BLEUS MADE IN ENGLAND | **RUFFIER** SANS PRENDRE DE GANTS
ALLEMAGNE TERRE D'ACCUEIL | **BEBETO** « LE BRÉSIL VA MAL »

FRANCE
football

CHAQUE MERCREDI EN KIOSQUE

3,00 €
MERCREDI 11 NOVEMBRE 2015
N° 3629 | 70e ANNÉE
francefootball.fr

LASSANA DIARRA
QUELLE AVENTURE !

BENZEMA-VALBUENA
L'EURO EN SUSPENS

M 04155 - 3629 - F: 3,00 €
ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESP/AND 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

BEN ARFA
L'INCROYABLE CONFESSION
« Je reviens de l'enfer »

HYUNDAI | OLYMPIQUE LYONNAIS

Hyundai partenaire majeur
de l'**OLYMPIQUE LYONNAIS** par passion.

Découvrez les séries HYUNDAI EA SPORTS suréquipées

Prolongez votre passion pour le beau jeu

Hyundai i20 EA SPORTS

EA SPORTS

À PARTIR DE

139 €/MOIS (1)

SANS APPORT
SANS CONDITION*

Location Longue Durée sur 49 mois et 40 000 km

HYUNDAI i10

NOUVEAU HYUNDAI ix20

NOUVELLE HYUNDAI i30

NOUVELLE HYUNDAI i40

À découvrir sur Hyundai.fr

HYUNDAI | NEW THINKING. NEW POSSIBILITIES.

EURO2016 FRANCE

5 ANS GARANTIE KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ

Consommations mixtes de la gamme Hyundai i20 (l/100 km) : de 3,8 à 5,5. Émissions de CO_2 (en g/km) : 97 à 127.

(1) Exemple de financement en Location Longue Durée sur 49 mois et 40 000 km pour une Hyundai i20 1.2 84 EA SPORTS neuve : 49 loyers mensuels de **139 €** (hors assurances facultatives et prestations). *Offre réservée aux particuliers, dans la limite des stocks disponibles, valable jusqu'au **31/12/2015** dans le réseau participant, et sous réserve d'acceptation du dossier par Hyundai France Finance, département de SEFIA - SAS au capital de 10 000 000 - 69 av. de Flandre - 59700 Marcq-en-Barœul - SIREN 491 411 542 RCS Lille métropole. SEFIA est une société de financement de droit français agréée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (ACPR, 61, rue Taitbout 75436 Paris Cedex 09). **Modèle présenté** : Hyundai i20 1,2 84 EA SPORTS avec style Pack et peinture métallisée : financement en LLD avec le même kilométrage 49 loyers mensuels de **159 €**. Exemple hors assurances et prestations facultatives. Retrouvez les consommations, les émissions et les caractéristiques de la gamme sur Hyundai.fr. NewThinking. New Possibilities : Nouvelles idées. Nouvelles possibilités

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Dilemme à la folie

Voilà deux matches des Bleus que l'on aurait bien aimé suivre simplement pour ce qu'ils sont, de formidables affiches susceptibles de fournir beaucoup d'informations à sept mois du grand événement à venir, et qu'il va donc falloir lire également à travers le prisme de l'absence de ceux qui auraient dû normalement y être conviés et ne l'ont pas été pour des raisons d'ordre moral.

Le plus extraordinaire dans la sordide affaire de la sextape Valbuena, c'est bel et bien que le proche avenir international, Euro compris, de l'avant-centre du Real dépend aujourd'hui entièrement non pas de Didier Deschamps, qui, dès qu'il le pourra, le sélectionnera, non pas de la justice, ou alors par simple rebond, mais du meneur de jeu lyonnais. L'important n'est plus ce que se sont dit les deux hommes lors du rassemblement de l'équipe de France du mois dernier, mais ce que Valbuena dira au juge d'instruction, qui le recevra prochainement.

La nuance est de taille. S'il veut dédouaner son équipier, rien de plus simple. Ce volet de l'affaire en restera là, et les deux hommes pourront sans doute reprendre dès le mois de mars la route du Championnat d'Europe. Si, au contraire, par honnêteté, rancœur ou toute autre raison, il l'accable, il brisera presque à coup sûr la trajectoire du Madrilène et, par effet boomerang, peut-être la sienne propre. On appelle cela un dilemme. Un truc cornélien.

Si par honnêteté, rancœur ou toute autre raison, Valbuena accable Benzema, **il brisera presque à coup sûr la trajectoire du Madrilène.**

Nul ne guérit de son enfance, et l'on ne peut reprocher au natif de Lyon sa fidélité à l'entourage familial et amical dans lequel il a grandi et s'est construit. Même douteuse, une fidélité est très respectable. Il y a ensuite ce que l'on en fait, mais ne demandons pas la lune à ceux qui ne sont pas venus sur terre pour faire preuve de perfection pour la simple raison qu'ils sont devenus des as de la balle ronde. Ça grenouille dur chez les Messi ou chez les Neymar, et à des niveaux financiers extravagants, bien loin du minable petit chantage franco-français dont on rigolerait à tue-tête s'il s'était produit dans un pays voisin.

Alors, souhaitons que l'on en revienne vite au seul débat qui compte vraiment : l'inégal (en sélection) Benzema est-il indispensable à l'équipe de France sur la route de sa conquête ou bien peut-on sans crainte s'appuyer sur une nouvelle génération (Griezmann, Martial, Coman) matinée d'expérience (Giroud, Gignac) ? Il y a là matière à s'étriper de façon beaucoup plus sympa et moins dangereuse.

Reste que dans ce monde totalement dérégulé du foot (ah la FIFA !), l'enfer n'est jamais loin du paradis. Hatem Ben Arfa en est un autre exemple un peu plus noble. Sa formidable et émouvante confession à Pascal Ferré mérite que l'on s'y arrête. Elle dit tout de la faiblesse des hommes mais aussi de leur force. ■

PHOTO FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

SOMMAIRE
_11 novembre 2015

ENTRETIEN
4. **Hatem Ben Arfa** « Je reviens de l'enfer »

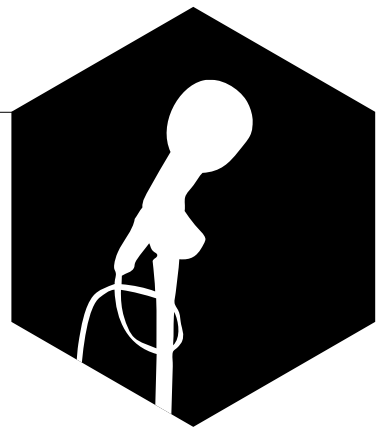
FORUM
12. FORUM
20. **Le best of de francefootball.fr**

À LA UNE
22. **Angleterre** L'autre pays des Français
30. **Benzema-Valbuena** Deux hommes, quatre possibilités
32. **Stéphane Ruffier** Droit dans ses bottes
34. **Auxerre** Signes de reprise
36. **Khaled Adenon** Remis en jeu
38. **Relance** Lassana Diarra, l'aventure c'est l'aventure
44. **Allemagne** L'international... Mannschaft
47. **Décryptage** Le meilleur pour la fin
48. **Angleterre** Sortis de nulle part

RÉSULTATS
52. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
63. **Courrier et programme télé**
64. **Rétro** Nottingham Forest
66. **Gros plan** Laurent Duhamel

Je n'ai fait une croix sur aucun de mes rêves. **Jusqu'au bout je viserai l'impossible.**



_Hatem Ben Arfa
« Je reviens de l'enfer »

Disparu des radars du haut niveau depuis de longs mois, l'international français a refait surface à la faveur d'une entame de saison réussie avec l'OGC Nice. Une épatante renaissance dont « HBA » a accepté d'évoquer les douloureux méandres et les ressorts.

TEXTE PASCAL FERRÉ, À NICE | **PHOTO** FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

Un ancien séminaire pour une longue confession. Le cliché est pratique. C'est au Saint-Paul, une magnifique bâtisse surplombant la baie des Anges et qui accueillait au XIXe siècle les prêtres en formation, qu'Hatem Ben Arfa est venu en voisin pour se raconter, à peine quelques minutes après avoir appris son retour chez les Bleus, devant son écran branché sur L'Équipe 21. Durant deux heures, l'amène Niçois s'est lancé dans un grand voyage introspectif, seulement interrompu par quelques rasades de Coca zéro. Cabossé par des derniers mois compliqués, le bonhomme est apparu délesté de cette suffisance qui l'a longtemps fait passer pour autre chose qu'un sage gosse. Au moment où certains de ses petits camarades se chargent d'alimenter la chronique judiciaire, ses explications emplies de sincérité et de repentance sonnent comme un opportun contre-pied. Tiens, là aussi le cliché est pratique.

« Vous avez disputé votre premier match en pro, avec l'OL, à Nice, en août 2004. Ce jour-là, si on vous avait dit que onze plus tard vous évolueriez dans l'autre camp, auriez-vous signé ? Je pense que j'aurais forcément dit non car ce que j'envisageais à ce moment-là, c'était de vite progresser pour passer des caps et viser plus haut. C'est en tout cas comme ça que je voyais l'histoire…

Sauf que tout ne s'est pas passé comme prévu. À plus de vingt-huit ans, sur quoi avez-vous désormais fait une croix ? Franchement ? Sur rien ! *(Il rit.)* Je n'ai fait une croix sur aucun de mes rêves. Jusqu'au bout je viserai l'impossible. Car j'ai ça au plus profond de moi.

L'impossible n'est-il pas devenu totalement inaccessible, voire un peu farfelu ? Je pense que l'on commence à s'enfoncer à partir du moment où l'on commence à abandonner ses rêves. Et moi je n'ai pas du tout envie de m'enliser. Bien sûr, avec tout ce que j'ai traversé au cours des derniers mois, j'aurais pu tout revoir à la baisse. Mais ce n'est pas dans mon tempérament de voir tout petit.

Il ne s'agit pas de voir petit mais clair et d'être réaliste. Les claques reçues au cours des derniers mois ne vous ont pas rendu plus raisonnable ? *(Il hésite.)* Oui et non… Je m'explique. J'ai surtout fini par comprendre, et admettre aussi, que pour arriver tout en haut, il fallait beaucoup de travail. Pendant longtemps, j'ai cru que ce serait beaucoup plus facile, que ç'arriverait tout seul parce que j'étais programmé pour ça. Désormais, avec tout le travail effectué, je ne vois pas pourquoi on m'empêcherait d'avoir les rêves les plus fous.

Peut-être parce qu'à désormais vingt-huit ans vous n'avez plus vraiment le profil de l'espoir qui peut tout renverser… Je le sais ça, mais, moi, j'ai encore envie de croire en des trucs un peu dingues. Mon erreur,

> **Je voyais les mois défiler** et je m'enfonçais de plus en plus.

ALAIN MOUNIC

LE 19 JUIN 2012, HATEM BEN ARFA A DISPUTÉ, ET PERDU (0-2) FACE À LA SUÈDE, SON DERNIER MATCH EN BLEU LORS DE L'EURO.

Bio express _*Hatem Ben Arfa*

28 ans. **Né le** 7 mars 1987, à Clamart (Hauts-de-Seine). 1,78 m ; 74 kg. Milieu. International A (13 sélections, 2 buts).
PARCOURS: Lyon (2002-2008), Marseille (2008-août 2010), Newcastle United (ANG, août 2010-août 2014), Hull City (ANG, septembre 2014-janvier 2015) et Nice (depuis juillet 2015).
PALMARÈS: Championnat de France 2005, 2006, 2007, 2008 et 2010 ; Coupe de la Ligue 2010 ; Trophée des champions 2005, 2006, 2007 et 2010 ; Championnat d'Europe des U17 2004.

certainement, a été de trop en parler au début. J'aurais mieux fait de garder secrets mes rêves. Ça m'aurait évité des problèmes et les foudres extérieures.

Donc vous n'allez plus dire que vous croyez encore au Ballon d'Or ? Je ne vais pas me faire piéger, non. *(Il sourit.)* Je peux juste avouer que j'ai toujours de grosses ambitions. Cette saison, j'aimerais aller d'abord le plus haut possible avec Nice où je m'éclate vraiment. Et si ça se passe bien, petit à petit, je rehausserai mes objectifs.

Avez-vous enfin compris pourquoi vous vous êtes perdu en route ? Je me suis perdu pour avoir voulu viser trop haut sans comprendre les difficultés que cela pouvait représenter. Heureusement, quelqu'un m'a remis dans le droit chemin et m'accompagne au quotidien. J'ai beaucoup de chance de l'avoir à mes côtés.

Si vous deviez changer une seule décision prise depuis le début de votre carrière, ce serait laquelle ? Aucune. J'assume tout. Et puis ça ne sert à rien de revenir en arrière.

Votre période de six mois (de janvier à juin 2015) sans foot vous a-t-elle au moins un peu changé ? Quand une longue pause survient, forcément tu cogites beaucoup. J'étais un peu sonné, comme si j'avais pris un uppercut. Cet arrêt est intervenu en plus à la suite de plusieurs mois douloureux à Newcastle puis Hull. À un moment, quand je me suis retourné, je me suis aperçu que j'étais en situation d'échec total. Je voyais les mois défiler et je m'enfonçais de plus en plus. Quand les semaines perdues s'empilent, tu te poses des questions. Le temps ne t'attend pas. Je n'avais pas envie de me laisser attirer par le fond ni de me laisser couler, car je ne me suis toujours pas accompli en tant que footballeur. Je ne voulais surtout pas imaginer ma fin de carrière avec des regrets et des frustrations. En fait, à un moment, j'ai pris conscience que je n'avais plus de temps à perdre.

> **J'avais le sentiment d'être enfermé** dans une pièce sombre sans porte.

Comment avez-vous pu vous laisser tomber si bas à Hull City ? C'était une période très, très difficile. La pire de ma carrière. C'était un enfer qui a commencé quelques mois plus tôt à Newcastle. Là-bas, lors du premier jour de la reprise en août 2014, j'ai été placé directement avec la réserve. Une terrible humiliation. Les semaines passaient et j'étais toujours avec ces jeunes de seize, dix-sept ans sur des terrains à l'écart de ceux des pros. Je ne comprenais pas. On m'a fait vivre un cauchemar.

À ce point-là ? C'était plein de petits coups bas. On m'a, par exemple, remis une lettre avec une amende prétendument parce que j'avais pris du poids pendants les vacances. J'avais bien pris 2,5 kg, mais c'était parce que j'avais fait beaucoup de musculation. J'avais fait baisser ma masse graisseuse ! On m'a également retiré mon numéro 10 pour m'attribuer le 26 sans du tout m'en parler. Enfin, j'ai été envoyé en prêt le dernier jour du mercato à Hull City. Mais là-bas, je n'ai pas pu rester car j'ai eu des problèmes *(avec l'entraîneur, Steve Bruce)*. Et, au moment où je croyais m'en sortir en signant à Nice, on m'interdit de m'engager*. Ça commençait à faire beaucoup...

Trop ? J'avais en fait le sentiment d'être enfermé dans une pièce sombre sans porte, ou dans un tunnel interminable. Je voyais l'enfer et surtout

volkswagen-fff.fr

Ce n’est pas parce qu’ils sont champions du monde qu’ils sont infaillibles.

Tous derrière les Bleus. #FRAALL

Partenaire de la Fédération Française de Football,
Volkswagen soutient l’Équipe de France contre l’Allemagne.

PARTENAIRE

La passion est un sport collectif.

Volkswagen recommande **Castrol EDGE Professional**

Volkswagen Group France - s.a. - R.C.S. Soissons B 602 025 538

aucune issue à mes problèmes. À cette période-là, j'étais mal, je ne voyais pas de lumière. Je me trouvais prisonnier. Je me mettais des claques tous les jours pour ne pas lâcher prise. J'essayais de me persuader que la lumière allait revenir, que j'allais retrouver le bon chemin. En signant cet été avec l'OGCN, j'ai vraiment eu le sentiment de sortir de l'enfer. En fait, c'est ça, je reviens de l'enfer.

Cet épisode vous a-t-il rendu plus indulgent ? C'est exactement ça. Je m'en demande un peu moins. J'ai voulu aller trop vite. Je suis devenu plus patient. Ça m'a pris du temps, mais la vie m'a appris ça. Maintenant, je me sens plus léger aussi. J'ai trouvé une certaine forme de paix intérieure. Ç'a été un long combat, un peu comme les douze travaux d'Hercule.

Vous êtes apaisé ? Oui. C'est la première fois que je me sens aussi bien, aussi serein dans ma tête.

Nice a mis en place une cellule psychologique pour les joueurs. Y avez-vous eu recours ? Un peu en début de saison, mais de manière collective. Ça m'a surtout conforté dans mes choix.

Si j'avais connu Puel avant, je ne serais sans doute pas le même joueur aujourd'hui.

Vous semblez également moins méfiant vis-à-vis des autres, moins parano… C'est vrai. Je suis devenu plus tolérant, aussi bien avec moi qu'avec les autres. J'en ai fini – enfin, je l'espère – avec ce côté capricieux dès que ça ne va pas dans le sens que je souhaite.

À vingt-huit ans, en fait, vous en finissez juste avec votre crise d'adolescence… *(Il sourit.)* Je ne sais pas si c'était une crise d'adolescence prolongée. En tout cas, c'est vrai, je suis resté très longtemps dans le brouillard, un peu paumé, sans repères. J'ai un ami qui m'appelle "l'enfant sauvage". Et je trouve que ça me va bien.

Pensez-vous toujours passer pour un sale gosse ? Je ne crois pas. Je pense que le regard des gens sur moi a changé. Et je ne vais pas dire que ça ne me fait rien. Au contraire, c'est une belle victoire, non ? Car, même si, avant, je prétendais le contraire, peut-être pour me voiler la face, cette mauvaise réputation me pesait.

Pourquoi avoir opté pour Nice ? Parce que c'était le seul club à s'intéresser à vous ? Pas du tout. Ce n'était même pas la meilleure proposition financière qui m'a été faite. Loin de là. En Turquie, on me proposait cinq fois plus, un truc énorme ! J'ai également reçu des offres de Chine, du Qatar, d'Arabie saoudite. Mais ces projets-là ne m'ont jamais fait vaciller, même pas une seconde, car je savais ce que je voulais. Et Nice m'offrait les conditions idéales à ma reconstruction. Pourtant, au départ, même dans mon entourage proche, on ne comprenait pas trop ce choix. Mais moi, après mes premières conversations avec le coach, j'étais convaincu que c'était exactement ce qu'il me fallait pour m'épanouir.

Vous saviez aussi que vous jouiez votre dernière carte ? L'une des dernières, oui. Je savais que je n'avais pas trop le droit de me tromper. Mais, ce que m'ont dit Claude Puel et aussi Julien Fournier *(directeur général)* et Jean-Pierre Rivère *(président)* m'a vite convaincu. Eux, ils ont cru en moi. Il y a quelques mois, le pari ne semblait pas évident pour tout le monde…

N'avez-vous pas été déçu de ne recevoir que ces propositions-là ? Non, parce que je ne méritais pas davantage. J'étais en situation d'échec. Je comprends les clubs. Nice a osé prendre le risque.

Que vous a dit Claude Puel pour vous convaincre ? Je ne le connaissais pas. Je l'ai rencontré une première fois dans un hôtel à côté de

Stats

SUR LES BASES D'UNE EFFICACITÉ RECORD

Performances de Ben Arfa, toutes compétitions confondues (clubs et sélection) depuis le début de sa carrière :

2015-16 : 13 matches, 7 buts
2014-15 : 9 matches
2013-14 : 30 matches, 3 buts
2012-13 : 22 matches, 4 buts
2011-12 : 35 matches, 6 buts
2010-11 : 7 matches, 2 buts
2009-10 : 41 matches, 7 buts
2008-09 : 49 matches, 8 buts
2007-08 : 49 matches, 9 buts.
2006-07 : 19 matches, 1 but.
2005-06 : 16 matches, 2 buts.
2004-05 : 14 matches, 1 but. ■ F. M.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

PUEL-BEN ARFA : DEUX ANCIENS LYONNAIS RÉUNIS POUR REDONNER DE L'ALLANT AUX AIGLONS.

l'aéroport de Nice. D'entrée, il m'a parlé vrai, sans esbroufe. Il m'a surpris car il ne correspondait pas à l'image que l'on s'en fait. Quelques mois plus tard, après une partie de saison passée avec lui, j'ai exactement la même impression qu'au premier jour : il est direct et toujours dans la recherche de la progression, collective et individuelle.

Les autres techniciens aussi, non ? Oui, mais par rapport aux autres coaches, Claude Puel est beaucoup moins dans le paraître et l'image. Ce qui l'intéresse avant tout, c'est ton évolution. *(Il marque une pause.)* Il gagne à être connu. C'est un vrai trésor pour ce club. Il possède une richesse énorme, et surtout, je crois qu'il aime sincèrement ses joueurs. Il ne me répète pas tous les jours que je suis le plus beau, mais il nous aide énormément. On sent qu'il est prêt à se mettre en danger pour nous, car il ne pense pas qu'aux résultats. C'est rare.

Est-ce lui l'homme clé de votre renaissance ? Oui. Il a une très grande part de mérite dans ce qu'il m'arrive actuellement. Sans lui, je ne serais pas revenu aussi vite. Il me prend comme je suis. Une fois, j'étais allé le voir dans son bureau pour le prévenir que, parfois à l'entraînement, il pouvait m'arriver d'être un peu ailleurs. Je suis dans mes rêves, ça fait partie de mes vieux démons. Il m'a répondu : "T'inquiète pas, je savais à quoi m'attendre avec toi." D'habitude, ce n'est pas le genre de réponse que j'ai à ce sujet-là. J'ai compris… qu'il m'avait compris. En fait, c'est le premier qui me cerne aussi bien. Attention, je ne veux pas dire que tous les autres ne sont pas bons. Seulement, lui, il a tout de suite saisi comment je pouvais fonctionner. Et il n'essaie pas de me faire devenir un autre joueur. Plutôt que d'insister sans arrêt sur mes points faibles, il essaie d'améliorer mes points forts. Si je l'avais connu avant, je ne serais sans doute pas le même joueur aujourd'hui.

Après l'échec de votre transfert à Nice en janvier dernier, vous aviez avoué avoir envisagé arrêter le foot. C'était vraiment sérieux ou une énième forfanterie ? Non, je ne pourrais pas vivre sans le foot. À cette période-là, j'étais en plein conflit intérieur. Dans ma tête, il y avait un petit diable qui me disait : "Laisse donc tout tomber" et un petit ange qui me disait : "Ne lâche rien." C'était un vrai combat. Mais le "ne lâche rien" a fini par décourager l'autre.

Quand on quitte ses habits de footballeur pro pendant six mois, en quoi la vie est-elle différente ? Je me suis aperçu que l'on disparaît très vite de l'esprit des gens. Comme je n'étais plus sous les projecteurs, je n'intéressais plus grand monde. Ça m'a confirmé que la notoriété et le milieu du foot, c'est juste une grande illusion. Il ne faut pas se laisser avoir par ça. Mais ça m'a fait du bien ce retour aux réalités, d'être considéré comme une personne lambda. Je suis revenu dans la vraie vie. J'ai vu que je pouvais vivre et aussi exister sans le foot.

Dans cette "vraie vie", vous en avez profité pour faire quoi ? J'ai voyagé. Je suis allé en Thaïlande, mais surtout en Tunisie où je suis resté deux mois et demi. Cela faisait quinze ans que je n'avais plus passé autant de temps là-bas, dans le quartier de Tunis où j'ai grandi. C'était important pour moi d'y retourner à ce moment-là. Quand j'étais gamin, j'y allais deux mois pendant les vacances d'été puisque une partie de ma famille est là-bas. Depuis que je suis pro, je n'avais pas trop le temps d'y retourner. Là, j'ai eu le sentiment de rembourser tout le temps que je leur devais. J'ai retrouvé tous les copains d'enfance. Là-bas, j'ai oublié le footballeur. J'ai vécu à la tunisienne : j'allais au café, j'étais en claquettes et en short toute la journée sans me prendre la tête. J'ai retrouvé des images, des sensations et des plaisirs de mon enfance. Ça m'a fait beaucoup de bien de me retrouver et de goûter à une certaine insouciance. J'ai lâché prise d'autant plus facilement que je savais à quoi allait ressembler mon futur.

Vous saviez que vous alliez vous engager avec l'OGCN ? Bien sûr que oui. Pour moi, c'était une évidence. C'est pour ça que j'ai pu me préparer sereinement. Je savais que le coach m'attendait. Ça évite de se prendre la tête. Alors, en Tunisie, j'ai certes déconnecté, mais j'ai aussi beaucoup bossé chaque jour avec un préparateur physique particulier. Et, chaque soir, à la tombée du soleil, j'allais faire des matches de foot, même quand j'étais fatigué.

Franchement, vous attendiez-vous à revenir aussi vite ? Bien sûr que les résultats sont assez étonnants, même pour moi. Mais, derrière tout ça il y a beaucoup de travail. En fait, c'est surprenant comme les effets du travail peuvent te surprendre. Je ne m'attendais pas à revenir aussi vite. Mais je sais que tout n'est pas gagné, il va y avoir des périodes plus compliquées. J'y suis préparé.

L'Euro, c'est très très loin pour l'instant.

Comme vous, Lassana Diarra a passé plusieurs mois sans jouer. Comme vous, il s'est assez vite distingué en Ligue 1. Est-ce que ça ne voudrait pas dire que le Championnat français est plus fastoche qu'ailleurs ? Pas du tout. La Ligue 1 est très dure, vraiment. Venez sur le terrain. Les défenses sont très basses, très resserrées. Il y a beaucoup moins d'espaces qu'en Angleterre où il est plus facile de s'exprimer. Si on se rejoint avec Lassana, c'est peut-être au niveau du tempérament. Lui aussi a une sacrée force de caractère. Tu ne peux pas te relever aussi vite si mentalement tu n'es pas blindé.

À partir de quand avez-vous commencé à vous dire : "C'est

FACE AUX INTERNAUTES

« J'AIMERAIS BIEN FAIRE "DANSE AVEC LES STARS !" »

Les internautes de francefootball.fr ont également joué les intervieweurs auprès d'Hatem Ben Arfa. Avec, parfois, un certain sens du décalage. Petit aperçu.

« Quelle est la personne la plus connue de ton répertoire ? (Robbi1306)
Obama ! *(Il éclate de rire.)* Non, ça doit être Karim *(Benzema).* Je lui ai envoyé un petit texto de soutien. Ça reste un ami. On a connu tellement de choses ensemble à Lyon. »

« Quel est ton record de petits ponts dans un match ? (Doto Ola-Davies)
C'est vrai que c'est un geste que j'aime bien. Dès que je peux, j'en glisse un. Surtout parce que c'est très efficace et que ça casse les appuis de l'adversaire. Mais je ne m'amuse pas à les compter en match. Je me souviens juste en avoir réussi trois ou quatre cette saison face à Troyes. »

« Tu passes tes week-ends à martyriser les défenseurs. En existe-t-il cependant un qui te pose des problèmes ? (totti de jouy)
Comme je n'ai pas beaucoup joué ces derniers mois, je n'ai pas de souvenirs forts à ce sujet. Je vais donc remonter plus loin. J'avais assez de mal avec Anthony Réveillère, qui lisait bien mon jeu à l'entraînement. Il avait une technique de défense inédite avec son pied gauche en avant qui me perturbait. »

« Que dirais-tu à l'Hatem de Clairefontaine ? (mathias 74)*
« Attention, la route est très, très longue et semée d'embûches. Méfie-toi… »

« Resteras-tu à Nice en fin de saison ? (Abdelhahimkrim)
Pourquoi pas ? Je me plais vraiment bien ici. Mais on discutera de tout ça en fin de saison. *(Il est sous contrat avec l'OGCN jusqu'en juin 2016.)* »

« Regrettes-tu d'avoir opté pour les Bleus plutôt que pour la Tunisie ? (lahmar_abdou)
Non. »

« Crois-tu que Nice peut être européen en fin de saison ? (naze_christian)
Vu notre qualité de jeu et celle de l'effectif, je pense que c'est tout à fait possible. »

« Comment voyez-vous votre après-carrière : comme consultant à la Dugarry, comme participant à *Danse avec les stars* à la Cissé ou comme vendeur de piscines à la Guivarc'h ? »
J'aimerais bien faire *Danse avec les stars !* Vraiment. Ça doit être une expérience formidable, surtout que j'adore la musique et la danse. Et, en plus, il y a un petit côté compétition qui rend l'émission très sympa. » ■ P. F.

** Question préférée d'Hatem Ben Arfa et dont l'auteur remporte le maillot dédicacé de « HBA » mis en jeu sur francefootball.fr.*

gagné !" ? Dès le raid somptueux réussi face à Caen (2-1, 3e journée)? Non. Sur ce coup-là, je me suis juste dit : "Ça y est, ça revient !" Et, au même moment, sont apparues aussi ces images de l'enfer où je me trouvais quelques mois plus tôt, où tout était noir. Petit à petit, je retrouve des couleurs et de la lumière.

Aviez-vous programmé un retour en équipe de France aussi express? Bien sûr que non. C'est pour cette raison que j'ai éprouvé une grosse joie quand j'ai découvert mon nom sur la liste. Là aussi, j'ai tout de suite revu mon parcours des derniers mois pour en arriver là. Tout ce que j'ai fait dans l'ombre. Pour être sincère, au niveau intensité, j'ai été aussi touché que pour ma première convocation chez les Bleus. Je reviens de tellement loin... Si je n'y avais pas cru, j'y serais peut-être encore. Et c'est une certaine fierté d'être parvenu à m'en sortir.

Ce qui arrive à Karim *(Benzema)* me touche (...)
J'espère qu'il va vite se relever.

Avez-vous songé à un moment que vous aviez disputé votre dernier match en bleu à l'Euro 2012, face à la Suède? Non, jamais. J'en étais tellement loin quand j'étais complètement perdu que ces idées-là ne me traversaient même pas l'esprit. Tout ce que je voulais, c'était rejouer au foot et m'éclater sur un terrain. Alors, l'équipe de France...

Quand vous êtes-vous le plus éclaté cette saison? Sans hésiter, pendant notre match face à Rennes *(1-4, 10e journée)*. Au-delà de mon but, c'était un vrai kif. Jouissif. C'est même certainement le match au cours duquel j'ai pris le plus de plaisir avec mes coéquipiers depuis que je joue au foot. Un vrai pied ! Collectivement, c'était génial. On se trouvait les yeux fermés. J'aurais voulu que le match dure deux heures de plus tellement j'étais bien. C'est la preuve qu'avec cette équipe-là, jeune, très joueuse, on peut viser haut.

Vous revenez en pleine lumière juste au moment où votre ancien compagnon du centre de formation de l'OL, Karim Benzema, est empêtré dans une sale affaire... Karim n'est pas retourné à l'ombre, il est toujours en pleine lumière car il évolue quand même au Real Madrid. Mais, pour moi qui reviens de l'enfer, ça ne fait que confirmer la grande fragilité de nos statuts à tous. Reste que ce qui lui arrive me touche. Sur le terrain, c'est en plus quelqu'un que je trouve les yeux fermés. J'espère qu'il va vite se relever.

D'après vous, avez-vous plus de chances de finir dans les trois meilleurs buteurs de la L1 ou d'aller à l'Euro? Finir dans les trois meilleurs buteurs. Il faut être honnête, l'Euro, c'est encore très, très loin pour l'instant. Mais j'ai envie d'y croire car ça doit être formidable de disputer une telle compétition à domicile.

Nabil Fekir connaît une entame de carrière escortée de beaucoup de promesses et d'attentes, comme vous à votre époque. Si vous deviez lui donner un conseil, ce serait lequel? Surtout, quoi qu'il arrive, continue jusqu'au bout à croire en tes rêves.

À propos de rêves, en janvier 2012, dans un entretien accordé à *L'Équipe*, vous aviez avoué avoir peur de ne pas réussir à faire tout ce que vous aviez prévu. Presque quatre ans plus tard, que vous reste-t-il à accomplir en priorité avant d'arrêter votre carrière? J'aimerais avant tout m'éclater au sein d'une équipe, comme je peux le faire actuellement avec Nice. J'ai envie de prendre le plaisir là où il se trouve et non pas là où je croyais qu'il était. » ■ P. F.

** La FFF a refusé en janvier 2015 l'homologation du transfert de Ben Arfa à Nice au prétexte que le joueur avait disputé des matches avec déjà deux clubs différents dans la saison (avec les U21 de Newcastle et à Hull City), la limite maximale autorisée par la FIFA.*

SOIR DE PREMIÈRES AU VÉLODROME

Pour son retour à Marseille, le Niçois s'est régalé.

La dernière fois qu'Hatem Ben Arfa avait foulé la pelouse du Vélodrome, c'était à une autre époque. Du temps des Cissé (Édouard) et Valbuena, mais également des Taiwo et Niang. C'était quelques jours avant son départ tumultueux pour Newcastle. En cet étouffant mois d'août 2010, l'OM de Deschamps s'était incliné face à Caen (1-2). Aussi, dimanche, quand il est revenu dans l'enceinte marseillaise, pas étonnant que Ben Harfa se soit senti un peu paumé. Et pas seulement parce que Steve Mandanda est le seul survivant de ses années olympiennes. « J'ai été très étonné en découvrant le nouveau Vélodrome, raconta après coup l'intéressé. Je ne l'ai pas reconnu. Mais l'ambiance reste toujours aussi fantastique. »

« IL VA FALLOIR FAIRE DURER CET ESPOIR. » Contrairement à Mathieu Valbuena, le revenant niçois n'a pas eu droit, lui, à un accueil infect. Juste poli. À peine perçu de la pelouse. « On a fait un gros gros match en fournissant beaucoup d'efforts. On a tous parfaitement joué le coup. Mais je n'ai vraiment pas eu le temps de m'intéresser à ce qu'il se passait en tribunes. » Après une seconde quinzaine d'octobre poussive, le Niçois a recouvré ses jambes de jeunot pour bousculer certains défenseurs marseillais, remarquables dans leur rôle de plot ballot. Porté par un collectif azuréen entraînant, il a réussi à placer quelques accélérations siglées « HBA », stoppées soit par Mandanda, soit par sa propre maladresse. « C'est vrai que j'aurais aimé marquer. Mais l'essentiel... » Oui, on sait, ce sont les trois points. Il lui aura fallu attendre son quatrième match face à l'OM pour enfin s'imposer (après deux défaites et un nul concédés avec l'OL). Une victoire (1-0) assortie du premier clean sheet à l'extérieur de l'OGCN cette saison. « Ça compte aussi ce genre de performance, expliqua celui qui a eu le temps de saluer dans les couloirs ses potes Lassana Diarra et Abou Diaby, restés en tribunes. Ça prouve que Nice n'est pas seulement capable de marquer des buts. » Avec 21 points, Nice affolerait presque les compteurs. Voilà six ans que les Aiglons n'avaient pas connu une pareille entame (22 points en 2008-09). « Maintenant, il va falloir faire durer et faire vivre cet espoir. » Pas certain qu'il ne parlait que de l'OGCN au moment de rejoindre Clairefontaine. ■ P. F.

JÉRÔME PRÉVOST

HATEM BEN ARFA (DEVANT SPARAGNA) N'AVAIT JAMAIS GAGNÉ AU VÉLODROME.

RELAY

Il y a du Orange chez RELAY.

Payer mon magazine avec mon mobile

Orange Cash avec Visa

Téléchargez l'application Orange Cash, utilisable dans plus de 320 000 points de vente, et recevez 10 €*.

orange™

Vous rapprocher de l'essentiel

***Au premier rechargement de votre compte Orange Cash (0,79 €)**, 10 € automatiquement crédités sur votre compte Orange Cash. Offre valable à partir du 8/10/2015, soumise à conditions, limitée aux 150 000 premiers clients Orange Cash. Plus de 320 000 points de vente en France métropolitaine. **Compte Orange Cash** : compte de monnaie électronique prépayé et rechargeable, émis et géré en France métropolitaine par Wirecard Card Solutions Ltd - 3rd Floor Grainger Chambers, 3-5 Hood Street, Newcastle upon Tyne, NE1 6JQ, UK - société autorisée par la Financial Conduct Authority (réf. 900051), sous licence Visa Europe. Service soumis à conditions, réservé aux utilisateurs majeurs d'une ligne mobile Orange souscrite en France métropolitaine (hors offre prépayée), et détenteurs d'une carte SIM et d'un terminal Orange compatibles. Visa et la marque Visa sont des marques déposées de Visa. Plus d'info sur orangecash.fr

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR PATRICK SOWDEN

CONFIDENTIEL

Le référé de la discorde. Le 3 novembre, l'Union des clubs professionnels (UCPF) a adressé au syndicat Première Ligue une assignation en référé au TGI de Paris afin d'interdire la tenue de tout conseil d'administration de la LFP tant que les désaccords entre les entités, qui se disputent le titre de syndicat le plus représentatif des clubs pros et le siège auquel il donne droit au sein du CA de la LFP, n'auront pas été réglés. Une décision devait être rendue avant le CA du 12 novembre. Les tractations entre les deux syndicats ont été stoppées. Les présidents de L1 s'estiment trahis, car ils avaient le sentiment qu'un accord était proche sur la base d'une sécurisation financière des droits télé versés à la L2. Ils ont été agacés de constater que le cabinet d'avocats mandaté par l'UCPF pour défendre ses intérêts est aussi celui de Laurent Cotret, le fils de Guy Cotret, président de l'UCPF.

Colette, du Barça à la Roma. Le Français Laurent Colette (52 ans) quitte le Barça pour l'AS Roma. Directeur marketing et commercial du club catalan depuis 2010, ce Franc-Comtois part sur une saison record au FCB, qui vient d'annoncer le plus gros chiffre d'affaires de son histoire à 608 M€ dont 225 de revenus marketing et 149 liés au développement et aux recettes autour du Camp Nou. Colette a négocié le contrat maillot (qui passera de 35 à 60 M€ en 2015-16) avec Qatar Airways. Débauché par Pallotta, le propriétaire américain de la Roma, ce Bisontin est, depuis le 1er novembre, le nouveau directeur marketing et commercial du club italien.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

L'INDISCRÉTION

RENNES-GOURCUFF : APRÈS LE FILS, LE PÈRE ?

La défaite de Rennes dans un non-match à la maison face au PSG (0-1), le 30 octobre, a fait grincer des dents en interne. La position de Philippe Montanier reste donc fragile. L'entraîneur a pourtant prolongé son bail, en mai, jusqu'en juin 2019. N'ayant pu déloger Jocelyn Gourvennec de Guingamp, René Ruello avait pris cette décision à contre-courant pour beaucoup. Un lobby breton commencerait à se mettre en place pour un retour de Christian Gourcuff sur un banc qu'il a occupé en 2001-02. L'ex-technicien de Lorient est très proche de Ruello. Gourcuff père a également fait beaucoup pour que son fils Yoann revienne dans son club formateur. À la tête de l'Algérie, Christian Gourcuff (60 ans) doit faire face à un environnement très versatile qui commence à « l'exaspérer sérieusement » selon un proche. La double confrontation contre la Tanzanie, dans le cadre des éliminatoires pour le Mondial 2018, sera décisive pour son avenir. Mais la décision de quitter son poste de sélectionneur pourrait venir de lui, d'après son entourage. Pour se rendre disponible pour Rennes ? En Algérie, une frange de la Fédération se préparerait à un départ. Des dirigeants auraient déjà un œil sur Rolland Courbis qui garde une belle cote depuis son passage à USM Alger en 2012-13. ■ F.V.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À DANIEL MASONI

« Président, à quelle association allez-vous verser le budget troyen de primes de victoires ? »

BERNARD PAPON

TWITTOS

« 13 h 30 je serai sur le Banc Villa Park vs Man City. Ce soir TV pour le derby... » **Robert Duverne** (Aston Villa), OL en exil.

« Toute mon admiration pour ces guerrières ! Nous sommes avec vous dans votre combat *(NDLR : contre le cancer du sein)*. » **Antoine Griezman** (Atletico Madrid), solidaire.

« Cette semaine j'ai croisé un mythe vivant ! Et j'ai chanté comme les Italiens : "Ho visto Maradona !" » **Daniel Bravo,** groupie du Pibe.

« Après avoir joué le premier match des sept titres, l'honneur peut-être de jouer le dernier match à Gerland ! Hâte de vous retrouver. #OLTOURS. » **Bryan Bergougnoux** (Tours), nostalgique.

RÉCOMPENSE

PRIX PUSKAS, C'EST PARTI !

La FIFA a dévoilé les dix nommés pour le prix Puskas du plus beau but de l'année 2015. Les dix élus sont l'Anglais David Ball (lors de Fleetwood Town-Preston North End en L2 anglaise), l'Uruguayen Gonzalo Castro (Real Sociedad-La Corogne), l'Italien Alessandro Florenzi (AS Roma-Barcelone en C1), le Brésilien Wendell Lira (Atletico GO-Goianesia), l'Américaine Carli Lloyd auteur d'un triplé en finale du Mondial féminin face au Japon, le slalom de Messi face à l'Athletic Bilbao en finale de Coupe du Roi, le Camerounais Marcel Ndjeng (amical Paderborn-Bolton), le Costaricain Esteban Ramirez (Herediano-Deportivo Saprissa), l'Argentin Carlos Tevez (Juventus-Parme) et la volée du Français Philippe Mexès (Milan AC-Inter). Vous pouvez voir les buts et voter pour le trio de finalistes jusqu'au 30 novembre sur le site francefootball.fr, puis à nouveau choisir parmi les trois jusqu'au 11 janvier, jour de remise du Ballon d'Or, afin de sacrer le successeur de James Rodriguez.

CHIFFRE

15

C'est le nombre de joueurs anglais ayant participé à la Ligue des champions depuis le début de la phase de poules, alors que quatre clubs de Premier League (Arsenal, Chelsea, Manchester City et United) sont engagés dans la compétition. De quoi donner du grain à moudre à ceux qui dénoncent la trop forte présence étrangère dans les effectifs, ce qui pénalise in fine la sélection.

PAUL

depuis 1889

Il y a du Orange chez PAUL.

Payer ma baguette avec mon mobile

Orange Cash avec Visa

Téléchargez l'application Orange Cash, utilisable dans plus de 320 000 points de vente, et recevez 10 €*.

orange™

Vous rapprocher de l'essentiel

***Au premier rechargement de votre compte Orange Cash (0,79 €)**, 10 € automatiquement crédités sur votre compte Orange Cash. Offre valable à partir du 8/10/2015, soumise à conditions, limitée aux 150 000 premiers clients Orange Cash. Plus de 320 000 points de vente en France métropolitaine. **Compte Orange Cash** : compte de monnaie électronique prépayé et rechargeable, émis et géré en France métropolitaine par Wirecard Card Solutions Ltd - 3rd Floor Grainger Chambers, 3-5 Hood Street, Newcastle upon Tyne, NE1 6JQ, UK - société autorisée par la Financial Conduct Authority (réf. 900051), sous licence Visa Europe. Service soumis à conditions, réservé aux utilisateurs majeurs d'une ligne mobile Orange souscrite en France métropolitaine (hors offre prépayée), et détenteurs d'une carte SIM et d'un terminal Orange compatibles. Visa et la marque Visa sont des marques déposées de Visa. Plus d'info sur orangecash.fr

FORUM

BAROMÈTRE

Roy Keane. L'Irlandais ne change pas. Désormais consultant, il a explosé en voyant Ashley Young plonger lors de MU-

NICOLAS LUTTIAU

CSKA Moscou : « Ce mec est une honte. Si c'est un joueur de Manchester United, alors moi je suis chinois. »

Guus Hiddink. Le sélectionneur de la Corée du Sud durant le Mondial 2002 va franchir la frontière du Nord, à Pyongyang, pour inaugurer un complexe de futsal et convaincre les dirigeants d'investir dans ce secteur.

Cole, Keown, Campbell. Plus de 100 joueurs, dont Andy Cole, Martin Keown et Kevin Campbell, ont perdu au total plus de 140 M€ à la suite de mauvais investissements effectués par deux conseillers financiers. Certains seraient même au bord de la ruine.

Steven Gerrard. Les fans des Reds ont rêvé d'un retour à Liverpool pour une pige de Gerrard, qui vient de finir sa saison aux Los Angeles Galaxy, comme Henry l'avait fait avec Arsenal. Mais le coach américain Bruce Arena a mis fin à la rumeur : « Rien n'est vrai. Mais s'il veut s'entraîner à Melwood pendant l'intersaison, pas de problème. »

DIS POURQUOI... LA PRÉSIDENCE DE LA FIFA MET L'ÉDITION EN ÉBULLITION ?

Déjà auteur en 2006 de *Carton rouge* : Les dessous troublants de la FIFA, le journaliste d'investigation écossais Andrew Jennings a dégainé dès le 10 septembre. Son enquête de 432 pages, *le Scandale de la FIFA*, a été publiée le 10 septembre aux éditions du Seuil. « Par l'homme qui a fait tomber Sepp Blatter », mentionnait avec jubilation le bandeau de couverture. Philippe Auclair et Éric Champel, de *France Football*, avaient ouvert le bal le 20 août chez Michel Lafon avec *FIFA Gate*. Comment le Qatar a fait exploser le système Blatter. Par sa déflagration et ses coulisses dignes d'un polar hollywoodien, les révélations en chaîne qui ébranlent la gouvernance mondial du football suscitent l'intérêt des maisons d'édition. Les librairies accueilleront d'autres projets à l'approche de l'élection présidentielle, le 26 février, tel un portrait XXL de Blatter. Sorti il y a neuf mois dans l'indifférence, la faute aux cinq parrainages non réunis, *Comment je veux révolutionner la FIFA*, de Jérôme Champagne, devrait, lui, bénéficier d'une seconde vie. Hugo & Cie songe à réexposer les confessions de l'ex-secrétaire général adjoint, qui figure parmi les sept candidats. Sa préface était signée Pelé, la légende brésilienne, qui lui a renouvelé son soutien. Tous ces objets littéraires ne seront pas des succès, prévient Roman Perrusset, éditeur chez Robert Laffont : « Le problème est que, s'il y a floraison de livres, ceux-ci marchent rarement car ils courent après la presse à l'heure de dévoiler des scoops. » ■ A. R.

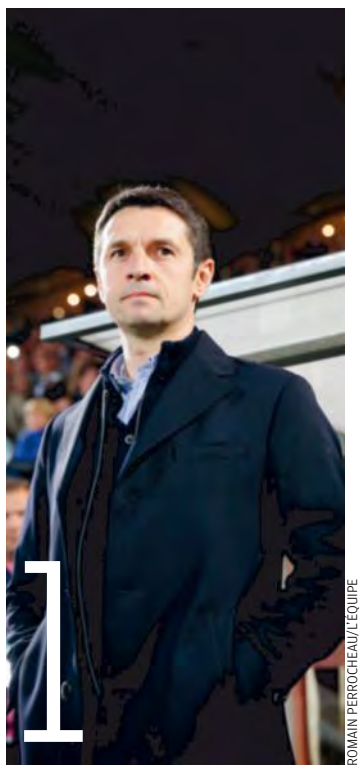
© 1977 FIFA TM

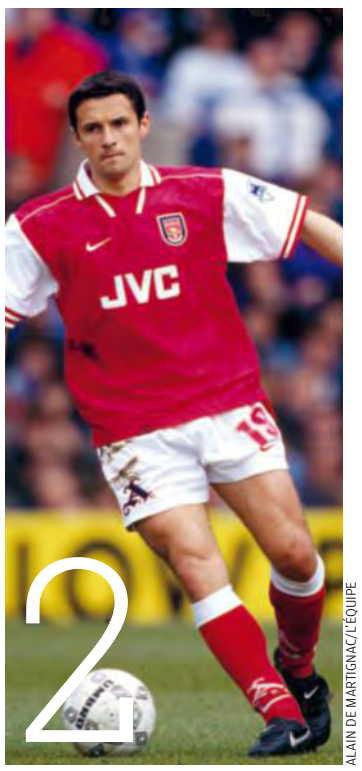
3 TROIS RAISONS D'... AVOIR CONFIANCE EN RÉMI GARDE

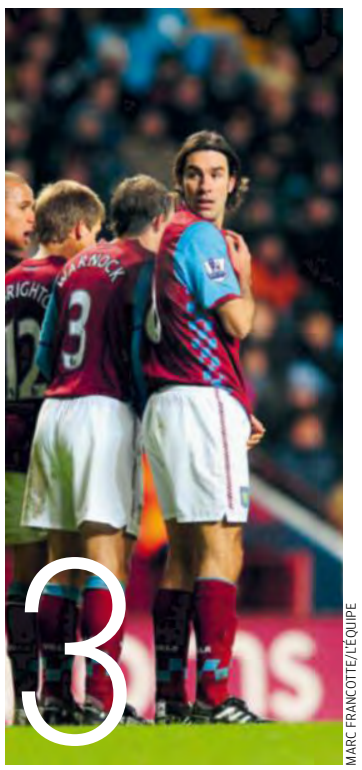
D'abord, il ne pourra pas faire pire que son prédécesseur, Tim Sherwood, avec qui les Villans ont perdu neuf matches en onze journées. Aston Villa souffre d'instabilité chronique depuis le départ d'O'Neill en 2010 et navigue entre le milieu de tableau et la zone rouge. **Le club de Birmingham a besoin de calme et de sang-froid.** Ça tombe bien, ce sont les deux qualités qui avaient permis à Garde de réussir dans un OL alors aux abois.

Rémi Garde jouit d'une bonne cote outre-Manche où il profite du label Wenger, son entraîneur lors de son passage à Arsenal. **Il manie parfaitement la langue et l'humour british.** Et, quitte à avoir recruté pratiquement une équipe de Ligue 1 cet été (Amavi, Veretout, Ayew, Gueye...), on se dit que les dirigeants ont bien fait d'opter désormais pour un chef d'orchestre qui connaît très bien les joueurs de L1 pour mettre le tout en musique.

On cite Arsenal ou Newcastle pour illustrer les clubs anglais ouverts sur la France, et on oublie trop Aston Villa, qui a vu passer des Six, Ginola, Pirès ou Gérard Houllier sur son banc en 2010. C'est l'une des douze formations à avoir disputé le premier Championnat en 1888. **Aston Villa est aussi le premier club d'Angleterre à avoir donné sa chance à un coach non britannique,** Josef Venglos en 1990. Une chance de plus pour Garde.


1
ROMAIN PERROCHEAU/L'ÉQUIPE


2
ALAIN DE MARTIGNAC/L'ÉQUIPE


3
MARC FRANCOTTE/L'ÉQUIPE

INTERRO SURPRISE

_Jean-Marc Virapin

DOCTEUR EN CHIRURGIE DENTAIRE LIÉ AU STAFF MÉDICAL DU PSG DEPUIS LES ANNÉES 2000

DR

« Une étude britannique vient de pointer la mauvaise santé bucco-dentaire des joueurs anglais et son incidence sur leurs performances. Les joueurs français sont-ils concernés ?
En Angleterre, les soins dentaires sont ou très chers ou de qualité moyenne. Les Français partis en Premier League consultent la plupart du temps en France. J'ai vu ces dix dernières années une nette amélioration de la prise de conscience de l'importance de la prévention et du suivi, de la part des staffs médicaux et des coaches, même s'il y a encore beaucoup à faire dans les centres de formation et chez les jeunes.
En quoi de mauvaises dents peuvent-elles influer sur les performances ?
Les dents représentent une voie de pénétration des bactéries dans le corps, via les gencives ou les caries. Ces bactéries peuvent se fixer sur une zone faible et provoquer tendinites, pubalgies, retards de cicatrisation, etc. Les dents de sagesse peuvent aussi provoquer des déséquilibres articulaires et musculaires. J'ai en tête trois joueurs qui ont traîné des blessures durant plusieurs années avant de comprendre que l'origine venait de leurs dents. On perd du temps par négligence, par ignorance, par peur parfois mais la bonne hygiène dentaire doit devenir aussi naturelle pour eux que de faire des étirements. » ■

PRODUITS OFFICIELS SOUS LICENCE
UEFA EURO 2016™

OFFICIAL
LICENSED PRODUCT

The UEFA and EURO 2016 words, the UEFA EURO 2016 Logo and Mascot and the UEFA European Football Championship Trophy are protected by trademark and/or copyright of UEFA. All right reserved. Official Licensed Product

Disponible chez votre marchand de journaux et sur www.amazon.fr

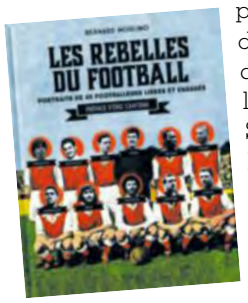
FORUM

CONSO

LIRE

LE POUVOIR DE DIRE NON

« Ou se rebeller ou trahir, on ne nous laisse guère de choix, à nous les simples », fait dire Umberto Eco à l'un de ses héros dans *le Nom de la rose*. Ces footballeurs-là, eux, ont pris le parti de la révolte. Qu'elle soit politique pour refuser des dictatures comme l'Autrichien Sindelar ou le Brésilien Socrates, footballistique avec des artistes tels que Di Stefano, Maradona ou Cruyff. Des hommes hors norme dépeints avec brio.



Les rebelles du football, portraits de 40 footballeurs libres et engagés, par Bernard Morlino, préface d'Éric Cantona, Tana éditions, 24,95 €.

OM, MUSCLE TON JEUNE !

Dans ce douzième opus, il est question de Mondial des jeunes. Pour y briller, les p'tits Marseillais vont devoir muscler leur jeu, et notamment Nino, dans le viseur d'un coach ultra autoritaire et au crâne dégarni, mais qui ne s'assoit jamais sur une glacière. *Droit au but, tome 12 : Dans la cour des grands !* par Thierry Agnello, Charles Davoine, Jean-Luc Garréa et Combo, Hugo BD, 10,45 €.

PIERRE LAHALLE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Avouez que c'est quand même l'image de la semaine dernière. Fin de Real Madrid - Paris-SG en Ligue des champions, et que fait Cristiano Ronaldo ? Discute-t-il avec Thiago Silva, Thiago Motta, Ibrahimovic ou Di Maria ? Non, il va voir Laurent Blanc et lui glisse quelques mots à l'oreille. À l'année prochaine ? Quel geste ! Je glisse un tacle à mes dirigeants et j'adresse une passe décisive au « Président » devant ses propres patrons qataris.

LE PROCÈS

Accusé : Hervé Renard

STÉPHANE MANTEY

INFRACTION. Défaitisme.

ACTE D'ACCUSATION. Mesdames et Messieurs les jurés, essayez de vous mettre à la place des joueurs lillois. Ils travaillent, ils s'accrochent, ils ne lâchent pas et trouvent la force d'égaliser malgré leur infériorité numérique, ils sont, malgré tout, déçus d'un nouveau nul qui les laisse aux portes de la zone rouge, et boum, ils doivent encore encaisser les états d'âme de leur entraîneur : « Si j'avais acheté un billet et que je m'étais assis dans les tribunes, j'aurais fait le même constat que vous. On a produit un spectacle pitoyable. » Quand votre équipe a inscrit 8 buts en 13 journées, ce n'est pas la peine d'en rajouter. Pauvre public lillois, qui se félicitait du départ de René Girard, accusé de tous les maux et doit se marrer du côté de Vauvert.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Doit-on condamner mon client pour son parler vrai ? Enfin un technicien qui se met dans la peau d'un spectateur. Enfin un entraîneur qui ne jette pas la pierre à ses joueurs et admet ne pas avoir trouvé la solution. Que voulez-vous ? Qu'il se taise ou use de la langue de bois ?

VERDICT. Acquitté. N'accablons pas d'avantage l'entraîneur lillois, qui doit déjà assister à tous les entraînements et tous les matches de son équipe. Certes, il est payé pour cela, mais quand même.

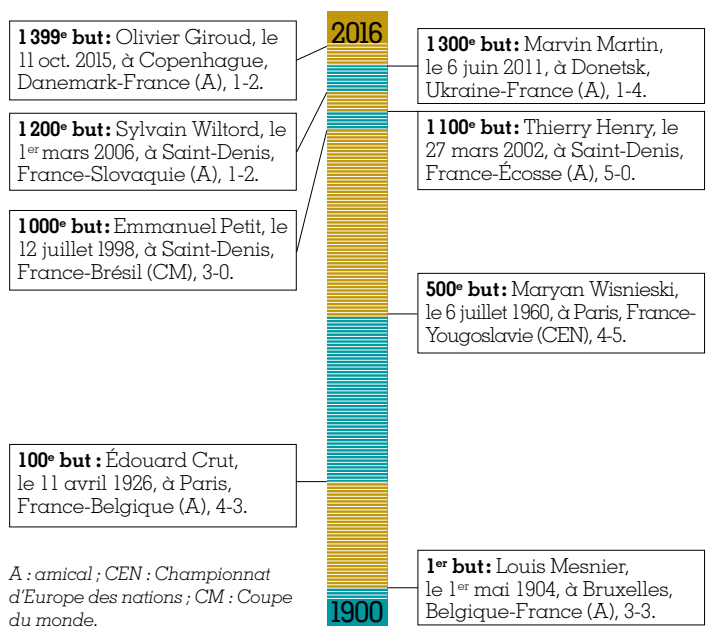
POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

LA STAT

BLEUS : 1 400e BUT EN VUE

S'il avait fallu à l'équipe de France près de vingt-deux ans pour inscrire son centième but, quatre à cinq sont désormais de mise pour passer à la centaine supérieure. Le prochain but marqué sera le 1 400e de l'histoire de la sélection nationale. Un total que les Bleus pourraient atteindre dès vendredi soir face à l'Allemagne. ■ F. M.

DE LOUIS MESNIER À OLIVIER GIROUD



A : amical ; CEN : Championnat d'Europe des nations ; CM : Coupe du monde.

RIEN NE VOUS A PRÉPARÉ À CE DÉNOUEMENT

HUNGER GAMES
LA RÉVOLTE
PARTIE 2

AU CINÉMA LE 18 NOVEMBRE

METROPOLITAN FILMEXPORT

DISPONIBLE EN 3D ET EN 2D

(NYSE: LGF) LIONSGATE

#HungerGames4
#NousSommesPanem
TheHungerGames.movie

HIT MUSIC ONLY !

FORUM

TAUPE 5

Jean-Michel Aulas menant l'enquête pour savoir qui balance sur le vestiaire lyonnais, José Mourinho en faisant de même à Chelsea où Fabregas, soupçonné, a dû démentir. La chasse à la taupe est ouverte. Retour sur quelques précédents.

1. La taupe de Knysna. Mondial 2010, les insultes d'Anelka en une de *L'Équipe*

PIERRE LAHALLE

et Patrice Évra, en conf, en transe : « Le traître est parmi nous. Il faut l'éliminer. » Aujourd'hui, il en rigole.

2. La taupe du Camp des Loges. Novembre 2004 : Vahid Halilhodzic veut débusquer cet animal qui le rend malade. Trois mois plus tard, le coach est viré.

3. La taupe du FBI. Chuck Blazer, alors membre du comité exécutif de la FIFA, se fait coincer par le FBI pour racket, blanchiment et évasion fiscale et accepte de porter un micro durant des mois. La genèse du FIFAgate.

4. La taupe de la Fédé. Novembre 2010. Une réunion à la FFF est enregistrée en secret par un participant. On parle des binationaux, le sélectionneur Laurent Blanc et ses interlocuteurs parlent de « quotas ». Scandale après la parution du verbatim, Blanc devra s'excuser.

5. La taupe et le « Mou ». En 2011, après un clasico, Mourinho, coach du Real, demande le nom du « rat » qui trahit. Casillas est désigné : le groupe explosera.

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Allez les petits !

Que le Paris-SG soit trop grand pour le Championnat de France, c'est entendu. Mais que ses adversaires sont petits ! Ils le font exprès ou quoi ? Observons les deux dernières journées. Rennes, ah Rennes ! On va encore dire qu'on s'acharne, la résistance bretonne va se mobiliser, mais quand même. « Bon, les gars, tous derrière, hein ? Et le premier que je vois passer la ligne médiane paye sa tournée. Jouer ? Mais pour quoi faire ? Vous avez vu Marseille ? Non, non, on va refaire le coup de Gerland la saison dernière. Un bloc, un tir, un but. » Après, au moment du bilan, on nous explique que ça n'a pas marché parce que. Parce que quoi ? Parce qu'ils sont trop forts, pardi. Mais sur un malentendu, trois ratés de Cavani, un marcher d'Ibra, une boulette de Trapp, etc., c'était le triomphe. « Mais, coach, avec la Real Sociedad, le 2-2 au Camp Nou et la victoire 3-2 sur Barcelone, vous les aviez obtenus comme ça ? » Décidément, ils ne comprennent rien, les joueurs français. La Liga, c'est la Liga, la Ligue 1 c'est la Ligue 1. Au retour, on tentera autre chose : le premier qui sort de sa surface de réparation paie sa tournée.

Toulouse, ah Toulouse ! « Bon, les gars, on monte pas à la capitale pour faire des selfies. Paris, c'est tout bénef : on perd, c'est normal, mais on prend une branlée, ça nous plombe pour deux mois. » Ben Yedder, Regattin sur le banc. Manquerait plus qu'ils osent un dribble pour tout désorganiser. Choix « purement tactique ». « Mais, coach, j'ai lu ce que disait le Stéphanois Jérémy Clément : "Ne pas être résignés. Il faut essayer de combattre cette fatalité. Il faut lutter contre l'idée que jouer contre Paris, c'est compliqué et que l'on va perdre." » Ah oui, et ils ont pris combien Saint-Étienne ? Décidément, ils ne comprennent rien ces Verts, qui ont loué un garde-meubles pour déposer toutes les valises prises contre Paris. Après, au moment du bilan on nous explique que ça n'a pas marché parce que. Parce que quoi ? Parce qu'ils sont trop forts, pardi ! Mais, sur un malentendu, douze ratés de Cavani, un ramper d'Ibra, six boulettes de Trapp, etc., c'était jouable. ■

Au retour, on tentera autre chose : le premier qui sort de sa surface de réparation paie sa tournée.

L'HUMEUR DE FARO

AU JOUR LE JOUR

Jeudi 12, 12:15 Le Japon de Vahid Halilhodzic se rend à Singapour pour un match du deuxième tour de la zone Asie des éliminatoires du Mondial 2018. Il s'agit d'une confrontation entre deux sélections au coude à coude et qui comptent deux longueurs de retard sur le leader syrien. Les Japonais abordent avec prudence cette rencontre. À l'aller, à Saitama, Singapour les avait en effet contraints au 0-0. **20:00** La Guinée équatoriale rend visite au Maroc dans le cadre du deuxième tour des éliminatoires de la Coupe du monde. Le face-à-face d'Agadir va se jouer dans une ambiance sulfureuse, car les polémiques liées au remplacement du Maroc par cette même Guinée pour l'organisation de la CAN 2015 sont loin d'être éteintes... **20:45** La Norvège reçoit la Hongrie à Oslo pour la première manche de l'un des quatre barrages donnant droit aux quatre derniers billets pour l'Euro. Le lendemain, à la même heure, la Bosnie accueille l'Eire à Zenica, les deux autres duels ayant lieu samedi à Lviv (Ukraine-Slovénie, 18 heures) puis à Solna (Suède-Danemark, 20 h 45). **Vendredi 13, 01:00** Show devant dans la zone Amsud des éliminatoires du Mondial avec Argentine-Brésil au Monumental de Buenos Aires. **16:00** Toujours dans le cadre des éliminatoires du Mondial 2018, Alexandre Belinga, nommé à la suite du limogeage de Volker Finke, étrenne ses galons de sélectionneur du Cameroun, à Niamey, face au Niger. **19:45** Match amical de prestige au stade du Roi-Baudoin de Bruxelles entre la Belgique et l'Italie. **Mardi 17, 19:45** Allemagne-Pays-Bas à Hanovre : un rendez-vous qui sent le soufre, même en amical ! **20:45** Seconde manche du derby scandinave à Copenhague : qui des Danois ou des Suédois obtiendra son sésame pour France 2016 ?

FIFA BALLON D'OR 2015

CONCOURS

PARTEZ À ZURICH AVEC FRANCE FOOTBALL ASSISTER AU **GALA FIFA BALLON D'OR 2015**

DU 21 OCTOBRE AU 17 NOVEMBRE 2015

Chaque semaine, **découvrez grâce à l'indice proposé dans France Football** le nom d'un ancien lauréat du Ballon d'Or et jouez sur **www.francefootball.fr.**
Participez chaque semaine et **multipliez par 4 vos chances** d'assister au Gala FIFA Ballon d'Or 2015 !

À GAGNER

Chaque semaine, 5 polos FIFA Ballon d'Or 2015.

Un voyage pour 2 personnes à Zurich pour **assister au Gala FIFA Ballon d'Or 2015**
(voyage, hébergement…)

QUI SUIS-JE ?

Au palmarès, je succède au premier Ballon d'Or non européen.

Indice : avec ma sélection, j'ai remporté l'Euro 1996 en Angleterre.

À TOUT DE SUITE SUR **WWW.FRANCEFOOTBALL.FR**

Extrait du règlement : jeu gratuit sans obligation d'achat du 21 octobre 2015 au 17 novembre 2015. Ouvert à toute personne majeure résidant en France métropolitaine. Une seule participation par foyer (même nom, même adresse). Règlement complet déposé à la SCP Simonin/Le Marec/Guerrier, huissiers de justice à Paris et disponible sur www.francefootball.fr.

FRANCE football

LE BEST OF DE FRANCEFOOTBALL.FR

On l'a vu, lu ou su la semaine passée sur francefootball.fr. Et ça nous a plu.

LE COUP DE CŒUR

PAPIN : « VERRATTI BALLON D'OR ? ÇA PEUT ARRIVER »

Vous avez été plus de 13 000 à élire symboliquement le Ballon d'Or de la L1. Avec 15 % des voix, Marco Verratti l'emporte. Lauréat en 1991, Jean-Pierre Papin nous a donné son avis sur « le Petit Hibou ».

Son gros point fort. « Sa simplicité dans son jeu. Techniquement, il sait tout faire. Verratti se sort tellement simplement de situations compliquées à la base qu'il fait penser que c'est un extraterrestre. »

Son petit point faible. « Son caractère. Il se protège davantage cette saison, il est moins expansif. Mais ce caractère, tu l'as à vie. D'ailleurs, il ne faut pas qu'il change ! »

Le conseil pour qu'il aille plus haut. « Qu'il marque quelques buts supplémentaires. »

Ses chances de remporter un jour le Ballon d'Or. « S'il devient buteur justement, elles sont réelles. (...) Mais, je ne suis pas certain qu'il ait envie d'avoir le Ballon d'Or un jour. Ça paraît inaccessible. Moi, je n'aurais jamais pensé l'avoir, mais seulement, cette année-là, il t'arrive quelque chose de magique. Et ça peut arriver à Verratti. » ■ T. C.

PIERRE LAHALLE

LE DÉBAT

Verra-t-on un club français en demi-finales d'une Coupe d'Europe cette saison ? (6 025 votes.)

42 % : oui. 58 % : non.

LE FEUILLETON

« 90 % DES JOUEURS NE COMPRENNENT PAS LES MISES AU VERT »

Il joue en Ligue 1 et raconte, à visage caché, chaque semaine pour francefootball.fr les dessous, pas toujours avouables et rarement avoués, de son métier.

« Si les mises au vert étaient véritablement efficaces, l'équipe de la prison serait championne de France chaque année ! Eux, ils sont toujours au vert. On ne voit pas vraiment à quoi ça sert. En France, on fait des mises au vert pour deux raisons : permettre aux joueurs de faire une bonne nuit de sommeil et faire aussi en sorte qu'ils mangent bien, dans les horaires, tous ensemble. (...) 90 % des joueurs n'ont pas compris ça. La plupart des réactions, lorsqu'on apprend qu'on va aller au vert, c'est : "Putain, ça fait chier..." La grande majorité des joueurs est moins bien que d'habitude quand ils sont au vert. (…) N'importe quel joueur préférera rester chez lui, avec sa femme et ses gosses. Aujourd'hui, rien ne prouve que c'est mieux du point de vue des résultats. (...) Tout y est pourtant chronométré : le lever, le petit déjeuner, la séance vidéo, la promenade, le déjeuner, la sieste, la collation, le départ au stade. Pff... Mais ça rassure peut-être les coaches de mettre tout ça en place. » ■ H. G.

ILS L'ONT DIT

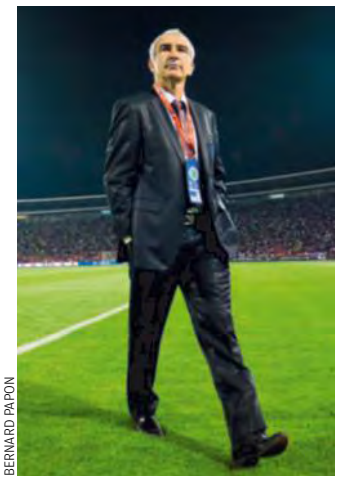
« Les Sud-Américains sont mieux encadrés, mieux organisés que les Africains. Pourtant, ils ne sont pas plus forts que nous. »
AROUNA KONÉ (6 NOVEMBRE)

« Cette année, on sent le PSG encore plus fort. Mais s'il veut gagner la Ligue des champions, il faut revoir tout le front de l'attaque... »
JÉRÔME LEROY (3 NOVEMBRE)

« Rennes devrait être composé de joueurs formés au club et de quelques Bretons. (...) Il y a des joueurs formés au club, mais ils s'expriment ailleurs. Ça peut agacer. »
SERGE LE DIZET (6 NOVEMBRE)

A VOTÉ

Quel est le pire sélectionneur des Bleus ? (15 234 votes.)



BERNARD PAPON

1er : Raymond Domenech, 43 %.
2e : Jacques Santini, 20 %.
3e : Gérard Houllier, 11 %.
4e : Laurent Blanc, 6 %.
5e : Michel Platini, 5 %.
6e : Roger Lemerre, 4 %.
7e : Didier Deschamps, 2 %.
8es : Henri Guérin, José Arribas, Just Fontaine, Louis Dugauguez, Georges Boulogne, Stefan Kovacs, Henri Michel et Aimé Jacquet, 1 %.
16es : Jean Snella et Michel Hidalgo, moins de 1 %.

LE BUZZ

Les cinq articles les plus lus de la semaine passée

1. Yaya Touré : « Tout est de la faute de Drogba, Eto'o... » (79 709 lectures)
2. Claude Le Roy : « Benatia, il doit s'imposer. » (43 116)
3. Quand le Bayern a fait n'importe quoi avec Verratti... (34 688)
4. Élie Baup : « Mandanda, Trapp, Enyeama et Subasic, les quatre meilleurs gardiens de L1. » (39 748)
5. OM : cinq attaquants pour cet hiver (36 207)

TWITTER@MBATSHUAYI

Pour de rire ? Après le match de l'OM à Nantes, au sortir du vestiaire, Michy Batshuayi avait déjà dédramatisé son accrochage avec Abdelaziz Barrada : « Un malentendu sur la dernière action, mais rien de grave. » En début de semaine, l'attaquant belge a publié sur son compte Twitter une photo des deux protagonistes, bien décidés à en découdre avec le sourire, en parfaits combattants de MMA (Mixed Martial Arts).

ABONNEZ-VOUS
À FRANCE FOOTBALL
PENDANT 1 AN SOIT 51 N^OS

Et recevez le casque JVC ou la montre Oxbow

SEULEMENT **8,50 €*** PAR MOIS

PROFITEZ D'UNE REMISE **DE 50 %** EN SOUSCRIVANT À CETTE OFFRE* !

CASQUE JVC HA-S660.

Casque circum-aural avec excellente portabilité et son dynamique.

_ Parfaite clarté du son et des basses dynamiques grâce au diaphragme en carbone et au nouveau système d'amplification des basses.
_ Reproduction dynamique du son grâce à un grand transducteur à aimant néodyne de 40 mm.
_ Pliable pour un transport plus facile.
_ Arceau en acier inoxydable et coussinets souples pour un confort optimal.
_ Entrée maximum : 1 000 mW (IEC).
_ Cordon épais, coudé, de 1,2 m à fiche plaquée or.
_ Coloris noir.
_ Poids : 194 g (sans cordon).
_ Garantie 1 an.

LA MONTRE OXBOW

Oxbow® est la première marque de glisse française. Cette ligne est dédiée aux passionnés de sport.
Cette montre vous séduira par son cadran en tableau de bord. Ce bijou est muni d'une alarme, d'un calendrier automatique et d'un chronographe.

_ Mouvement quartz
_ Bracelet silicone
_ Affichage digital
_ Verre mineral
_ Cadran LCD
_ Fermoir boucle ardillon
_ Étanchéité 10 atm (100 m).
_ Garantie 1 an.

Photos non contractuelles

DÉCOUVREZ NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT SUR LE SITE DE FRANCEFOOTBALL.FR

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 3,00 €, FRANCE FOOTBALL NS 4,00 € ET 3,50 €, SOIT 155,00 € POUR 1 AN, 51 N^OS. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LE CASQUE JVC OU LA MONTRE OXBOW AU PRIX DE 49,90 €. HORS-SÉRIE NON COMPRIS DANS LES OFFRES D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

☐ 1 AN DE FRANCE FOOTBALL (51 N^OS) POUR 102 €.

Je choisis mon mode de paiement :

❒ **Par prélèvements mensuels. 8,50 €** x 12 mois.
Je remplis le mandat de prélévement SEPA ci-contre.

OU

❒ **Par prélèvements trimestriels. 25,50 €** x 4.
Je remplis le mandat de prélévement SEPA ci-contre.

OU

❒ **Par chèque.** 102 € à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

JE COCHE MON ARTICLE AU CHOIX :

☐ Casque JVC HA-S660 **OU** ☐ La montre OXBOW

NOM .....PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre casque JVC ou votre montre Oxbow dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFFD7**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom..... Prénom.....

Adresse.....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : AM Diffusion - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à AM Diffusion - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

ANGLETERRE L'AUTRE PAYS DES FRANÇAIS

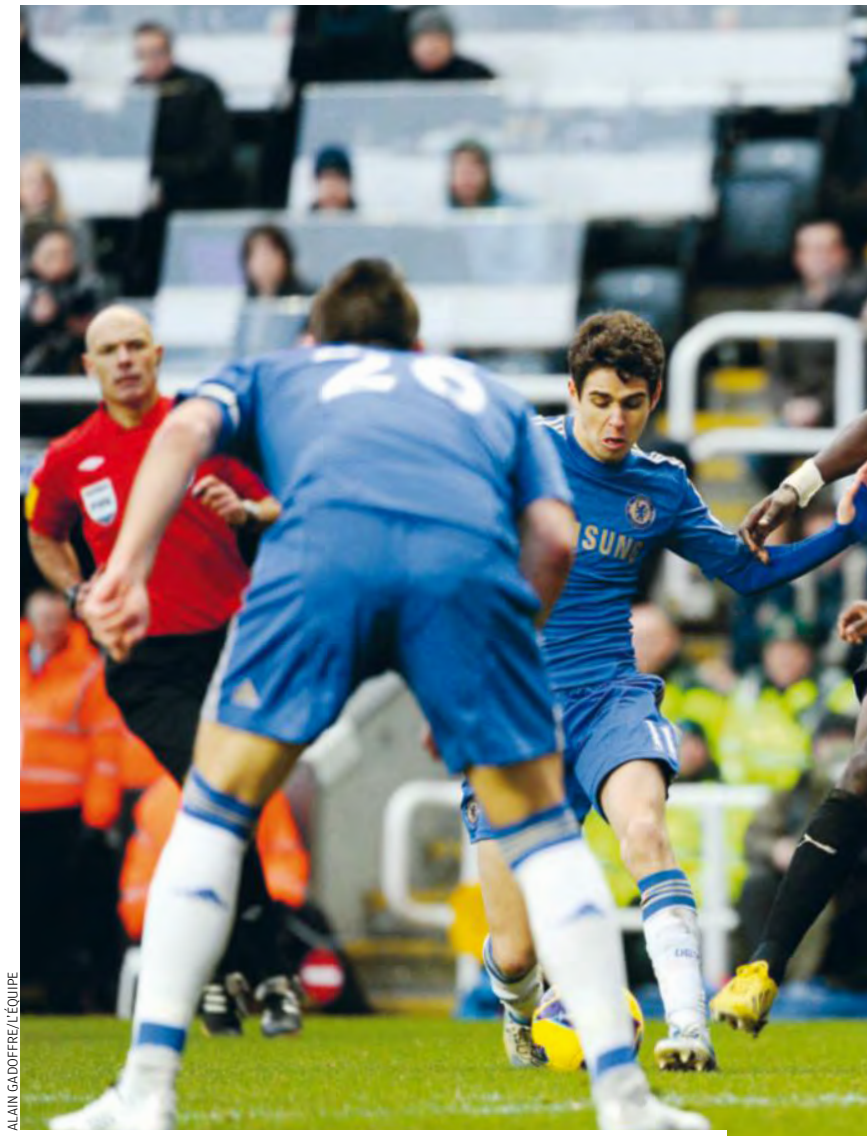
À l'époque de Cantona, Ginola, Vieira ou Henry, la Premier League ne s'intéressait qu'au très haut de gamme. Aujourd'hui, la cote des Frenchies ne faiblit pas outre-Manche, mais les clubs ont tellement de moyens qu'ils sont aussi moins regardants sur la qualité.

TEXTE PATRICK URBINI

MARC ARTKINS/L'ÉQUIPE

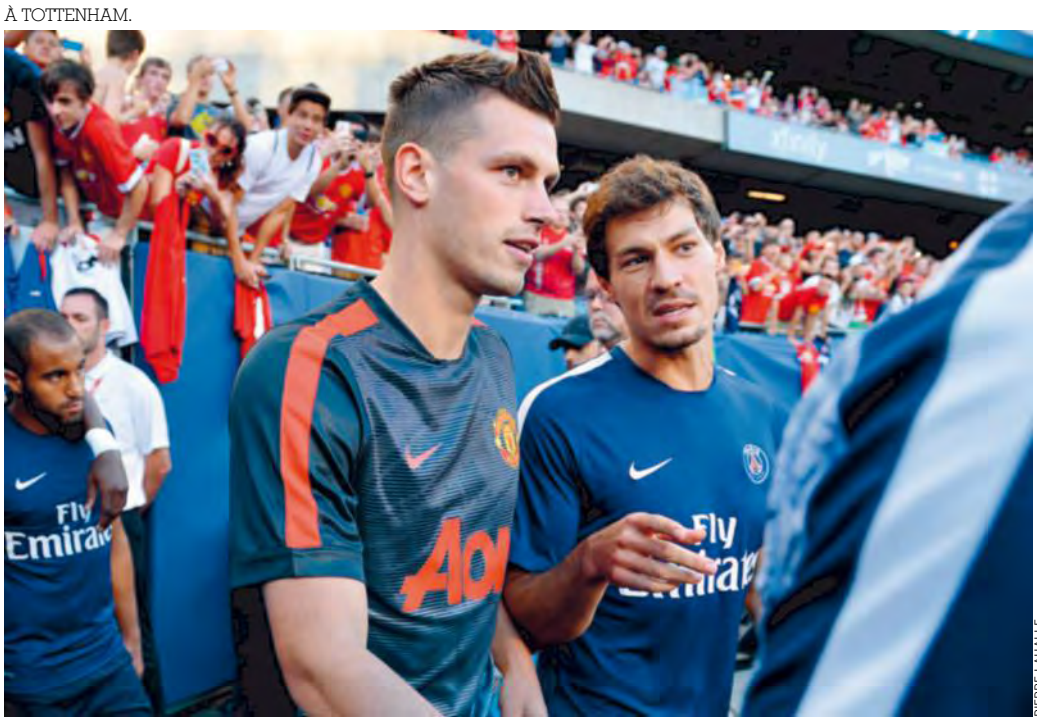
L'ABONDANCE D'ARGENT POUSSE SOUVENT LES CLUBS DE PREMIER LEAGUE À L'EXCÈS. ET LES FRENCHIES NE SONT JAMAIS LES DERNIERS À EN PROFITER.

Les cas de rejet existent. Ils sont même de plus en plus fréquents. Les derniers en date ? Alou Diarra, Hatem Ben Arfa, Mapou Yanga-Mbiwa, Étienne Capoue, Rémy Cabella, Benjamin Stambouli, Yaya Sanogo ou Florian Thauvin. Autant de greffes et de profils pourtant différents qui n'ont pas pris ou ne veulent pas prendre. Les réseaux de scouts hypersophistiqués des clubs anglais, le maillage dont ceux-ci disposent aujourd'hui ou les logiciels de stats sur lesquels ils s'appuient pour recruter devraient pourtant leur permettre de minimiser les risques d'erreur et d'être plus inspirés. Mais la puissance économique de la Premier League est telle aujourd'hui que celle-ci n'est plus à une erreur de casting près. Les managers ont souvent *full credit* pour satisfaire leurs envies et leurs besoins. Les effectifs, démesurés, tournent parfois autour de quarante pros. Et rien ne semble trop beau, donc, pour continuer à faire tourner un business juteux évalué désormais à près de trois milliards d'euros. Dans un entretien accordé à *L'Équipe Magazine* au mois d'août dernier, le patron de la Premier League, Richard Scudamore, définissait ainsi son ambition et sa vision : « Offrir le meilleur show possible au public. Jouer le meilleur football possible. Attirer les meilleurs joueurs possibles. Trouver les meilleurs managers possibles. Avoir les meilleurs stades possibles. La Premier League, c'est du sport, du spectacle, du business. Un business ouvert à toutes les opportunités. » Il insistait volontairement sur ce point : « Notre réussite est fondée sur un système : dépenser beaucoup. Mais n'oubliez jamais : il s'agit de spectacle, d'entertainment. Que nos équipes réussissent en Europe ou pas… » Un show, un feuilleton et une téléréalité, qui ont aussi un prix désormais pour les supporters, et auxquels les Frenchies continuent de participer en nombre et à leur manière. Mais aussi avec leurs qualités et leurs défauts du moment.



ALAIN GADOFFRE/L'ÉQUIPE

MOUSSA SISSOKO EST L'UN DES RARES FRANÇAIS QUI A RÉUSSI À NEWCASTLE.



PIERRE LAHALLE

SI LA CARRIÈRE DE SCHNEIDERLIN A DÉCOLLÉ EN ANGLETERRE. CELLE DE STAMBOULI A CONNU UN COUP D'ARRÊT À TOTTENHAM.

UN ENVIRONNEMENT DIFFÉRENT ET ATTRAYANT

Gérard Houllier, qui a été le manager de Liverpool entre 1998 et 2004, puis celui, éphémère, d'Aston Villa en 2010-11, en parle toujours avec affection : « Il existe en Angleterre une ferveur populaire extraordinaire et incomparable. Une ferveur saine, qui a su éradiquer la violence et gagner la bataille autour des stades. Une ferveur différente, également, qui se traduit par une fidélité et une loyauté indéfectibles au club. Le foot reste donc profondément ancré dans la culture. » À propos du jeu que l'on pratique en Premier League, il dit aussi : « Par définition, là-bas, le match doit être attrayant, spectaculaire et fort en émotions. Il y a toujours le souci de passer rapidement d'une phase défensive à une phase offensive, encore aujourd'hui. L'intensité est donc plus forte et la culture de l'effort n'est pas la même non plus. Pendant les matches, il vous arrive même parfois d'être sacrément secoué ! Mais ce que le public continue d'aimer en priorité ne change pas : la générosité, le tacle, le duel, l'engagement physique, le pressing, les corners, les frappes de loin, les prises de risque, les courses… » L'inattendu, également, et les renversements les plus fous. Thierry Henry

ALAIN GADOFFRE/L'ÉQUIPE

en résumait un jour l'esprit comme ceci : « Le Championnat anglais attire les gens, car c'est le seul où l'équipe qui mène 3-0 à vingt minutes de la fin peut perdre 4-3 ! On se laisse prendre par l'intensité. » C'est parfois moins vrai qu'avant, même si ces vagues incessantes demeurent l'une des marques de fabrique historiques de la Premier League. Et l'un de ses atouts majeurs. Il y a deux semaines, le quotidien *The Guardian* a regardé en face la vérité et s'est ainsi interrogé : « La Premier League est-elle la plus excitante au monde ? » Sa réponse n'offre pas la moindre ambiguïté : « Pas cette saison. » Aucune des grosses écuries n'a encore convaincu cet automne, aucun match n'a laissé une trace profonde et le début de Championnat réussi par West Ham, Leicester ou Crystal Palace, trois représentants de la classe moyenne, indique clairement que quelque chose ne tourne pas rond au pays de Sa Très Gracieuse Majesté. Ce qui suggère à Houllier cet autre constat : « Il y a deux ans, Tottenham a vendu son meilleur joueur, Gareth Bale, et l'an passé, Liverpool en a fait autant avec Luis Suarez. Mais avec l'argent de ces transferts *(NDLR : 91 M€ pour le Gallois et 81 M€ pour l'Uruguayen)*, ces deux clubs ont acheté chacun sept ou huit joueurs. Ils ont détruit ainsi l'assise et l'équilibre collectifs, changé d'entraîneur, et regardez ce qu'ils ont fait depuis. Rien. Même pas la Ligue des champions. Or, pour donner à l'équipe et développer une forme de force tactique et mentale, il faut nécessairement du temps et aussi de la stabilité. » L'abondance d'argent et leur frénésie de surconsommation poussent souvent les clubs de Premier League à l'excès ou au grand n'importe quoi. Et les Frenchies ne sont jamais les derniers à en profiter, quitte à éreinter ou sacrifier leur carrière.

SAVOIR SE FAIRE ACCEPTER
ET COMPRENDRE LES RÈGLES DU JEU

Pour peu néanmoins qu'ils réussissent à se faire une place, à se fondre dans sa mentalité et à vite s'adapter à ses coutumes, l'environnement anglais constitue un vrai plus pour n'importe quel joueur et pour SUITE PAGE 26

En quinze ans, le standing a changé

L'ÉQUIPE DE 2000

L'ÉQUIPE DE 2015

En 2000, l'équipe des Frenchies de la Premier League avait une allure folle, de la consistance et quelques heures de vol aussi. Que des champions du monde et des champions d'Europe, excepté Mikaël Silvestre qui n'avait pas encore débuté en équipe de France. Que du lourd, donc, et que des joueurs titulaires dans les plus grands clubs (Manchester United, Arsenal et Chelsea), hormis Middlesbrough où venait d'arriver Karembeu, de passage en Angleterre. Et encore. Cantona avait mis un terme à sa carrière depuis trois ans, Ginola venait tout juste d'amorcer son lent déclin et la vague suivante (Blanc, Djorkaeff, Saha, Makelele, D. Cissé, Gallas, Malouda et Évra) n'allait pas tarder à déferler. Autant dire que le niveau d'exigence était alors extrême. Aujourd'hui, le paysage a considérablement changé, le standing des équipes aussi (Crystal Palace, Newcastle, Tottenham ou West Ham). Que des internationaux, bien sûr, et tous susceptibles par ailleurs de disputer l'Euro 2016 (on a volontairement oublié Nasri). Mais avec des statuts souvent beaucoup plus fragiles, des personnalités moins fortes, une qualité technique… différente, et surtout des palmarès incomparables. Quel joueur de 2015, par exemple, aurait eu sa place dans le onze d'il y a quinze ans ? Lequel aurait pu réellement faire le match ? Sagna ? Même pas sûr… ■ **P. U.**

« L'ANGLAIS SAIT TOUJOURS VOUS RAPPELER QUE VOUS ÊTES AU PAYS QUI A INVENTÉ LE FOOTBALL ET QUE VOUS DEVEZ FAIRE VOS PREUVES. QUI QUE VOUS SOYEZ. »
GÉRARD HOULLIER

SUITE DE LA PAGE 25 les Français en particulier. Et tant mieux, au passage, si l'attraction qu'exercent la livre sterling reste considérable. Houllier, toujours : « Je me souviens qu'à l'époque, certains comme Emmanuel Petit ou Robert Pirès ont mis du temps à comprendre ce qui se passait. Pour pouvoir s'imposer, faire la différence et être admis, il faut d'abord commencer par résister aux charges en permanence, prendre sur soi, faire avec un arbitrage déroutant par moments, être fort dans les duels et la conservation du ballon, muscler son jeu. Cela exige donc du caractère, des efforts et un gros mental. Car si l'Anglais vous accueille bien, il ne vous fait pas non plus de cadeau. Il sait toujours vous rappeler que vous êtes au pays qui a inventé le football et que vous devez faire vos preuves. Qui que vous soyez. » Sylvain Distin, trente-huit ans en décembre, qui a disputé plus de 450 matches de Premier League depuis 2001 à Newcastle d'abord, puis à Manchester City, Portsmouth, Everton et aujourd'hui à Bournemouth, témoignait encore dernièrement : « Je me souviens à Everton d'un vestiaire génial, avec des vrais chiens sur le terrain et des durs au mal. Mais, si tu vas au combat, tu te fais accepter. » Visiblement, le message a du mal à passer chez tous les nouveaux arrivants.

Maintenant, la Premier League peut aussi être très valorisante pour certains postes, comme Patrick Vieira, le roi du *box to box,* ou Claude Makelele, la sentinelle idéale, avaient pu le vérifier jadis. Morgan Schneiderlin, qui a signé l'été dernier à Manchester United après sept saisons passées à Southampton, racontait ceci il y a deux mois dans *So Foot :* « Le milieu, c'est un peu le moteur d'une équipe et les supporters anglais le voient plus. Le travail de l'ombre est mieux vu. » Mieux considéré, donc. Mais il ne cachait pas non plus les efforts qu'il avait dû faire sur lui-même pour étoffer son jeu, le faire entrer dans le moule et ressortir alors du lot. « Quand je suis arrivé ici, j'ai vu qu'avec le ballon et techniquement ça allait, mais à la 60e minute, j'étais carbo. J'avais aussi l'anticipation, mais je finissais le short propre et je n'avais pas cette agressivité. On me faisait remarquer que je n'allais pas assez au duel. Aujourd'hui, le tacle est devenu une arme. » Louis van Gaal, à qui on peut trouver beaucoup de défauts mais qui a toujours su construire une équipe, a vite compris ce que l'ex-Strasbourgeois pourrait apporter à l'équilibre collectif des Red Devils. Ce n'est pourtant pas le cas de tous les anciens de Ligue 1, même s'ils ne sont que quatre clubs cette saison en Premier League à n'avoir aucun joueur français sous contrat : Everton, Southampton, Stoke et West Bromwich.

LE NIVEAU D'EXIGENCE N'EST PLUS AUSSI FORT

Au début des années 2000, et même un peu avant, au temps d'Éric Cantona ou David Ginola, ce sont les meilleurs joueurs français qui s'expatriaient là-bas et faisaient, logiquement, un tabac. Ceux qui avaient remporté des titres ou déjà voyagé ailleurs. Ceux qui pouvaient changer la vie d'une SUITE PAGE 28

PETIT, HENRY, VIEIRA, TROIS CHAMPIONS DU MONDE QUI ONT FAIT LA GLOIRE D'ARSENAL.

RICHARD MARTIN

LE TOP 10 DES FRENCHIES

ÉRIC RESTE LE **KING**

1. Éric Cantona

Attaquant de Leeds (février-novembre 1992) et de Manchester United (novembre 1992-1997).

Champion avec Leeds trois mois après son arrivée en Angleterre, puis quatre fois avec Manchester United, son style, son charisme et son influence restent inégalés. « Le joueur parfait, dans le club parfait, au moment parfait, selon sir Alex Ferguson. Celui qui nous a fait franchir un cap et donné une envergure que nous n'avions pas auparavant. »

2. Thierry Henry

Attaquant d'Arsenal (1999-2007, puis janvier-février 2012).

Le meilleur buteur de l'histoire des Gunners (228 buts en 377 matches) est aujourd'hui une légende vivante et un héros statufié. « Quand je suis arrivé, dit-il, je passais derrière Anelka et Dieu à Arsenal, c'était Bergkamp. Pas facile… » Son combo vitesse-technique-puissance et son mental de compétiteur ont pourtant réussi à vaincre tous les obstacles.

3. Patrick Vieira

Milieu défensif d'Arsenal (1996-2007) et de Manchester City (2009-2011).

Le premier transfert d'Arsène Wenger, mais aussi le plus important. Lorsque les Gunners possédaient la meilleure équipe du pays et surfaient sur les titres, il en était à la fois l'âme, le moteur et le capitaine. Celui qui offrait au jeu d'Arsenal et au cœur de tous les combats un équilibre, un souffle, une puissance et une agressivité inégalables.

4. Patrice Évra

Arrière gauche de Manchester United (janvier 2006-2014).

Son premier match anglais fut un derby contre City, une défaite et un cauchemar. Souvenir de Phil Neville, son partenaire de l'époque : « On se demandait si sir Alex avait fait signer un jockey ou un joueur de foot. » Il en disputera ensuite 378 autres, soulèvera quatorze trophées, et durant plus de huit années personne ne lui contestera son poste.

5. David Ginola

Milieu offensif de Newcastle (1995-1997), de Tottenham (1997-2000), d'Aston Villa (2000-février 2002) et d'Everton (février-mai 2002).

À Newcastle, il fut un leader d'attaque flamboyant, élégant et original, le cauchemar des arrières droits adverses et l'idole de la Toon Army. Et à Tottenham, il redonna vie à lui seul à une équipe alors très médiocre. Élu joueur de l'année en 1999, à la fois par ses pairs et par les journalistes, son nom a longtemps été synonyme de French Flair.

ALAIN DE MARTIGNAC/L'ÉQUIPE

ÉRIC CANTONA. L'HOMME QUI A OUVERT LA VOIE POUR LES FRENCHIES.

6. Robert Pirès

Milieu offensif d'Arsenal (2000-2006) et d'Aston Villa (2010-11).

Lorsqu'il a su muscler son jeu, répondre à l'exigence physique et mentale du foot anglais et imposer enfin sa capacité d'accélération, son panache et sa complémentarité avec Thierry Henry ont fait un malheur. Arsène Wenger résumait son jeu ainsi : « Quand Robert prend la balle, il va toujours vers l'avant et il fait toujours la bonne passe. »

7. William Gallas

Défenseur de Chelsea (2001-2006), d'Arsenal (2006-2010) et de Tottenham (2010-2013).

À Chelsea, José Mourinho l'avait mis à toutes les sauces dans sa défense, à droite, à gauche ou dans l'axe. C'est donc Arsène Wenger qui en fit ensuite un vrai leader et le patron de son back four à Arsenal. À part ça, question régularité, puissance, vitesse et anticipation, la Premier League aura rarement vu un défenseur français d'un tel niveau.

8. Marcel Desailly

Défenseur central de Chelsea (1998-2004).

Avant de se faire piquer sa place par le jeune John Terry lors de sa dernière saison, il fut tout à la fois un capitaine, un joueur d'événement et d'impact, un roc au cœur de la défense, mais aussi un relais fondamental pour transmettre aux autres son expérience, sa tranquillité et son savoir-faire tactique. Demandez à Terry ce qu'il lui doit…

9. Claude Makelele

Milieu défensif de Chelsea (2003-2008).

Lorsque Mourinho débarqua à Chelsea en 2004, c'est sur lui qu'il s'appuya pour offrir à l'équipe son équilibre, donner à son milieu de la consistance et gagner des titres. Son intelligence, sa personnalité, sa capacité à lire le jeu et à toujours être au bon endroit pour faire la bonne première passe furent longtemps une bénédiction pour les Blues.

10. Nicolas Anelka

Attaquant d'Arsenal (février 1997-1999), de Liverpool (décembre 2001-mai 2002), de Manchester City (2002-janvier 2005), de Bolton (2006-janvier 08), de Chelsea (janvier 2008-janvier 2012) et de West Bromwich (2013-14).

Il a connu six clubs, des bons et des moins bons, et alterné les hauts et les bas. Mais les saisons où il était tout en haut, comme à Arsenal, il marchait sur l'eau et personne ne lui arrivait à la cheville pour marquer des buts ou faire des passes. Aveu de Thierry Henry : « Il restera à jamais l'un des meilleurs attaquants avec lequel j'ai joué. » ■ P. U.

OLIVIER GIROUD, MALGRÉ SES 43 SÉLECTIONS ET SES 12 BUTS EN ÉQUIPE DE FRANCE, N'AURAIT CERTAINEMENT PAS EU SA PLACE À ARSENAL VOILÀ DIX ANS.

RICHARD MARTIN

BENZEMA ET POGBA, LES DEUX JOUEURS MAJEURS DES BLEUS ÉCHAPPENT À LA PREMIÈRE LEAGUE.

SUITE DE LA PAGE 26 équipe et incarner un destin. Ceux qui possédaient une personnalité hors norme. Paul Laverty, scénariste du cinéaste anglais Ken Loach et, accessoirement aussi, fan à vie du Celtic Glasgow, confessait à l'été 2010 : « Nous avons longtemps tiré fierté de notre rudesse et de la vaillance prolétaire de nos équipes par opposition à la sophistication des étrangers, des Français en particulier. C'est ce qui rend unique le triomphe de Cantona à Manchester. Pas seulement parce qu'il était français, mais artiste, peintre, fanfaron, matador, beau parleur, séducteur et rebelle. Le dernier des grands héros… » Avec Yohan Cabaye, Bacary Sagna ou Mamadou Sakho, on a clairement changé de registre et de dimension aujourd'hui.

Pour ceux qui en douteraient encore, le niveau d'exigence de la plupart des clubs n'est plus le même. Disons, plus toujours. Lorsqu'il a été champion en 2003-04 sans perdre un seul match, Arsenal pouvait aligner tous les samedis Thierry Henry, Patrick Vieira, Robert Pirès et Sylvain Wiltord, avec aussi en magasin deux gamins, Gaël Clichy et Jérémie Aliadière, plus un vieux routier, Pascal Cygan, remplaçant idéal. Désormais, les Gunners tentent de reconquérir un titre de champion qui leur échappe depuis bientôt douze ans avec Olivier Giroud, Laurent Koscielny, Francis Coquelin, Mathieu Flamini ou Mathieu Debuchy. Tout est dit ou presque. D'où les deux petites phrases glissées, à dessein, par Thierry Henry au cours des derniers mois. D'abord celle-ci, définitive : « Arsenal ne peut pas être champion avec Giroud. » Puis cette autre, toute aussi brutale, mais probablement vraie sur le fond : « Si Arsenal prenait Benzema, il remporterait le Championnat. Arsenal a besoin de ce type d'attaquant, différent d'Olivier Giroud, qui peut étirer une défense et jouer dans son dos. » Giroud, malgré ses 43 sélections au compteur et ses 12 buts en équipe de France, n'aurait certainement pas eu sa place à Arsenal voilà dix ans. D'ailleurs, cette saison, il lui arrive parfois de ne plus l'avoir.

LES TROIS MEILLEURS FRANÇAIS SONT AILLEURS

Il y a longtemps, donc, que l'Angleterre n'est plus une île, imperméable aux autres cultures, mais une passoire, un marché global et, pour l'essentiel, un football d'importation. La contrepartie de cette stratégie durable et, semble-t-il, irréversible ? Chaque week-end, à peine un tiers des joueurs alignés est sélectionnable en équipe nationale. Cette stat, encore ? Lors des trois dernières saisons, seules deux équipes anglaises ont réussi à franchir le cap des huitièmes en Ligue des champions, Chelsea, demi-finaliste, et Manchester United, quart-finaliste, en 2013-14. Autre ironie de l'histoire : la Premier League est devenue désormais un paradis pour joueurs moyens. Une certitude, en tout cas, les trois meilleurs footballeurs français du moment, Karim Benzema, Paul Pogba et Raphaël Varane, jouent en Espagne ou en Italie. Et le dernier candidat crédible au FIFA Ballon d'Or, Franck Ribéry en 2013, a longtemps fasciné l'Allemagne avant d'y étirer actuellement sa carrière.

Il existe maintenant une autre façon, moins pessimiste, d'interpréter la tendance et de dresser l'état des lieux. S'ils frôlent la barre des quarante cette saison en Premier League, plus que n'importe quelle autre nationalité, donc, une dizaine de Frenchies constituent le noyau dur des Bleus de Didier Deschamps aujourd'hui : un gardien, Lloris ; sept défenseurs, Sagna, Debuchy, Koscielny, Mangala, Sagna, Sakho et Zouma ; trois milieux, Cabaye, Schneiderlin et Sissoko ; et trois attaquants, Giroud, Martial, plus éventuellement Payet, si affinités. Pour quelques ex, en revanche, M'Vila, Kaboul, Capoue, Gomis, N'Zogbia, Rémy ou même Nasri, le tableau est moins rose. Soit ceux-ci jouent dans des clubs de seconde zone (Sunderland, Watford, Swansea, Aston Villa), soit ils ne font plus que des bouts de match et acceptent leur statut, sans oublier de passer à la caisse. Pour les raisons évoquées ailleurs par Jacques Crevoisier, ancien adjoint de Houllier chez les Reds et consultant à Canal+, la Ligue 1 a beau rester une cible privilégiée des recruteurs anglais, elle n'offre plus toujours ce que d'autres pays peuvent proposer : des attaquants de classe mondiale, déjà, ou des « tueurs » capables de plier les matches. Mais aussi des vrais joueurs d'équipe ou même certains registres techniques au milieu, comme l'Espagne, numéro 1 de la formation en Europe, sait le faire mieux que personne (Fabregas, Mata, David Silva, Cazorla, Jésus Navas, Herrera). Sinon, le charme et l'appel de l'Angleterre restent souvent irrésistibles. Yohan Cabaye, retourné là-bas cet été après sa triste parenthèse parisienne, confessait récemment s'y être vite ressourcé : « Avec Crystal Palace, j'ai la chance d'enchaîner les matches. Le rythme est revenu, la confiance qui va avec, aussi. Et le coach *(Alan Pardew)* m'utilise comme il le faisait à Newcastle. Parfois en numéro 8, parfois en soutien des attaquants. » Le bonheur, c'est aussi parfois simple comme la Premier League. ■ P. U.

Les 38 Français de la Premier League

Cette saison, il y a 38 joueurs français, dont 22 internationaux, sous contrat avec un club de Premier League.

Arsenal (5)
Francis Coquelin, **Mathieu Debuchy, Mathieu Flamini, Olivier Giroud et Laurent Koscielny.**

Aston Villa (3)
Jordan Amavi, **Charles N'Zogbia** et Jordan Veretout.

Bournemouth (2)
Sylvain Distin et Yann Kermorgant.

Chelsea (2)
Loïc Rémy et Kurt Zouma.

Crystal Palace (1)
Yohan Cabaye.

Leicester (2)
Yohan Benalouane et Ngolo Kanté.

Liverpool (1)
Mamadou Sakho.

Manchester City (4)
Gaël Clichy, Eliaquim Mangala, Samir Nasri et Bacary Sagna.

Manchester United (2)
Anthony Martial et Morgan Schneiderlin.

Newcastle (7)
Yoan Gouffran, Massadio Haïdara, Sylvain Marveaux, Gabriel Obertan, Emmanuel Rivière, **Moussa Sissoko** et Florian Thauvin.

Norwich (1)
Tony Andreu (prêté depuis septembre à Rotherham, L2.)

Sunderland (3)
Younès Kaboul, Yann M'Vila et Valentin Roberge.

Swansea (2)
Bafétimbi Gomis et Franck Tabanou.

Tottenham (1)
Hugo Lloris.

Watford (1)
Étienne Capoue.

West Ham (1)
Dimitri Payet.

En gras, les joueurs internationaux.

LE TÉMOIN

Jacques Crevoisier*

« LA PREMIER LEAGUE RISQUE DE TUER LE FOOT »

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

« En quoi le paysage de la Premier League a-t-il changé ces dernières années ?

Ce qui frappe le plus, c'est le nombre de joueurs étrangers, mais aussi d'entraîneurs étrangers, qui ont envahi le marché anglais. La concurrence est désormais effrénée, et comme les clubs, même les mauvais, disposent de moyens financiers colossaux, ceux-ci peuvent se permettre d'avoir des effectifs monstrueux et de prendre n'importe qui. Et donc de tenter des paris, même si le pari a toutes les chances d'être perdu. C'est parfois de la folie ! L'exemple parfait de tout ce qu'il ne faut pas faire, c'est Newcastle où, à part Sissoko et parfois Thauvin, tous les autres Français se retrouvent actuellement sur le banc : Rivière, Obertan, Marveaux, Gouffran, Haïdara. Certains ont complètement gâché leur talent et leur carrière, mais ils se gavent et les agents aussi. En deux ans là-bas, ils gagnent autant qu'en dix ans en France. Le calcul est vite fait.

Autrement dit : l'argent autorise tout, peu importe le déchet ou la casse.

Exactement. Avant, les clubs prenaient des joueurs pour jouer. Il y avait aussi un peu de déchet, bien sûr, mais pas dans de telles proportions. Aujourd'hui, ils doublent ou triplent les postes et se fichent pas mal d'avoir des mecs qui touchent des salaires mirifiques sans même les utiliser. En clair, avant, on ne s'intéressait qu'au premier choix, aujourd'hui on prend tout. Déjà, au niveau de l'état d'esprit d'un effectif, ça ne peut pas être bon. Lorsque j'étais à Liverpool, nous travaillions avec un groupe soudé et un noyau dur anglais qui restait fort. Désormais, on est passés à un autre mode de fonctionnement et le foot en Angleterre a perdu, peu à peu, certaines de ses valeurs. Les joueurs sont simplement de passage : ils prennent l'argent et s'en vont, comme des mercenaires. En tout cas, c'est ainsi que beaucoup de supporters le ressentent et le perçoivent.

Le jeu aussi est différent ?

Dans les matches, il y a toujours autant d'intensité, d'engagement et la même volonté d'aller de l'avant. Ça, ça ne change pas. Mais comme plus d'un entraîneur sur deux en Premier League n'est pas anglais, voire écossais ou gallois, l'influence continentale est forcément de plus en plus sensible. Et pas toujours en bien. Quand vous regardez le récent derby de Manchester (0-0), un vrai match de merde, où il a fallu attendre la 82e minute pour voir un tir cadré, on se serait cru en France ou bien en Italie à la pire période. Alors que les clubs mettent des moyens considérables pour s'approprier les meilleurs joueurs du monde et offrir le meilleur spectacle possible, le résultat est parfois désastreux.

Vous voulez dire que la Premier League est en train de se tirer une balle dans le pied ?

Dès l'année prochaine, avec les nouveaux droits télé, elle aura les moyens d'attirer tous les plus grands joueurs. À part le Barça, le Real, le Bayern et Paris, plus personne ne pourra lutter avec sa puissance financière. Quand tu triples le salaire d'un joueur, à un moment, il va finir par venir. On se dirige donc tout droit vers un Championnat d'Angleterre qui peut tuer le football et les autres compétitions. Mais sans doute aussi tuer l'équipe nationale, vu qu'à ce train-là il n'y aura bientôt plus un Anglais qui jouera. C'est le vrai risque. En attendant, les grands joueurs préfèrent aller dans les clubs où on peut gagner des titres et de l'argent, dans cet ordre-là. Et si tu veux gagner des titres européens aujourd'hui, il vaut mieux aller au Barça, au Real ou au Bayern plutôt qu'à Manchester City ou Chelsea. Que ce soit en Ligue des champions ou en Ligue Europa, les Anglais ne sont plus concurrentiels et c'est là tout le paradoxe, puisqu'ils sont censés avoir le meilleur Championnat du monde. Ça n'a pas l'air de les déranger, mais il y a quand même un problème.

Et les joueurs français dans tout ça ? Le contexte est-il devenu plus difficile pour eux ?

Oui. Au départ, on les met dans des conditions plus compliquées qu'avant, avec une concurrence beaucoup plus rude, et on leur dit : "Démerdez-vous !" Si jamais ça marche, tant mieux. Et si ça ne marche pas, ce n'est pas grave, on continuera de les payer. Résultat, on a de plus en plus de mecs avec une mentalité de remplaçant exemplaire. Il n'y a pas loin de quarante joueurs français cette saison en Premier League, mais combien sont régulièrement titulaires ? Une dizaine, une quinzaine peut-être, pas plus.

Mais ça, les joueurs le savent au départ, non ?

Sauf qu'à présent, certains acceptent de mener leurs carrières ainsi. C'est un choix. Ils jouent quinze matches par an et, à la sortie, ils se sont mis des millions dans la poche. Un joueur comme Squillaci, quand il était à Arsenal, je l'ai vu faire des tours de terrain pendant deux ans sans jouer une minute, sans ouvrir sa gueule, mais sans s'asseoir pour autant sur son contrat. Mais comment lui en vouloir d'avoir su profiter des circonstances ? Quand tu voyais des séances d'entraînement à l'époque avec lui et Chamakh, c'était parfois à mourir de rire. Ils ne servaient à rien… Et pourtant, c'était Arsène *(NDLR : Wenger).* Comment est-ce possible de jeter comme ça l'argent par la fenêtre ? Ce n'est pas bon pour le foot, ni pour les Français ni pour les Anglais. C'est malsain.

Pourquoi la cote des Frenchies reste-t-elle aussi forte, même si on est loin de l'époque des Cantona, Vieira ou Henry ?

La première vertu du joueur français, déjà, c'est qu'il n'est pas cher. En moyenne, son salaire mensuel se situe autour de 45 000 € en L1. En Angleterre, c'est 250 000 € ! Je ne vous fais pas un dessin. Ensuite, il est sérieux, costaud, physique, discipliné, technique, il ne pose pas de problème et il s'adapte bien. Il conserve un excellent rapport qualité-prix. Mais on peut dire ça également des Hollandais, par exemple. Je suis donc convaincu que les Anglais vont continuer à venir chasser chez nous comme des malades, notamment chez les meilleurs jeunes, et faire des paris sur l'avenir. On l'a vu récemment avec le transfert d'Anthony Martial à Manchester United. Pourtant, on ne peut pas dire que le joueur français soit le mieux formé aujourd'hui. En tout cas, ça n'est plus vrai. L'Espagne forme des joueurs avec un talent, des registres techniques, une mentalité collective, mais aussi une dimension tactique que nous n'avons pas. » ■ P. U.

** Entraîneur adjoint à Liverpool de 2000 à 2002 et aujourd'hui consultant à Canal +.*

« ON A DE PLUS EN PLUS DE MECS AVEC UNE MENTALITÉ DE REMPLAÇANT EXEMPLAIRE »

RICHARD MARTIN

KURT ZOUMA ET LOÏC RÉMY NE SONT PAS TITULAIRES À CHELSEA MAIS NE S'EN PORTENT PAS MAL POUR AUTANT.

_Karim Benzema-Mathieu Valbuena
DEUX HOMMES, QUATRE POSSIBILITÉS

L'instruction judiciaire qui implique les deux cadres de l'équipe de France pourrait avoir des conséquences sur leur présence à l'Euro 2016. Un vrai casse-tête en perspective pour Deschamps… **TEXTE** FRANÇOIS VERDENET

Après les ravages de Knysna et de quelques autres affaires qui ont pollué l'entourage proche ou lointain des Bleus comme celles des quotas, de Zahia, de la main d'Henry contre l'Eire, des mots insultants d'Évra ou de Nasri, voire même du forfait de Ribéry en 2014, l'équipe de France est de nouveau éclaboussé par une drôle d'histoire de « sextape ». Victime d'un chantage au sujet d'une vidéo intime dans laquelle il apparaît et qui a été dérobée par des malfrats, Mathieu Valbuena a porté plainte au début de l'été. Cette action a débouché la semaine dernière sur la mise en examen de Karim Benzema après vingt-quatre heures de garde à vue pour « complicité de tentative de chantage et participation à une association de malfaiteurs ». Selon son avocat, Me Cormier, l'avant-centre des Bleus « est intervenu amicalement auprès de Mathieu Valbuena pour lui dire de ne pas se laisser faire » et Karim Benzema « n'a aucunement pris part au chantage ». Sans être proches, les deux joueurs entretiennent de bonnes relations en équipe de France. Le milieu de terrain pourrait ainsi être amené à témoigner ces jours-ci. Pour dédouaner son partenaire en sélection nationale ? Il aura en tout cas le temps de faire un tour par le tribunal de Versailles puisque Didier Deschamps ne l'a pas retenu pour les deux rencontres face à l'Allemagne et l'Angleterre. « Vous comprendrez qu'il n'est pas dans les meilleures conditions psychologiques pour nous rejoindre », a commenté le sélectionneur national en annonçant sa liste des vingt-trois. Le choix de ne pas retenir Karim Benzema a été plus simple à justifier. L'attaquant madrilène est en phase de reprise après une blessure aux ischio-jambiers lors de France-Arménie (4-0), le 8 octobre.

À sept mois de l'Euro 2016, cette affaire sordide et pathétique brouille de nouveau l'image de l'équipe de France. Pis, elle pourrait avoir des conséquences irrémédiables sur le plan sportif. La juge d'instruction du TGI de Versailles, Nathalie Boutard, a en effet interdit, dans le cadre du contrôle judiciaire de Karim Benzema, que le joueur du Real Madrid « entre en contact de quelque façon que ce soit avec la victime et les autres mis en examen ». Jusqu'à nouvel ordre, Valbuena et Benzema ne peuvent donc se côtoyer. D'ici le prochain rassemblement tricolore, fin mars, pour les deux dernières rencontres avant la liste des 23, l'instruction aura peut-être avancé et le contrôle judiciaire est toujours susceptible d'être levé… ou pas. Dans ce dernier cas, Didier Deschamps devra se passer de l'un des deux joueurs, ou des deux, avec les conséquences et le casse-tête qui s'ensuit. C'est désormais une équation à quatre inconnues qui se présente à lui dans la perspective de l'Euro.

BENZEMA ET VALBUENA TITULAIRES
LA FORCE DE L'HABITUDE

Karim Benzema (27 ans) et Mathieu Valbuena (31 ans) font partie des cadres incontournables de l'équipe de France. Cette situation est plus ancienne pour l'attaquant tricolore qui est apparu en sélection à dix-neuf ans et quatre mois, en mars 2007 face à l'Autriche. L'ex-Marseillais a mis les pieds chez les Bleus trois ans plus tard, en mai 2010, contre le Costa Rica, avant de s'envoler directement en Afrique du Sud et de faire partie du fiasco de Knysna. Non retenu par Domenech, Karim Benzema échappera à cet épisode tragi-comique. L'avant-centre du Real Madrid est vraiment devenu un titulaire incontournable avec Laurent Blanc, puis a été conforté dans ce statut par Didier Deschamps. Il squatte donc la pointe de l'attaque tricolore depuis plus de cinq ans comme numéro 1. Mathieu Valbuena s'est surtout imposé avec la nomination de Didier Deschamps. Froides lors de leur cohabitation à l'OM, les relations entre l'entraîneur et le feu follet se sont progressivement réchauffées. « Petit Vélo » a fait basculer sa condition de remplaçant à celle de titulaire lors du match de qualification à la Coupe du monde 2014 contre l'Espagne, le 16 octobre 2012, au stade Vicente Calderon (1-1). Son entrée à la 57e minute, alors que les Bleus étaient menés, a changé le visage de l'équipe de France pour un premier match référence face aux champions du monde et d'Europe en titre. Valbuena s'est alors installé dans le onze type de « DD » pour ne plus le quitter. Quand les deux joueurs ont été titularisés ensemble, soit vingt-trois matches jusqu'à présent, l'équipe de France a décroché treize victoires pour cinq nuls et cinq défaites et une moyenne de 1,91 point par rencontre. Si leur complicité technique n'est pas éclatante, le duo a quand même établi une connexion sur la durée. Avec Antoine Griezmann, tous deux appartiennent à la ligne des trois joueurs offensifs privilégiés par Didier Deschamps dans son 4-3-3 de prédilection.

> SI SA COMPLICITÉ TECHNIQUE N'EST PAS ÉCLATANTE, LE DUO A QUAND MÊME ÉTABLI UNE CONNEXION SUR LA DURÉE

BENZEMA ET VALBUENA ABSENTS
LE DÉSASTRE DE KIEV

Leurs absences conjuguées à l'Euro 2016 seraient un terrible coup dur pour les raisons qui viennent d'être évoquées. Didier Deschamps n'en est pas encore à envisager ce scénario catastrophe, mais les deux rencontres face à l'Allemagne et l'Angleterre peuvent déjà servir à échafauder des hypothèses et des schémas de rechange. Le sélectionneur serait obligé de revoir toute son animation offensive dans une sorte de plan ORSEC. Le cas de figure s'est déjà produit lors de cinq matches où Mathieu Valbuena et Karim Benzema étaient absents tous les deux au coup d'envoi. Les statistiques chutent radicalement puisque les Bleus tournent alors à 1,2 point de moyenne pour une victoire, trois nuls et une défaite. Il suffit de convoquer les deux matches de barrage contre l'Ukraine, à l'automne 2013, pour mesurer leur importance. Deschamps avait choisi de laisser à la fois Valbuena et Benzema sur le banc pour le marasme du match aller à Kiev en leur préférant Nasri et Giroud. Les Bleus s'étaient inclinés (2-0). Au retour, tous deux ont été alignés dès le début du match au SdF pour un succès décisif qui propulsait les Bleus au Brésil (3-0). Un coup franc de Valbuena avait amené le premier but de Sakho. Benzema avait inscrit le deuxième, après un autre injustement refusé pour un hors-jeu imaginaire. Le milieu offensif et l'attaquant ont ainsi pris une part décisive à un des plus beaux matches de l'histoire de l'équipe de France.

VALBUENA PRÉSENT, BENZEMA ABSENT
63 % DE VICTOIRES

Si Karim Benzema reste mis en examen dans l'affaire de la sextape, la procédure peut durer de longs mois et incorporer la période de l'Euro 2016. L'attaquant serait difficilement sélectionnable, surtout s'il ne peut toujours pas approcher Mathieu Valbuena en raison du contrôle judiciaire. Le milieu lyonnais, lui, serait sélectionnable mais dans des conditions psychologiques et environnementales loin d'être idéales. Mais, avec lui dans le onze titulaire, et sans « KB », les statistiques tricolores restent intéressantes. Elles sont même les meilleures des quatre cas de figure avec une moyenne de deux points par rencontre. En huit matches avec

FRANCK SEGUIN

POUR LE MOMENT, DIFFICILE D'IMAGINER LES DEUX HOMMES ENSEMBLE SUR UN TERRAIN…

Valbuena et sans Benzema au coup d'envoi, les Bleus ont aligné cinq victoires pour un nul et deux défaites. Sous le mandat de Deschamps, le Lyonnais est le joueur qui a disputé le plus de matches. Sur 41 rencontres depuis août 2012, le milieu offensif en a effectué quarante (28 comme titulaire, 12 comme remplaçant) sur ses 52 sélections au total. Valbuena a également inscrit six buts (sur ses huit en bleu) durant cette période. Et, malgré une parenthèse russe d'une saison en 2014-15, Deschamps a toujours fait confiance à son joueur qui le lui a bien rendu sur le terrain.

BENZEMA PRÉSENT, VALBUENA ABSENT

47 % DE VICTOIRES

À vingt-sept ans, Karim Benzema est le joueur français en activité le plus capé (81 sélections) mais aussi et surtout son meilleur buteur en activité avec 27 réalisations. Son doublé en octobre contre l'Arménie (4-0) lui a permis de devenir le huitième meilleur buteur de tous les temps en équipe de France. En termes d'influence offensive, il fait mieux encore. L'avant-centre du Real s'est incrusté parmi les cinq joueurs les plus décisifs de l'histoire des Bleus si l'on cumule le total de ses buts (27) et de ses passes décisives (17). Il arrive dans ce classement derrière Thierry Henry, Michel Platini, Zinédine Zidane, Youri Djorkaeff et à égalité avec Sylvain Wiltord. Même quand le Madrilène vacillait, « DD » ne l'a guère remis en cause sur la durée, notamment lors d'une grosse période de disette entre juin 2012 et octobre 2013 avec 1 222 minutes sans marquer. Ces derniers mois, le sélectionneur lui a également maintenu sa confiance. Avant de retrouver le chemin des filets contre l'Arménie, « KB » n'avait inscrit qu'un but (face au Portugal) entre juin 2014 et septembre 2015 en douze rencontres. En 32 matches (25 titulaires, 7 remplaçants) sous l'ère Deschamps, le Madrilène a inscrit douze buts pour neuf passes décisives. Une implication qui équivaut quasiment à celle de Valbuena (six buts, quinze passes décisives en quarante apparitions avec « DD »). Avec « KB » comme titulaire mais sans Valbuena au coup d'envoi, les Bleus ont disputé quinze matches pour un bilan de sept victoires, six nuls et deux défaites pour une moyenne de 1,8 point par rencontre. Même si Giroud, Martial, Ben Arfa, Coman, Lacazette, Ntep, voire Fekir (s'il se remet d'ici à l'Euro de sa rupture des ligaments croisés) peuvent constituer des solutions de repli, il est évident que Didier Deschamps préférerait avoir ses deux joueurs expérimentés (133 sélections au total) sous la main. ■

SOUS DESCHAMPS, BENZEMA PÈSE 12 BUTS ET 9 PASSES DÉCISIVES, VALBUENA 6 BUTS ET 15 PASSES DÉCISIVES

_Stéphane Ruffier
DROIT DANS SES BOTTES

Le gardien des Verts ne veut plus venir en équipe de France comme numéro 3. Un choix radical qui cadre avec une personnalité atypique, entre silences médiatiques et image quelque peu asociale. Serait-il un incompris ? **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË

« Allo ! coach ? Stéphane Ruffier.
– Stéphane ! Que me veux-tu ? Tu n'es pas blessé, cette fois-ci ? Bon. J'ai ma petite idée...
– Vous me connaissez bien, coach, c'est vous qui m'avez placé pour la première fois sur un banc, chez les pros, à Monaco. Vous savez que j'aime la franchise ; on est basques tous les deux et on en avait déjà parlé au printemps dernier. Alors voilà : je ne veux plus être numéro 3. Je ne peux plus. Je ne me sens pas bien dans ce rôle-là. Ça ne me correspond pas. Vous savez pourtant combien le coq, l'équipe de France, c'est important pour moi...
– Je sais et tu as raison, j'aime que les choses soient claires. Je vais donc sûrement prendre Areola puisque Costil est blessé. Mais je peux quand même compter sur toi à l'avenir en cas de coup dur ?
– Bien sûr ! Je reste disponible pour l'équipe de France et pour vous !
– Alors, à bientôt. Peut-être...»

Telle fut, globalement, la teneur des propos qu'ont échangés le gardien de l'AS Saint-Étienne et le sélectionneur de l'équipe de France avant les matches contre l'Arménie et le Danemark les 8 et 11 octobre dernier. C'est Ruffier qui a appelé le sélectionneur. Et si Deschamps ne lui a pas fermé complètement la porte, pas certain néanmoins que la fin de sa carrière internationale n'ait pas été signée sur ce coup-là. On verra. Certes, il y a comme une impression de gâchis. Tant d'espoirs et de sacrifices pour en arriver à une fin anticipée. Question : si Ruffier s'était mieux « vendu », s'il s'était moins marginalisé à coups de silence, aurait-il défoncé la porte derrière laquelle se tiennent depuis des lustres les inamovibles numéros 1 et 2 de l'équipe de France ? Au fond, il n'a guère changé tout au long de sa carrière, et si lui peut se regarder dans la glace, c'est peut-être aussi ce qui aura limité son parcours. « C'est quelqu'un qui détonne dans le métier, dit son agent Patrick Glanz, ancien journaliste à *L'Équipe*. Il n'a pas besoin de se mettre en avant dans les médias. »

NI COPINAGE, NI COMPROMIS. Sûr qu'on ne compte plus les demandes d'interviews refusées par l'intéressé. Sûr que les lumières médiatiques, ça n'est pas son truc. Une méfiance qu'on retrouve tout au long de sa carrière, de Monaco à Saint-Étienne. Il estime que son métier est mal compris par la presse. Il a déjà eu l'occasion, quand même, de le souligner dans le passé lors d'un débat avec son alter ego Jérémie Janot pour France Football : « Trop de gens jugent le poste de gardien et le jugent très mal. À la télé, dans les journaux, on voit, on entend, on lit trop de trucs. Or, les seuls habilités à nous juger sont ceux qui ont joué. Même celui qui entraîne les gardiens, s'il n'a pas vécu le terrain, il ne peut pas parler. » L'univers du portier stéphanois, outre le ballon, c'est son métier, sa famille, sa fille, ses amis du Pays basque, les sports nautiques et les voitures de sport. Ça lui suffit. « J'ai toujours été discret dans la vie, expliquait-il dans *L'Équipe*. Ce n'est pas parce que je suis joueur professionnel et que les médias sont là que je me suis dit que j'allais changer ma façon de faire, me montrer plus. » Il ne copine donc pas, n'a jamais eu un coup d'avance médiatique dans sa démarche, estimant que ses matches plaidaient pour lui. « C'est un garçon qui ne se sert pas de la communication pour faire carrière et il a horreur des gens qui le font », dit Bernard Caïazzo, le président du conseil de surveillance de l'AS Saint-Étienne.

> « DANS TOUT CE QU'IL FAIT OU DIT, STÉPHANE DOIT ÊTRE EN ACCORD AVEC SA CONSCIENCE »
> **Bernard Caïazzo**

Du coup, et malgré une saison 2014-15 probablement supérieure à celle de ses rivaux de l'équipe de France, il n'a peut-être pas su se vendre. Ou pas voulu. Notez bien qu'il avait quand même supplanté Mickaël Landreau dans le rôle de numéro 2 des Bleus durant le Mondial 2014, en l'absence de Mandanda, forfait sur blessure. Devenu de facto numéro 3, « Micka » avait eu ce commentaire après coup : « Comment le définir ? C'est quelqu'un qui trace sa route, centré sur lui-même. Il sait ce qu'il veut réussir. À la limite, il n'y a que ça qui l'intéresse et il fonce. » Cela fut-il gênant au sein du groupe ? L'ambition qui habite Ruffier est-elle un frein dans une communauté ? Guy Lacombe, qui l'a drivé à Monaco, reconnaissait que Ruffier est « quelqu'un qui va faire de la concurrence, ça, c'est sûr. Il respectera la hiérarchie établie, mais son ambition, c'est de jouer. Et c'est légitime. » Dès 2007, Jean-Luc Ettori disait aussi : « Il a une grande confiance en lui. Un peu trop grande même, parfois. Je me souviens d'un garçon impatient dans son jeu, impatient dans la vie. » L'a-t-il trop fait sentir pour ne totaliser finalement que trois sélections ? Il s'en est toujours défendu : « Je n'ai jamais eu de conflit avec un gardien avec lequel j'ai travaillé, insistait-il dans *France Football*. Ça me fait rire quand j'entends les journalistes dire : Untel attend la bourde de l'autre. C'est faux ! C'est de la méchanceté gratuite. Toute cette guerre, c'est de la foutaise, c'est mal nous juger. On n'attend la boulette de personne, car on sait très bien, quand ça nous arrive, combien cela peut être frustrant pour nous, joueurs, et pour l'équipe. » Et d'ajouter : « Être ambitieux et vouloir s'arracher ne sont pas de mauvaises qualités. »

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

TACITURNE, ORGUEILLEUX, AMBITIEUX ET... TATOUÉ , STEPHANE RUFFIER EST D'UNE SENSIBILITÉ À FLEUR DE PEAU.

LA FRANCHISE EN ÉTENDARD. Franc et honnête, Ruffier « ne dit jamais ce que tu veux entendre, mais ce qu'il pense, lui. C'est extrêmement rare », souligne Bernard Caïazzo. Mais pernicieux aussi dans un monde ultra-médiatisé qui fait mousser jusqu'à l'overdose le moindre souffle, le moindre mot. C'est aussi ce qui a rendu le gardien méfiant. On se souvient de sa sortie à propos du célébrissime bus de Knysna. Lui, qui était arrivé au sein des Bleus en cours de (dé)route, avait tenu un discours parfois à l'opposé de celui des mutins dont revoici les fragments les plus parlants issus du *Canal Football Club* : « Patrice Évra a fait des choix avec d'autres joueurs. On a pris part à ces choix. On est ensuite restés dans cette solidarité et on ne s'est pas entraînés le dimanche. (...) Sûrement, il y a des joueurs qui n'ont pas voulu faire ça. Je pense que les gens le savent. Il y a des joueurs qui, au fond d'eux, n'avaient pas la même décision. (...) Personnellement, j'ai suivi le groupe parce que je venais d'arriver et, pour moi, ce n'était pas évident de pouvoir faire quelque chose à côté. On ne se détache pas d'un groupe. C'est une question de solidarité. (...) Il s'est passé des choses qui resteront toujours dans ce bus. »
Tout Ruffier est là-dedans. Comme le dit encore Caïazzo : « Dans tout ce qu'il fait ou dit, Stéphane doit être en accord avec sa conscience, avec son moi profond. Sinon, il ne dit pas, il ne fait pas. » Pas certain que ses franches explications aient été du goût de tout le monde. Mais s'il n'a cure des conséquences de sa brute honnêteté, ça ne veut pas dire qu'il ne souffre pas de certains jugements peu amènes à son égard, assortis d'une sorte de délit de sale gueule. Il s'en était ému dans *L'Équipe Mag*. « J'ai un regard qui peut faire peur, c'est mon côté réservé et froid, mais ça ne fait pas de moi un méchant garçon. L'image qu'on donne sur un terrain de foot n'est pas forcément la meilleure. Au quotidien, je suis accueillant et souriant, on peut parler avec moi, je suis loin d'être la grande gueule pour qui on me fait passer. C'est une mauvaise image qu'on a donnée de moi. Elle est archi-fausse. » On dit ainsi que les hilarants play-back de l'humoriste de Canal + Julien Cazarre, le faisant passer pour un véritable demeuré, ne le font pas rire. Ruffier sait encaisser sans mot dire, mais exprime parfois son désaccord. La preuve, après son début de saison en demi-teinte et huit buts encaissés contre Paris et Nice, il a répliqué à sa façon après un de ses miraculeux sauvetages face à Reims (3-0, 12e journée) en mimant un « chut » à l'adresse des journalistes tout en indiquant avec l'autre index tournant autour de sa tempe qu'il n'oublierait pas.

> « IL A LE DROIT DE PENSER QU'IL EST AUSSI FORT QUE STEVE ET HUGO, ET CE N'EST PAS DE LA PRÉTENTION »
> **Christophe Galtier**

UNE EXIGENCE AU QUOTIDIEN. Ruffier est donc un timide ambitieux bouillonnant (TAB) que Christophe Galtier connaît parfaitement. L'entraîneur est à l'écoute de son gardien et anticipe parfois sur ses réactions. « Stéphane fait partie de ces garçons qui sont d'une telle exigence qu'il ne se pardonne rien et n'excuse pas grand-chose des erreurs de ses partenaires sur le moment, explique-t-il. Il est tellement déterminé et ambitieux au quotidien qu'il n'accepte pas le relâchement. C'est l'un de ses traits de caractère. » Galtier a encore noté ceci : « Il peut se renfermer en public au sens propre du terme. Quand je dis " public ", ça peut être les vestiaires, les gens, le staff technique, mais c'est quelqu'un de très ouvert dans l'entretien, le face-à-face, le recadrage. Il est très respectueux, très à l'écoute. Tout cela masque une certaine timidité. » Timide, il ne l'est plus lorsqu'il se sent en légitime défense et vole au secours de son entraîneur des gardiens, Fabrice Grange, après un derby sulfureux il y a deux ans. Il ne l'est plus lorsqu'il téléphone à Deschamps. Galtier analyse : « Je ne pense pas que ce soit son caractère qui fasse qu'il soit numéro 3 aux yeux de Didier Deschamps. Lui pense que les deux autres sont meilleurs, qu'un Mandanda et un Lloris ont plus de vécu européen. Stéphane est ambitieux, il a le droit de penser qu'il est aussi fort que Steve et Hugo, et ce n'est pas de la prétention. Mais être numéro 3 demande un investissement total, une débauche d'énergie importante alors qu'il dispute plus de cinquante matches par saison avec nous. Il peut être fatigué. Le rôle de numéro 3 est aussi celui d'un animateur, d'un fédérateur. Il n'est pas dans ce rôle-là. » Devant ce cas de figure, l'ancien gardien qu'est Élie Baup s'interroge : « Il faudra suivre son évolution, avec peut-être un départ à l'étranger. Il me fait penser un peu à Sébastien Frey, pas toujours reconnu en France, mais qui l'était en Italie. Il y avait une sorte d'incompréhension. » En attendant, comme le dit Patrick Glanz : « Les gens l'aiment parce qu'il est honnête et qu'il fait gagner des matches. » L'essentiel, aux yeux de Stéphane Ruffier. ■

AUXERRE

SIGNES DE **REPRISE**

Près de six mois après le décès brutal de son actionnaire majoritaire, Emmanuel Limido, le club bourguignon est à vendre. Plusieurs candidats se sont positionnés, mais leur fiabilité demeure à ce jour incertaine. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

Il avait cinquante-six ans. Un papa italien spécialisé dans le pétrole, une maman belge, il portait bien le costume, possédait une culture générale rare, passait une grande partie de son temps dans les avions. Un séjour au Luxembourg, un autre au Qatar, un autre encore à Hongkong. L'homme d'affaires ne comptait pas ses heures de travail. Curieux, polyglotte, diplômé en analyse économique, il brillait dans les secteurs de la banque et de l'immobilier. Sa sœur, diplomate de métier, lui avait ouvert les portes du Moyen-Orient dans les années 90. Le début d'une carrière à succès. « Il a eu jusqu'à trois milliards d'euros d'actifs sous gestion », avait expliqué un ami proche dans le quotidien local, *l'Yonne républicaine*. Un temps, la justice s'était pourtant penchée sur ses activités. En 2014, il avait apporté 1,5 M€ au capital de Bygmalion (entreprise soupçonnée d'avoir surfacturé la tenue de meetings pendant la campagne de Nicolas Sarkozy en 2012), à son lancement, via sa SARL luxembourgeoise Paris Luxembourg Participations, filiale de Centuria Capital, une société d'investissement installée au Luxembourg. Cité dans l'affaire, il s'était dit choqué et gêné de la tournure des événements alors qu'il jurait que son groupe « ne faisait pas de politique ». En 2006, il avait également servi d'intermédiaire et touché d'importantes commissions quand l'État français avait vendu, sous la responsabilité de Jean-François Copé, deux bâtiments parisiens au Qatar : l'hôtel *Kinski,* pour 38 M€, et le centre de conférences Kléber, pour 404 M€. Mais les accusations ne l'avaient jamais fait flancher.

Connu et reconnu dans le monde des affaires, il possédait ses entrées partout. En 2013, il avait fait monter un dirigeant de l'AJ Auxerre dans l'avion présidentiel de François Hollande lors d'un voyage d'affaires dans les pays du Golfe, au milieu de grands chefs d'entreprise, pour vendre le savoir-faire de l'AJA sur place. « Il aimait profondément ce club, soupire Guy Cotret, président de l'AJA et ami proche. Je sais que tout le monde n'aime pas quand je dis ça, mais c'est quand même lui qui a sauvé Auxerre du dépôt de bilan. À quelques jours près, nous aurions pu connaître un véritable séisme. Ce n'était pas un homme du foot, mais il avait des étoiles plein les yeux avec ce club. Et puis il y a eu ce drame… » Emmanuel Limido, actionnaire majoritaire de l'AJ Auxerre, est décédé le 30 mai 2015 à la suite d'un malaise cardiaque, à quelques heures du coup d'envoi de la finale de la Coupe de France entre Auxerre et le Paris-SG.

> « SI C'EST POUR FAIRE DE LA GESTION DRASTIQUE COMME AUJOURD'HUI, ÇA NE SERT À RIEN »
> **Patrice Loiseau, ancien joueur**

LA LIGUE 1 ÉTAIT PROGRAMMÉE POUR 2016 AU PLUS TARD. Très vite, les hommages se sont multipliés. Hommes politiques, hommes d'affaires, dirigeants du foot, chacun y est allé de son témoignage. L'ancien homme fort de l'AJ Auxerre avait su se faire apprécier par sa personnalité et son savoir. Idem dans les bureaux de l'Abbé-Deschamps, où son décès a provoqué un choc et laissé un gros vide. « C'était quelqu'un de bien, souffle un proche du club. Il était discret, aimait le football, et avait des idées. Ç'a été un vrai choc. » Et un coup d'arrêt brutal dans la mise en place du projet auxerrois.

Quelques mois après avoir racheté 60 % du club contre un chèque de 5 M€, Emmanuel Limido avait annoncé vouloir retrouver la Ligue 1 « d'ici à 2016 au plus tard », tout en renforçant « les moyens financiers pour pérenniser le club avant de pouvoir, raisonnablement et modérément, investir si l'occasion se présente » et en s'appuyant sur le centre de formation. Le club icaunais souhaitait également exporter son savoir-faire à l'étranger et comptait même sur l'aide de Basile Boli, ancien joueur emblématique nommé « conseiller au développement international des activités de formation », pour vendre la méthode auxerroise en Asie et au Moyen-Orient. Audacieux, mais prometteur. Les délégations étrangères défilaient depuis plusieurs mois en Bourgogne. Du Qatar. D'Arabie saoudite. Du Vietnam. À court terme, Emmanuel Limido espérait attirer de nouveaux partenaires dans le cadre d'une augmentation de capital pour réduire le poids de l'Association AJA à 10 % et valoriser les actifs immobiliers. L'avenir s'annonçait prometteur. Mais sa brutale disparition a bouleversé la donne. « J'ai eu peur que tout s'arrête, poursuit Guy Cotret. Emmanuel a été le seul à prendre des risques que d'autres ne prenaient pas pour sauver ce club. Il s'était pris de passion pour l'AJA et avait plein de projets. Ça n'a pas été simple, mais il fallait continuer à faire vivre ce beau club qu'est Auxerre. Tout le monde s'est retroussé les manches. »

SA VEUVE NE SOUHAITE PAS PROLONGER. Cinq mois ont passé. La vie a repris son cours, et Guy Cotret se démène toujours à la tête de l'AJ Auxerre. Mais le nouvel actionnaire du club s'appelle Corinne Limido (contacté par nos soins, elle n'a pas souhaité s'exprimer), la femme d'Emmanuel Limido et héritière de l'AJA. La même situation qu'à Marseille lorsque Margarita Louis-Dreyfus avait repris les rênes du club après le décès de son mari, Robert, en juillet 2009. À une différence près : Corinne Limido ne souhaite pas prolonger l'aventure. « Corinne et ses deux filles sont attachées à l'AJA, dit encore Guy Cotret. On se téléphone régulièrement pour parler du club. Elle vient d'ailleurs souvent voir des

RICHARD MARTIN

L'ABBÉ-DESCHAMPS SONNE BIEN CREUX. L'AJA, POUR RETROUVER SON ÉLAN ET LA L1, DOIT TROUVER DES RESSOURCES. ET CE N'EST PAS UNE MINCE AFFAIRE...

matches. Mais elle vit à Londres, a plein d'autres activités. C'est patrimonial, c'est son argent. Sa décision ne me semble pas illogique.» Pas question pourtant de précipiter son départ. La nouvelle propriétaire souhaite prendre le temps d'étudier les offres, à condition de ne pas perdre la mise de départ (5 M€). Guy Cotret encore: «Elle ne vendra pas à n'importe quelles conditions. Elle ne veut pas brader le club. Elle prendra le temps qu'il faut. Mais elle est attentive à toutes les propositions. Il n'y aura aucune exclusivité.»

Des négociations ont été entamées depuis plusieurs semaines avec le riche homme d'affaires albanais Irfan Hysenbelliu. La rumeur indique qu'il serait prêt à mettre 9 M€ sur la table pour devenir le patron. «On se pose toujours des questions quand on voit un nom débarquer de ces pays-là, souffle un supporter local. L'Albanie, c'est un peu particulier, non? Quand on voit la situation de Lens... On ne sait pas trop ce qu'il se passe dans ces États-là. On se demande toujours si l'argent est clair et d'où viennent les fonds.» Irfan Hasan Hysenbelliu, cinquante-six ans, est un homme d'affaires albanais, responsable de la direction du Groupe IHB, propriétaire de Birra Korça, Erjoni LTD et Panorama Groupe, trois grosses entreprises locales. Il est également actionnaire à 50% de la prestigieuse université Luarasi, installée à Tirana, la capitale albanaise, et Focus Group, qui possède News 24, une chaîne d'information de télévision. L'homme d'affaires possède également quinze hôpitaux à travers l'Italie et un à Paris, conjointement avec la société italienne Villa Maria. Du solide, a priori. «Si c'est pour venir et faire de la gestion drastique comme aujourd'hui, ça ne sert à rien, coupe Patrice Loiseau, ancien joueur de l'AJA et propriétaire d'un magasin de sport juste en face du stade de l'Abbé-Deschamps. S'il n'investit pas dans quelques bons joueurs, on ne retrouvera pas la Ligue 1. En revanche, s'il investit, pourquoi pas. On ne sait pas trop qui il est pour l'instant...»

ALBANAIS, BELGES, AMÉRICAINS... L'homme d'affaires s'est lancé avec ses équipes dans un audit poussé sur les structures juridiques et comptables de la SAOS auxerroise. Réponse attendue prochainement. «Ils regardent tout, c'est normal, explique encore Guy Cotret. Les contrats, les dépenses, les recettes, tout. Ce sont ces recherches qui le pousseront à faire, ou non, une proposition de rachat de la SAS AJA XXL. Mais que les supporters ne s'inquiètent pas. J'ai dirigé des grands groupes bancaires. Il y a des gens pour vérifier la provenance des fonds. On regarde tout en France. Ce projet nous paraît intéressant. Il doit s'inscrire dans ce qu'est l'AJ Auxerre en ce moment.» Un groupe belge s'est également renseigné avant de décliner. Deux repreneurs américains se sont ajoutés à la liste des prétendants. Des représentants ont même fait le déplacement jusqu'en Bourgogne. «Les Américains nous ont contactés plus récemment, mais ils vont plus vite, confirme Guy Cotret. On a des échanges nourris avec eux.» Pour vendre avant la fin de l'année? Pas certain. «On n'est pas pressés, dit le président de l'AJA. Corinne Limido ne fera pas n'importe quoi et n'a fixé aucun calendrier. Tout peut s'accélérer, mais cela m'étonnerait que la vente soit finalisée avant la fin de l'année.» Ne reste plus qu'à faire preuve de patience côté supporters. «On s'en fiche de l'investisseur, dit encore le fan de l'AJA. Le haut niveau nous manque. Nous, ce qu'on veut, c'est retrouver la L1 et les affiches.» Avec ou sans Guy Cotret? Le nouveau président de l'UCPF (le syndicat des clubs de L2) ne s'imagine rien. «Si les nouveaux actionnaires veulent que je reste et que leur projet me plaît, pourquoi ne pas rester? Mais je suis bénévole, ici. Et si je sens que ça ne me plaît pas, je pourrais très bien partir.» La page Limido serait définitivement refermée. ■

> «CORINNE LIMIDO NE VENDRA PAS À N'IMPORTE QUELLES CONDITIONS»
> **Guy Cotret, président de l'AJA**

Khaled Adenon
REMIS EN JEU

Privé de compétition pendant près de deux ans, l'international béninois s'épanouit à Amiens, en National. Avant de viser plus haut ?

Ce 12 juillet 2014, à Sarzeau, dans le Morbihan, Khaled Adenon retrouve une vieille sensation au moment de pénétrer sur la pelouse. Le défenseur porte la tunique blanche du Vendée Luçon Football, sa toute nouvelle équipe. L'adversaire du jour est un pensionnaire de L1, l'En Avant Guingamp. Aujourd'hui, le maillot qu'il endosse importe peu, à peine plus que l'opposant d'ailleurs. Khaled est sur le terrain et, rien que pour ça, il revit. « Bon O.K., c'est reparti ! », se réjouit l'arrière central. Reparti pour une nouvelle aventure, après deux ans d'une interruption forcée, conséquence d'une sanction qu'il qualifie d'« injustice ». La punition remonte au 10 juin 2012. Les Écureuils béninois affrontent le Rwanda lors des éliminatoires de la Coupe du monde 2014. En fin de match, l'arrière veut empêcher une action de but et commet une faute. Il reçoit alors un carton rouge et conteste la décision. La sanction tombe, terrible : exclusion de toute compétition durant un an par la FIFA. « Voies de fait à l'égard de l'arbitrage. » Une décision que le Béninois ne digère toujours pas.

COINCÉ EN DH, AU MANS. À l'époque, le défenseur est sous contrat avec Le Mans FC. Pendant un an, il ronge son frein à l'entraînement, espérant revenir en Ligue 2. Il ne la reverrai jamais, encore moins sous les couleurs mancelles car, d'un coup du sort à l'autre, le club sarthois est placé en liquidation judiciaire en octobre 2013. Adenon se retrouve en DH ! « Quelques mois après ma suspension et le dépôt de bilan, je me suis dit que j'allais arrêter le foot », se rappelle-t-il. La majeure partie des anciens pros de l'équipe sarthoise retrouve un club, mais Adenon, à court de temps de jeu en raison de sa suspension, n'a d'autre option que de rester. Et veut garder espoir. « Je m'entraînais tous les jours avec la DH du Mans pour rester en forme. » Volontaire, mais surtout ambitieux, le défenseur ne compte pas s'éterniser, le staff manceau le sait. À la fin de la saison 2013-14, David Merlet, entraîneur des gardiens du club, renoue avec ses origines vendéennes et prend la casquette d'entraîneur adjoint à Luçon, en National. Il lui vient alors une idée. « Le staff m'a dit qu'il fallait quelqu'un de sûr derrière, se souvient Merlet. Je leur ai parlé de Khaled. Je leur ai dit : "Si vous me faites confiance, je le prends les yeux fermés." » Merlet emmène donc Adenon dans ses bagages.

> « APRÈS MA SUSPENSION ET LE DÉPÔT DE BILAN DU MANS, JE ME SUIS DIT QUE J'ALLAIS ARRÊTER »

Quelques semaines plus tard, l'international béninois est déjà sur le pré, pour fouler cette pelouse de Sarzeau et étrenner son nouveau maillot face à Guingamp.

CAPITAINE DÈS SON ARRIVÉE. C'est un nouveau départ, à trente ans. La saison dernière, en National, il dispute 33 matches, titulaire indiscutable au sein de la meilleure défense du Championnat (25 buts encaissés, à égalité avec Bourg-en-Bresse-Péronnas, promu). Ses performances lui permettent même de retrouver la sélection sous les ordres de Didier Ollé-Nicolle, puis d'Oumar Tchomogo. De quoi attirer l'attention. « C'est le premier joueur que j'ai coché sur ma liste, affirme l'entraîneur d'Amiens, Christophe Pélissier. J'avais envie d'en faire mon capitaine. » C'est désormais chose faite. Cet été, Adenon devient picard, brassard au biceps, laissant les Luçonnais malheureux. « On aurait souhaité le garder, explique le président Michel Reculeau. Malheureusement, Amiens a été plus rapide que nous. » Parti poursuivre ailleurs ce retour vers le haut niveau (il a disputé une centaine de matches chez les pros avant cet arrêt forcé), Adenon « n'oublie pas d'où il vient » à entendre Merlet. Le 16 octobre, à l'issue du match de National entre Amiens et Luçon, l'ancien Manceau est venu saluer ses ex-coéquipiers dans le vestiaire visiteur. Comme pour remercier ceux qui l'ont aidé, car il n'est pas dit que leurs routes se croisent de nouveau. L'entraîneur qui l'a relancé veut imaginer une autre destinée pour son poulain. « Il a le potentiel pour évoluer en L1, affirme David Merlet. Quand il est arrivé à Luçon, je l'ai comparé à Bakary Koné. » Le défenseur burkinabé évolue à l'Olympique Lyonnais depuis 2011, date à laquelle l'OL est venu le chercher à… Guingamp, ce même Guingamp qui a vécu de près la renaissance d'Adenon, ce 12 juillet 2014, à Sarzeau. Un clin d'œil du destin. Le signe, finalement, que la chance a tourné. ■ **FLORIAN PERRIER**

MARC CATIVIELA

LE DÉFENSEUR AMIÉNOIS (AU CENTRE), ICI CONTRE SES EX-COÉQUIPIERS LUÇONNAIS ABDOULAYE BALDÉ ET LOÏC GUILLON, A, SELON SON ENTRAÎNEUR DAVID MERLET, « LE POTENTIEL POUR JOUER EN L1 ».

VHF-A. GARNIER

EN VENDÉE, FRANCK RIZZETTO A TROUVÉ UN CLUB « GÉNÉREUX SANS PRESSION PARTICULIÈRE ».

LES HERBIERS
LE BLÉ LÈVE

Dans ce coin de France, le FC Nantes est une cathédrale à l'ombre de laquelle il est difficile de pousser. Club de la banlieue cossue de Nantes, Carquefou a, un temps, trouvé le soleil, avant de s'éteindre à mesure que ses dirigeants s'épuisaient à y rester. Puis ce désistement à l'été 2014 a été suivi d'un second, plus surprenant encore, un an plus tard. Bâti pour aller haut, suffisamment à l'aise pour voir loin (la famille Cugnaud représente l'un des groupes les plus imposants d'Europe dans son domaine), Le Poiré-sur-Vie a, à son tour, renoncé au National. Ces deux forfaits ont désobstrué le chemin aux moins nantis de leurs voisins, Luçon et Les Herbiers, poucets de cette terre de football qu'est la Vendée. Mais si le premier s'était construit une réputation grâce à sa qualité de jeu en CFA et maintenant en National, le second commence tout juste à s'y affirmer, après être monté au printemps dernier pour la première fois de son histoire, presque par surprise… y compris la sienne.

PRIVÉS DE DERBYS. « Jusque-là, le club des Herbiers était reconnu comme un bon club de CFA, reconnaît l'entraîneur Franck Rizzetto. Pour ma part, j'avais essayé d'anticiper un peu pour qu'on s'améliore afin d'avoir une chance d'aller un jour en National, mais il n'était vraiment pas vital de monter. » Construit comme sur « le bénévolat », à entendre Rizzetto, Les Herbiers bénéficie incontestablement des forfaits alentour pour s'épanouir et tirer profit de son mérite sportif. « Même si ça nous prive de beaux derbys et d'une économie en frais de déplacement, les retraits du Poiré et de Carquefou nous aident, reconnaît le coach. On sent un engouement, sans doute justement parce que nos voisins ne sont plus là. » À une heure du mythe nantais et d'un Luçon moins peuplé mais plus football, Les Herbiers (15 000 habitants), ont trouvé leur place. Celle d'un club « généreux où il n'y a pas de pression particulière », selon Rizzetto. Ça doit le changer. Il y a encore deux ans, il entraînait la réserve du PSG ! ■

ARNAUD TULIPIER

Yven Moyo
La flèche de Concarneau

Après trois ans à Newcastle, où il est devenu l'ami de Ben Arfa, ce milieu de terrain franco-congolais a choisi de se relancer en CFA.

CHRISTIAN ROSE

YVEN MOYO (À DROITE), ICI À LA LUTTE AVEC LE LORIENTAIS DIDIER NDONG, FIGURE DÉJÀ SUR LES TABLETTES DE NOMBREUX CLUBS PROS COMME BASTIA, GUINGAMP, LORIENT, CAEN OU BREST.

Battue en quarts de finale de la Coupe de France 2015 par Guingamp (1-2), l'US Concarneau avait été désignée meilleur club amateur de la dernière édition. Cette distinction a donné des ailes à la formation bretonne, qui fait la course en tête dans son groupe D de CFA, où les Thoniers sont encore la seule équipe invaincue. La manne de la Coupe de France leur a aussi permis de se renforcer avec l'arrivée d'une recrue de choix en juillet dernier. Le club du président Jacques Piriou a réussi à attirer Yven Moyo, vingt-trois ans, ex-joueur de Newcastle, pour dynamiser son secteur offensif. Avec Vincent Richetin, l'ancien Magpie n'a pas tardé à répondre aux attentes. Milieu offensif, véritable flèche sur le côté gauche, Moyo est venu se relancer en Bretagne et dans le monde amateur après un parcours qui s'est perdu dans les illusions du professionnalisme facile.

« J'AI PARFOIS REGRETTÉ D'AVOIR QUITTÉ SOCHAUX AUSSI RAPIDEMENT »

Formé à Sochaux, le finaliste de la Coupe Gambardella 2010 a refusé de signer stagiaire pro la même année. L'Ajax Amsterdam, les deux clubs de Manchester (United et City) et Newcastle sont alors à l'affût. Tout juste majeur, Yven Moyo opte pour les Magpies, qui dédommageront alors Sochaux à hauteur de 300 000 € d'indemnités de formation. « J'ai signé là-bas pour trois ans en même temps que Ben Arfa, se rappelle l'international congolais et ex-international français en U16-U17-U18. Hatem, c'était en plus mon idole de jeunesse. J'avais son poster dans ma chambre ! À Newcastle, j'étais tout le temps avec lui. D'ailleurs, on s'appelle encore. Là-bas, je m'entraînais souvent avec les pros, mais j'ai fait une seule apparition dans le groupe, à Bordeaux, en Ligue Europa. Les choses se sont vite compliquées avec Pardew *(NDLR : alors entraîneur des Magpies)*. J'ai parfois regretté d'avoir quitté Sochaux aussi rapidement. Mais j'ai quand même fait mes trois ans à Newcastle. »

VERS UN NOUVEAU DÉPART. Avant de revenir en France pour six mois à Amiens, en National, puis de repartir pour une expérience exotique mais lucrative dans le plus grand club du Bahreïn, Al-Muharraq. L'étape durera six mois. Après quelques semaines d'entraînement sur les « terrains rouges » de Gagny, un club du District de Seine-Saint-Denis, le gaucher répond à l'appel des Thoniers qui lui offrent un contrat fédéral. « Je recherchais une équipe de CFA qui joue au ballon et pas dans un bourbier avec des vieux briscards, concède celui qui pèse dans près de la moitié des réalisations de son club, entre buts et passes décisives. Je suis bien tombé avec Concarneau, qui a aussi pas mal de jeunes issus des centres de Guingamp ou Lorient. Ce club est vraiment structuré. Parfois, on fait plus de trois mille spectateurs. L'USC a les moyens de monter en National. » Mais peut-être sans Yven Moyo, qui est déjà dans le viseur de nombreux clubs pros (Bastia, Guingamp, Lorient, Caen et Brest). Ce mercato d'hiver pourrait bien marquer un nouveau tournant dans sa carrière. ■ FRANÇOIS VERDENET

CAVANI
9
ooredoo
14
Fly Emirates
mutuelles du soleil

EDINSON CAVANI ET BLAISE MATUIDI PEUVENT EN TÉMOIGNER : À L'OM LE PATRON S'APPELLE « LASS ».

_Lassana Diarra L'AVENTURE C'EST L'AVENTURE

À trente ans, et après quinze mois sans jouer, « Lass » est revenu en pleine lumière, tant à Marseille qu'en équipe de France. La sentinelle a su garder la foi, tout au long d'un parcours heurté mais transcendé par un mental et un professionnalisme à toute épreuve.

TEXTE ARNAUD RAMSAY | **PHOTO** FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

Mille huit cent quatre-vingt-cinq jours. Ou soixante-deux mois. C'est l'écart entre la 28e sélection de Lassana Diarra, entré à la mi-temps, à Oslo, le 11 août 2010, du premier match des Bleus de l'ère Laurent Blanc (défaite 2-1 en Norvège) sans les « bannis de Knysna », et la suivante, honorée le 8 octobre dernier à Nice contre l'Arménie (4-0). Un temps infini, surtout pour un homme aussi pressé et ambitieux qui a goûté au niveau international avec Raymond Domenech en 2007 en Lituanie (il avait gratté 18 ballons !), quatorze jours seulement après son vingt-deuxième anniversaire. Cette éclipse aurait pu être écourtée. Peu avant l'Euro 2012, Blanc se rend à Madrid. Il veut vérifier le degré de motivation du milieu de terrain du Real. Sauf que, à l'issue du match, Diarra, désireux de ne pas rater son avion afin de profiter des quarante-huit heures de repos accordées par José Mourinho, et à l'orgueil blessé de ne pas avoir été rappelé plus tôt, laisse entendre au sélectionneur qu'il n'a qu'une poignée de minutes à lui accorder. Au moment de cocher les noms de ceux qu'il emmènera en Ukraine et en Pologne, Blanc le raye de sa liste, pas convaincu de son état d'esprit. Dommage pour le joueur, qui a passé la totalité de l'Euro 2008 sur le banc avant d'être privé du Mondial sud-africain deux ans plus tard par la faute d'un mystérieux virus.

Homme de base de Domenech, avec l'aura d'un capitaine (étoffe qui allait ceindre le biceps de Patrice Évra quelques jours plus tard), Lassana Diarra, alors vingt-cinq ans et 27 sélections, a en effet dû déclarer forfait après avoir ressenti une intense douleur intestinale contractée à plus de 2 000 mètres d'altitude, sur le glacier de Tignes où les Bleus effectuent leur préparation. Le Real Madrid évoque une « anémie falciforme », une affection du sang héréditaire qui provoque une anémie chronique et des complications. « Je suis bouleversé. C'est un joueur exemplaire, qui a toujours mouillé le maillot dans son club et pour l'équipe de France », lâche le président de la Fédération, Jean-Pierre Escalettes. Sans désir de

STÉPHANE MANTEY

LES PREMIERS PAS EN PRO SOUS LE MAILLOT DU HAVRE EN 2005. EN COUPE DE LA LIGUE, LE STÉPHANOIS DIDIER ZOKORA ÉTAIT L'UNE DES PREMIÈRES VICTIMES DU JEUNE DIARRA ÂGÉ DE DIX-NEUF ANS.

réécrire l'histoire, Alain Boghossian, adjoint de Domenech en Afrique du Sud, prendra immédiatement conscience de la perte d'un tel élément. « Il m'a réveillé au milieu de la nuit sur le glacier. "J'ai un problème", m'a-t-il dit. Il ne voulait pas déranger le médecin, que je suis évidemment allé trouver aussitôt, raconte le champion du monde. Son forfait nous a privés d'un joueur essentiel, technique, intelligent dans le jeu et le placement, qui tamponne l'adversaire. C'est Makelele puissance deux, un petit Verratti. Je voulais absolument qu'il vienne avec nous à l'Euro 2012. Hélas... »

HYPOCRITES ET PASSE-DROITS. Qu'il ait été rappelé par Didier Deschamps pour affronter l'Arménie à la lueur de son revigorant début de saison avec l'OM (trophée UNFP du meilleur joueur de L1 en septembre, avec un total de votes équivalent à celui de ses deux dauphins cumulés, Ben Arfa et Cavani), qu'il soit de nouveau convoqué pour affronter l'Allemagne au Stade de France et l'Angleterre à Wembley, les 13 et 17 novembre, n'est, au fond, que la réparation d'une anomalie. Oubliés, les adieux aux couleurs adressés par dépit dans *L'Équipe* en mars 2013. « Les Bleus, c'est fini. Et c'est fini depuis un moment. Il ne faut pas se raconter d'histoires », avait-il lâché. Redoutablement pragmatique, le sélectionneur a su trouver les arguments pour faire revenir sur sa décision celui qui avait modérément apprécié que « DD » parle de son club d'alors, l'Anji Makhatchkala, comme d'une destination « exotique ». Sur ce sujet, Diarra assurait : « Si vous saviez le nombre de joueurs qui m'appellent pour rejoindre l'Anji... Quel monde d'hypocrites ! Vous croyez que les deux derniers sélectionneurs de l'équipe de France n'accepteraient pas d'aller entraîner l'Anji ? (...) Ce qui m'énerve le plus, c'est de voir les passe-droits que certains ont eus en équipe de France alors qu'ils évoluaient en Ligue 1. » Des propos assumés mais lâchés par cet amoureux transi du maillot bleu parce qu'il se sentait abandonné en Russie malgré ses efforts et son investissement. Conscient de ce « passif », Diarra, de retour à Clairefontaine, a joué l'apaisement. Filmé dans sa chambre par le site de la FFF avant d'aller déjeuner avec le groupe, assis à côté de Benzema, ce qui n'est pas anodin *(voir encadré)*, le milieu prévenait : « On va laisser le passé au passé et se focaliser sur l'avenir. Je suis de retour, je rediscute avec les autres comme au bon vieux temps. Mon énergie est dans le positif, je suis cool dans ma tête. J'ai trente ans et plus de recul. » Compte tenu de son rayonnement sur le terrain et de son caractère de patron, Diarra devrait certainement être l'un des hommes de base de Deschamps à l'Euro. « "Lass" est venu en toute humilité, et, pour moi, c'est la preuve d'une intelligence », confiera le sélectionneur après l'Arménie. Et dire qu'il n'a jamais pris part sur le terrain à la moindre phase finale avec les A, devant se contenter d'être remplaçant à l'Euro 2008...

> « IL M'A RÉVEILLÉ AU MILIEU DE LA NUIT SUR LE GLACIER »
> **Alain Boghossian, ancien entraîneur adjoint des Bleus**

VIRÉ PAR NANTES, ACCUEILLI PAR LE HAVRE. Le destin a parfois été capricieux pour

ce Parisien de naissance qui n'a jamais hésité à trancher dans le vif pour assouvir sa passion et continuer sa progression, quitte à donner l'impression d'une carrière en zigzag guidée par l'argent. Un regard à nuancer quand on décrypte l'itinéraire du gamin de Belleville, malien d'origine, inscrit chez les poussins dans le club de son quartier du XXe arrondissement. À onze ans, direction le Paris FC. Porte de Montreuil, il enchaîne les bonnes prestations avec d'autres futurs pros comme Djamel Abdoun et Souleymane Bamba *(voir encadré)*. En 1999, alors que Deschamps a soulevé l'année précédente la coupe du monde, Diarra, quatorze ans, se retrouve au FC Nantes. Il reste deux années à la Jonelière. Sauf que, au terme de sa préformation, il n'est pas conservé. Du haut de son mètre soixante-treize, ce fils d'un maçon et d'une femme de ménage digère mal cet échec, même s'il avouera : « Ils me trouvaient trop petit. Je ne leur en veux pas, ils avaient une sélection à faire. » Les Canaris n'ont pas tout perdu : lorsqu'il sera transféré à Chelsea pour 4,5 M€, le club percevra 12 000 € en vertu du principe de solidarité. Le Mans et Laval, où il passera furtivement, toucheront eux aussi des subsides. Tout comme Le Havre.

Car c'est en Normandie que son talent se révèle. Alors directeur du centre de formation où, au gré de ses neuf saisons, il verra passer Boumsong, Mandanda, Le Tallec et Sinama-Pongolle, Luc Bruder n'a pas oublié ses premières impressions. « À Nantes, ils avaient trouvé que son niveau n'était pas suffisant. Peut-être était-ce un peu trop tôt, car il était jeune et loin de sa famille à laquelle il est très attaché *(NDLR : il a six frères et sœur)*. Lors d'une détection en région parisienne, je l'avais vu au milieu de terrain. À la mi-temps, je suis allé lui dire : "Si tu veux passer nous voir et approfondir ta formation..." Il est venu, et cette seconde observation lui a permis d'entrer au Havre. » L'actuel directeur technique du centre de formation du club des Forces Armées de Rabat (FAR), au Maroc, découvre alors un joueur ambitieux et perfectionniste : « L'homme porte en lui beaucoup de valeurs. On sentait que cette expérience, après l'échec de Nantes, était importante. Il avait soif d'apprendre, se remettait en cause, analysait ses performances avec pertinence. Généreux, il était aussi très mature. Dans le jeu, il faisait déjà ce que les autres ne faisaient pas ! Et quand, le soir, je passais dans sa chambre, nous avions de longues discussions et il me posait pas mal de questions. Il avait la passion à fleur de peau et une telle envie de réussir... »

> « QUAND ON NE RESPECTE PAS LA PAROLE DONNÉE, IL SE BRAQUE »
> **Luc Bruder, son formateur au Havre**

INTERMITTENT CHEZ MOURINHO. Lassana Diarra, resté un an sans jouer, savoure sa revanche : « Les épreuves ne me font pas peur. J'ai toujours su ce que je voulais. J'ai trouvé la force dans mes origines africaines. Mes parents n'ont pas eu la vie facile, moi non plus, mais ils m'ont toujours aidé. » Il ne tarde pas à s'entraîner avec le groupe pro du HAC. Il débute en Ligue 2 à dix-neuf ans, engrangeant lors de la saison 2004-05 29 titularisations, 9 cartons jaunes et un rouge. Il enchaîne avec les Bleuets par une victoire au Tournoi de Toulon, écrasant le Portugal en finale (4-1) grâce à des buts de Ruddy Haddad, Nicolas Fauvergue et Jimmy Briand. Par l'inlassable milieu appâté, Chelsea l'engage après une semaine d'essai. Le Havre ne peut pas résister. « Le club avait besoin d'argent. En tant qu'éducateur, quand un jeune s'en va, on est comme un père de famille qui voit son enfant le quitter, rappelle Luc Bruder, qui a aussi dirigé les centres de Saint-Étienne, Toulouse ou Sochaux. Nos chemins se sont séparés. Mais j'ai encore des nouvelles par l'un de ses éducateurs du Havre, François Rodrigues, qui s'occupe désormais des U17 du PSG. Je sais qu'il n'a pas changé : un fort caractère, qu'il domine, un esprit rationnel et pas aventurier, et une façon de se SUITE PAGE 42

MARC FRANCOTTE/L'ÉQUIPE

AVEC CHELSEA, ICI CONTRE VALENCE EN C1 EN 2007 : LA PREMIÈRE DE SES SIX EXPÉRIENCES À L'ÉTRANGER ET LES PREMIERS TROPHÉES.

_Souleymane Bamba

« SA FORCE EST DANS LA TÊTE »

Capitaine de Leeds, le défenseur international ivoirien a joué au Paris FC avec Lassana Diarra entre onze et quatorze ans. Il se souvient...

STÉPHANE MANTEY

« Êtes-vous surpris par le retour en grâce de Diarra ?

Nous savions tous que, s'il se préservait des blessures et restait sérieux, il ferait une grande carrière. Je n'ai jamais été inquiet pour Lass. Sa force, elle est dans la tête. Mentalement, il sait ce qu'il veut et ce qu'il vaut ! Ensemble, avec aussi Djamel Abdoun, surclassé car né en 1986, et nous, l'année d'avant, nous en avons gagné des matches en Ligue de Paris et brillé en Gambardella. On s'entraînait les mardis et jeudis porte de Montreuil, avec Pierre Martini, puis on a eu son fils Sébastien. Lass était techniquement très habile. Je jouais milieu défensif, lui un peu plus avancé, en numéro 10 derrière les attaquants. Accrocheur, il m'aidait à récupérer le ballon et marquait des buts. Il faisait bien jouer les autres, n'était jamais dans l'esbroufe.

Était-il déjà un leader ?

Il était calme et respecté. Il parlait peu mais, quand il le faisait, tout le monde l'écoutait. Une personnalité forte et discrète. Il était aussi chambreur et blagueur. Je connaissais ses grands frères et ses parents, lui, les miens. Nous pensions à être professionnels, mais n'avions pas d'idole en particulier. On se côtoyait aussi en dehors. Et, même si ce n'était pas très sain, il nous arrivait avant ou après l'entraînement de nous enfiler un sandwich grec près du métro Porte-de-Montreuil. Après, chacun a pris sa route : moi au Paris-Saint-Germain, Lass à Nantes et Djamel à Cannes. Le plus dur commençait...

Diarra n'a pas été conservé par Nantes. Pour quelles raisons ?

Je ne sais pas précisément pourquoi il y a connu des difficultés. À cause de son gabarit ? De l'éloignement des siens ? Peut-être qu'il a sa part de responsabilités ? Pour moi, Nantes était le club idéal, compte tenu de la réputation de leur jeu et de leur formation. Si vous l'intégriez, vous deveniez pro presque à coup sûr. Mais il a vite rebondi au Havre. Nous sommes restés en contact même si, forcément, compte tenu des aléas de notre métier, on s'est éloignés.

Vous ne vous êtes plus croisés ?

J'ai joué en Écosse *(NDLR : Dunfermline et Hibernian)* et en Angleterre *(Leicester)*. Pendant ces périodes, appelé par la Côte d'Ivoire *(il a 44 sélections)* pour laquelle j'ai participé à deux Coupes du monde, j'allais voir Didier Drogba à Chelsea ou Kolo Touré à Arsenal. C'était l'occasion aussi de retrouver Lass. Nous parlions de nos carrières, du coach Pierre Martini, de nos années parisiennes. J'ai trente ans et je raconte à mes deux filles que j'ai passé de superbes moments au Paris FC. Nous avions une équipe merveilleuse et cinq ou six d'entre nous sont devenus pros. Je suis fier de Lass. Même si cela a pris un peu de temps, qu'il a vite quitté la France et n'a pas toujours été jugé à sa juste valeur, son talent est aujourd'hui reconnu. C'est le plus important. Tous les deux, on s'exprime peu et on fuit les réseaux sociaux. Mais c'est le football qui parle pour nous... » ■ A. R.

AVEC LA BÉNÉDICTION DE BENZEMA

Athlète français le plus suivi sur les réseaux sociaux, et de très très loin, Karim Benzema se targue de plus de trois millions de followers sur Twitter. Parmi ses messages les plus récents, deux concernent Diarra. « Mon amigo @Lass_Officiel trop fort !!! », a-t-il posté le 20 septembre, après OM-Lyon, à l'heure où la résurrection du milieu de l'OM atteignait son pic. Plus de 4 500 abonnés l'ont retweeté, inondant la Toile. Puis, quand Diarra a été rappelé par Deschamps, le buteur a remis ça en se réjouissant par avance des retrouvailles. Benzema ne rate pas une occasion de l'encenser. « J'ai regardé ses stats : entre 80 et 90 % de ses premières passes sont vers l'avant, a jubilé Benzema dans *le JDD* après son doublé contre l'Arménie. Un mec comme ça t'efface quatre joueurs sur une passe. On n'avait pas forcément ça dans le groupe. » Un compliment qui vaut blanc-seing, tant l'influence de l'attaquant est latente en équipe de France.

KARIM S'EST RÉJOUI SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX DU RETOUR DE SON AMI EN ÉQUIPE DE FRANCE

DÉBUTS CHEZ LES BLEUS. Lassana Diarra le voyageur a débarqué au Real Madrid en décembre 2008, six mois avant Benzema, jusque-là choyé à Lyon. Ils évolueront ensemble trois saisons pleines en Espagne, puis le milieu de terrain choisira de nouveau l'exil, en Russie. S'il est son aîné de dix-huit mois, Diarra ne le précède en sélection que de… quatre jours. 24 mars 2007, à Kaunas, en Lituanie, éliminatoires de l'Euro. Dans l'entrejeu, Raymond Domenech associe Claude Makelele et Jérémy Toulalan à un p'tit nouveau d'à peine vingt-deux ans, neuf matches de Premier League avec Chelsea au CV. Pas impressionné du tout, Diarra accomplit une partie solide. À la 90e minute d'un match remporté 1-0 sur une réalisation de Nicolas Anelka, Abou Diaby, aujourd'hui son partenaire olympien, remplace Florent Malouda et accomplit lui aussi ses premières foulées en bleu. Quatre jours plus tard, en amical, la France reçoit l'Autriche au Stade de France. Lilian Thuram porte le brassard de capitaine et Diarra est de nouveau aligné quatre-vingt-dix minutes, affichant son caractère dans les duels. Samir Nasri et Frédéric Piquionne découvrent à leur tour les Bleus, de même que Benzema. L'attaquant de l'OL sera l'unique buteur du soir, neuf minutes après avoir remplacé Djibril Cissé à la mi-temps. Les deux amis n'ont participé qu'à une compétition en tandem : l'Euro 2008. Mais si Benzema a joué deux rencontres, Diarra n'a pas fait une seule apparition. ■ A. R.

PATRICK GRIPE/L'ÉQUIPE

BENZEMA-DIARRA, DES LIENS INDÉFECTIBLES.

SUITE DE LA PAGE 41 comporter qui fait que, quand on ne respecte pas la parole donnée, il se braque. C'est un exemple qui, s'il n'a jamais été un génie, avait la volonté et le goût du travail. »

À Londres, Diarra change de planète. Il côtoie celui auquel il est parfois comparé : Claude Makelele. Les premiers mois, José Mourinho l'ignore ou presque en Championnat. En revanche, il lui offre du temps de jeu en Cup et en Coupe de la League. Le Français se révèle d'emblée à la hauteur du défi physique. Stamford Bridge l'adopte. Si les Blues sont champions en fin de saison (2005-06), lui ne l'est pas, ou du moins pas considéré comme tel : il n'a disputé que trois matches et le règlement anglais impose d'en avoir joué au moins dix. La saison suivante est plus épanouissante : dix matches de Premier League et cinq de Ligue des champions. Mourinho l'utilise également comme arrière droit, poste où il est bluffant et où il réalisera plus tard son match référence en bleu, contre l'Italie à San Siro. Il remporte la Cup à Wembley contre le Manchester United de Ronaldo, Giggs, Ferdinand et Rooney. Il assiste au but de la victoire de Didier Drogba dans la prolongation depuis le banc de touche, qu'il ne quittera pas. Diarra est en revanche titulaire, en défense, escorté de John Terry, Ricardo Carvalho et Wayne Bridge, quand les Blues dominent Arsenal (2-1) en finale de la Coupe de la League.

UNE TRAHISON SELON WENGER. Les Gunners, justement, il les rejoints en août 2007 tandis qu'Avraham Grant s'apprête à remplacer Mourinho. Depuis quelques mois, estimant ne pas jouer suffisamment, il cherchait une solution afin de quitter Chelsea. Des clubs français, dont Lyon, Marseille et Lille, mais surtout anglais (Tottenham, Newcastle et Fulham) s'étaient renseignés pour un prêt ; tous retoqués par les Blues. Lesquels, comprenant qu'il ne prolongera pas et plutôt que de le laisser partir libre un an plus tard, ne s'opposeront pas à son transfert chez Arsène Wenger. « C'était Arsenal ou rien d'autre », reconnaît-il. Son départ survient le 31 août, juste avant la fermeture du mercato. « Je me suis entraîné comme un fou, je n'ai jamais fait la gueule, je ne suis jamais allé me plaindre dans la presse », convient Diarra en signant chez le rival. Preuve que le manager alsacien tient à lui, il lui confie le numéro 8, porté jusque-là par Freddie Ljungberg. L'attention compte dans un club et un pays à si forte tradition. Diarra a tout de la bonne pioche. Les Gunners effectuent un début de saison canon. Mais « Lass » n'est pas un homme heureux. Son temps de jeu est famélique et il estime la concurrence viciée. Il faut dire qu'elle est exacerbée à Arsenal. À son poste, il y a aussi Fabregas, Diaby, Alexandre Song, Flamini ou le champion du monde Gilberto Silva. Alors il engage l'épreuve de force et demande à partir dès le mercato. D'ordinaire d'un flegme tout britannique, Wenger vit cette demande comme une trahison. Diarra obtient gain de cause et file contre 7 M€ tout de même du côté de Portsmouth, après 13 matches seulement toutes compétitions confondues. « Monsieur Wenger est un entraîneur que je respecte, mais on ne s'est pas compris. J'ai l'impression de n'avoir jamais

joué à Arsenal », déplore-t-il dans *L'Équipe*. Entraîné par le madré Harry Redknapp, le nouveau riche – propriété du sulfureux Franco-Israélo-Russe Alexandre Gaydamak – a bâti à coups de livres sterling une équipe étonnante, très internationale (les Nigérians Kanu et Utaka, le Croate Kranjcar, le Portugais Mendes, le Sénégalais Bouba Diop, le Ghanéen Muntari), mais incarnée par deux grognards anglais, David James et Sol Campbell. « Il a été impatient, il a paniqué », assène, dépité, Wenger, lequel, en privé, a des mots très durs. Diarra n'en a cure. Six mois plus tard, il décroche une nouvelle Cup. Le 17 mai 2008, à Wembley, Portsmouth domine Cardiff City (1-0). En décembre suivant, après seulement 44 matches de Premier League, le taiseux, courtisé par Manchester City, quitte pourtant l'Angleterre. Un pays où il aura traversé trois clubs sans réellement laisser de traces.

BRAS DE FER AVEC LA PRÉSIDENTE DU LOKOMOTIV. « J'ai gagné le respect », clame-t-il quand il signe pour quatre ans et demi en faveur du Real Madrid. Il gagne aussi une belle augmentation : 4 M€ par an. « Je ne suis ni instable ni mercenaire », précise-t-il. Mais, là encore, en dépit de trois ans et demi dans le plus grand club du monde, malgré des prestations remarquées, des apparitions très régulières (87 matches de Liga tout de même), et le titre de champion d'Espagne en 2012, il n'apparaît pas comme une figure du Real. Aussi, lorsque Mourinho recrute Michael Essien, Diarra comprend le message. À l'intersaison 2012-13, il est prêté en Russie, au FC Anji Makhatchkala. Le club où le milliardaire du pétrole Suleyman Kerimov peut offrir le brassard à Roberto Carlos et un salaire annuel de 20 M€ à Samuel Eto'o, frais vainqueur de la C1 avec l'Inter en 2010. Son salaire à lui est à l'avenant : 3,5 M€, puis 5 M€. Guus Hiddink, son coach, s'appuie sur lui, et l'Anji, troisième, décroche son billet pour la Ligue Europa. Diarra est distingué par les médias russes comme la meilleure recrue du club du Daguestan et le meilleur milieu de terrain du Championnat. « Irréprochable sur le terrain comme dans le vestiaire, c'est un excellent professionnel et une véritable star », s'enflamme le défenseur international de l'Anji Ali Gadzhibekov. Changement de programme en début de saison suivante : le club du Caucase grève considérablement son budget et Diarra migre au Lokomotiv Moscou, qui a déboursé 12 M€ pour le faire signer jusqu'en 2017. L'expérience moscovite va tourner au fiasco. Il y reste dix mois et joue 17 matches, le temps de terminer sur le podium derrière le CSKA Moscou et le Zénith Saint-Pétersbourg, un succès. Avec l'international marocain natif d'Amsterdam Mbark Boussoufa, lui aussi venu d'Anji, il a même, selon l'ex-sélectionneur Anatoly Bychovets, « transformé le jeu du Lokomotiv ». Mais Diarra boude. Comme Boussoufa, il n'assiste pas au dîner de fête organisé pour célébrer cette troisième place. De quoi provoquer la colère de la présidente, Olga Smorodskaya, diplômée en économie et spécialiste des relations internationales, qui n'avait pas été prévenue de son absence. Imposée à la tête du club en 2010 par le principal sponsor, les chemins de fer russes, cette ex-dirigeante de plusieurs institutions bancaires est une femme à poigne qui a l'habitude de faire valser les entraîneurs, dont la légende russe Yuri Semine, deux fois champion avec le Lokomotiv et qui confiera : « Le football et Smorodskaya ne sont pas amis ! » Elle prend les deux joueurs en grippe et refuse de leur payer le bonus promis. Diarra, de son côté, n'accepte pas de baisser son salaire de moitié comme on le lui propose et refuse d'accompagner l'équipe en stage en Autriche. Il assure que la présidente lui a accordé un bon de sortie, elle se sert de cet épisode pour rompre son contrat de manière unilatérale.

NICOLAS LUTTIAU

8 OCTOBRE 2015, SON GRAND RETOUR EN SÉLECTION CONTRE L'ARMÉNIE D'HENRIK MKHITARYAN (4-0), DEUX ANS APRÈS AVOIR ANNONCÉ QU'IL TIRAIT UN TRAIT SUR L'ÉQUIPE DE FRANCE.

UN PURGATOIRE DE QUATRE CENT TRENTE-SIX JOURS. Le différend est profond. À la suite d'une décision de la chambre de résolution des litiges de la FIFA, le Lokomotiv réclame 10 M€ au joueur pour rupture abusive. Le Tribunal arbitral du sport, à Lausanne, étudiera le dossier début 2016. Pour justifier sa position, le club moscovite, auquel Diarra réclame à son tour des salaires impayés, a laissé entendre que le Français serait à l'origine du clash avec Leonid Koutchouk, ce que l'ex-coach biélorusse du Lokomotiv a pourtant démenti. « C'est une bêtise complète, a-t-il affirmé. Nous n'avons jamais eu de problèmes avec Lassana, un professionnel modèle. Il y a peu de joueurs comme lui. » Fragilisée, Smorodskaya est toujours aux commandes du club, mais pourrait s'éclipser en fin de saison. Mauvaise passe pour celle qu'Alisher Aminov, vice-président du Fonds international d'initiatives juridiques et ex-candidat à la présidence de la Fédération russe, a accusée d'avoir détourné 70 M$ du budget du club ! Reste que ce blocage administratif a freiné les velléités de West Ham, où il s'est entraîné pour conserver le rythme, et de l'Inter. Durant son inactivité forcée, il a été épaulé par un physiothérapeute connu au Real Madrid avant de s'entretenir avec un préparateur physique aux États-Unis. L'Olympique de Marseille a saisi l'occasion de le relancer. Il a signé un contrat de quatre ans, quatre cent trente-six jours après son dernier match officiel. Avec Diaby, son ex-partenaire à Arsenal, il est le pari de Vincent Labrune, le président olympien. Sa découverte de la Ligue 1, le 23 août contre Troyes, au soir de la 3e journée, a rassuré tout le monde. Une démonstration marseillaise (6-0), à laquelle il a pris part d'un joli but et une énergie contagieuse. Suspendu contre Nice, dimanche, absent aussi contre Braga en Ligue Europa à cause d'une inflammation d'un ligament, il est tout de suite devenu indispensable à l'OM. Et comme on ne se refait pas, lundi 2 novembre, au lendemain du succès à Nantes, l'exigeant et impatient Diarra, à l'hygiène de vie irréprochable, est encore parti le dernier de la Commanderie. « S'il y a bien un truc avec lequel "Lass" ne rigole pas, c'est le football », assène l'un de ses amis. ■ A. R., AVEC PHILIPPE AUCLAIR À LONDRES ET CONSTANTIN KLESHCHEV À MOSCOU

« NOUS N'AVONS JAMAIS EU DE PROBLÈMES AVEC LASSANA, UN PRO MODÈLE »
Leonid Koutchouk, ancien entraîneur du Lokomotiv Moscou

Bio express _ *Lassana Diarra*

30 ans. **Né le** 10 mars 1985, à Paris. Milieu de terrain. 1,73 m ; 65 kg. International A (29 sélections).
PARCOURS: Le Havre (2004-05), Chelsea (ANG, 2005-août 2007), Arsenal (ANG, août-décembre 2007), Portsmouth (ANG, janvier-décembre 2008), Real Madrid (ESP, janvier 2009-août 2012), Anji Makatchkala (RUS, septembre 2012-août 2013), Lokomotiv Moscou (RUS, 2013-14), Marseille (depuis 2015).
PALMARÈS: Championnat d'Angleterre 2006 ; Championnat d'Espagne 2012 ; Coupe d'Angleterre 2008 ; Coupe de la League 2007 ; Tournoi de Toulon 2005.

ALLEMAGNE

L'INTERNATIONAL... MANNSCHAFT

Les binationaux sont de plus en plus nombreux au sein de l'équipe championne du monde. Et la tendance n'est pas près de s'estomper. **TEXTE** THIERRY MARCHAND ET ALEXIS MENUGE

Didier Deschamps a la possibilité de jouer un drôle de tour aux Allemands, et pas seulement ce vendredi au Stade de France. Figurez-vous que l'une des révélations de l'actuelle saison en Bundesliga, en l'occurrence l'attaquant de Schalke 04 Leroy Sané, possède un passeport... français, un pays où son père (Souleymane, ex-international sénégalais) a grandi et joué (à Blagnac) avant de s'exiler en Allemagne, où est née la pépite en 1996. Sané, qui a explosé en mars dernier lors d'une rencontre de Ligue des champions sur la pelouse du Real Madrid (4-3 pour Schalke), n'est pas encore un cadre de la Nationalmannschaft. Mais, à moins qu'il ne choisisse la France ou le Sénégal, il a toutes les chances de l'être un jour au vu de son talent. Né à Essen, élevé au football à Schalke et Leverkusen, le môme n'a jamais quitté le bassin de la Ruhr et symbolise la génération 2.0 de l'équipe championne du monde.

Longtemps, cette Ruhr si noire a incarné l'industrie allemande. Une industrie lourde et polluante. Aujourd'hui, sa nouvelle réputation est de produire en quantité ceux qui ont redonné sa puissance et sa verdeur au football allemand, les Neuer, Reus ou Özil. Cette région où cohabitent cinq clubs de Bundesliga (Dortmund, Schalke, Leverkusen, Cologne, Mönchengladbach) dans un rayon de soixante kilomètres, est aussi celle qui a accueilli depuis quelques décennies une forte population d'origine étrangère, et pas uniquement turque. Un endroit qui brasse une mixité dont se revendique la nouvelle vague, celle des Sané, Mustafi, Gündogan, Can ou Bellarabi. Quatre de ces cinq-là, qui n'ont pas encore passé vingt-cinq ans, se sont éveillés au football à Schalke, Dortmund ou Leverkusen.

VINGT POUR CENT DES LICENCIÉS ONT UN PASSEPORT ÉTRANGER.

Les relations entre l'équipe nationale d'Allemagne et ses binationaux n'ont pas toujours été paisibles. La guerre dans l'ex-Yougoslavie a renforcé les liens entre certains nés en Allemagne, comme les frères Kovac (Robert et Niko), et leur patrie d'origine (la Croatie pour ces derniers). D'autres, émigrés en Allemagne au moment du conflit, comme le Serbe Subotic ou le Bosnien Salihamidzic, auraient pu choisir la nationalité sportive de leur pays d'accueil. Ils sont restés fidèles à leur patrie d'origine, davantage par loyalisme que par opportunisme. Les années 2000 de la Nationalmannschaft avaient été celles des joueurs d'origine polonaise, les Podolski, Klose, Sinkiewicz, Wosz, Freier ou Trochowski. L'actuelle décennie, elle, a vu et va voir émerger ceux d'origine turque, les Özil, Gündogan, Can, déjà présents dans le groupe de Joachim Löw, en attendant Levin Oztunali (Werder Brême), lequel n'est autre que le petit-fils du légendaire Uwe Seeler, ou Yunus Malli (7 buts cette saison en Championnat avec Mayence), si celui-ci n'opte pas pour la Turquie comme l'ont fait Hakan Calhanoglu et Omer Toprak, ses coéquipiers du Bayer Leverkusen, nés eux aussi en Allemagne. Mais pas seulement... Parmi les Espoirs, successeurs des demi-finalistes de l'Euro 2015, figurent des joueurs d'ascendance grecque (Vlachodimos), croate (Toljan), ivoirienne (Tah et Gnabry), nigériane (Akpoguma), éthiopienne (Selke), congolaise (Cacutalua) ou sénégalaise (Sané) qui dessinent bien le profil du futur allemand, où les cas d'Asamoah et Boateng (Jérôme) ne sont plus

> « CES JOUEURS CONSTITUENT DES EXEMPLES POUR NOTRE SOCIÉTÉ »
> **Hans Flick, directeur technique de la Fédération allemande**

Les nouvelles têtes

_Ilkay Gündogan

Bayer Leverkusen, 25 ans, 15 sélections.

Absent de la Coupe du monde 2014 à cause d'une gêne récurrente au dos qui l'a tenu éloigné des terrains pendant quatorze mois, le natif de Gelsenkirchen est aujourd'hui sur le point de devenir un titulaire indiscutable en équipe d'Allemagne. Gündogan est plutôt utilisé dans un rôle de sentinelle devant la défense, mais il aime aussi évoluer comme meneur de jeu. Ses qualités techniques, sa vision du jeu et son intelligence en font un joueur clé de Joachim Löw. Il sera à coup sûr une des grandes attractions de l'Euro 2016.

_Karim Bellarabi

Bayer Leverkusen, 25 ans, 10 sélections.

Il a explosé il y a quinze mois avec le Bayer, en inscrivant contre Dortmund le but le plus rapide de l'histoire de la Bundesliga après neuf secondes de jeu. Les semaines suivantes, il a enchaîné les prestations de haut vol. Fort dans ses dribbles et dans ses accélérations, il a rapidement tapé dans l'œil de Löw, qui le convoque à chaque rassemblement malgré l'énorme concurrence sur les ailes. Né à Berlin de parents marocains, il a hésité avant d'opter pour les champions du monde.

_Emre Can

Liverpool, 21 ans, 2 sélections.

Pep Guardiola n'a pas souhaité le conserver au Bayern, où il a été formé. Transféré pour 5 M€ à Leverkusen durant l'été 2013, il est aussitôt devenu une pièce maîtresse du Bayer, précieux pour sa polyvalence (arrière droit, milieu défensif axial, ailier droit). Au bout d'un an, il a rejoint Liverpool. Trimballé d'un poste à l'autre par Brendan Rodgers, il semble avoir trouvé sa place dans l'entrejeu avec Jürgen Klopp. En sélection, il n'a pas encore convaincu, mais le poste d'arrière droit n'est pas sa position préférée...

_Shkodran Mustafi

Valence CF, 23 ans, 8 sélections.

Lors de la Coupe du monde 2014, il avait été la grande surprise concoctée par Löw dans sa liste des vingt-trois, lui qui n'a jamais joué en Bundesliga. Blessé dès les huitièmes de finale contre l'Algérie, il a suivi le reste de la compétition des tribunes. Son statut de champion du monde lui a permis de rejoindre Valence en août 2014, où il fait aujourd'hui partie des cadres. Avec l'Allemagne, il est constamment appelé, mais n'a pas gagné ses galons de titulaire, Jerome Boateng et Mats Hummels étant intouchables en défense centrale.

_Leroy Sané

Schalke 04, 19 ans, 0 sélection.

FC SCHALKE 04

Il est la révélation cette saison en Bundesliga. Déjà quatre réalisations en Championnat et un statut de titulaire à Schalke qui a éveillé l'attention du staff technique de Löw. Sa fraîcheur, son insouciance et ses finesses techniques, avec notamment un pied gauche dévastateur, enchantent les supporters du club de Gelsenkirchen. Titulaire avec les Espoirs allemands, Sané a été appelé par Löw pour les deux matches contre la France (13 novembre) et les Pays-Bas (17 novembre). ■ **A. ME.**

MAO/L'ÉQUIPE

EMRE CAN, ICI FACE À VALENTIN EYSSERIC LE 13 AOÛT 2013 LORS D'UN MATCH CONTRE LES ESPOIRS FRANÇAIS (0-0), COMME LA PLUPART DES JOUEURS D'ORIGINE ÉTRANGÈRE, A ÉTÉ FORMÉ DANS LE BASSIN DE LA RUHR. LIEU DE MIXITÉ PAR EXCELLENCE EN ALLEMAGNE.

isolés. Dans cette équipe Espoirs, qui symbolise l'un des volets de l'émigration en Allemagne, celui de l'Afrique noire, un joueur sur deux a, soit une origine étrangère, soit la double nationalité. Horst Hrubesch, l'entraîneur de la sélection précitée, a longtemps hésité à ouvrir les vannes, lui qui représente un certain football allemand, celui d'une époque et d'un style révolus. Mais il a dû s'y résoudre devant l'affluence de capacités et pour coller au nouveau profil technique où habileté et dextérité riment désormais avec efficacité. Il lui a également fallu coller à la politique de la Fédération, qui a lancé en 2007 un programme intitulé « Foot : beaucoup de cultures, une passion ». Il est vrai que, sur les 6,5 millions de licenciés qu'elle recense, 20 % possèdent aujourd'hui un passeport étranger.

L'AFRIQUE ET LES PAYS ARABES. Parler de révolution n'est peut-être pas trop fort pour évoquer sinon la Nationalmannschaft, où six des champions du monde 2014 (Özil, Khedira, Mustafi, Klose, Podolski et Boateng) puisent leurs origines à l'extérieur du territoire, du moins le futur du football allemand. Oliver Bierhoff, le manager général de la sélection, note que la mixité au sein de la sélection est « quelque chose qui compte énormément à nos yeux, pour l'aspect sportif, mais aussi sociétal ». Des propos repris par Hans Flick, le directeur technique de la Fédération allemande (DFB) : « Ces joueurs (*NDLR : binationaux*) constituent des exemples pour notre société. Les notions de respect et d'intégration sont très importantes à nos yeux. » Quand on va chercher plus loin dans les catégories de jeunes, dans la sélection des U20, par exemple, on constate une tendance très forte pour une nouvelle mixité : celle de joueurs métissés aux origines germano-africaines (nigérianes pour Akpoguma, burundaises pour Thilo Kehrer, guinéennes pour Boubacar Barry) à des postes défensifs et d'autres à vocation offensive dont les racines sont rattachées à des pays arabes (la Syrie pour la pépite de Gladbach, Mahmoud Dahoud, l'Afghanistan pour l'attaquant d'Hoffenheim Nadiem Amiri, le Soudan pour Hany Mukhtar, le milieu offensif de Salzbourg). « Les joueurs issus de l'immigration sont d'excellents techniciens parce qu'ils ont découvert le football dans la rue, conclut Rudi Völler, le directeur sportif de Leverkusen, l'un des clubs les plus concernés par les binationaux. Ils apportent une nouvelle dimension spectaculaire. Depuis une quinzaine d'années, la Fédération et les clubs ont entrepris un gros travail au niveau de la formation en insistant davantage sur la technique et la créativité. Si notre football est devenu si attractif, ce n'est pas seulement grâce aux binationaux, car Götze ou Reus sont allemands et techniquement doués. Mais des Bellarabi, Gündogan ou Özil ont ouvert des voies. » Celles d'une évolution fondamentale... ■ T. M. ET A. ME.

RICHARD MARTIN

ILKAY GÜNDOGAN, ICI CONTRE YOHANN CABAYE, UN JOUEUR TECHNIQUE PUR PRODUIT DE LA FORMATION ALLEMANDE.

_Ilkay Gündogan

« MA PATRIE, C'EST L'ALLEMAGNE »

Né dans la Ruhr de parents turcs, le milieu du Borussia Dortmund incarne la nouvelle génération de binationaux et l'identité de cette Nationalmannschaft dont il est devenu l'un des leaders.

« Le fait de posséder des origines turques vous a-t-il posé des problèmes durant votre enfance ?
Non, absolument jamais. Je ne remercierai jamais assez mes parents de s'être identifiés à fond à la société allemande dès leur arrivée. Et pourtant, au départ, ils ne parlaient pas du tout la langue. Il y avait beaucoup de familles turques qui vivaient ensemble dans les quartiers, mais eux ont décidé de résider dans un endroit où il y avait surtout des Allemands. J'ai donc été obligé de m'exprimer en allemand avec mes camarades de classe.

Vous êtes donc bien assimilé à la société allemande ?
En parlant couramment allemand et en tant que passionné de foot, j'ai bénéficié de beaucoup de reconnaissance de la part de tout le monde. Que je sois d'origine turque n'a joué aucun rôle. Et puis, je suis originaire de la Ruhr, une région où la mixité est présente depuis plusieurs décennies et, quelque part, je me dis souvent que j'ai eu la chance de grandir dans cette région car elle vit pour le foot comme aucune autre en Allemagne.

Avez-vous dû vraiment choisir entre l'Allemagne et la Turquie au moment d'intégrer une sélection ?
J'ai toujours dit que mon choix avait été pour l'Allemagne et non contre la Turquie. Mes parents m'ont laissé décider. Je me suis toujours senti à l'aise dans les sélections de jeunes, et notamment en U18, avec l'Allemagne. Mon choix était logique, et jamais je ne l'ai regretté.

L'Allemagne signifie quoi pour vous ?
C'est mon pays, celui où je suis né et où j'ai grandi. C'est là où j'aimerais toujours vivre. Je suis aussi très lié à la Turquie par mes origines, mais ma patrie, c'est l'Allemagne.

Comment les gens vous abordent-ils quand vous allez en Turquie ?
Ils sont fiers de mon parcours, bien que je porte le maillot de la Nationalmannschaft... *(Rire.)*

Êtes-vous un exemple pour les jeunes qui résident dans des zones sensibles ?
Je le pense. Lorsqu'un footballeur ou un acteur de cinéma est présent dans les médias, il est observé à la loupe par le grand public. Il faut avoir conscience de cette responsabilité et savoir l'assumer.

Vos qualités techniques viennent-elles du football de rue où vous vous êtes révélé et de cette mixité qui est son identité ?
Que ce soit avec mon frère ou mes potes, nous étions tous des malades de ballon. Nous avions une cour intérieure où nous jouions pendant des heures contre la porte du garage. J'ai presque passé chaque minute de mon temps libre à taper dans un ballon. C'est pourquoi, lorsqu'on vous retire votre jouet préféré, c'est difficile à supporter, comme j'ai pu m'en rendre compte pendant ma longue absence sur blessure *(NDLR : août 2013-octobre 2014).* Depuis que j'ai trois ans, je joue au foot. Faire des passes, c'est ce que j'aime le plus. Je peux jouer cent passes en une minute sur une zone de cinq mètres. Bien manier le ballon me donne des frissons.

Entre votre blessure en août 2013 et votre retour, l'équipe d'Allemagne a-t-elle beaucoup changé ?
Elle est devenue championne du monde. *(Rire.)* Sérieusement, plusieurs cadres ont pris leur retraite, comme Lahm, Mertesacker et Klose. Mais nous possédons un réservoir de jeunes extraordinaire. Ceux qui sont encore là et qui étaient de l'aventure au Brésil n'ont pas changé.

La force de l'Allemagne, c'est aussi sa mixité culturelle avec vous, mais aussi Özil, Podolski ou Khedira ?
Il n'y a pas que cela. Les responsables de la Fédération ont tout repris de zéro il y a une dizaine d'années au niveau de la formation, et nous en récoltons les fruits depuis quelques années. De toute façon, le football des années 80, qui reposait sur le physique et les duels, c'est définitivement révolu.

C'est-à-dire ?
Aujourd'hui, le jeu est avant tout un spectacle. Il doit être attractif. C'est le football moderne, et avec la Nationalmannschaft nous en donnons la meilleure des preuves. Il ne suffit pas d'avoir des origines étrangères pour savoir manier le ballon. Regardez Mario Götze et Marco Reus, ils sont allemands et techniquement au top. C'est avant tout la formation qui a subi de profonds changements et qui permet aujourd'hui de sortir régulièrement des grands talents. » ■ A. ME.

LE **MEILLEUR** POUR LA FIN

Avant de se rendre à Wembley mardi prochain pour y rencontrer l'Angleterre et boucler son année, l'équipe de France retrouve vendredi l'Allemagne, championne du monde en titre.

FRANCE / ALLEMAGNE

MATCH AMICAL

Vendredi 13 novembre, à 21 heures,
À Saint-Denis (Stade de France)

SES 5 DERNIERS MATCHES

13 juin 2015	**Albanie**-France	A	1-0
4 septembre 2015	Portugal-**France**	A	0-1
7 septembre 2015	**France**-Serbie	A	2-1
8 octobre 2015	**France**-Arménie	A	4-0
11 octobre 2015	Danemark-**France**	A	1-2

1 défaite — 4 victoires

9 buts marqués

3 buts encaissés

LE BILAN DES 26 CONFRONTATIONS

41 buts pour la France

40 buts pour l'Allemagne

11 victoires françaises

10 victoires allemandes

5 nul

SES 5 DERNIERS MATCHES

13 juin 2015	Gibraltar-Allemagne	qCEN	0-7
4 septembre 2015	Allemagne-Pologne	qCEN	3-1
7 septembre 2015	Écosse-Allemagne	qCEN	2-3
8 octobre 2015	Irlande-Allemagne	qCEN	1-0
11 octobre 2015	Allemagne-Géorgie	qCEN	2-1

15 buts marqués

5 buts encaissés

1 défaite — **4** victoires

LE PROGRAMME DES BLEUS

- A **Mardi 17 novembre,** à Londres (Wembley) Angleterre-**France**
- A **Vendredi 25 mars 2016** Pays-Bas - **France**
- A **Mardi 29 mars 2016, à 21 heures, à Saint-Denis (Stade de France), France**-Russie

A Match amical

La répartition des rencontres

22 Amicaux

4 Coupe du monde

32 Le nombre de joueurs utilisés par Didier Deschamps sur les huit matches des Bleus en 2015. Seuls Giroud, Griezmann, Valbuena et Varane ont été de toutes les rencontres.

9 Le nombre record de buts inscrits lors d'une confrontation entre les deux équipes renvoie à la petite finale de la Coupe du monde 1958 remportée 6-3 par l'équipe de France, avec un quadruplé de Just Fontaine.

4 JUILLET 2014, QUARTS DE FINALE DU MONDIAL. PAUL POGBA, BLAISE MATUIDI, TONI KROOS ET SAMI KHEDIRA SE DISPUTENT ÂPREMENT LE BALLON.

3 Le nombre de fois où la France et l'Allemagne se sont déjà affrontées à Saint-Denis, pour un bilan très équilibré : 1 victoire française (1-0 le 27 février 2001), 1 nul (0-0 le 12 novembre 2005), 1 victoire allemande (2-1 le 6 février 2013).

A : amicaux **qCEN :** Qualification du Championnat d'Europe des nations

LA SÉLECTION FRANÇAISE

GARDIENS

Benoît Costil (Rennes, 28 ans/0 sélection/0 but)
Hugo Lloris (Tottenham, ANG, 28/70/0)
Steve Mandanda (Marseille, 30/21/0)

DÉFENSEURS

Lucas Digne (AS Roma, ITA, 22/9/0)
Patrice Évra (Juventus Turin, ITA 34/68/0),
Christophe Jallet (Lyon, 32/10/1)
Laurent Koscielny (Arsenal, ANG, 30/24/0)
Eliaquim Mangala (Manchester City, ANG, 24/7/0)
Bacary Sagna (Manchester City, ANG, 32/52/0)
Mamadou Sakho (Liverpool, ANG, 25/27/2)
Raphaël Varane (Real Madrid, ESP, 22/25/2)

MILIEUX

Yohan Cabaye (Crystal Palace, ANG, 29/42/4)
Lassana Diarra (Marseille, 30/29/0)
Blaise Matuidi (Paris-SG, 28/39/6)
Paul Pogba (Juventus Turin, ITA, 22/25/5)
Morgan Schneiderlin (Manchester United, ANG, 26/13/0)
Moussa Sissoko (Newcastle, ANG, 26/33/1)

ATTAQUANTS

Hatem Ben Arfa (Nice, 28/13/2)
Kingsley Coman (Bayern Munich, ALL, 22/0/0)
André-Pierre Gignac (Tigres, MEX, 29/21/5)
Olivier Giroud (Arsenal, ANG, 29/43/12)
Antoine Griezmann (Atletico Madrid, ESP, 24/22/6)
Anthony Martial (Manchester United, ANG, 19/4/0)

SÉLECTIONNEUR

Didier Deschamps

LA SÉLECTION ALLEMANDE

GARDIENS

Bernd Leno (Bayer Leverkusen, 23 ans/0 sélection/0 but)
Manuel Neuer (Bayern Munich, 29/62/0)
Kevin Trapp (Paris-SG, FRA, 25/0/0)
Ron-Robert Zieler (Hanovre, 26/6/0)

DÉFENSEURS

Jérôme Boateng (Bayern Munich, 27/56/0)
Emre Can (Liverpool, ANG, 21/2/0)
Matthias Ginter (Borussia Dortmund, 21/7/0)
Jonas Hector (FC Cologne, 25/9/0)
Shkodran Mustafi (Valence CF, ESP, 23/8/0)
Antonio Rüdiger (AS Roma, ITA, 22/6/0)
Sebastian Rudy (Hoffenheim, 25/9/0)

MILIEUX

Karim Bellarabi (Bayer Leverkusen, 25/10/1)
Julian Draxler (VfL Wolfsburg, 22/15/1)
Ilkay Gündogan (Borussia Dortmund, 24/15/4)
Sami Khedira (Juventus Turin, ITA, 28/56/5)
Christoph Kramer (Bayer Leverkusen, 24/11/0)
Thomas Müller (Bayern Munich, ALL, 26/67/31)
Lukas Podolski (Galatasaray, TUR, 30/126/48)
André Schürrle (VfL Wolfsburg, 24/49/20)
Bastian Schweinsteiger (Manchester United, ANG, 31/113/23)

ATTAQUANTS

Mario Gomez (Besiktas Istanbul, TUR, 30/60/25)
Max Kruse (VfL Wolfsburg, 27/14/4)
Leroy Sané (Schalke 04, 19/0/0)
Kevin Volland (Hoffenheim, 23/4/0)

SÉLECTIONNEUR

Joachim Löw

SOURCE ÉRIC. LEMAIRE. – PHOTO STÉPHANE MANTEY – INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

ANGLETERRE

SORTIS DE NULLE PART

Depuis quelques années, l'Angleterre a le chic pour faire émerger sur le tard des avants-centres issus des divisions inférieures et qui font souvent des passages éclairs en sélection. **TEXTE** THIERRY MARCHAND

Il y a toujours eu dans le football anglais un certain romantisme qui confine parfois au pathos et qui ramène instantanément aux fibres populaires de l'époque victorienne qu'un Charles Dickens avait su tresser pour vanter l'ascension sociale. Ici, on aime les belles histoires, l'émotion qu'elles suscitent et les perspectives qu'elles engendrent, et qui mieux que le football peut véhiculer cette exaltation. À la différence de la France, où un Mathieu Valbuena est toujours regardé avec circonspection, ceux qui en Angleterre émergent des rangs inférieurs ou se révèlent tardivement sont des héros auxquels on aime s'identifier, parangons de vertus aussi exemplaires que l'obstination, la détermination et le travail. Depuis que l'avant-centre anglais est l'avant-centre anglais, c'est-à-dire un « target man » (une cible) à la Dixie Dean, Nat Lofthouse ou Jimmy Greaves, il jouit d'une considération particulière, davantage encore depuis que l'un d'eux – Geoff Hurst – a offert une Coupe du monde à son cher pays. Lentement, et plus encore après les retraites de Gary Lineker (1992) et Alan Shearer (2000), il est cependant devenu une denrée rare, une sorte d'espèce en voie d'extinction, au point de faire de Peter Crouch (22 buts en 42 sélections) un géant encore plus grand.

TROP CABOSSÉS POUR DURER. Il suffit désormais qu'un buteur anglais se montre efficace quelques mois en Premier League pour que Roy Hodgson fasse de lui l'avant-centre de la sélection. Ce fut le cas de Rickie Lambert, il y a deux ans, quand la pointe de Southampton obtint sa première cape à l'âge de trente et un ans après un parcours de galérien qui l'avait mené dans tous les petits clubs de la banlieue de Manchester (Macclesfield, Stockport, Rochdale), avant d'éclore à l'automne de sa carrière. Ce fut encore le cas pour Charlie Austin, l'année dernière, qu'une saison prolifique avec QPR (18 buts) amena aux portes de l'équipe aux Trois Lions (appelé sans jouer), lui l'ancien maçon venu de Poole Town. Et c'est encore le cas de Jamie Vardy, cette année, puisque l'attaquant de Leicester, lancé le 7 juin dernier lors d'un match amical contre l'Eire à vingt-huit ans, assomme la Premier League de ses buts depuis le printemps dernier *(voir encadré)*. Le problème est que non seulement ceux-là ne peuvent s'inscrire dans le temps, au vu de leur âge et de leur physique déjà pas mal cabossé par des passages dans les très physiques divisions inférieures, mais également qu'ils font rarement autre chose que des passages éclairs, comme si la sélection était un plafond. Lambert a disparu de la circulation après la Coupe du monde 2014, Austin évolue de nouveau dans l'ombre du Championship, et Vardy n'est probablement qu'une alternative à Harry Kane, annoncé comme le futur roi.

WRIGHT, BULL, FERDINAND ET LES AUTRES. La belle aventure des avants-centres issus des rangs de la Non-League (les divisions inférieures à la League Two [L4]), et débarqués par la petite porte en sélection n'est certes pas une mode du moment. À vingt et un ans, Ian Wright, la légende d'Arsenal, jouait à Greenwich Borough. Il avait vingt-sept ans quand il connut sa première cape, en 1991. Juste avant lui, l'épatant Steve Bull, le taureau de Wolverhampton passé par Tipton Town (11e niveau), avait connu le même sort. Et il en fut de même plus tard pour Kevin Phillips, viré de Southampton à dix-huit ans et obligé de transiter par Baldock Town (9e niveau) avant de devenir international à vingt-six ans, pour sir Les Ferdinand, aujourd'hui huitième meilleur buteur de l'histoire de la Premier League, mais qui se morfondait au FC Hayes à vingt et un ans avant d'être retenu par Graham Taylor en 1993 pour la

_Jamie Vardy
LA NOUVELLE TERREUR

À bientôt vingt-neuf ans, l'attaquant de Leicester explose cette saison en Premier League et a intégré l'équipe nationale.

Il y a tout juste quatre ans, quand il a été transféré de Halifax, un club de la Northern Premier League (niveau 8 de la pyramide), à Fleetwood Town, qui évoluait alors en Conference (niveau 5), Jamie Vardy a reçu un accueil plus que mitigé. Gareth Seddon, avec qui il formait le duo d'attaque de la Cod Army, se souvient encore des remarques perfides de ses équipiers : « Chacun se disait : "Qui est ce mec qu'on est allés chercher trois niveaux en dessous ? A-t-on vraiment besoin de lui ?" Personne ne le connaissait. » Ce « mec », qui est aujourd'hui le meilleur buteur de Premier League et un international anglais depuis le 7 juin dernier, sortait, il est vrai, de nulle part. Viré à quinze ans de l'Académie de Sheffield Wednesday (son club de cœur, lui qui a grandi dans le quartier de Hillsborough) parce qu'il était trop petit (il fait aujourd'hui 1,78 m), ce fils de grutier du Yorkshire s'était retrouvé presque par hasard à empiler des buts à Stockbridge Park Steels (66 en 107 rencontres), un petit club de la banlieue de Sheffield, pour 40 € par semaine et à faire le coup de poing à la sortie des night-clubs, ce qui lui valu de jouer longtemps avec un bracelet électronique et d'être contraint de rentrer à la maison tous les soirs avant 18 h 30, couvre-feu oblige.

DE L'USINE À LA FORTUNE. Fleetwood n'a jamais regretté sa décision d'aligner 150 000 £ (200 000 € à l'époque) pour Vardy, qui marqua cette saison-là (2011-12, celle de la promotion en League Two) la bagatelle de 31 buts en 36 matches avant que Nigel Pearson ne le fasse venir aussitôt à Leicester pour 3 M€, un record pour un joueur de ce niveau. Et, même si le garçon mit une saison à s'adapter aux rigueurs physiques et à l'engagement du Championship, il a confirmé par la suite toutes les promesses que les Foxes plaçaient en lui : 16 buts en 2013-14 qui contribuèrent largement à la promotion en Premier League, cinq l'an passé pour ses débuts parmi l'élite, et déjà douze en autant de matches cette saison, avec en vue le record de Ruud van Nistelrooy, qui avait marqué au cours de dix rencontres consécutives en 2003 (Vardy en est à neuf). Il semble loin le temps où le gamin bossait dans une fabrique de fibre de carbone de Sheffield, confectionnant des attelles orthopédiques pour une somme dérisoire. Son salaire avoisine désormais les 250 000 € par mois et sa réputation a pris du volume. Ses réputations, devrait-on dire. La bonne, qui a fait de lui la nouvelle terreur de la Premier League, mais aussi la mauvaise, celle du môme des rues de Sheffield (il a été puni en août dernier pour insultes racistes dans un casino), cet enragé qui ne cesse de courir et de harceler ses défenseurs, au point d'engendrer l'admiration de José Mourinho. Parce qu'il a un jeu direct, agressif et physique, Vardy est adoré par les fans. Il y a un an, il avait torturé la défense de Man United lors d'un match mémorable (5-3) où il avait marqué une fois, provoqué deux buts et provoqué deux penalties, au point que Ryan Giggs avait fermé les yeux devant la fortune de cet avant-centre inconnu de lui qui, aujourd'hui, ne se cache plus. ■ T. M.

MARC ATKINS/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

JAMIE VARDY, ICI CONTRE L'ESTONIE (2-0) LE 9 OCTOBRE, ÉVOLUAIT AU HUITIÈME NIVEAU ANGLAIS IL Y A SEULEMENT QUATRE ANS.

première fois à l'âge de vingt-sept ans, ou pour Stan Collymore et Kerry Dixon. Et on n'évoquera pas ici le cas de Teddy Sheringham, puisque l'ancien buteur de MU et Tottenham a tout de même évolué en L4 à Aldershot avant d'être sélectionné en équipe d'Angleterre, lui aussi à vingt-sept ans. En dehors de Wright et Sheringham, aucun de ceux-là n'a dépassé le cap des 17 sélections.

LES ÉTRANGERS ONT PRIS LES PLACES. Comment expliquer le phénomène qui veut que les avants-centres passent à travers les mailles du filet de la formation de manière récurrente ? D'abord, par le fait qu'ils n'ont, pour certains d'entre eux, pas été conservés lors de leur adolescence par déficit de taille ou d'impact physique. Le football anglais d'attaque a longtemps été assimilé au jeu de tête, et le manque d'envergure d'un Phillips (1,70 m, taille adulte) a été un handicap, comme ce fut le cas pour Vardy (qui a pris 20 centimètres en quelques mois juste après avoir été viré de Sheffield Wednesday où il pointait à 1,56 m) ou pour Austin, à Reading. Le système anglais de formation et de développement d'un joueur est également en cause. Parce qu'il coûte très cher (15 M€ par an à Chelsea) et qu'il est donc peu rentable (la nouvelle académie de Manchester City a coûté près de 300 M€), les clubs de Premier League préfèrent aller chercher des attaquants étrangers. L'an passé, trois seulement des dix meilleurs buteurs de l'élite étaient anglais : Harry Kane, qui a bien failli passer à la trappe (il a été prêté quatre fois dans des divisions inférieures avant d'avoir sa chance à Tottenham), Austin et Saido Berahino, arrivé du Burundi à l'âge de dix ans. Cette saison, Vardy est le seul Anglais du top 10.

Pas facile d'émerger quand on est attaquant en Angleterre. Les Académies regorgent souvent de joueurs à fort potentiel, mais ceux-là sont prêtés régulièrement par faute de place dans l'équipe première. Chelsea a eu beau gagner la Ligue des champions des U19 et la Youth Cup (la Gambardella anglaise) la saison dernière, les Blues ont expédié cette saison aux Pays-Bas (Vitesse Arnhem) les héros de ce doublé que sont les attaquants Dominic Solanke et Izzy Brown.

LES CLUBS DE PREMIER LEAGUE PRIVILÉGIENT LES ATTAQUANTS ÉTRANGERS PLUTÔT QUE D'EN FORMER

Le système de prêt permanent et de passerelles entre les divisions encourage cette tendance. L'Angleterre a souvent eu du mal à déceler ses talents offensifs parce qu'elle aimait récompenser l'expérience et le vécu. C'est encore davantage le cas aujourd'hui que la Premier League est devenue une ligue globale. Quand Arsène Wenger est arrivé à Arsenal, à l'automne 1996, quasiment tous les clubs de l'élite possédaient un avant-centre anglais, les Alan Shearer, Robbie Fowler, Les Ferdinand, Ian Wright, Dion Dublin, Chris Sutton, Teddy Sheringham, Andy Cole et autres Steve Claridge. En Angleterre, aussi, les histoires d'avants-centres finissent mal, en général. ■

Bebeto

« LE FOOT BRÉSILIEN VA MAL »

Champion du monde en 1994, l'ancien attaquant, devenu député, porte un regard critique sur l'état du football brésilien et réclame des sanctions exemplaires pour les dirigeants accusés de corruption. **TEXTE** ÉRIC FROSIO, À RIO DE JANEIRO

Son geste est resté gravé dans la mémoire collective. On ne parle pas de son crochet qui lui a permis d'inscrire le but du 2-0 contre les Pays-Bas, en quarts de finale de la World Cup 94, mais plutôt de la célébration qui a suivi. Le Brésilien Bebeto s'est alors précipité vers le poteau de corner, rejoint par Mazinho et Romario, pour bercer un bébé imaginaire. Plus de vingt ans après, le geste est encore imité sur les pelouses du monde entier. Et, depuis, Mattheus, en hommage au capitaine de la Mannschaft, a bien grandi. Il joue désormais à Estoril, au Portugal, et essaye de marcher sur les traces de son illustre père. Mais il n'est pas facile de tenir la comparaison avec le champion du monde 94, auteur de 39 buts en 75 sélections. À cinquante et un ans, le Bahianais, qui a aussi marqué l'histoire du Deportivo La Corogne (86 buts en 131 matches), a entamé une carrière politique. Député de l'État de Rio de Janeiro sous les couleurs du PSD (Parti social-démocrate - centre-droit), il essaye de soulager le quotidien des Cariocas. Pas facile quand tout un pays traverse une crise que même le football ne parvient pas à modérer.

« AVANT, LE FOOT BRÉSILIEN ÉTAIT UN ART. AUJOURD'HUI, IL EST FONDÉ SUR LA FORCE »

« À quoi ressemble votre quotidien en tant que député de l'État de Rio ?

Je vais régulièrement à l'Alerj *(NDLR : Assemblée législative de l'État de Rio de Janeiro)*, je participe à des votes, à des réunions, je rends visite au peuple dans les favelas... Être au plus près des Cariocas est fondamental. J'ai besoin de les entendre, de connaître leurs besoins. J'accompagne aussi les travaux qui visent à améliorer le quotidien des gens. Je suis content, car je me rends compte que j'aime la politique. La seule chose qui me gêne, c'est qu'il n'existe pas dans la politique l'instantanéité du football. Parfois, on prend des décisions, mais elles tardent à s'appliquer. C'est un peu frustrant.

JOUEUR, IL METTAIT À MAL LES DÉFENSES ADVERSES. AUJOURD'HUI, LE DÉPUTÉ BEBETO MALMÈNE L'ORDRE ÉTABLI ET MÈNE LA CHASSE AUX INJUSTICES ET AUX CORROMPUS.

YASUYOSHI CHIBA/AFP

Avez-vous plus de pression en tant que député que vous n'en aviez lorsque vous étiez l'attaquant de la Seleçao ?

C'est différent. Le foot, c'est un spectacle, une passion nationale, et quand vous marquez un but important, le pays saute de joie. En politique, quand je "marque un but", ça se reflète sur le quotidien des gens. Ce n'est pas aussi intense, mais c'est une autre forme de satisfaction.

Quel est votre plus beau but comme député ?

Je suis à l'origine de plusieurs projets de lois dans les secteurs de l'éducation, de la santé et du sport. Si je devais extraire le plus beau, ce serait celui qui permet aux porteurs de neurofibromatose *(une maladie génétique qui touche le système nerveux)* de bénéficier d'aides comme les transports gratuits ou l'amnistie de l'IPVA *(impôt pour les propriétaires de véhicules)*. C'est une façon de réintégrer ces gens dans la société et de leur permettre de travailler. Ma loi a changé la donne pour ces gens-là, et j'en suis très heureux.

Les Brésiliens estiment que la politique est synonyme de corruption. Vous pensez pouvoir changer les mentalités ?

Je ne peux pas le nier, la corruption existe dans de nombreux secteurs, et dans le football aussi. Mais le changement est en marche. Plusieurs politiciens sont sous les verrous. D'autres vont suivre. J'ai envie d'y croire. Parmi la nouvelle génération, il existe de bons hommes politiques.

Comme Romario, avec qui vous formiez le duo d'attaque du Brésil champion du monde 94 et qui est aujourd'hui sénateur ?

J'avoue que je ne suis pas de très près son travail, car je suis moi-même très occupé. Mais l'instauration de la CPI *(commission d'enquête parlementaire)* est une très bonne initiative de sa part. Il faut en finir avec ces magouilles dans notre football et envoyer les criminels en prison.

L'image du football brésilien est déplorable en ce moment, cela vous touche ?

J'ai été l'un des ambassadeurs de notre football pendant des années, et ça me fait mal de voir l'image négative qu'il véhicule aujourd'hui. Au-delà de toute cette corruption qui gangrène nos institutions, le niveau de notre football a beaucoup baissé. Avant, le foot brésilien était un art. Aujourd'hui, il est fondé sur la force. On pouvait être petit et maigre, mais on savait dribbler, esquiver. Cela ne nous empêche pas d'avoir de grands joueurs de temps en temps,

mais le niveau général est faible. Notre foot va mal, mais il demeure une passion nationale. Et le Brésil s'arrête toujours pour voir la Seleçao.

Qu'est-ce qui a changé depuis le 1-7 contre l'Allemagne ? Ou plutôt, qu'est-ce qui aurait dû changer ?

Moi, j'ai été traumatisé par ce match. C'était incroyable, une honte totale ! J'espère juste que les joueurs qui portent désormais ce maillot continuent de le faire avec amour. Aujourd'hui, on est très loin du niveau des équipes dans lesquelles j'ai joué, comme en 1994 par exemple. Moi, j'ai très peur des éliminatoires. On n'est à l'abri de rien. Je crois qu'on court le risque de ne pas nous qualifier pour le Mondial 2018.

Les éliminatoires ont toujours été difficiles pour le Brésil, c'est une sorte de tradition. On verra bien… *(Le Brésil affronte l'Argentine le 12 novembre, puis le Pérou le 17.)*

Vous qui avez joué avec Dunga, vous l'imaginiez devenir entraîneur ?

Dunga est un ami, mais c'est déjà la deuxième fois qu'il est sélectionneur. Il avait fait du bon travail lors de son premier passage *(2006-2010)*, mais je n'étais pas favorable à ce qu'il soit de nouveau nommé. Il fallait donner sa chance à un autre. Mais il est très professionnel, et je le supporte pour qu'il redonne ses lettres de noblesse à notre Seleçao.

Comprenez-vous qu'il oublie Thiago Silva ?

Pour tout dire, je trouve inadmissible qu'il ne soit pas dans le groupe. Dans mon équipe, il serait titulaire tous les jours. Si j'étais sélectionneur, j'appellerais Thiago Silva, David Luiz, Miranda et Marquinhos en défense centrale.

Hormis Neymar, avec quels joueurs offensifs actuels auriez-vous aimé évoluer ?

Willian, Oscar, Lucas et Hulk.

Lucas tarde à confirmer les espoirs…

C'est un grand joueur. Il faut lui donner de la confiance, car il en manque un peu en Seleçao. Il a le niveau pour être titulaire dans cette équipe.

N'est-ce pas étonnant de voir Hulk évoluer comme numéro 9 ?

C'est une option qui me plaît. Il est rapide, fort et sait marquer. On a besoin de ça en ce moment.

Mais où sont les vrais numéros 9, les Careca, Romario, Ronaldo ?

On ne peut pas comparer. C'est vrai qu'on a des lacunes dans ce secteur. Aujourd'hui, on est contraints de s'appuyer sur la force plus que sur la technique. C'est la réalité du moment. Et c'est ce que je vous disais : notre football a changé. » ■

Kyle Lafferty
UN NOUVEAU GEORGE BEST

Buteur, buveur et grand séducteur, l'attaquant de Norwich est l'atout majeur de la sélection nord-irlandaise.

Il a marqué davantage de buts – sept – durant les qualifications pour l'Euro 2016 que Cristiano Ronaldo, Kevin de Bruyne et Eden Hazard. Sans lui, l'Irlande du Nord, issue du cinquième chapeau, ne se serait pas qualifiée pour son premier grand tournoi depuis 1986. Mais Kyle Lafferty, bien que disponible, n'a joué que treize minutes pour son club, Norwich City, en Championnat d'Angleterre. Et un petit quart d'heure contre West Bromwich, en Coupe de la League, qui s'était plutôt bien passé, d'ailleurs, puisque le colosse d'Enniskillen (1,94 m pour 88 kg) avait ce soir-là délivré une passe décisive et inscrit l'un des trois buts des Canaris. Mais cela n'a pas suffi à persuader son entraîneur, Alex Neil, de lui donner une autre chance, au grand désespoir du sélectionneur de l'Ulster, Michael O'Neill.

JONATHAN PORTER/PRESSEYE/INPHO/PRESSE SPORTS

AVEC 16 BUTS EN 45 CAPES, L'ATTAQUANT NORD-IRLANDAIS (ICI CONTRE LA FINLANDE) PRÉSENTE UN BILAN PLUS QUE POSITIF.

« UN COUREUR DE JUPONS INCONTRÔLABLE. » C'est que le mode de vie de Lafferty n'est peut-être pas tout à fait celui qu'on est en droit d'attendre d'un athlète de haut niveau. Sa manie de collectionner les Miss Écosse (sa première épouse tout comme sa compagne actuelle ont remporté la compétition) et de multiplier les conquêtes extraconjugales avaient scandalisé Maurizio Zamparini, le président de Palerme (club où ce nomade a joué une saison, comme il est également passé par la Suisse et la Turquie après quatre années plutôt agitées avec les Glasgow Rangers). Lafferty n'avait pourtant pas démérité en Sicile. Il aida son club à gagner sa promotion en Serie A en mai 2014 et finit deuxième meilleur buteur des Aquile avec douze réalisations. Cela n'avait pas empêché Zamparini de brader son avant-centre à Norwich, le disant « ingérable », et le qualifiant de « coureur de jupons incontrôlable ». « J'aimerais qu'on me donne une deuxième chance », dit l'intéressé, oubliant qu'on a dû déjà lui en donner une dizaine. Il a su saisir celle que lui offrait sa sélection. Reste à trouver un club qui fera le même pari, et vite. Après tout, le bad boy n'a que vingt-huit ans. ■ PH. A.

BOSNIE
Bazdarevic, le sauveur

ALEX MARTIN/L'EQUIPE

L'ANCIEN MENEUR DE SOCHAUX ESPÈRE QUALIFIER LA BOSNIE POUR SA PREMIÈRE PHASE FINALE D'UN EURO.

La Bosnie jouera vendredi et lundi prochains, contre l'Eire, les barrages qualificatifs pour la phase finale de l'Euro 2016. Une mauvaise nouvelle si on tient compte du fait qu'elle s'était qualifiée directement pour le Mondial 2014. Une excellente au vu des circonstances. Quand Mecha Bazdarevic a pris ses fonctions de sélectionneur, il y a un an, son équipe était au fond du trou (deux points en quatre matches) après avoir été humiliée par Chypre à domicile (1-2) et en Israël (3-0). On ne parlait plus de qualification, mais d'honneur.

DISCIPLINE ET COMBATIVITÉ. « Il a fallu repartir sur d'autres bases, retrouver la confiance », confie aujourd'hui l'ancien Sochalien. « J'ai insisté sur le comportement, la discipline, sur des valeurs comme la détermination, la combativité. Safet *(Susic, son prédécesseur)* m'a aussi donné des infos qui m'ont facilité la tâche. » Orphelin de Misimovic (fin de carrière internationale), Bazdarevic s'est efforcé de rebooster les buteurs Ibisevic ou Dzeko, en difficulté dans leurs clubs respectifs (Stuttgart et Man City), et d'intégrer des jeunes comme Djuric et Visca. Quatre victoires dans les six derniers matches ont donné corps au miracle, concrétisé par un succès à Chypre à l'ultime journée. Bazdarevic parle aujourd'hui d'une équipe « qui revit et qui joue ». Lui qui a disputé l'Euro 84 avec la Yougoslavie ne voudrait pas rater son retour en France, où il a passé seize ans (joueur puis entraîneur). ■ T. M.

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Paris-SG	35	13	11	2	0	31	6	+25	6	5	1	0	18	4	7	6	1	0	13	2
→	2. Lyon	25	13	7	4	2	19	7	+12	7	4	2	1	10	2	6	3	2	1	9	5
↗	3. Caen	24	13	8	0	5	14	14	0	7	5	0	2	8	8	6	3	0	3	6	6
↘	4. Angers	22	13	6	4	3	12	9	+3	7	2	4	1	3	3	6	4	0	2	9	6
↘	5. Saint-Étienne	22	13	7	1	5	17	17	0	6	4	1	1	11	6	7	3	0	4	6	11
↗	6. Nice	21	13	6	3	4	27	17	+10	6	2	1	3	10	7	7	4	2	1	17	10
↗	7. Lorient	20	13	5	5	3	22	18	+4	7	4	2	1	14	7	6	1	3	2	8	11
↗	8. Rennes	20	13	5	5	3	17	14	+3	6	2	2	2	7	8	7	3	3	1	10	6
↘	9. Monaco	20	13	5	5	3	17	18	-1	6	1	3	2	5	8	7	4	2	1	12	10
↘	10. Nantes	19	13	6	1	6	12	14	-2	6	3	0	3	6	7	7	3	1	3	6	7
↗	11. Bordeaux	17	13	4	5	4	17	19	-2	7	4	2	1	11	5	6	0	3	3	6	14
↘	12. Guingamp	16	13	4	4	5	13	17	-4	6	2	3	1	10	8	7	2	1	4	3	9
↘	13. Marseille	15	13	4	3	6	18	14	+4	7	2	2	3	13	7	6	2	1	3	5	7
↘	14. Reims	15	13	4	3	6	12	14	-2	7	3	1	3	8	6	6	1	2	3	4	8
→	15. Bastia	14	13	4	2	7	14	19	-5	6	4	0	2	10	6	7	0	2	5	4	13
→	16. Lille	13	13	2	7	4	7	8	-1	7	2	2	3	5	5	6	0	5	1	2	3
→	17. Montpellier	12	13	3	3	7	11	16	-5	7	3	0	4	9	10	6	0	3	3	2	6
→	18. GFC Ajaccio	12	13	3	3	7	11	17	-6	6	2	2	2	8	7	7	1	1	5	3	10
→	19. Toulouse	9	13	1	6	6	12	26	-14	6	1	4	1	8	8	7	0	2	5	4	18
→	20. Troyes	4	13	0	4	9	6	25	-19	7	0	3	4	4	9	6	0	1	5	2	16

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.

13e journée

Paris-SG-Toulouse	5-0	Lorient-Troyes	4-1
Lyon - Saint-Étienne	3-0	Bordeaux-Monaco	3-1
Caen-Guingamp	2-1	Montpellier-Nantes	2-1
Angers-Rennes	0-2	Reims-GFC Ajaccio	1-2
Marseille-Nice	0-1	Lille-Bastia	1-1

Rendez-vous

14e journée

VENDREDI 20 NOVEMBRE, 20 H 30
Nice-Lyon

SAMEDI 21 NOV., 17 HEURES
Lorient - Paris-SG

20 HEURES
Monaco-Nantes
Guingamp-Toulouse
Montpellier-Reims
Bastia-GFC Ajaccio
Troyes-Lille

DIMANCHE 22 NOV., 14 HEURES
Caen-Angers

17 HEURES
Rennes-Bordeaux

21 HEURES
Saint-Étienne - Marseille

15e journée

VENDREDI 27 NOVEMBRE, 20 H 30
Lyon-Montpellier

SAMEDI 28 NOV., 17 HEURES
Paris-SG - Troyes

20 HEURES
Angers-Lille
GFC Ajaccio-Lorient
Reims-Rennes
Nantes-Bastia
Toulouse-Nice

DIMANCHE 29 NOV., 14 HEURES
Saint-Étienne - Guingamp

17 HEURES
Bordeaux-Caen

21 HEURES
Marseille-Monaco

Répartition des buts

31

DU PIED DROIT	16
DU PIED GAUCHE	11
DE LA TÊTE	4
SUR PENALTY	2
C.S.C.	0
COUP FRANC	1
SUR CORNER	0
TOTAL	
CETTE SAISON	309
SAISON DERNIÈRE	306

Paris-SG - Toulouse : 5-0 (2-0)

BUTS : Di Maria (6e), Ibrahimovic (18e, 75e), Lucas (66e), Lavezzi (79e).
SAMEDI 7 NOVEMBRE. Spectateurs : 47 381. Arbitre : M. Hamel (6★). Avertissements : David Luiz (88e), Stambouli (90e) pour le Paris-SG ; Tisserand (34e) pour Toulouse. Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 13/20.
PARIS-SG (4-3-3) : Trapp (5★) - Van der Wiel (6★), Thiago Silva (c) (6★), David Luiz (7★), Kurzawa (5★) - Rabiot (7★), Thiago Motta (6★) (Stambouli, 78e), Matuidi (5★) - Di Maria (7★) (Lavezzi, 63e), Ibrahimovic (7★), Cavani (4★) (Lucas, 63e). Entr. : Blanc.
TOULOUSE (4-1-4-1) : Ahamada (4★) - Ninkov (3★), Kana-Biyik (3★), Tisserand (2★), Matheus (2★) - Didot (3★) (Blin, 77e) - Somalia (3★), Trejo (2★), Machach (2★) (Regattin, 67e), Akpa Akpro (c) (2★) - Braithwaite (3★) (Pesic, 78e). Entr. : Arribagé.

Lyon - Saint-Étienne : 3-0 (1-0)

BUTS : Lacazette (41e, 59e, 90e + 3).
DIMANCHE 8 NOVEMBRE. Spectateurs : 38 752. Arbitre : M. Chapron (7★). Avertissements : Rafael (33e), Ferri (78e), Lopes (80e), Valbuena (84e) pour Lyon ; Pajot (1re), Lemoine (5e), Hamouma (72e), Clément (86e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 12/20.
LYON (4-4-2) : Lopes (6★) - Rafael (6★) (Jallet, 67e), Yanga-Mbiwa (4★), Umtiti (6★) (Bedimo, 72e), Morel (5★) - Ferri (5★), Gonalons (c) (non noté) (Darder 5★, 31e), Valbuena (7★), Tolisso (5★) - Lacazette (9★), Beauvue (6★). Entr. : Fournier.
SAINT-ÉTIENNE (4-3-3) : Ruffier (6★) - Clerc (5★), Perrin (c) (5★), Pogba (5★) (Polomat, 54e), Assou Ekotto (4★) (Monnet-Paquet, 67e) - Lemoine (Non noté★) (Eysseric 4★, 31e), Clément (5★), Pajot (5★) - Roux (4★), Beric (4★), Hamouma (4★). Entr. : Galtier.

Caen - Guingamp : 2-1 (0-0)

BUTS : Féret (62e), Delort (71e) pour Caen ; Lévêque (85e) pour Guingamp.
SAMEDI 7 NOVEMBRE. Spectateurs : 16 111. Arbitre : M. Miguelgorry (6★). Avertissements : Delort (67e) pour Caen ; Jacobsen (51e) pour Guingamp. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 12/20.
CAEN (4-1-4-1) : Vercoutre (7★) - Appiah (4★), Yahia (6★) (Ben Yousef, 75e), Da Silva (7★), Alhadhur (5★) - Seube (7★) - Rodelin (4★), Delaplace (5★) (Leborgne, 70e), Féret (c) (7★), Bessat (5★) - Delort (7★) (Louis, 90e). Entr. : Garande.
GUINGAMP (4-4-2) : Lössl (6★) - Jacobsen (3★), Sorbon (3★), Héry (4★), Lévêque (6★) - Coco (6★), Mathis (c) (5★), Diallo (5★) (Cardy, 72e), Benezet (5★) (Privat, 67e) - Salibur (5★), Briand (4★). Entr. : Gourvennec.

Affluences

TOTAL 13e j. : 253 463.
MOYENNE 2015-16 : 20 615.
SAISON DERNIÈRE : 22 362.

Angers - Rennes : 0-2 (0-1)

BUTS : Doucouré (4e), Gelson Fernandes (61e).
VENDREDI 6 NOVEMBRE. Spectateurs : 15 202. Arbitre : M. Turpin (5★). Avertissements : Andreu (90e + 3) pour Angers ; Gelson Fernandes (55e), Grosicki (86e) pour Rennes. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 12/20.
ANGERS (4-3-3) : Butelle (5★) - Manceau (6★), Traoré (6★), Saïss (6★), Andreu (5★) - N'Doye (c) (4★), Auriac (4★) (Gomez, 65e), Mangani (4★) - Sunu (3★) (Sissoko, 65e), Ketkeophomphone (4★) (Karanovic, 74e), Camara (4★). Entr. : Moulin.
RENNES (4-2-3-1) : Costil (7★) - Moreira (6★), Diagne (6★), Armand (c) (7★), Baal (6★) - Gelson Fernandes (7★), André (7★) - Pedro Henrique (6★) (Zeffane, 60e), Doucouré (7★), Grosicki (6★) (Dembele, 86e) - Sio (4★) (Boga, 73e). Entr. : Montanier.

Marseille - Nice : 0-1 (0-1)

BUT : Germain (16e).
DIMANCHE 8 NOVEMBRE. Spectateurs : 47 988. Arbitre : M. Gautier (7★). Avertissements : Mendy (86e), Sparagna (87e) pour Marseille ; Wallyson (20e), R. Pereira (68e) pour Nice. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.
MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (c) (5★) - Manquillo (4★) (Zambo, 81e), Sparagna (4★), Rekik (5★), Mendy (5★) - Romao (5★), L. Silva (3★) (Isla, 60e) - Nkoudou (5★), Barrada (4★) (Sarr, 60e), Ocampos (4★) - Batshuayi (5★). Entr. : Michel.
NICE (4-3-1-2) : Hassen (5★) - Pied (5★), Baysse (5★), Le Marchand (6★), R. Pereira (5★) - Koziello (6★) (Hult, 90e), N. Mendy (c) (5★), Seri (6★) - Wallyson (5★) (Traoré, 61e) - Ben Arfa (6★), Germain (6★) (Benrahma, 76e). Entr. : Puel.

Lorient - Troyes : 4-1 (1-0)

BUTS : Jeannot (33e), Moukandjo (58e, 90e + 2 s.p.), Ndong (78e) pour Lorient ; Nivet (63e s.p.) pour Troyes.
SAMEDI 7 NOVEMBRE. Spectateurs : 9 338. Arbitre : M. Ben el-Hadj (6★). Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 13/20.
LORIENT (4-4-2) : Lecomte (5★) - Gassama (6★), Koné (6★), Touré (6★), Guerreiro (7★) - Jouffre (c) (7★), Ndong (8★), Bellugou (6★) (Abdullah, 81e), Barthelmé (6★) (Le Goff, 73e) - Moukandjo (8★), Jeannot (6★) (Mesloub, 68e). Entr. : Ripoll.
TROYES (4-2-3-1) : Bernardoni (4★) - Karaboué (4★), Ngcongca (4★), Veskovac (4★), Dabo (3★) - Nivet (c) (5★), Pi (4★) - Cabot (4★), Camus (3★) (Darbion, 73e), Court (4★) (Azamoum, 87e) - Perea (3★) (Bienvenu, 63e). Entr. : Furlan.

Bordeaux - Monaco : 3-1 (2-1)

BUTS : Maurice-Belay (36e), Yambéré (40e), Plasil (48e) pour Bordeaux ; Helder Costa (23e) pour Monaco.
DIMANCHE 8 NOVEMBRE. Spectateurs : 21 090. Arbitre : M. Millot (6★). Avertissements : Poko (30e), Khazri (65e) pour Bordeaux ; El-Shaarawy (66e), Fabinho (72e) pour Monaco. Temps additionnel : 6 min (3 + 3). Note du match : 14/20.
BORDEAUX (4-3-3) : Carrasso (non noté) (Prior, 26e, 5★) - Poko (4★), Sané (c) (5★), Pallois (6★), Contento (6★) - Plasil (7★), Yambéré (6★), Saivet (5★) - Khazri (6★), Crivelli (6★) (Diabaté, 86e), Maurice-Belay (7★) (Ounas, 70e). Entr. : Sagnol.
MONACO (4-2-3-1) : Subasic (4★) - Fabinho (5★), Raggi (5★), R. Carvalho (5★) (Boschilia, 61e), Echiejile (4★) - Pasalic (4★) (Touré, 75e), Toulalan (c) (6★) - B. Silva (5★), Moutinho (5★), Helder Costa (6★) (El-Shaarawy, 54e) - Carrillo (5★). Entr. : Jardim.

Montpellier - Nantes : 2-1 (1-0)

BUTS : Roussillon (12e), Hilton (90e) pour Montpellier ; Bammou (63e) pour Nantes.
SAMEDI 7 NOVEMBRE. Spectateurs : 15 356. Arbitre : M. Schneider (6★). Avertissements : Iloki (50e), Vizcarrondo (56e), Moimbé (65e), Cana (65e) pour Nantes. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 11/20.
MONTPELLIER (4-2-3-1) : Pionnier (6★) - N'Diaye (4★) (Deplagne, 46e, 5★), Hilton (c) (6★), Congré (5★), Bensebaini (5★) - Dabo (5★), Martin (5★) - Ninga (6★), Boudebouz (4★), Roussillon (7★) (Deza, 86e) - Camara (4★) (Yatabaré, 78e). Entr. : Courbis.
NANTES (4-2-3-1) : Riou (c) (6★) - Sabaly (4★), Vizcarrondo (5★), Cana (5★), Moimbé (4★) - Thomasson (6★), Touré (4★) - Iloki (5★) (Alegue, 79e), Bammou (5★) (Adryan, 85e), Audel (5★) - Sigthorsson (4★) (Sala, 73e). Entr. : Der Zakarian.

Reims - GFC Ajaccio : 1-2 (0-1)

BUTS : Kyei (77e) pour Reims ; Boutaïb (34e), Zoua (71e) pour le GFC Ajaccio.
SAMEDI 7 NOVEMBRE. Spectateurs : 11 393. Arbitre : M. Ennjimi (6★). Avertissements : Weber (66e), De Préville (82e), Devaux (90e) pour Reims ; Ducourtioux (31e), Sylla (81e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
REIMS (4-1-4-1) : Agassa (5★) - Traoré (4★), Mandi (c) (4★), Weber (4★), Signorino (4★) - Kankava (5★) - Bulot (4★) (Kyei, 64e), Charbonnier (3★) (Siebatcheu, 64e), Devaux (4★), Diego (3★) (Ngog, 73e) - De Préville (5★). Entr. : Guégan.
GFC AJACCIO (4-3-1-2) : Maury (7★) - Sylla (6★), Mangane (6★), Bréchet (6★), P. Martinez (5★) - Poggi (c) (6★) (Mayi, 80e), Le Moigne (5★) (Dia, 89e), Ducourtioux (6★) - Larbi (4★) - Boutaïb (6★), Zoua (7★). Entr. : Laurey.

Lille - Bastia : 1-1 (0-0)

BUTS : Sidibé (87e) pour Lille ; Danic (73e) pour Bastia.
SAMEDI 7 NOVEMBRE. Spectateurs : 30 852. Arbitre : M. Lesage (4★). Avertissements : Guirassy (37e) pour Lille ; Cioni (27e), Danic (40e), Palmieri (62e) pour Bastia. Expulsion : Boufal (83e) pour Lille. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 12/20.
LILLE (3-4-3) : Enyeama (5★) - Soumaoro (4★) (Sidibé, 55e), Basa (6★), Sunzu (5★) - Corchia (5★), Mavuba (c) (5★), Obbadi (5★), Bauthéac (4★) (Martin, 65e) - Yeboah (6★) (Tallo, 75e), Guirassy (4★), Boufal (0★). Entr. : Renard.
BASTIA (4-2-1-3) : Leca (4★) - Cioni (5★) (Peybernes, 76e), Squillaci (6★), Modesto (7★), Palmieri (4★) - Cahuzac (c) (5★), Fofana (7★) - Diallo (5★) (Brandao, 46e, 4★) - Danic (6★), Raspentino (5★), Ayité (5★). Entr. : Printant.

MATCH EN RETARD (9e JOURNÉE)

Nice - Nantes : 1-2 (1-1)

BUTS : Genevois (42e) pour Nice ; Alegue (11e), Sigthorsson (70e) pour Nantes.
MERCREDI 4 NOVEMBRE. Spectateurs : 17 531. Arbitre : M. Moreira (4★). Avertissements : Pied (67e) pour Nice ; Vizcarrondo (65e), Thomasson (68e), Sabaly (75e) pour Nantes. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 11/20.
NICE (4-1-2-1-2) : Hassen (5★) - Pied (6★), Genevois (5★), Bodmer (c) (3★), R. Pereira (3★) - N. Mendy (7★) - Traoré (5★) (Benrahma, 73e), Seri (3★) (P. Puel, 81e) - Ben Arfa (5★) - Germain (3★), A. Mendy (3★) (Hult, 73e). Entr. : Puel.
NANTES (4-2-3-1) : Riou (c) (6★) - Sabaly (6★), Vizcarrondo (5★), Cana (6★), Moimbé (5★) - Thomasson (6★), Touré (5★) - Iloki (6★) (Deaux, 84e), Bammou (6★), Alegue (6★) (Audel, 74e) - Sigthorsson (6★) (Sala, 77e). Entr. : Der Zakarian.

Ligue 2

Buteurs

1. Moukandjo (Lorient), Ibrahimovic (Paris-SG), 9 buts.
3. Batshuayi (Marseille), 8 buts.
4. Ben Arfa (Nice), Cavani (Paris-SG), 7 buts.
6. Lacazette (Lyon), Germain (Nice), Braithwaite (Toulouse), 5 buts.
9. Khazri (Bordeaux), Delort (Caen), Boufal (Lille), Beauvue, Fekir (Lyon), Alessandrini (Marseille), Bammou (Nantes), Di Maria (Paris-SG), Sio (Rennes), 4 buts.

Passeurs

1. Khazri (Bordeaux), 5 passes.
2. Barrada (Marseille), Dirar (Monaco), Ibrahimovic (Paris-SG), 4 passes.
5. Crivelli (Bordeaux), Féret (Caen), Briand (Guingamp), Jouffre (Lorient), Seri (Nice), Di Maria, Pastore (Paris-SG), Kyei (Reims), 3 passes.

Attaques

1. Paris-SG, 31 buts.
2. Nice, 27 buts.
3. Lorient, 22 buts.
4. Lyon, 19 buts.
5. Marseille, 18 buts.
6. Bordeaux, Monaco, Rennes et Saint-Étienne, 17 buts.
10. Bastia et Caen, 14 buts.
12. Guingamp, 13 buts.
13. Angers, Nantes, Reims et Toulouse, 12 buts.
17. GFC Ajaccio et Montpellier, 11 buts.
19. Lille, 7 buts.
20. Troyes, 6 buts.

Défenses

1. Paris-SG, 6 buts.
2. Lyon, 7 buts.
3. Lille, 8 buts.
4. Angers, 9 buts.
5. Caen, Marseille, Nantes, Reims et Rennes, 14 buts.
10. Montpellier, 16 buts.
11. GFC Ajaccio, Guingamp, Nice et Saint-Étienne, 17 buts.
15. Lorient et Monaco, 18 buts.
17. Bastia et Bordeaux, 19 buts.
19. Troyes, 25 buts.
20. Toulouse, 26 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Camara** (Angers), **Poko** (Bordeaux), **Boufal** (Lille), **Mesloub, Waris** (Lorient), **Deaux** (Nantes), **Bodmer** (Nice), **Regattin** (Toulouse).

Étoiles

Joueurs de champ

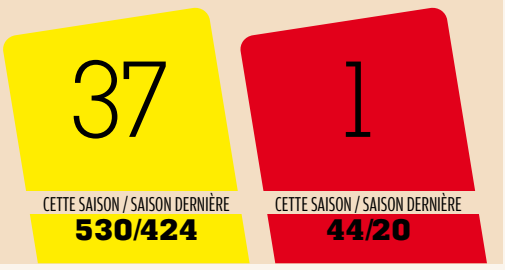
1. Di Maria (Paris-SG), 6,29 ✶.
2. Hilton (Montpellier), Verratti (Paris-SG), 6 ✶.
4. Mangani (Angers), Thiago Silva (Paris-SG), 5,92 ✶.
6. Briand (Guingamp), Diarra (Marseille), 5,9 ✶.
8. Matuidi (Paris-SG), 5,89 ✶.
9. Seube (Caen), Jouffre (Lorient), 5,88 ✶.
11. Touré (Lorient), 5,86 ✶.
12. Delort (Caen), 5,85 ✶.
13. Thomas (Angers), 5,83 ✶.
14. B. Silva (Monaco), 5,82 ✶.
15. Benezet (Guingamp), Aurier, Thiago Motta (Paris-SG), Doumbia (Toulouse), 5,78 ✶.
19. Camara (Angers), Ben Arfa (Nice), 5,77 ✶.
21. Pied (Nice), 5,73 ✶.
22. Moukandjo (Lorient), 5,69 ✶.
23. Saïss, Traoré (Angers), Squillaci (Bastia), Maurice-Belay (Bordeaux), Diallo, Salibur (Guingamp), Koziello (Nice), Maxwell (Paris-SG), 5,67 ✶.
31. Corchia (Lille), Jallet (Lyon), Ibrahimovic (Paris-SG), Mandi (Reims), 5,63 ✶.
35. Manceau (Angers), 5,62 ✶.

Gardiens

1. Maury (GFC Ajaccio), 6,25 ✶.
2. Butelle (Angers), 6 ✶.
3. Lopes (Lyon), 5,92 ✶.
4. Leca (Bastia), 5,9 ✶.
5. Placide (Reims), 5,63 ✶.
6. Mandanda (Marseille), 5,62 ✶.
7. Riou (Nantes), 5,58 ✶.
8. Vercoutre (Caen), 5,54 ✶.
9. Lössl (Guingamp), Enyeama (Lille), 5,5 ✶.
11. Subasic (Monaco), 5,46 ✶.
12. Hassen (Nice), 5,45 ✶.
13. Diallo (Rennes), 5,29 ✶.
14. Trapp (Paris-SG), 5,25 ✶.
15. Ruffier (Saint-Étienne), 5,23 ✶.
16. Carrasso (Bordeaux), 5,2 ✶.
17. Lecomte (Lorient), 5,17 ✶.
18. Goicoechea (Toulouse), 5,13 ✶.
19. Petric (Troyes), 5 ✶.

Équipe type

Cartons



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
↗	1. **Metz**	**27**	14	7	6	1	17	10	+7	7	3	3	1	9	6	7	4	3	0	8	4
↘	2. **Dijon**	**26**	13	8	2	3	23	11	+12	7	6	0	1	17	6	6	2	2	2	6	5
→	3. **Nancy**	**23**	13	6	5	2	17	8	+9	6	3	2	1	10	3	7	3	3	1	7	5
→	4. **Le Havre**	**23**	14	7	2	5	16	13	+3	6	2	2	2	4	5	8	5	0	3	12	8
↗	5. **Red Star**	**22**	14	6	4	4	13	13	0	7	2	2	3	5	9	7	4	2	1	8	4
↗	6. **Clermont**	**21**	14	5	6	3	18	16	+2	8	4	3	1	11	8	6	1	3	2	7	8
↗	7. **Évian-TG**	**20**	14	5	5	4	20	11	+9	7	3	2	2	13	6	7	2	3	2	7	5
↘	8. **Bourg-en-Bresse**	**20**	14	6	2	6	22	23	-1	7	4	1	2	13	11	7	2	1	4	9	12
↗	9. **Brest**	**19**	14	5	4	5	16	16	0	7	4	2	1	11	5	7	1	2	4	5	11
↘	10. **Créteil**	**19**	14	6	1	7	18	20	-2	6	2	0	4	6	9	8	4	1	3	12	11
↘	11. **Auxerre**	**18**	14	5	3	6	13	17	-4	7	3	1	3	7	6	7	2	2	3	6	11
↗	12. **Lens**	**18**	14	4	6	4	13	17	-4	7	2	4	1	6	8	7	2	2	3	7	9
↘	13. **Laval**	**17**	14	4	5	5	13	16	-3	7	2	1	4	7	10	7	2	4	1	6	6
↘	14. **Tours**	**16**	14	3	7	4	10	12	-2	6	2	1	3	5	5	8	1	6	1	5	7
↘	15. **Valenciennes**	**16**	14	4	4	6	11	15	-4	7	0	4	3	2	6	7	4	0	3	9	9
↗	16. **Niort**	**14**	14	2	8	4	12	15	-3	8	2	3	3	9	9	6	0	5	1	3	6
↗	17. **Sochaux**	**14**	14	3	5	6	8	12	-4	7	2	2	3	3	6	7	1	3	3	5	6
↘	18. **Paris FC**	**13**	14	1	10	3	11	12	-1	8	1	6	1	7	5	6	0	4	2	4	7
→	19. **AC Ajaccio**	**11**	14	2	5	7	7	14	-7	7	2	3	2	5	4	7	0	2	5	2	10
→	20. **Nîmes**	**4**	14	2	6	6	11	18	-7	7	0	6	1	5	7	7	2	0	5	6	11

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Nancy-Dijon joué le lundi 9 novembre. Nîmes a été sanctionné de 8 points de pénalité en raison de matches présumés truqués.

14e journée

Niort-Metz	**1-1**	Évian-TG - Valenciennes	**4-0**
Nancy-Dijon	**lundi**	AC Ajaccio - Bourg-en-Bresse	**2-0**
Laval-Le Havre	**0-1**	Brest-Tours	**3-0**
Paris FC-Red Star	**0-1**	Auxerre-Lens	**1-2**
Clermont-Créteil	**1-0**	Nîmes-Sochaux	**0-2**

Clermont-Créteil : 1-0 (0-0)

BUT : Diedhiou (57e).
VENDREDI 6 NOVEMBRE. Spectateurs : 2 673. Arbitre : M. Petit (7✶). Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
CLERMONT (4-2-3-1) : Jeannin (6✶) - Rivieyran (6✶), Salze (6✶) (Martin, 86e), Avinel (c) (6✶), Djellabi (6✶) - Ekobo (6✶), Hunou (6✶) - Boulaya (6✶), Reale (6✶) (Dugimont, 66e), Jobello (6✶) - Diedhiou (7✶). Entr. : Diacre.
CRÉTEIL (4-1-4-1) : Kerboriou (5✶) - Esor (6✶), Hérelle (4✶), Diedhiou (5✶), Ilunga (5✶) - Lafon (4✶) (Augusto, 61e) - Lesage (c) (5✶), Loriot (5✶), Mollet (6✶) (Bourgeois, 80e), Dabo (4✶) (Sangaré, 62e) - Andriatsima (5✶). Entr. : Froger.

Niort-Metz : 1-1 (0-1)

BUTS : Sans (71e) pour Niort ; Ngbakoto (42e) pour Metz.
VENDREDI 6 NOVEMBRE. Spectateurs : 4 570. Arbitre : M. Lavis (6✶). Avertissements : Lahaye (41e), Kiki (51e), Rocheteau (90e) pour Niort ; Palomino (51e), Tiago Gomes (54e), Djim (90e) pour Metz. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
NIORT (4-4-2) : Delecroix (6✶) - Lahaye (6✶), Bong (5✶), Sans (6✶), Kiki (5✶) - Selemani (7✶), Koukou (6✶), Roye (c) (5✶), Rocheteau (7✶) (Tigroudja, 90e) - Dona Ndoh (5✶) (Djigla, 76e), Koné (4✶). Entr. : Brouard.
METZ (4-2-3-1) : Oberhauser (6✶) - Balliu (5✶), Reis (6✶), Palomino (6✶), Tiago Gomes (4✶) - André Santos (6✶) (Mandjeck, 90e), Sassi (5✶) - Candeïas (6✶) (Gbaklé, 76e), Ngbakoto (7✶), Lejeune (c) (6✶) - Falcon (5✶) (Djim, 83e). Entr. : Riga.

Évian-TG - Valenciennes : 4-0 (2-0)

BUTS : Bruno (11e, 72e), Ngakoutou (27e), Barbosa (85e).
VENDREDI 6 NOVEMBRE. Spectateurs : 3 911. Arbitre : M. Delpech (6✶). Avertissements : Mensah (76e) pour Évian-TG ; Diarra (45e), Enza Yamissi (59e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.
ÉVIAN-TG (4-3-3) : Leroy (6✶) - Abdallah (6✶) (Barbosa, 75e), Mensah (5✶), Appindangoyé (6✶), Soares (5✶) - Hoggas (7✶), Sorlin (c) (5✶), Campanharo (7✶) - Centonze (5✶), Bruno (7✶) (Angoula, 79e), Ngakoutou (5✶) (Kamin, 66e). Entr. : Susic.
VALENCIENNES (4-2-3-1) : Perquis (4✶) - Néry (5✶), Nestor (4✶), Abdelhamid (c) (4✶), Niakhaté (4✶) (Fulgini, 52e) - Tameze (4✶), Aloé (4✶) - Nguette (4✶), Enza Yamissi (4✶) (Mbenza, 64e), Diarra (4✶) (Missi Mezu Kouakou, 65e) - Slidja (3✶). Entr. : Le Frapper.

Laval-Le Havre : 0-1 (0-0)

BUT : Fontaine (53e).
VENDREDI 6 NOVEMBRE. Spectateurs : 5 264. Arbitre : M. Falcone (3✶). Avertissements : Zeoula (43e), Quintin (50e) pour Laval ; Gamboa (22e) pour Le Havre. Temps additionnel : 7 min (3 + 4). Note du match : 12/20.
LAVAL (4-3-3) : Cappone (5✶) - Chafik (5✶), Konaté (5✶), Couturier (5✶), Quintin (5✶) - Gonçalves (c) (6✶), Monfray (5✶), Alla (5✶) - Habran (5✶) (N'Diaye, 59e), Alioui (5✶) (Viale, 58e), Zeoula (4✶) (Malonga, 75e). Entr. : Zanko.
LE HAVRE (4-3-3) : Farnolle (7✶) - Chebake (7✶), Fortes (c) (7✶), Cambon (6✶), Mombris (6✶) - Fontaine (6✶) (M'Bami, 77e), Bonnet (5✶), Bain (6✶) - Mendes (5✶), Duhamel (5✶), Gamboa (5✶) (Louiserre, 68e). Entr. : Revault.

AC Ajaccio-Bourg-en-Br. : 2-0 (2-0)

BUTS : Panioukov (6e, 32e).
VENDREDI 6 NOVEMBRE. Spectateurs : 3 298. Arbitre : M. Stinat (6✶). Avertissements : Cavalli (45e), Gonçalves (64e), Borodine (88e) pour l'AC Ajaccio ; Sané (12e), Boussaha (60e) pour Bourg-en-Bresse. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 14/20.
AC AJACCIO (4-1-4-1) : Mandanda (7✶) - Gonçalves (5✶), Aine (5✶), Cissé (6✶), Lippini (6✶) - Vincent (6✶) - Nouri (5✶), Cavalli (c) (5✶) (Frikeche, 74e), Abergel (6✶) (Allée, 74e), Madri (6✶) (Borodine, 87e) - Panioukov (8✶). Entr. : Pantaloni.
BOURG-EN-BRESSE (4-4-2) : Fabri (5✶) - Alphonse (4✶), Goyon (c) (4✶) (Ba, 83e), Perradin (4✶), N'Simba (4✶) - Boujedra (5✶), Dembélé (4✶), Nirlo (4✶), Berthomier (4✶) - Boussaha (5✶), Sané (4✶). Entr. : Della Maggiore.

Paris FC-Red Star : 0-1 (0-0)

BUT : Ngamukol (86e).
SAMEDI 7 NOVEMBRE. Spectateurs : 7 004. Arbitre : M. Léonard (6✶). Avertissements : Glombard (27e), Kinkela (31e), Pellenard (89e) pour le Paris FC. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.
PARIS FC (4-4-2) : Thébaux (6✶) - Glombard (5✶), Pierre (5✶), Lybohy (5✶), Pellenard (4✶) - Traoré (6✶) (Pires, 83e), Ca (4✶), Grange (5✶), Kinkela (5✶) (Bahamboula, 66e) - Socrier (4✶) (Keita, 73e), Mogni (5✶). Entr. : Renaud.
RED STAR (4-2-3-1) : Balijon (5✶) - Palun (6✶), Jeanvier (6✶), Fournier (6✶), Amieux (6✶) - Da Cruz (6✶), Boe Kane (5✶) - Makhedjouf (7✶) (Cros, 76e), Sliti (7✶) (Lefaix, 88e), Plumain (5✶) (Diaz, 68e) - Ngamukol (6✶). Entr. : Almeida.

Brest-Tours : 3-0 (1-0)

BUTS : Battocchio (30e), Joseph-Monrose (56e), Adnane (90e + 1).
VENDREDI 6 NOVEMBRE. Spectateurs : 6 068. Arbitre : M. Rouinsard (6✶). Avertissements : Perez (67e), Falette (86e) pour Brest ; Cillard (72e) pour Tours. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 12/20.
BREST (4-4-2) : Hartock (5✶) - Belaud (6✶), Lorenzi (5✶), Falette (c) (5✶), Keita (4✶) - Battocchio (7✶) (Jacob, 90e + 3), Tie Bi (5✶), Perez (6✶), Joseph-Monrose (5✶) (Cuvillier, 74e) - Koubemba (5✶) (Alphonse, 82e), Adnane (6✶). Entr. : Dupont.
TOURS (4-3-1-2) : Kamara (5✶) - Gradit (4✶), Cillard (5✶), Miguel (5✶), Bouhours (5✶) - Belkebla (4✶), Maouche (4✶) (Briaux, 90e + 3), Santamaria (4✶) - Bergougnoux (c) (5✶) (Tandia, 64e) - Bosetti (3✶) (Malfleury, 64e), Miracoli (3✶). Entr. : Simone.

Rendez-vous

15e journée

VENDREDI 20 NOVEMBRE, 20 HEURES
Dijon-Clermont
Créteil-Nancy
Bourg-en-Bresse - Paris FC
Red Star-AC Ajaccio
Tours - Évian-TG
Sochaux-Laval
Valenciennes-Nîmes
Lens-Niort
SAMEDI 21 NOVEMBRE, 14 HEURES
Metz-Auxerre
LUNDI 23 NOVEMBRE, 20 H 30
Le Havre-Brest

16e journée

VENDREDI 27 NOVEMBRE, 20 HEURES
Paris FC-Dijon
Metz - Bourg-en-Bresse
Auxerre-Créteil
Niort-Red Star
Clermont-Valenciennes
Évian-TG - Laval
Nîmes-Tours
Brest-Sochaux
AC Ajaccio-Lens
SAMEDI 28 NOVEMBRE, 14 HEURES
Nancy-Le Havre

Buteurs

1. Diedhiou (Clermont), 13 buts.
2. Sané (Bourg-en-Bresse), 8 buts.
3. Andriatsima (Créteil), Dona Ndoh (Niort), 6 buts.
5. Mollet (Créteil), Jullien (Dijon), Alioui (Laval), 5 buts.
8. Boussaha (Bourg-en-Bresse), Adnane (Brest), Sammaritano (Dijon), Barbosa, Bruno, Keita (Évian-TG), Duhamel (Le Havre), Lejeune, Ngbakoto (Metz), Cétout (Nancy), Grange (Paris FC), Toko Ekambi (Sochaux), Slidja (Valenciennes), 4 buts.
21. Courtet, Diarra (Auxerre), Berthomier (Bourg-en-Bresse), Pelé (Brest), Lesage (Créteil), Tavares (Dijon), Hoggas (Évian-TG), Zeoula (Laval), J.-P. Fontaine (Le Havre), Autret (Lens), Robic (Nancy), Mounié (Nîmes), Sliti (Red Star), S. Cissé (Sochaux), 3 buts.
35. Panioukov, Toudic (AC Ajaccio), Berthier (Auxerre), M. Alphonse, M.I. Ba, Ogier (Bourg-en-Bresse), Battocchio, Joseph-Monrose, Koubemba (Brest), Boulaya (Clermont), Clémence (Créteil), Bela, Diony, Varrault (Dijon), Quintin (Laval), Gimbert, Jo. Mendes (Le Havre), D. N'Diaye, Nanizayamo (Lens), Dalé (Nancy), Koukou (Niort), Koura, Savanier (Nîmes), Da Cruz, Jeanvier, Ngamukol (Red Star), Bergougnoux, Kouakou, Tandia (Tours), Butin (Valenciennes), 2 buts.

Passeurs

1. Sammaritano (Dijon), Campanharo (Évian-TG), 5 passes.
3. Courtet (Auxerre), Dembélé (Bourg-en-Bresse), Fontaine (Le Havre), 4 passes.
6. Diaw (Auxerre), Berthomier (Bourg-en-Bresse), Battocchio (Brest), Hunou (Clermont), Andriatsima (Créteil), Gastien (Dijon), Puyo (Nancy), Roye (Niort), 3 passes.
14. Diabaté (AC Ajaccio), Vincent (Auxerre), Ba, Boujedra, Damour (Bourg-en-Bresse), Rivieyran (Clermont), Lafon, Mollet (Créteil), Tavares (Dijon), Hoggas (Évian-TG), Alioui (Laval), Ikoko, Valdivia (Lens), Lahaye (Niort), Cordoval, Savanier, Sergio (Nîmes), Ech-Chergui (Paris FC), Bouazza, Da Cruz (Red Star), F. Martin (Sochaux), Belkebla (Tours), 2 passes.

Ligue 2

Auxerre-Lens : 1-2 (0-0)

BUTS : Konaté (51e) pour Auxerre ; Autret (63e), Lala (89e) pour Lens.
VENDREDI 6 NOVEMBRE. Spectateurs : 6 163. Arbitre : M. Thual (4✶). Avertissements : Sylla (28e), Seck (88e), Boucher (89e), Diaw (90e + 2) pour Auxerre ; Chavarria (71e), Cyprien (90e + 4) pour Lens. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 11/20.
AUXERRE (4-3-1-2) : Boucher (3✶) - Lefebvre (4✶), Hountondji (6✶), Puygrenier (c) (5✶), Sylla (4✶) - Konaté (6✶) (Bouby, 66e), Seck (4✶), Kilic (6✶) (Vincent, 68e) - Diaw (5✶) - Diarra (5✶) (Ba, 80e), Courtet (4✶). Entr. : Vannuchi.
LENS (4-1-4-1) : Delle (5✶) - Moore (5✶), Landre (5✶), Besle (5✶), Lala (7✶) - Gbamin (6✶) - Chavarria (c) (6✶) (N'Diaye, 75e), Bourigeaud (4✶) (Nomenjanahary, 64e), Cyprien (6✶), Autret (6✶) - Nanizayamo (4✶) (Bekamenga, 75e). Entr. : Kombouaré.

Nîmes-Sochaux : 0-2 (0-0)

BUTS : Cissé (49e, 84e).
VENDREDI 6 NOVEMBRE. Spectateurs : 5 022. Arbitre : M. Abed (5✶). Avertissements : Valls (30e), Azouni (43e) pour Nîmes ; Teikeu (36e), Sao (88e) pour Sochaux. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 10/20.
NÎMES (4-4-2) : Michel (c) (5✶) - Cordoval (6✶), Guihoata (5✶), Barrillon (6✶), Valls (4✶) - Tchenkoua (5✶), Hermach (5✶), Azouni (5✶) (Desprès, 77e), Sergio (5✶) - Chamed (4✶) (Maoulida, 55e), Mounié (4✶). Entr. : Pasqualetti.
SOCHAUX (4-2-3-1) : Werner (8✶) - Gibaud (6✶), Onguéné (6✶), Teikeu (5✶), Collaço (5✶) - Ramaré (c) (5✶) (Guerbert, 77e), Tardieu (6✶) - Faussurier (5✶), Martin (6✶) (Sao, 75e), Toko Ekambi (5✶) (Fuchs, 69e) - Cissé (7✶). Entr. : Cartier.

MATCH DÉCALÉ (13e JOURNÉE)

Lens-Nancy : 1-0 (0-0)

BUT : Cyprien (46e).
LUNDI 2 NOVEMBRE. Spectateurs : 21 512. Arbitre : M. Letexier (5✶). Avertissements : Valdivia (29e) pour Lens ; Puyo (43e), Robic (86e) pour Nancy. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 10/20.
LENS (4-3-3) : Delle (6✶) - Moore (6✶), Cvetinovic (5✶), Besle (5✶), Lala (5✶) - Cyprien (6✶), Olsen (5✶) (Bourigeaud, 79e), Valdivia (c.) (6✶) - D. N'Diaye (5✶), Nanizayamo (4✶) (Bekamenga, 83e), Autret (5✶) (Gbamin, 92e). Entr. : Kombouaré.
NANCY (4-5-1) : Ndy Assembe (5✶) - Cétout (5✶), Chrétien (5✶), Lenglet (c.) (5✶), Muratori (5✶) - Puyo (5✶) (Cuffaut, 82e), Pedretti (4✶) (Robic, 71e), Guidileye (5✶) (Walter, 82e), Aït Bennasser (5✶), Busin (5✶) - Dalé (5✶). Entr. : Correa.

Étoiles

Joueurs de champ

1. Diedhiou (Clermont), Sammaritano (Dijon), 6,38 ✶.
3. Jullien (Dijon), 6,17 ✶.
4. Hunou (Clermont), 6,13 ✶.
5. Jean Tahrat (Paris FC), 6,08 ✶.
6. Barbosa (Évian-TG), 6 ✶.
7. Ngbakoto (Metz), 5,93 ✶.
8. Barrillon (Nîmes), 5,9 ✶.
9. Savanier (Nîmes), 5,88 ✶.
10. Chebake (Le Havre), 5,86 ✶.
11. Belaud (Brest), 5,85 ✶.
12. Sliti (Red Star), 5,83 ✶.
13. Berthomier (Bourg-en-Bresse), 5,79 ✶.
14. Campanharo (Évian-TG), Bain (Le Havre), Selemani (Niort), 5,78 ✶.
17. Andriatsima (Créteil), 5,77 ✶.
18. Amalfitano (Dijon), 5,73 ✶.
19. Mollet (Créteil), Autret (Lens), Mounié (Nîmes), Agouazi (Tours), 5,71 ✶.
23. Quintin (Laval), Cétout (Nancy), 5,69 ✶.
25. Boulaya (Clermont), Bela, Varrault (Dijon), Grange (Paris FC), 5,67 ✶.
29. Mou. Diaw (Auxerre), Ekobo (Clermont), Sorlin (Évian-TG), Azouni, Cordoval (Nîmes), 5,64 ✶.
34. M. Alphonse, Dembélé (Bourg-en-Bresse), 5,62 ✶.
36. Valdivia (Lens), Aït Bennasser (Nancy), 5,6 ✶.
38. Hoggas (Évian-TG), Gamiette (Paris FC), 5,58 ✶.

Gardiens

1. Farnolle (Le Havre), 6,36 ✶.
2. Thébaux (Paris FC), 6,31 ✶.
3. Didillon (Metz), 6,29 ✶.
4. Oberhauser (Metz), Delecroix (Niort), Balijon (Red Star), 6 ✶.
7. Kerboriou (Créteil), 5,93 ✶.
8. Michel (Nîmes), Perquis (Valenciennes), 5,86 ✶.
10. Leroy (Évian-TG), 5,79 ✶.
11. Reynet (Dijon), 5,62 ✶.
12. Kamara (Tours), 5,55 ✶.
13. Ndy Assembe (Nancy), 5,46 ✶.
14. Delle (Lens), 5,45 ✶.
15. Boucher (Auxerre), Jeannin (Clermont), 5,38 ✶.
17. Hartock (Brest), Werner (Sochaux), 5,36 ✶.
19. Scribe (AC Ajaccio), 5,22 ✶.
20. Cappone (Laval), 5,21 ✶.
21. Fabri (Bourg-en-Bresse), 5 ✶.

Équipe type

Attaques

1. Dijon, 23 buts.
2. Bourg-en-Bresse, 22 buts.
3. Évian-TG, 20 buts.
4. Clermont et Créteil, 18 buts.
6. Metz et Nancy, 17 buts.
8. Brest et Le Havre, 16 buts.
10. Auxerre, Laval, Lens et Red Star, 13 buts.
14. Niort, 12 buts.
15. Nîmes, Paris FC et Valenciennes, 11 buts.
18. Tours, 10 buts.
19. Sochaux, 8 buts.
20. AC Ajaccio, 7 buts.

Défenses

1. Nancy, 8 buts.
2. Metz, 10 buts.
3. Dijon et Évian-TG, 11 buts.
5. Paris FC, Sochaux et Tours, 12 buts.
8. Le Havre et Red Star, 13 buts.
10. AC Ajaccio, 14 buts.
11. Niort et Valenciennes, 15 buts.
13. Brest, Clermont et Laval, 16 buts.
16. Auxerre et Lens, 17 buts.
18. Nîmes, 18 buts.
19. Créteil, 20 buts.
20. Bourg-en-Bresse, 23 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Seck** (Auxerre), **Ogier** (Bourg-en-Bresse), **Perez** (Brest), **Diony** (Dijon), **Alioui** (Laval), **Bain** (Le Havre), **Fontaine** (Le Havre), **Valdivia** (Lens), **Gonçalves** (Laval), **Choplin** (Niort), **Pellenard** (Paris FC), **Jeanvier** (Red Star), **Malfleury** (Tours), **Ciss** (Valenciennes).

Coupe de la Ligue

Rendez-vous

Seizièmes de finale
MERCREDI 25 NOVEMBRE, 19 HEURES
GFC Ajaccio-Guingamp

Tirage au sort

Huitièmes de finale
MARDI 15 ET MERCREDI 16 DÉCEMBRE
Bordeaux-Monaco
Lille-Laval (L2)
Lyon-Tours (L2)
Paris-SG - Saint-Étienne
Lorient-ijon (L2)
Bourg-en-Bresse (L2) - Marseille
Rennes-Toulouse
GFC Ajaccio ou Guingamp-Nice

Calendrier

Quarts de finale
MARDI 12 ET MERCREDI 13 JANVIER 2016

Demi-finales
MARDI 26 ET MERCREDI 27 JANVIER

Finale
SAMEDI 23 AVRIL, À SAINT-DENIS (STADE DE FRANCE)

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Belfort**	**24**	12	6	6	0	14	3	+11
2. **Strasbourg**	**23**	12	6	5	1	13	8	+5
3. **Luçon**	**22**	12	6	4	2	18	13	+5
4. **Orléans**	**20**	12	5	5	2	15	10	+5
5. **Amiens**	**18**	12	4	6	2	16	12	+4
6. **Les Herbiers**	**17**	12	3	8	1	16	13	+3
7. **Dunkerque**	**17**	12	5	2	5	15	16	-1
8. **Avranches**	**16**	12	3	7	2	18	15	+3
9. **Marseille Consolat**	**16**	12	4	4	4	14	15	-1
10. **Chambly**	**15**	12	3	6	3	9	8	+1
11. **Sedan**	**15**	12	3	6	3	8	8	0
12. **Boulogne**	**13**	12	3	4	5	15	16	-1
13. **Béziers**	**13**	12	3	4	5	11	15	-4
14. **Colmar**	**11**	12	2	5	5	9	13	-4
15. **Fréjus-Saint-Raphaël**	**11**	12	2	5	5	8	16	-8
16. **Châteauroux**	**11**	12	3	2	7	14	17	-3
17. **Épinal**	**10**	12	2	4	6	15	20	-5
18. **CA Bastia**	**9**	12	2	3	7	5	15	-10

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Express

12e journée

Belfort-Châteauroux	**1-1**
Strasbourg-Marseille Consolat	**0-0**
CA Bastia-Luçon	**0-2**
Orléans-Chambly	**0-3**
Amiens-Avranches	**2-1**
Les Herbiers-Épinal	**2-1**
Sedan - Fréjus-Saint-Raphaël	**0-0**
Dunkerque-Boulogne	**3-1**
Béziers-Colmar	**0-2**

Rendez-vous

13e journée
VENDREDI 20 NOV., 20 HEURES
Marseille Consolat-Belfort
Boulogne-Orléans
Avranches-CA Bastia
Fréjus-Saint-Raphaël - Amiens
Colmar-Les Herbiers
Épinal-Sedan
Châteauroux-Dunkerque
Chambly-Béziers
20 H 30 Luçon-Strasbourg

14e journée
VENDREDI 27 NOV., 20 HEURES
Belfort-Luçon
Strasbourg-Avranches
Orléans-Châteauroux
Amiens-CA Bastia
Dunkerque-Marseille Consolat
Les Herbiers-Chambly
Sedan-Colmar
Béziers-Boulogne
Fréjus-Saint-Raphaël - Épinal

Belfort-Châteauroux : 1-1 (1-0). Spectateurs : 1 800. Arbitre : M. Mokhtati. Buts : Ahamadi (27e) pour Belfort ; Chergui (73e) pour Châteauroux. Avertissements : Ahamadi (39e), Régnier (73e) pour Belfort ; Fofana (39e), Samnick (72e) pour Châteauroux.
Belfort : Véron - Manzinali, Arisi, Josse, Bedimé - Ahamadi (✶), Hacquard (Couturier, 84e), Khadda, Cuskic - Haguy, Régnier (Jabal, 75e). Entr. : Goldman.
Châteauroux : Roche - Mbone, Samnick, Fofana (✶), Pinteaux (Chergui, 65e) - Das Neves, Dequaire (Agueni, 75e), Crillon, Tait - Wissa (Mateta, 62e), Tounkara. Entr. : Daury.

Strasbourg-Marseille Consolat : 0-0. Spectateurs : 12 131. Arbitre : M. Perreau-Niel. Avertissements : N'Doye (62e), Saad (81e) pour Strasbourg ; Lopez (57e), Borgniet (62e), Dia (76e) pour Consolat. Expulsion : Hamzaoui (37e) pour Consolat.
Strasbourg : Oukidja - Marester, Seka, Saad, N'Dour (✶) - N'Doye, Grimm (Kanté, 66e) - Belahmeur (Bahoken, 53e), Douniama, Pouye - Blayac. Entr. : Duguépéroux.
Marseille Consolat : Sauvage (✶) - Rachidi, Wilwert, Nicodème - Laassami (El-Hriti, 45e), Hamzaoui, Borgniet, Assami (M'Changama, 51e), Y.Amiri (Dia, 71e) - Lopez, Gigliotti. Entr. : Usai.

CA Bastia-Luçon : 0-2 (0-1). Spectateurs : 524. Arbitre : M. Lissorgue. Buts : Achahbar (38e), Germann (75e). Avertissements : Bru (7e), Flochon (49e) pour le CA Bastia ; Chemin (59e), Ruault (65e) pour Luçon.
CA Bastia : Baltus - Durimel, Bosqui, Doumbia - Lemaire, Flochon (Thomas, 68e), Robail (Allart, 61e), Diawara, Derouard (✶) - Bru (Seymand, 81e), Mendes. Entr. : Bracconi.
Luçon : Martin - Lecœuche, Messiba, Chemin, Buaillon - Charrier (✶) (Gbelle, 77e), Ruault, Germann, Insou - Achahbar (Delanoë, 66e), Ajorque (Mignon, 87e). Entr. : Reculeau.

Orléans-Chambly : 0-3 (0-3). Spectateurs : 1 609. Arbitre : M. Galibert. Buts : Louisy Daniel (1re, 35e), Rodrigo (22e). Avertissements : Houla (88e) pour Orléans ; Sangante (53e), Popelard (78e) pour Chambly.
Orléans : Sissoko - Pinaud, Amiens, Saint-Ruf (✶), Pagerie - Delonglée, Aholou - Delclos (Houla, 68e), Barreto, Pepe - Dupuis (Armand, 77e). Entr. : Frapolli.
Chambly : Pontdemé - De Araujo, Sangante (Le Picard, 75e), Rocher, L. Doucouré - Heinry, Martin (Popelard, 9e), Rodrigo - Sangaré (Nzuzi Mata, 88e), Louisy Daniel (✶), Touati. Entr. : Luzi.

Amiens-Avranches : 2-1 (0-1). Spectateurs : 4 916. Arbitre : M. Dos Santos. Buts : Fontaine (75e), Tinhan (85e s.p.) pour Amiens ; Fofana (34e) pour Avranches. Avertissements : Monconduit (61e), Haddou (64e) pour Amiens ; Boateng (23e), Traoré (45e) pour Avranches.
Amiens : Gurtner (✶) - Haddou, Adenon, Fontaine, Ielsch - Bourgaud, Héloïse, Monconduit (Fofana, 65e), Soumah (Henaini, 65e) - Tinhan, Créhin (Mauquit, 83e). Entr. : Pelissier.
Avranches : Beuve - Traoré, Derrien, Herauville, Fofana, Bonnet - Boateng, Ricaud (Auffray, 88e), Théault (Guyonnet, 73e) - Beziouen, Niakaté (✶) (Thiaré, 78e). Entr. : Ott.

Les Herbiers-Épinal : 2-1 (1-0). Spectateurs : 1 613. Arbitre : M. Mezouar. Buts : Gazagnes (30e c.s.c.), Schuster (75e s.p.) pour Les Herbiers ; Benahmed (65e) pour Épinal. Avertissements : Sarr (45e), Schuster (86e) pour Les Herbiers ; Colin (36e), Bopesu (40e), Seidou (46e) pour Épinal. Expulsion : Robin (70e) pour Épinal.
Les Herbiers : Aubeneau - Dudouit, Leybros (J.-B. Rocu, 81e), Gace, Fall, Vuillemot (Brelivet, 87e) - Padovani (✶), Schuster, Glombard - Mayulu, Sarr (Cropanese, 75e). Entr. : Rizzetto.
Épinal : Robin - Léonard, Chardonnet, Guibert, Seidou - Gbegnon Amoussou, Gazagnes - Colin (Bauchet, 48e), Kharbouch, Bopesu (Chadili, 46e) - Benahmed (✶) (Mulumba, 73e). Entr. : Bénier.

Dunkerque-Boulogne : 3-1 (1-1). Spectateurs : 2 193. Arbitre : M. Butault. Buts : Bayard (3e), El-Hamzaoui (49e s.p.), Fofana (82e) pour Dunkerque ; Lopy (36e) pour Boulogne. Avertissements : Bayard (39e), Senneville (88e) pour Dunkerque ; Mercier (32e), Lopy (37e), Argelier (53e) pour Boulogne.
Dunkerque : Bouet - Senneville, Aït-Bahi, Cvitkovic, El-Hamzaoui (✶) - Muraglia (Coulibaly, 72e), Mandouki - Bayard (Pindi, 79e), De Parmentier, Tchokounté (Tamboura, 42e) - Fofana. Entr. : Mercadal.
Boulogne : Fabre - Bonenfant, Argelier (Niangbo, 59e), Vandenabeele, Mango - Fabien, Lopy (✶) (Daury, 81e), Teuma (Keita, 67e), Mercier - Hébras, Thil. Entr. : Le Mignan.

Sedan - Fréjus-St-R. : 0-0. Spectateurs : 2 986. Arbitre : M. Benchabane. Avertissements : Oudrhiri (76e), Vardin (90e) pour Sedan ; Hennion (68e), Henrique (72e) pour Fréjus.
Sedan : N'Diaye - Vardin, Wachter, Camacho, Dibassy - Leroy (Honoré, 66e), Oudrhiri (Seck, 83e), Durand, Rocchi - Laplace Palette (Correa, 83e), Goba (✶). Entr. : Fouzari.
Fréjus-Saint-Raphaël : Robinet (✶) - Moulin, Dumas, Outrebon, M'Tir - Henrique, Hennion, Orinel, Paul, Anziani - Gendrey. Entr. : Pilorget.

Béziers-Colmar : 0-2 (0-0). Spectateurs : 1 100. Arbitre : M. Depechy. Buts : Touré (57e), Benkaïd (75e). Avertissements : Mazzei (90e + 4) pour Béziers ; Benkaïd (43e), Touré (81e), Burel (86e) pour Colmar. Expulsion : Dieye (65e) pour Béziers.
Béziers : Novaes - Lina, Cesar, Lomar, Cabit - Kembolo Luleye (Adukor, 80e), Atassi - Gavory (Dieye, 58e), Ramon (Mazzei, 68e), Soukouna - Testud (✶). Entr. : Collin.
Colmar : Boudersa - Soubervie, Jaques, Varsovie, Pierre-Charles - Burel - Gbizie (Mohamed, 80e), Benkaïd, Cheré (✶), Touré (Diakota, 85e) - Belvito (Diawara, 58e). Entr. : Ollé-Nicolle.

Buteurs

1. Beziouen (Avranches), Dupuis (Orléans), 6 buts.
3. Mercier (Boulogne), Fortuné (Béziers), Louisy Daniel (Chambly), Wissa (Châteauroux), Blayac (Strasbourg), 5 buts.
8. Tinhan (Amiens), Niakaté (Avranches), Ahamadi, Régnier (Belfort), Thil (Boulogne), Tounkara (Châteauroux), Gendrey (Fréjus-St-Raphaël), Sarr, Schuster (Les Herbiers), Selemani (Consolat), 4 buts.

Étoiles

1. Mercier (Boulogne), 5 ✶.
2. Haguy (Belfort), Fortuné (Béziers), Wissa (Châteauroux), Charrier (Luçon), Goba (Sedan), Chadili (Épinal), 4 ✶.
8. Gurtner (Amiens), Niakaté, Théault (Avranches), Régnier, Véron (Belfort), Louisy Daniel (Chambly), Tait (Châteauroux), Cheré, Gherardi (Colmar), Bayard, Tchokounté (Dunkerque), Henrique (Fréjus-St-Raphaël), Dudouit, Sarr (Les Herbiers), Selemani (Consolat), Blayac, N'Dour, Seka (Strasbourg), 3 ✶.

CFA

Groupe A

10e journée

Quevilly-Rouen - Dieppe	**0-0**
Roye-Noyon - Mantes	**0-1**
Poissy-Aubervilliers	**4-1**
Croix-Arras	**2-1**
Amiens AC-Calais	**2-0**
Lens B-Wasquehal	**0-0**
Troyes B - Paris-SG B	**0-1**
Boulogne-Bill. - Entente SSG	**3-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quevilly-Rouen	**30**	10	5	5	0	11	3
2. Mantes	**28**	10	5	3	2	12	8
3. Poissy	**28**	10	5	3	2	20	10
4. Croix	**28**	10	5	3	2	19	12
5. Amiens AC	**27**	10	5	2	3	13	8
6. Wasquehal	**27**	10	5	2	3	13	15
7. Dieppe	**26**	10	4	4	2	13	5
8. Troyes B	**25**	10	4	3	3	20	12
9. Entente SSG	**25**	10	4	3	3	12	16
10. Arras	**23**	10	3	4	3	12	15
11. Lens B	**20**	10	2	4	4	12	14
12. Calais	**20**	10	2	4	4	9	13
13. Paris-SG B	**19**	10	2	3	5	8	10
14. Boulogne-Bill.	**18**	10	2	2	6	12	19
15. Aubervilliers	**16**	10	1	3	6	9	21
16. Roye-Noyon	**15**	10	1	2	7	5	19

Quevilly-Rouen - Dieppe : 0-0.
Quevilly-Rouen : Moriss - Marigard, Sery, Albert, Vignaud - Irie-Bi (Rogie, 66e), Firmin, Colinet - Damessi (Archimbaud, 71e), Guezoui, Barthélemy. Entr. : Da Costa.
Dieppe : Burel - Mendy, Letombe, Dirand, Buquet - Dabo - Mvulubundu (Delarue, 82e), Gabé, Levasseur, Joly (Konté, 71e) - Sainte-Luce. Entr. : Giguel.

Roye-Noyon - Mantes : 0-1 (0-0). But : N'Diaye (51e).
Roye-Noyon : Dauphy - Bertin, Dié, Traoré, Womé - Armoudon (Sidibé, 75e), Fallempin (Lavie, 57e), Djiré Junior, Diallo - Vaury, Mayenga. Entr. : Dailly.
Mantes : Gueye - M. Diabira, B. Diabira, Coulibaly, N'Diaye - Dembelé (M. Sassi, 70e), Keita, Lelevé, I. Sassi - Duventru, Massampu (Lux, 77e). Entr. : Borg.

Poissy-Aubervilliers : 4-1 (2-0). Buts : Rouag (23e, 90e + 3), Sylla (37e), A. Fofana (90e + 1) pour Poissy ; Youale (64e) pour Aubervilliers. Expulsion : De Souza (74e) pour Poissy.
Poissy : Renot - De Souza, D. Fofana, A. Fofana, Thiam (Sy, 60e) - Diarra, Palhares (Huertos, 87e), Piètre, Mamilonne - Rouag, Sylla (Moussaoui, 76e). Entr. : Kourichi.
Aubervilliers : Salamone - Samba, Youale, Kanté, Chahboune - Tomasevic, Diarra, Camara, Aguini (Chebbi, 50e) - Brisset, Lapouge. Entr. : Youcef.

Croix-Arras : 2-1 (0-1). Buts : Dumortier (52e), De Araujo (58e) pour Croix ; Herbaut (10e) pour Arras. Expulsion : Bernard (60e) pour Arras.
Croix : Garcia - Carvalho, Zmijak, Y. Dia, Tchany - Robail, Obino - Oumedjeber (Bekhechi, 81e), Hassani, Dumortier - De Araujo (M. Dia, 72e). Entr. : Antunes.
Arras : Meunier - Eickmayer, Dzierzynski, Debarros, Delaine - Razakanantenaina, Deledeuil - Robail (Lamiaux, 67e), Abbedou, Bernard - Herbaut (Queva, 78e). Entr. : Dabrowski.

Amiens AC-Calais : 2-0 (1-0). Buts : Despois de Folleville (45e + 2 s.p., 50e).

Amiens AC : Radovic - Maquinghem, Tchouatcha, Martinez, Makuma - Ghili, Matondo (Kharbouchi, 75e) - Despois de Folleville, Zobiri, Sankaré (Aabid, 33e) - Samb. Entr. : Hamdane.
Calais : Bague - Moges, Delannoy, Delplanque, Marque - Chauvin, Danset, Fori (Brunet, 65e), Steppé (Saint-Maxin, 57e) - Cottet, Merlen. Entr. : Boutoille.

Lens-Wasquehal : 0-0.
Lens : Belon - Zedadka, Robert, Ba, Scaramozzino - Beghin, Bellegarde - Madiani, Aït-Malek (Spano, 46e), Baouia (Rodrigues Da Silva, 56e) - Banza. Entr. : Sikora.
Wasquehal : Samson - Plancque, Goret, Qrita, Loore - Souga (El-Alami, 79e), Akli, Bendaoud, Lefrançois - Bouardja (Najid, 67e), Cabaye (Sadsaoud, 61e). Entr. : Da Cruz.

Troyes - Paris-SG : 0-1 (0-0). But : Taufflieb (77e).
Troyes : Dreyer - Arcus, Abdallah (Goteni, 53e), Couturier (Ombella, 84e), Dasquet - Hamzaoui, Aublin, Othon - Gueye, Hümmet, Grandsir. Entr. : Amzine.
Paris-SG : Aggoune - Eboa Eboa, Ballo-Touré, Kimpembe, Batubinsika - Rimane (Callegari, 84e), Nkunku, Pereira De Sa - Meïté (Lambese, 88e), Édouard (Ikoné, 68e), Taufflieb. Entr. : Huard.

Boulogne-Billancourt - Entente SSG : 3-1 (1-1). Buts : Pottier (15e), Regragui (51e), Lefort (59e) pour Boulogne-Billancourt ; Etshimi (18e) pour Entente SSG. Expulsion : Karamoko (45e) pour Entente SSG.
Boulogne-Billancourt : Baqué - N'Simba, Ode, L. Konté, Mendy - Perez, N'Dinou (Alledji, 65e), Pottier, Vaugeois - Lefort (Bouyer, 75e), Regragui. Entr. : Benarib.
Entente SSG : Catrin - Karamoko, Mendy, Traoré, Kébé - Dieye, Scotté, Diaby (Sissoko, 59e), Koné - Etshimi, Diarra. Entr. : Bordot.

Buteurs
1. De Araujo (Croix), Mamilonne (Poissy), Bouardja (Wasquehal), 6 buts.
4. Pottier (Boulogne-Billancourt), Dumortier (Croix), Duventru, B. Preira (Mantes), Rouag (Poissy), 5 buts.
9. Zobiri (Amiens AC), Bernard (Arras), Bekhechi (Croix), B. Gueye (Troyes B), 4 buts.
13. Brisset (Aubervilliers), Joly (Dieppe), Diaby, Etshimi (Entente SSG), Banza (Lens B), Augustin (Paris-SG B), Sylva (Poissy), Barthélemy (Quevilly-Rouen), Hümmet (Troyes B), 3 buts.

Rendez-vous
11e JOURNÉE
SAMEDI 21
ET DIMANCHE 22 NOVEMBRE
Mantes - Quevilly-Rouen
Dieppe-Poissy
Aubervilliers-Croix
Paris-SG B - Amiens AC
Wasquehal - Roye-Noyon
Arras-Troyes B
Entente SSG-Lens B
Calais - Boulogne-Billancourt

Groupe B
10e journée

Lyon B-Grenoble	0-1
Lyon Duchère - Sarre-Union	3-1
Drancy-Chasselay	1-1
Auxerre B-Le Puy	3-0
Mulhouse-Jura Sud	2-1
Moulins-Sochaux B	1-1
Villefranche/Saône - St-Louis	0-1
Montceau-Yzeure	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	33	10	7	2	1	13	5
2. Lyon Duchère	30	10	5	5	0	16	9
3. Chasselay	28	10	4	6	0	9	4
4. Auxerre B	27	10	5	2	3	15	6
5. Jura Sud	27	10	4	5	1	18	13
6. Mulhouse	26	10	5	1	4	12	11
7. Lyon B	22	10	3	3	4	10	13
8. Moulins	22	10	3	3	4	11	14
9. Drancy	22	10	3	3	4	9	10
10. Sarre-Union	21	10	3	2	5	14	15
11. St-Louis Neuweg	21	10	3	2	5	8	10
12. Montceau	21	10	3	2	5	9	15
13. Yzeure	20	10	2	4	4	8	11
14. Sochaux B	20	10	2	4	4	7	10
15. Villefranche/S.	19	10	2	3	5	10	15
16. Le Puy	16	10	1	3	6	7	15

Lyon-Grenoble : 0-1 (0-0). But : Akrour (73e).
Lyon : Mocio - Moufi, Ngouma, Rose, Moutoussamy - Diakhaby, Kemen (Tousart, 82e), D'Arpino - Paye, Labidi (Del Castillo, 55e), De Sousa (Perrin, 66e). Entr. : Flachez.
Grenoble : Maubleu - Cianci, Abdoulaye, Giraudon, Bengriba - Elogo Guintangui (Focki, 90e), Ayari, Thomas - David (Pinto-Borges, 87e), Akrour, M'Madi (Tiberi, 77e). Entr. : Garcia.

Lyon Duchère - Sarre-Union : 3-1 (1-1). Buts : Toko (9e, 72e), Tuta (81e) pour Lyon Duchère ; Benedick (38e) pour Sarre-Union.
Lyon Duchère : N'Djalkonog - Romany, Ntangu, H. Sbaï, Seguin - Banor, Toko (Niang, 82e), Hima (Simon, 88e), Tuta - Bouderbal, N'Diaye (Ezikian, 63e). Entr. : Mokeddem.
Sarre-Union : Ozcan - Heinrich, Lippmann, Keita, Schneider - Zerbini, Schermann, Simsek, Benedick - Belktati, Hayef. Entr. : Becker.

Drancy-Chasselay : 1-1 (0-0). Buts : Dahchour (73e) pour Drancy ; P. Gueye (85e c.s.c.) pour Chasselay. Expulsions : P. Gueye (86e) pour Drancy ; Farras (82e) pour Chasselay.
Drancy : Liégeois - Thekita, Basimba Mutienga, Magassouba, Dabo - Ekani, Dahchour, Etou - Kous (Lallement, 83e), P. Gueye, Wade (Diomandé, 73e). Entr. : Hebbar.
Chasselay : Jaccard - Charvet, Farras, Jean-Baptiste - Gomez (Mbida, 76e), F. Traoré (H. Traoré, 72e), Castillo, Heekeng - Etamé, Angani, Pereira Cardoso. Entr. : Tosi.

Auxerre-Le Puy : 3-0 (1-0). Buts : Jacob (42e), Berthier (67e), Montiel (85e).
Auxerre : Lembet - Ndong, Sefil, Touré, Boto (Staerck-Weille, 57e) - Fumu Tamuzo, Goujon, Mabiala, Berthier (Montiel, 76e) - Jacob, Ayé (Bouekou, 63e). Entr. : Nobilo.
Le Puy : Al-Shaibani - Clément, Favier, Ichane, Coelho - Douline, Saytaifa (Teyssier, 78e) - Gbadamassi, Sall (Kuntgen, 66e), Psaume - Djabour. Entr. : Vieira.

Mulhouse-Jura Sud : 2-1 (2-0). Buts : Kodjia (6e s.p., 13e) pour Mulhouse ; Do Pilar Patrao (65e) pour Jura Sud. Expulsion : Keita (5e) pour Jura Sud.
Mulhouse : Sommer - Kecha, Dutot, Sikimic, Konki - Kodjia, Reichstadt, Dardouri - Rosenfelder (Brahmia, 71e) - Kébé (Gele, 79e) - Genghini (Djafaar, 87e). Entr. : Aibèche.
Jura Sud : Cattier - Abezad, Settaout, Grampeix, Keita - Diampo Sengele, Gomariz (Bilir, 70e), Miranda, Partouche (Morel, 88e) - Do Pilar Patrao, Joufreau. Entr. : Moulin.

Moulins-Sochaux : 1-1 (1-0). Buts : Diaby (34e) pour Moulins ; Bérenguer (61e) pour Sochaux.
Moulins : Fernand - Fugier, Rouchon, Bétéhé, Bertho - Ligoule, Suchet, Ruffaut (Franco, 76e) - Diaby (S. Allouache, 67e), M. Allouache, Ba (Cuvier, 89e). Entr. : Loubat.
Sochaux : Camara - Senhadji, Vivian (Domingos, 89e), Souprayen, Léo - Ruiz (Chikhaoui, 73e), Bérenguer, Ilaimaharitra, Daham - Rayos, Cacérès. Entr. : Hély.

Villefranche/Saône - St-Louis Neuweg : 0-1 (0-1). But : Crequit (26e).
Villefranche/Saône : Philippon - Bugnet, Sartre, Linord, Soudain (Fostier, 75e) - Antoinat, Dumas, Jasse, Baud - Bando Ngambé, Bettiol (Atlan, 57e). Entr. : Ndzana.
Saint-Louis : Aissi Kede - Matter, Niang, El-Bounadi, Saidou - Nouicer, Bellahcene, Brom, Dartevelle (Jennane, 60e) - Crequit (Anatole, 83e), Bidouzo. Entr. : Rychen.

Montceau-Yzeure : 0-0.
Montceau : Lapeyre - Yaba, Boucansaud, Behlow, Bloch - El-Rhayti, Serpry, Bonifacino, Mahla (M'Charek, 76e) - Gouliat, Tchounet (Henry, 71e). Entr. : Chandioux et Large.
Yzeure : Colard - Bellamy, Sohier, Madiadia, Guillou - Dady Ngoye, Ce Ougna (Gérard, 91e), Hardouin, Millot (Harrison, 79e) - Bengellioun (Ollier, 67e), Biamou. Entr. : Dupuis.

Buteurs
1. Montiel (Auxerre B), Do Pilar Patrao (Jura Sud), 7 buts.
3. Kébé (Mulhouse), 5 buts.
4. Akrour, David (Grenoble), Miranda (Jura Sud), Djabour (Le Puy), Tuta (Lyon Duchère), Schermann (Sarre-Union), Bando Ngambé (Villefranche/Saône), 4 buts.

Rendez-vous
11e JOURNÉE
SAMEDI 21
ET DIMANCHE 22 NOVEMBRE
Grenoble-Drancy
Yzeure-Lyon Duchère
Chasselay-Moulins
Jura Sud-Auxerre B
Saint-Louis Neuweg - Mulhouse
Le Puy-Lyon B
Sarre-Union - Villefranche/Saône
Sochaux B-Montceau

Groupe C
10e journée

Monaco B-Nice B	0-4
Mont-de-Marsan - Pau	0-1
Marseille B-Colomiers	0-0
Bayonne-Marignane	2-4
Tarbes-Le Pontet	2-1
Sète-Rodez	0-2
Martigues-Hyères	mercr. 11 nov.

Exempt : Le Las Toulon

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice B	30	9	7	0	2	16	11
2. Pau	30	9	7	0	2	15	5
3. Le Las Toulon	23	9	3	5	1	8	6
4. Mt-de-Marsan	23	10	3	4	3	7	7
5. Colomiers	22	9	4	1	4	8	10
6. Monaco B	21	9	3	3	3	15	13
7. Marseille B	21	9	2	6	1	8	7
8. Bayonne	20	10	3	1	6	10	14
9. Le Pontet	20	9	3	2	4	12	13
10. Tarbes	20	10	2	4	4	11	14
11. Marignane	20	10	2	4	4	13	18
12. Sète	19	8	2	5	1	7	5
13. Hyères	17	8	2	3	3	9	7
14. Martigues	17	8	2	3	3	5	9
15. Rodez	16	9	2	1	6	7	12

Arles-Avignon est forfait général.

Monaco-Nice : 0-4 (0-1). Buts : Borges (22e), Honorat (60e, 80e), Caddy (75e).
Monaco : Sourzac - Diarra (Boukholda, 81e), Beneddine, Dabila, N'Doram - Amoros, Bastiao Dias, Mexique (Thiam, 68e), Chaibi - Ouaamar (Cherif, 51e), Mbappe. Entr. : Cissé.
Nice : Gambetta - Burner, Correia (Vercauteren, 57e), Boscagli, Borges - Rafetraniaina (Diatta, 87e), Le Roux, Lloris, Caddy (Ondeyer, 81e) - Mze Ali, Honorat. Entr. : Bonadei.

Mont-de-Marsan - Pau : 0-1. But : Le Poulichet (72e). Expulsions : Diarra (54e) pour Mont-de-Marsan ; Lubrano (90e) pour Pau.
Mt-de-Marsan : Jacques - Barbe, Deheegher, Abrassart, Diarra - Camara, Clave, Acédo, Gasparoto - Bréthous, Lafourcade. Entr. : Aristouy.
Pau : Mendive - Bansais, Laborde, Aigouy, Lubrano - Jamaï, Covin (Martin, 86e), Even, Bical (Séguret, 62e) - Sanchez, Douillard (Le Poulichet, 62e). Entr. : Vignes.

Marseille-Colomiers : 0-0.
Marseille : Escales - Goguey, Dubois, Touré, Sané - Da Costa, Kraichi - Porsan-Clemente, Boutobba, Chabrolle (Rabillard, 62e) - Apruzesse. Entr. : Fernandez.
Colomiers : Goryl - Ventrice, Barthie-Fortassin, Kolczynsky, Komano - Sarrabayrousse, Donné - Coffi, Corominas (Misere, 60e), Fichten (Akué, 74e) - Zalmate (Bouchahda, 82e). Entr. : Maurel.

Bayonne-Marignane : 2-4 (1-3). Buts : Fataki (38e s.p.), V. Elissalt (83e) pour Bayonne ; Chabaud (9e, 15e), Bosca (24e), Sagoua (65e) pour Marignane. Expulsions : Durand (55e) pour Bayonne ; Bosca (55e) pour Marignane.
Bayonne : Elissalde - Hirigoyen (Blasco, 72e), Mendy (Dubeaux, 67e), Arhancet, Degoul - Baptista, Durand, Barsotti, Elissalt - Goikoetxa (Brayon, 67e), Fataki. Entr. : Gay.
Marignane : Vanni - Belloumou, Fondi, Sagoua, Vie - Théréau - Posteraro (Lamatina, 46e), Vayson, Bosca, Orsattoni (Faggion, 60e) - Chabaud (Caldeirinha, 83e). Entr. : Eyraud.

Tarbes-Le Pontet : 2-1 (1-1). Buts : Baka (20e), Cissé (75e) pour Tarbes ; Tlili (42e) pour Le Pontet.
Tarbes : Koné - R. Arrese (Etoa, 83e), Djacko, Cissé, Gonçalves - A. Arrese, Katshimuka, Randriantsara, Baka (Thiam, 63e) - Dos Santos (Ancla, 71e), Delanys. Entr. : Vostanic.
Le Pontet : Saintot - Nehari, Lançon, Traoré, Assoumani - Messaoudi, Léger (Domingues, 80e), Akdime, Toledo (Coulibaly, 71e) - Tlili, D'Artibale. Entr. : Nogueira.

Sète-Rodez : 0-2 (0-1). Buts : Da Silva (1re), Si Salem (70e). Expulsion : A. Camara (31e) pour Rodez.
Sète : Pappalardo - Geslin, Balp, Fayos, Nelson - Forestier (Abessolo, 41e), Gensel, Isola, Cannac (Janvier, 58e) - Gregorio, Chalut Natal (El-Hemdaoui, 64e). Entr. : Scala.
Rodez : Laborde-Turon - Rosier, Daillet, Camara, Bardy - Pereira Lage, Guerbert (Oliveira, 64e), Bobek, Da Silva (Chougrani, 80e) - Si Salem (Roumégous, 90e), Coupin. Entr. : Peyrelade.

Buteurs
1. Caddy (Nice B), 6 buts.
2. Honorat (Nice B), Covin (Pau), 5 buts.
4. Zalmate (Colomiers), Toledo (Le Pontet), 4 buts.

Rendez-vous
11e JOURNÉE
SAMEDI 21
ET DIMANCHE 22 NOVEMBRE
Nice B-Martigues
Pau-Monaco B
Colomiers-Sète
Rodez-Le Las Toulon
Le Pontet-Mont-de-Marsan
Hyères-Marseille B
Marignane-Tarbes
Exempt : Bayonne

Groupe D
10e journée

Fontenay-le-C. - Concarneau	2-3
Bergerac-Châteaubriant	2-1
Bordeaux B-Lorient B	0-1
Romorantin - Fleury-Mérogis	0-0
Plabennec-Trélissac	0-1
Cholet-Stade Bordelais	1-1
Vitré-Nantes B	3-2
Viry-Châtillon - Saint-Malo	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Concarneau	34	10	7	3	0	16	8
2. Bergerac	32	10	7	1	2	15	8
3. Lorient B	31	10	6	3	1	19	8
4. Romorantin	30	10	6	2	2	11	8
5. Trélissac	27	10	5	2	3	17	9
6. Cholet	26	10	4	4	2	12	8
7. Nantes B	24	10	4	2	4	13	13
8. Châteaubriant	24	10	3	5	2	17	16
9. Fleury-Mérogis	24	10	3	5	2	11	10
10. Saint-Malo	22	10	3	3	4	12	12
11. Vitré	19	10	2	3	5	12	19
12. Viry-Châtillon	17	10	1	4	5	8	14
13. Bordeaux B	17	10	1	4	5	7	13
14. Plabennec	17	10	1	4	5	9	17
15. Stade Bordelais	16	10	1	3	6	8	14
16. Fontenay-le-C.	14	10	0	4	6	11	21

Fontenay-le-Comte - Concarneau : 2-3 (0-2). Buts : Seck (75e s.p.), Camara (90e) pour Fontenay-le-Comte ; Gourmelon (27e), N'Doye (31e), Koré (90e + 4) pour Concarneau.
Fontenay-le-Comte : Pigeau - Bizolon, Domarin, Camara, Godet (Belissaoui, 58e) - Beunaiche, Bonaventure (Lescaille, 78e), Blais, Dupas - Garot, Seck. Entr. : Gauvin.
Concarneau : Seznec - Benamara, Jannez, Cabon, Cotty - Illien, Richetin (Koré, 89e), Gégousse, Moyo - N'Doye, Gourmelon (Basset, 63e). Entr. : Cloarec.

Bergerac-Châteaubriant : 2-1 (1-0). Buts : Pinto (42e), Diaz (77e) pour Bergerac ; Danso (58e) pour Châteaubriant.
Bergerac : Dolivet - Jamin (Zidane, 78e), Kamissoko, Didion, Lacrampe - Fuchs, El-Kihel, Velez (Delavier, 68e) - Badin, Pinto (Diaz, 68e), Feqrache. Entr. : Pujo.
Châteaubriant : Douard - Mendy, Gomis, Gueguen, Bioret - Bomme (Gaudiche, 80e), Bloudeau - Kréyé, Binet, Vernet (Cheata, 46e) - Danso. Entr. : Mottin.

Bordeaux-Lorient : 0-1 (0-1). But : Etuin (40e).
Bordeaux : Brucato - Traoré, Laborde, Hassani, Ambrose - Makoube (Soni, 62e), Maulun, Fdaouch (Sambissa, 84e), Zinga - Vada, Valla (Shamal, 76e). Entr. : Battiston.
Lorient : Lamonge - Koffi, Lavenant, Karamoko, Mazikou - Ben Khémis, Bouanga, Etuin, Krasso (Laurent, 62e) - El-Bouraissi (Ebrard, 83e), Pierre-Charles (Yosanguim, 88e). Entr. : Le Bris.

Romorantin - Fleury-Mérogis : 0-0.
Romorantin : Djidonou - V. Girard, Jean-Étienne, Nicolas (Olou, 51e), Farssane - Josue, Kehound (Chauvin, 75e), Kibundu, Persico - Adjet (J. Girard, 51e), Touré. Entr. : Dudoit.
Fleury-Mérogis : Lejeune - Basse, Maxwell (Fumu Tamuso, 14e ; Matos, 72e), Mabunda, Autret - Veldeman, Laïfa, Slijepcevic, Hamzaoui - Passape, Loval (Galipot, 79e). Entr. : Bouger.

Plabennec-Trélissac : 0-1 (0-1). But : Cavaniol (11e).
Plabennec : Mottier - Coulibaly, Begoc, J.-P Le Roux, Hénaff - Saive, Pinvidic (Quéméneur, 82e), Coat, Arguilhé (Tanguy, 37e) - Bercot (Bellec, 60e), Diatta. Entr. : Kerdilès.
Trélissac : Salles - Burgho, Gnaleko, Eglin, Gérard - Chevalier, Lacroix - Cavaniol, Ben Tairi (De Cler, 77e), Keita (Lafont, 92e) - Demacon (Desenclos, 77e). Entr. : Slijepcevic.

Cholet-Stade Bordelais : 1-1 (0-0). Buts : Bertrand (75e) pour Cholet ; Prévot (78e) pour Stade Bordelais.
Cholet : Petit - Sango, Chatelain, Paillot, Flégeau - Rousseau (Bani, 67e), Hilaire, Raud, Bakir (Youlou, 81e) - Abahlil (Bertrand, 54e), Trabelsi. Entr. : Sarramagna.
Stade Bordelais : Radhouani - Faverau (Camus, 77e), Janin, Gostisbehere, Roland - Belbachir, Dia, Lavie, Morlan - Jarsalé, Prévot. Entr. : Parisot.

Vitré-Nantes : 3-2 (2-2). Buts : Soly (7e, 80e), Laurent (32e) pour Vitré ; Niane (35e), M'Laab (37e) pour Nantes. Expulsion : R. Gomis (84e) pour Nantes.
Vitré : Levacher - Guilbault, Barru, A. Sorin, David - Diawara, Cretin (E. Sorin, 77e), Besnard (Renier, 84e), N'Zinga - Laurent, Soly. Entr. : Sorin.
Nantes : Braat - Kwateng, Héréson, Le Sourne, Ndongala - Gomis, Prado (Jeong, 87e), Touré, Niane - M'Laab (Henry, 66e), Lenjani. Entr. : Mao.

Viry-Châtillon - Saint-Malo : 2-2 (1-0). Buts : Lourdelet (18e), Senou (56e) pour Viry-Châtillon ; Maïga (63e), Lahaye (67e) pour Saint-Malo.
Viry-Châtillon : Benhamou - Senou, Diasivi, Diakhaté, Ouelhazi - Harab, Marcilla, Benaries, Lourdelet (Ben Brahim, 64e) - Baldé (Bahamboula, 71e), Kiaku (Bensaidi, 71e). Entr. : Aïchour.
Saint-Malo : Lugier - Oumaouche, Simon, Touré, Beauverger - Le Ho (Bouchard, 81e), Bisson, Vieira, Vermet (Lahaye, 64e), Creac'h (Juhel, 64e) - Maïga. Entr. : David.

Buteurs
1. Danso (Châteaubriant), 8 buts.
2. Pierre-Charles (Lorient B), 7 buts.
3. Bakir (Cholet), Passape (Fleury-Mérogis), Laurent (Vitré), 6 buts.

Rendez-vous
11e JOURNÉE
SAMEDI 21
ET DIMANCHE 22 NOVEMBRE
Concarneau-Plabennec
Stade Bordelais-Bergerac
Lorient B-Cholet
Trélissac-Romorantin
Nantes B - Fontenay-le-Comte
Châteaubriant - Viry-Châtillon
Fleury-Mérogis - Bordeaux B
Saint-Malo-Vitré

FRANCE football

Mercredi 11 novembre 2015 | N° 3629

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse représentée par Philippe Carli. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Cyril Linette.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 120€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (01-41-04-97-00). **Présidente :** Marianne Siproudhis. **Directrice générale adjointe :** Christèle Campillo. **Directeur de publicité :** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3628 de *France Football*, daté du 4 novembre 2015, a été tiré à 113821 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

CFA2

Groupe A

8e journée

Granville - Dinan-Léhon	2-1
Rennes B - Saint-Lo	2-0
Laval B-US Changé	2-1
Sablé-Brest B	1-1
Lannion-Rennes TA	0-1
Guingamp B-Fougères	remis
Saint-Brieuc - Pontivy	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Granville	28	8	6	2	0	17	8
2. Rennes B	26	8	6	0	2	16	9
3. Saint-Lo	21	8	4	1	3	11	11
4. Laval B	19	8	3	2	3	13	16
5. Dinan-Léhon	18	8	3	1	4	12	13
6. Guingamp B	18	7	3	2	2	13	10
7. Brest B	18	8	2	4	2	8	9
8. Sablé	18	8	2	4	2	12	12
9. Saint-Brieuc	17	7	2	4	1	7	5
10. Rennes TA	17	8	3	0	5	9	13
11. US Changé	16	8	2	2	4	12	13
12. Fougères	15	7	2	2	3	12	14
13. Lannion	14	8	1	3	4	4	8
14. Pontivy	11	7	1	1	5	6	11

Rendez-vous

9e JOURNÉE

SAMEDI 21

ET DIMANCHE 22 NOVEMBRE

Pontivy-Granville
Brest B-Rennes B
Saint-Lo - Guingamp B
Fougères-Laval B
Dinan-Léhon - Lannion
Rennes TA-Sablé
US Changé - Saint-Brieuc

Groupe B

8e journée

Le Mans - La Roche-sur-Yon	3-0
Chartres-Châteauroux B	3-0
Avoine-Vertou	2-1
Châteauroux B-Challans	1-0
Angers B - St-Pryvé-St-Hilaire	3-1
Tours B-Bressuire	1-0
Le Poiré-sur-Vie - Bourges	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	27	8	6	1	1	11	5
2. Chartres	25	8	5	2	1	14	7
3. Avoine	24	8	5	1	2	11	7
4. Vertou	23	8	5	0	3	8	5
5. Châteauroux B	23	9	4	2	3	13	20
6. Angers B	22	8	4	2	2	16	10
7. La Roche/Yon	21	8	4	1	3	7	10
8. Tours B	20	8	4	0	4	17	12
9. Bourges	19	8	3	2	3	8	7
10. St-Pryvé-St-Hil.	15	8	2	1	5	8	12
11. Bressuire	14	8	1	3	4	5	9
12. Le Poiré/Vie	13	8	1	2	5	9	14
13. Châtellerault	12	7	1	2	4	9	12
14. Challans	11	8	0	3	5	5	11

Rendez-vous

9e JOURNÉE

SAMEDI 21

ET DIMANCHE 22 NOVEMBRE

Bourges-Le Mans
Vertou-Chartres
La Roche-sur-Yon - Avoine
Châtellerault-Châteauroux B
Challans-Angers B
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire - Tours B
Bressuire - Le Poiré-sur-Vie

Groupe C

8e journée

Toulouse B-Angoulême	2-0
Montpellier B - Paulhan-Péz.	2-2
Marmande-Anglet Genêts	1-3
Blagnac-Niort B	0-2
Villenave-Aurillac	1-1
Limoges - Lège-Cap-Ferret	0-3
Balma-Castanet	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulouse B	26	8	6	0	2	18	9
2. Paulhan-Péz.	26	8	5	3	0	15	7
3. Montpellier B	25	8	5	2	1	13	8
4. Anglet Genêts	23	8	5	0	3	9	6
5. Niort B	21	8	3	4	1	11	7
6. Aurillac	20	8	3	3	2	7	7
7. Marmande	19	8	3	2	3	9	10
8. Angoulême	18	8	3	1	4	5	8
9. Lège-Cap-Ferret	17	8	2	3	3	12	11
10. Balma	17	8	2	3	3	7	7
11. Castanet	16	8	2	2	4	6	11
12. Limoges	15	8	2	1	5	8	13
13. Blagnac	15	8	2	1	5	9	16
14. Villenave	9	8	0	1	7	5	14

Rendez-vous

9e JOURNÉE

SAMEDI 21

ET DIMANCHE 22 NOVEMBRE

Paulhan-Pézenas - Balma
Anglet Genêts-Montpellier B
Castanet-Toulouse B
Lège-Cap-Ferret - Marmande
Aurillac-Limoges
Niort B-Villenave
Angoulême-Blagnac

Groupe D

8e journée

L'Île-Rousse - Toulon	0-4
Bastia B-Agde	3-0
Alès-Fabrègues	0-0
Évian-TG B - Aix	0-0
Le Cannet-Rocheville - Borgo	0-1
Annecy-Aubagne	2-1
Exempt : Nîmes B	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulon	26	7	6	1	0	21	5
2. Nîmes B	24	7	5	2	0	16	6
3. Agde	20	8	4	0	4	12	16
4. Alès	18	7	3	2	2	10	9
5. Évian-TG B	17	7	3	1	3	10	11
6. Fabrègues	17	8	2	3	3	11	15
7. Bastia B	17	7	3	1	3	11	6
8. Aix	17	8	2	3	3	8	10
9. Le Cannet-Roch.	16	7	3	0	4	11	11
10. Borgo	15	6	3	0	3	8	8
11. Annecy	15	7	2	2	3	5	6
12. L'Île-Rousse	12	7	1	2	4	8	17
13. Aubagne	12	8	1	1	6	14	25

Arles-Avignon est forfait général pour le reste de la saison.

Rendez-vous

9e JOURNÉE

SAMEDI 21

ET DIMANCHE 22 NOVEMBRE

Nîmes B - Le Cannet-Rocheville
Toulon-Bastia B
Agde-Alès
Aubagne - Évian-TG B
Aix - L'Île-Rousse
Borgo-Annecy
Exempt : Fabrègues

Groupe E

8e journée

Andrézieux-Sens	1-1
Pontarlier-Thiers	3-1
Besançon FC-Clermont B	2-2
Cournon - Bourgoin-Jallieu	3-0
Dijon B-Racing Besançon	2-2
Selongey - Saint-Priest	2-2
Saint-Étienne B - Gueugnon	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Andrézieux	25	8	5	2	1	15	9
2. Pontarlier	25	8	5	2	1	11	5
3. Clermont B	21	8	3	4	1	20	15
4. Bourgoin-Jallieu	21	8	4	1	3	8	6
5. Rac. Besançon	21	8	4	1	3	12	11
6. Cournon	21	8	4	1	3	13	13
7. Saint-Priest	19	8	2	5	1	12	7
8. Selongey	19	8	3	2	3	10	11
9. Saint-Étienne B	19	8	3	2	3	11	10
10. Besançon FC	18	8	2	4	2	9	9
11. Gueugnon	17	8	2	3	3	7	9
12. Sens	14	8	1	3	4	10	18
13. Thiers	13	8	0	5	3	7	13
14. Dijon B	9	8	0	1	7	5	14

Rendez-vous

9e JOURNÉE

SAMEDI 21

ET DIMANCHE 22 NOVEMBRE

Thiers-Andrézieux
Gueugnon-Pontarlier
Bourgoin-Jallieu - Besançon FC
Clermont B-Selongey
Racing Besançon-Cournon
Saint-Priest - Saint-Étienne B
Sens-Dijon B

Groupe F

8e journée

Metz B-Illzach Modenheim	2-1
Forbach-Reims B	3-3
Raon-l'Étape - Pagny/Moselle	3-0
Nancy B-Thaon	2-1
Haguenau-Biesheim	4-2
Schiltigheim-Sarreguemines	0-1
Épernay-Strasbourg B	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz B	27	8	6	1	1	20	11
2. Reims B	25	8	5	2	1	18	10
3. Raon-l'Étape	23	8	5	0	3	20	13
4. Nancy B	23	8	5	0	3	12	6
5. Haguenau	22	8	4	2	2	15	11
6. Illzach Mod.	21	8	4	1	3	10	12
7. Sarreguemines	20	8	3	3	2	10	8
8. Forbach	17	8	2	3	3	11	15
9. Épernay	17	8	3	0	5	7	11
10. Strasbourg B	16	8	2	2	4	9	12
11. Pagny/Moselle	15	8	1	4	3	5	10
12. Biesheim	14	8	1	3	4	10	18
13. Schiltigheim	13	7	1	3	3	7	8
14. Thaon	9	7	0	2	5	4	13

Rendez-vous

9e JOURNÉE

SAMEDI 21

ET DIMANCHE 22 NOVEMBRE

Biesheim-Metz B
Reims B-Schiltigheim
Illzach Modenheim-Épernay
Sarreguemines-Nancy B
Thaon - Raon-l'Étape
Pagny-sur-Moselle - Haguenau
Strasbourg B-Forbach

Groupe G

8e journée

Lille B - Noisy-le-Sec	1-0
Grande-Synthe - Marck	3-1
Saint-Maur Lusitanos -A ulnoye	2-2
Valenciennes B-Tourcoing	2-2
Feignies-Amiens B	2-0
St-Quentin B - Boulogne/Mer B	2-0
Ivry - Ailly-sur-Somme	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille B	27	8	6	1	1	16	11
2. Grande-Synthe	25	8	5	2	1	13	8
3. Ivry	21	7	4	2	1	11	5
4. St-Maur Lusit.	21	8	3	4	1	12	10
5. Noisy-le-Sec	20	8	3	3	2	15	11
6. Ailly/Somme	20	7	4	1	2	8	7
7. Tourcoing	19	8	2	5	1	12	10
8. Feignies	18	8	3	1	4	11	11
9. Boulogn/Mer B	17	8	2	3	3	12	13
10. Saint-Quentin B	16	8	2	2	4	9	11
11. Marck	16	8	2	2	4	5	8
12. Amiens B	13	8	1	2	5	7	13
13. Valenciennes B	13	8	1	2	5	8	15
14. Aulnoye	12	8	0	4	4	13	19

Rendez-vous

9e JOURNÉE

SAMEDI 21

ET DIMANCHE 22 NOVEMBRE

Aulnoye-Lille B
Tourcoing-Ivry
Noisy-le-Sec - Grande-Synthe
Ailly/Somme - Saint-Maur Lusitanos
Boulogne-sur-Mer B - Feignies
Marck - Saint-Quentin B
Amiens B-Valenciennes B

Groupe H

8e journée

Le Havre B - Moissy-Cramayel	3-0
Évreux-Beauvais	1-1
AC Ajaccio B-Caen B	1-1
ASPTT Caen-Paris FC B	1-1
St-Ouen-l'Aum - Ste-Geneviève	0-0
Maccabi Paris-Oissel	2-1
Gonfreville-Dreux	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Havre B	25	8	5	2	1	20	9
2. Beauvais	25	8	5	2	1	10	5
3. Moissy-Cramayel	22	8	4	2	2	9	9
4. AC Ajaccio B	21	8	3	4	1	17	10
5. Paris FC B	21	8	3	4	1	7	6
6. St-Ouen-l'Aum.	19	8	3	2	3	7	7
7. Caen B	18	8	3	1	4	11	14
8. Maccabi Paris	17	8	2	3	3	6	9
9. Dreux	17	8	2	3	3	10	14
10. ASPTT Caen	17	8	2	3	3	7	11
11. Évreux	16	8	1	5	2	7	8
12. Ste-Geneviève	16	8	2	2	4	5	6
13. Oissel	15	8	2	1	5	11	13
14. Gonfreville	13	8	1	2	5	5	11

Rendez-vous

9e JOURNÉE

SAMEDI 21

ET DIMANCHE 22 NOVEMBRE

Beauvais-ASPTT Caen
Paris FC B-Le Havre B
Moissy-Cramayel - St-Ouen-l'Aumône
Sainte-Geneviève - AC Ajaccio B
Caen B-Maccabi Paris
Oissel-Gonfreville
Dreux-Évreux

Régionaux

Alsace

10e journée

Obernai-Pierrots Strasbourg	1-4
Schiltigheim B-Erstein	4-1
Oberlauterbach-Dinsheim	1-2
Illkirch-Hegenheim	0-1
Reipertswiller-Hirtzbach	0-1
Geispolsheim-Bischheim Soleil	1-2
Colmar B-Mulhouse B	2-0

Classement

1. Pierrots Strasbourg, 38 pts. **2.** Erstein, 27. **3.** Dinsheim, 26. **4.** Hegenheim, 25. **5.** Oberlauterbach, 25. **6.** Reipertswiller, 24. **7.** Bischheim Soleil, 23. **8.** Mulhouse B, 23. **9.** Colmar B, 22. **10.** Illkirch, 21. **11.** Obernai, 16. **12.** Geispolsheim, 16. **13.** Hirtzbach, 16. **14.** Schiltigheim B, 14.

Atlantique

7e journée

Segré-Les Herbiers B	5-2
Orvault-Beaucouzé	2-1
Carquefou - Fontenay-le-C. B	2-2
La Roche/Yon B - Saint-Nazaire	1-0
Les Sables-d'Olonne - Cholet B	1-2
Rezé - La Chapelle-sur-Erdre	1-1
Chap.-Marais - Saumur	3-1

Classement

1. Segré, 23 pts. **2.** Les Herbiers B, 23. **3.** Beaucouzé, 18. **4.** Fontenay-le-Comte B, 18. **5.** Saint-Nazaire, 17. **6.** Cholet B, 17. **7.** Orvault, 17. **8.** La Chapelle-sur-Erdre, 16. **9.** Les Sables-d'Olonne, 15. **10.** La Roche-sur-Yon B, 15. **11.** Saumur, 14. **12.** Carquefou, 14. **13.** Chap.-Marais, 12. **14.** Rezé, 12.

Auvergne

9e journée

Yzeure B-Montluçon	3-0
Clermont C-Cournon B	1-3
Saint-Flour - Vichy	1-3
Polignac-Volvic	1-1
Moulins B-Ent. Nord Lozère	3-1
Ytrac-Chamalières	1-0
St-Georges-Anc. - Domérat	remis

Classement

1. Montluçon, 24 pts. **2.** Cournon B, 23. **3.** Vichy, 23. **4.** Yzeure B, 22. **5.** Polignac, 21. **6.** Moulins B, 21. **7.** Ent. Nord Lozère, 20. **8.** Clermont C, 20. **9.** Domérat, 20. **10.** Ytrac, 19. **11.** Volvic, 16. **12.** Saint-Flour, 16. **13.** St-Georges-Anc., 15. **14.** Chamalières, 14.

Bourgogne

8e journée

Louhans-Cuiseaux - Quetigny	1-1
Montceau B-Avallon	1-2
Chalon-sur-Saône - Auxerre C	2-1
Imphy-Decize - Nevers	3-0
Mâcon-Selongey B	2-0
Paron-St-Clément - St-Marcel	3-1
Paray-Beaune	2-0

Classement

1. Louhans-Cuiseaux, 28 pts. **2.** Quetigny, 27. **3.** Avallon, 24. **4.** Chalon-sur-Saône, 22. **5.** Imphy-Decize, 19. **6.** Selongey B, 19. **7.** Nevers, 19. **8.** Saint-Marcel, 18. **9.** Montceau B, 18. **10.** Paray, 18. **11.** Mâcon, 17. **12.** Paron-Saint-Clément, 17. **13.** Auxerre C, 14. **14.** Beaune, 11.

Bretagne

8e journée

Guichen-Locminé	1-6
Concarneau B-Plouvorn	2-1
Vitré B-Trégunc	0-1
Saint-Malo B - Vannes	remis
Ploermel-US Montagnarde	remis
Saint-Brieuc B - Plouzané	remis
CPBB Rennes-Rannée-La G.	remis

Classement

1. Locminé, 24 pts. **2.** Saint-Malo B, 23. **3.** Vannes, 22. **4.** US Montagnarde, 20. **5.** Guichen, 19. **6.** Concarneau B, 19. **7.** Saint-Brieuc B, 18. **8.** Trégunc, 17. **9.** Plouzané, 17. **10.** CPBB Rennes, 17. **11.** Plouvorn, 15. **12.** Rannée-La Guerche, 14. **13.** Ploermel, 13. **14.** Vitré B, 10.

Centre

8e journée

Bourges Foot-Orléans B	1-1
Vineuil-Blois	0-1
Vierzon-Déols	5-2
Bourges B-Montargis	3-4
Saran - Saint-Jean-de-Braye	0-0
Chartres Horizon - St-Amand	1-1
Chartres B-Montlouis	2-1

Classement

1. Orléans B, 23 pts. **2.** Blois, 22. **3.** Vierzon, 19. **4.** Bourges Foot, 19. **5.** Bourges B, 18. **6.** Saran, 17. **7.** Montargis, 17. **8.** Chartres Horizon, 17. **9.** Saint-Jean-de-Braye, 15. **10.** Montlouis, 13. **11.** Saint-Amand, 12. **12.** Déols, 12. **13.** Chartres B, 10. **14.** Vineuil, 8.

Centre-Ouest

9e journée

Chauvigny-Cozes	1-1
La Rochelle-Isle	1-1
Thouars-Feytiat	2-1
Chauray-Poitiers	3-2
Cognac - Saint-Pantaléon	3-1
Niort-St-Liguaire - Échiré-St-G.	4-2
Royan-Vaux - Montmorillon	3-3

Classement

1. Cozes, 27 pts. **2.** La Rochelle, 24. **3.** Chauvigny, 23. **4.** Thouars, 23. **5.** Chauray, 22. **6.** Feytiat, 20. **7.** Cognac, 20. **8.** Niort-Saint-Liguaire, 20. **9.** Isle, 19. **10.** Saint-Pantaléon, 18. **11.** Poitiers, 17. **12.** Montmorillon, 16. **13.** Royan-Vaux, 15. **14.** Échiré-Saint-Gelais, 14.

Champagne

9e journée

Barsequanais - Prix-lès-Méz.	2-3
Cormontreuil-Chaumont	0-3
Troyes FCA-Taissy	5-1
Sedan B-Nogent	1-2
Sézanne - Reims Ste-Anne	0-2
Bazeilles - Éclaron-Valcourt	4-0
Charleville-Rethel	3-3

Classement

1. Prix-lès-Mézières, 27 pts. **2.** Chaumont, 26. **3.** Troyes FCA, 24. **4.** Sedan B, 23. **5.** Sézanne, 22. **6.** Éclaron-Valcourt, 22. **7.** Reims Ste-Anne, 21. **8.** Nogent, 20. **9.** Rethel, 20. **10.** Bazeilles, 19. **11.** Barsequanais, 17. **12.** Cormontreuil, 16. **13.** Taissy, 13. **14.** Charleville, 12.

Corse

5e journée

Bastia EF-Furiani Agliani	1-1
Neb. Conca d'Oru-G. Lucciana	1-3
Bastelicaccia-Biguglia	2-1
L'Île-Rousse B - Bocognano	2-1
Porto-Vecchio - Corte	4-2
Sud FC-Propriano	3-2

Classement

1. Furiani Agliani, 16 pts. **2.** Gallia Lucciana, 14. **3.** Bastia EF, 14. **4.** Bastelicaccia, 14. **5.** Bocognano, 12. **6.** Porto-Vecchio, 11. **7.** Propriano, 10. **8.** Sud FC, 10. **9.** Corte, 10. **10.** Biguglia, 9. **11.** L'Île-Rousse B, 9. **12.** Neb. Conca d'Oru, 8.

Franche-Comté

Match en retard

Champagnole-Pl.-St-Ferjeux	0-0

Classement

1. Pontarlier B, 22 pts. **2.** Ornans, 21. **3.** Belfort B, 20. **4.** Champagnole, 20. **5.** PS Besançon, 19. **6.** Bresse Jura, 18. **7.** Roche-Novillars, 17. **8.** Pont-de-Roide, 16. **9.** Jura Sud B, 16. **10.** Baume-les-D., 16. **11.** Saint-Vit, 14. **12.** Grandvillars, 13. **13.** Belfort Sud, 13. **14.** Planoise-Saint-Ferjeux, 12.

Guadeloupe

6e journée

US Baie-Mahaut - US Ste-Rose	0-2
Marie-Galante - Gourbeyre	0-2
Phare du Canal-Arsenal Club	1-0
Juventus SA - RS Pointe-à-Pitre	2-1
CAM Capesterre-CS Le Moule	0-4
S. Les Abymes-Solidarité Sc.	1-0
La Gauloise - E. Morne-à-l'Eau	2-0

Classement

1. US Sainte-Rose, 20 pts. **2.** Marie-Galante, 17. **3.** Phare du Canal, 17. **4.** US Baie-Mahaut, 17. **5.** Gourbeyre, 16. **6.** Juventus SA, 16. **7.** CS Le Moule, 15. **8.** Siroco Les Abymes, 13. **9.** La Gauloise, 12. **10.** Arsenal Club, 10. **11.** CAM Capesterre, 10. **12.** Red Star Pointe-à-Pitre, 10. **13.** E. Morne-à-l'Eau, 9. **14.** Solidarité Scolaire, 7.

Guyane

5e journée

CSC Cayenne-Macouria	1-1
Geldar Kourou-Cosma Foot	1-1
Agouado-US Matoury	5-2
Remire - Grand-Santi	1-3
AS Matoury-Montjoly	3-2
EF Iracoubo-SC Kourou	0-0

Classement

1. CSC Cayenne, 18 pts. **2.** Geldar Kourou, 14. **3.** Macouria, 13. **4.** Agouado, 11. **5.** Grand-Santi, 11. **6.** AS Matoury, 10. **7.** US Matoury, 9. **8.** Remire, 8. **9.** Cosma Foot, 8. **10.** Montjoly, 7. **11.** EF Iracoubo, 6. **12.** SC Kourou, 6.

Languedoc-Roussillon

7e journée

Bagnols-Pont - Aigues-Mortes	2-1
Mende-Conques	2-1
Perpignan - St-Clément Montf.	0-3
Lattes-Carcassonne	2-0
Canet-Frontignan	0-1
La Gde-Motte - Albères-Argelès	1-2
Narbonne-OC Perpignan	1-4

Classement

1. Bagnols-Pont, 20 pts. **2.** Mende, 17. **3.** Saint-Clément Montferrier, 17. **4.** Lattes, 15. **5.** Frontignan, 15. **6.** Albères-Argelès, 14. **7.** La Grande-Motte, 14. **8.** OC Perpignan, 13. **9.** Canet, 13. **10.** Narbonne, 13. **11.** Conques, 12. **12.** Carcassonne, 12. **13.** Aigues-Mortes, 10. **14.** Perpignan Bas-Vernet, 10.

Lorraine
10e journée

Magny-Lunéville	1-3
Saint-Avold-Sarrebourg	1-0
Sarreguemines B-Metz Mun.	0-2
Amnéville-Saint-Dié	1-0
Bar-le-Duc-Jarville	1-2
Trémery-Épinal B	1-3
Blénod-Veymerange	1-1

Classement
1. Lunéville, 25 pts. **2.** Saint-Avold, 21. **3.** Metz Municipaux, 15. **4.** Magny, 14. **5.** Amnéville, 13. **6.** Bar-le-Duc, 13. **7.** Sarreguemines B, 12. **8.** Épinal B, 12. **9.** Jarville, 12. **10.** Neuves-Maisons, 12. **11.** Trémery, 11. **12.** Saint-Dié, 9. **13.** Blénod, 8. **14.** Veymerange, 8. **15.** Sarrebourg, 4.

Maine
8e journée

Mulsanne-Teloché - La Flèche	0-2
La Suze-Bonchamp	0-2
Coulaines-Connerré	2-4
St-Saturnin - Mayenne Stade	1-1
Guécelard-Le Mans B	2-1
Laval Bourny-La Ferté	2-3
Louverné - Moncé-en-Belin	1-0

Classement
1. La Flèche, 32 pts. **2.** Bonchamp, 26. **3.** Connerré, 25. **4.** Coulaines, 22. **5.** Mayenne Stade, 22. **6.** Mulsanne-Teloché, 19. **7.** La Suze, 17. **8.** Guécelard, 17. **9.** Le Mans B, 15. **10.** La Ferté, 15. **11.** Laval Bourny, 13. **12.** Moncé-en-Belin, 13. **13.** Saint-Saturnin, 12. **14.** Louverné, 11.

Martinique
9e journée

Golden Star-Exc. Fort-de-France	4-1
Samaritaine-New Star	1-1
C. Franciscain - Case-Pilote	remis
Good Luck-Golden Lion	remis
Émulation-Essor Préchotin	remis
Rivière-Pilote - Club Colonial	remis
Aiglon-Le Marin	remis

Classement
1. Club Franciscain, 24 pts. **2.** Golden Lion, 21. **3.** Golden Star, 21. **4.** Good Luck, 21. **5.** Essor Préchotin, 20. **6.** Case-Pilote, 20. **7.** New Star, 18. **8.** Samaritaine, 17. **9.** Émulation, 17. **10.** Excelsior Fort de France, 16. **11.** Club Colonial, 15. **12.** Rivière-Pilote, 13. **13.** Aiglon, 12. **14.** Le Marin, 8.

Midi-Pyrénées
7e journée

Toulouse Rodéo-Golfech	2-1
Revel-Albi	3-1
Luzenac-Girou	2-0
Muret-Auch	0-0
Rodez B-Toulouse St-Jo	0-2
Lourdes - Onet-le-Chât.	1-0
Luc Primaube-Fonsorbes	3-1

Classement
1. Toulouse Rodéo, 25 pts. **2.** Albi, 23. **3.** Luzenac, 20. **4.** Auch, 19. **5.** Girou, 18. **6.** Toulouse St-Jo, 17. **7.** Revel, 16. **8.** Lourdes, 16. **9.** Golfech, 15. **10.** Fonsorbes, 13. **11.** Muret, 13. **12.** Onet-le-Chât., 13. **13.** Luc Primaube, 13. **14.** Rodez B, 13.

Nord
8e journée

Roubaix SC-Dunkerque B	1-1
Cambrai-Lesquin	1-2
Le Portel-Béthune Stade	1-1
Maubeuge-Le Touquet	1-1
Saint-Amand - Gravelines	8-1
Neuville - Loon-Plage	3-1
Saint-Omer - Hazebrouck	0-0

Classement
1. Dunkerque B, 26 pts. **2.** Lesquin, 23. **3.** Le Portel, 22. **4.** Le Touquet, 21. **5.** Saint-Amand, 21. **6.** Maubeuge, 21. **7.** Roubaix SC, 20. **8.** Neuville, 17. **9.** Loon-Plage, 17. **10.** Saint-Omer, 16. **11.** Béthune Stade, 16. **12.** Gravelines, 16. **13.** Cambrai, 13. **14.** Hazebrouck, 13.

Normandie
Match en retard

AM Neiges - Mont-Gaillard	1-4

Classement
1. Rouen, 24 pts. **2.** Oissel B, 24. **3.** Quevilly B, 22. **4.** Deville-Maromme, 20. **5.** Mont-Gaillard, 17. **6.** Sotteville, 16. **7.** Pacy Ménilles, 16. **8.** Bois-Guillaume, 14. **9.** Gasny, 11. **10.** Eu, 11. **11.** AM Neiges, 9. **12.** Le Havre Frileuse, 9. **13.** Grand-Quevilly, 9. **14.** Fauville, 7.

Basse-Normandie
8e journée

Tourlaville-Bayeux	2-0
Flers-Deauville	1-1
Maladrerie-Vire	1-1
Mondeville-Dives	2-3
Alençon-Avranches B	3-0
Cherbourg-Ducey	1-0
Hérouville - St-Germain Cours.	2-0

Classement
1. Tourlaville, 25 pts. **2.** Deauville, 23. **3.** Maladrerie, 22. **4.** Dives, 21. **5.** Avranches B, 21. **6.** Cherbourg, 20. **7.** Hérouville, 17. **8.** Vire, 16. **9.** Bayeux, 15. **10.** Flers, 14. **11.** Alençon, 14. **12.** Mondeville, 13. **13.** Ducey, 13. **14.** St-Germain Courseulles, 11.

Réunion
19e journée

ARC Bras-Fusil - JS St-Pierroise	1-2
SDEFA - Sainte-Marie	0-4
Saint-Louis - US Bénédictine	3-0
Saint-Pauloise - Jeanne-d'Arc	1-0
Exc. St-Joseph - AS Marsouins	0-1
Capricorne - Petite-Île	4-0

Classement
1. JS Saint-Pierroise, 61 pts. **2.** Sainte-Marie, 56. **3.** Saint-Louis, 55. **4.** Saint-Pauloise, 54. **5.** Excelsior St-Joseph, 53. **6.** AS Marsouins, 51. **7.** Jeanne-d'Arc, 47. **8.** SDEFA, 40. **9.** Capricorne, 35. **10.** ARC Bras-Fusil, 32. **11.** Petite-Île, 30. **11.** US Bénédictine, 30.

Coupe de France

Rendez-vous
7e tour

VENDREDI 13 NOVEMBRE,
19 HEURES
Créteil (L2)-Valenciennes (L2)
SAMEDI 14 NOVEMBRE,
14 HEURES
Reims Ste-Anne (DH) - Dunkerque (N)
AS Pirae (DH Polynésie)-Pontivy (CFA2)
14 H 30
Chasselay (CFA)-Grenoble (CFA)
Paimpol (DSE)-Avranches (N)
Chambly (N)-Golden Star (DH Martinique)
Gacilly (DSR)-Les Herbiers (N)
Châteaubriant (CFA)-M'Zouasia (DH Mayotte)
15 HEURES
Mulhouse (CFA)-CS Le Moule (DH Guadeloupe)
Morne-à-l'Eau (DH Guadeloupe) - M. Paris (CFA2)
15 H 30
Marseille Consolat (N) - Évian-TG (L2)
17 HEURES
Dinsheim (DH)-Nancy (L2)
Sarreguemines (CFA2)-Schiltigheim (CFA2)
Stade Bordelais (CFA)-Thiers (CFA2)
Entente SSG (CFA) - St-Ouen-l'Aum. (CFA2)
Agouado (DH Guyane) - Lège-Cap-Ferret (CFA2)
18 HEURES
Ch.-Décines (DHR) - Besançon FC (CFA2)
Racing Besançon (CFA)-Jura Sud (CFA)
Selongey (CFA2)-Colmar (N)
Magny (DH) - Sarre-Union (CFA)
Gières (DHR)-Annecy (CFA2)
Espaly (DHR) - Fréjus-St-Raphël (N)
Lyon Duchère (CFA)-Andrézieux (CFA2)
Montélimar (DH)-Échirolles (DH)
La Suze (DH)-Laval (L2)
Saint-Malo (CFA) - Red Star (L2)
St-Brieuc (CFA2) - Fougères (CFA2)
Montagnarde (DH)-Brest (L2)
Toulouse St-Jo (DH) - Montauban (DHR)
Granville (CFA2)-Dives (DH)
Béthune (DH)-Amiens AC (CFA)
Saint-Omer (DH) - Le Havre (L2)
Gonfreville (CFA2)-Boulogne (N)
La Rochelle (DH)-Niort (L2)
Hazebrouck (DH)-Aubervilliers (CFA)
Saint-Lô (CFA2) - Ste-Marie (DH Réunion)
18 H 30
Saint-Sauveur (DHR) - Orléans (N)
Cholet ASPTT (D)-Vertou (CFA2)
Blagnac (CFA2)-Clermont (L2)
Saint-Nazaire (DH) - Viry-Châtillon (CFA2)
Luçon (N)-Moulins (CFA)
19 HEURES
Veyle Saône (DHR)-Dijon (L2)
Saumur (DH)-Tours (L2)
Libourne (DH)-Bourges (CFA2)
St-Jean-de-Liversay (PL) - Volvic (DH)
19 H 30
Bourges Foot (DH)-Guérétoise (DHR)
Golden Lion (DH Martinique) - Noisy-le-Sec (CFA2)
20 HEURES
Mainvilliers (DHR) - L'Île-Rousse (CFA2)
Quevilly-Rouen (CFA) - Lens (L2)
20 H 30
Épernay (CFA2)-Hienghene (DH Nelle-Calédonie)
DIMANCHE 15 NOVEMBRE,
14 HEURES
Clouange (PH) - Raon-l'Étape (CFA2)
Hauts Lyonnais (DHR) - Saint-Dié (DH)
Montceau (CFA)-Metz (L2)
Reding (PHR)-Schirrhein (D)
Louhans-C. (DH) - Villefranche/S. (CFA)
Berre (DHR) - Bourg-en-Bresse (L2)
US Changé (CFA2)-Rennes TA (CFA2)
Rostrenen (DSR)-CPB Bréquigny 8
Toulouse Rodéo (DH)-OC Perpignan (DH)
St-Jean-Beaulieu (DHR) - Istres (DHR)
Muret (DH)-Colomiers (CFA)
Frontignan (DH)-Nîmes (L2)
Vic-le-Comte (PHR) - Anglet Genêts (CFA2)
Balaruc (DHR) - Mont-de-Marsan (CFA)
Limoges (CFA2)-Auxerre (L2)
Marck (CFA2)-Amiens (N)
Mons AC (PH)-Maubeuge (DH)
Prix-les-Mézières (DH) - Wasquehal (CFA)
Borgo (CFA2)-Beauvais (CFA2)
Vimy (DHR) - Ailly-sur-Somme (CFA2)
Versailles (DH) - Le Blanc-Mesnil (DH)
Creil (PH)-Sedan (N)
Oissel (CFA2)-Paris FC (L2)
Saint-Amand (DH) - Croix (CFA)
14 H 30
Pontcharra St-Loup (D) - Limonest (DH)
Orvault (DH) - Saint-Saturnin (DH)
Montgermont (DSE)-Concarneau (CFA)
Panazol (D)-Trélissac (CFA)
Yvetot (DHR)-Douai (PH)
Liffré (DHR) - Saint-Renan (DSR)
Sens (CFA2)-Chantilly (DH)
Mantes (CFA)-EF Iracoubo (DH Guyane)
Brétigny (DSR)-AC Ajaccio (L2)
Metz Municipaux (DH) - St-Louis (CFA)
Ebersheim (D) - Pagny/Moselle (CFA2)
17 HEURES
Sète (CFA)-Béziers (N)
AS Excelsior (DH Réunion)-Poissy (CFA)
20 H 45
Sochaux (L2)-Strasbourg (N)

Abréviations utilisées. *L2: Ligue 2; N: National; DH: Division d'Honneur; DHR: Division d'Honneur Régionale; DSR: Division Supérieure Régionale; DSE: Division Supérieure d'Excellence; PH: Promotion d'Honneur; PHR: Promotion d'Honneur Régionale; D: District.*

Rendez-vous
8e tour

SAMEDI 5
ET DIMANCHE 6 NOVEMBRE

Trente-deuxièmes de finale
SAMEDI 2
ET DIMANCHE 3 JANVIER 2016
Entrée en lice des clubs de L1.

Seizièmes de finale
MARDI 19
ET MERCREDI 20 JANVIER

Huitièmes de finale
MARDI 9
ET MERCREDI 10 FÉVRIER

Quarts de finale
MARDI 1er
ET MERCREDI 2 MARS

Demi-finales
MARDI 19 ET MERCREDI 20 AVRIL

Finale
SAMEDI 21 MAI,
À SAINT-DENIS
(STADE DE FRANCE)

U19

Groupe A
10e journée

Lens - Quevilly-Rouen	4-2
Entente SSG-Caen	2-2
Le Havre-Orléans	3-0
Lille-Arras	1-1
Amiens - Paris-SG	5-1
Valenciennes-Beauvais	0-1
Rouen-Gonfreville	6-0

Classement
1. Lens, 32 pts. **2.** Caen, 31. **3.** Le Havre, 30. **4.** Lille, 29. **5.** Amiens, 27. **6.** Paris-SG, 24. **7.** Valenciennes, 23. **8.** Orléans, 23. **9.** Entente SSG, 22. **10.** Quevilly-Rouen, 19. **11.** Rouen, 18. **12.** Beauvais, 17. **13.** Arras, 16. **14.** Gonfreville, 15.

Groupe B
10e journée

Metz-Auxerre	1-0
Nancy-Sochaux	1-1
Troyes-Strasbourg	1-3
Évian-TG - Reims	0-3
Lyon-Sedan	4-0
Paris FC-Belfort	0-0
Pontarlier-Dijon	0-1

Classement
1. Metz, 33 pts. **2.** Sochaux, 29. **3.** Strasbourg, 29. **4.** Troyes, 29. **5.** Auxerre, 29. **6.** Nancy, 28. **7.** Reims, 28. **8.** Lyon, 25. **9.** Paris FC, 22. **10.** Belfort, 20. **11.** Évian-TG, 20. **12.** Dijon, 17. **13.** Pontarlier, 14. **14.** Sedan, 13.

Groupe C
10e journée

Bordeaux-Nantes	1-0
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire - Niort	3-4
Avranches-Brest	0-2
Laval-Angers	0-0
Guingamp-Bayonne	1-2
Rennes-Châteauroux	0-1
Tours-Le Mans	4-0

Classement
1. Bordeaux, 34 pts. **2.** Niort, 30. **3.** Brest, 29. **4.** Angers, 28. **5.** Nantes, 26. **6.** Guingamp, 26. **7.** Rennes, 25. **8.** Bayonne, 23. **9.** Châteauroux, 21. **10.** Saint-Pryvé-Saint-Hilaire, 19. **11.** Laval, 19. **12.** Tours, 19. **13.** Le Mans, 18. **14.** Avranches, 17.

Groupe D
10e journée

Nice-Monaco	2-0
Saint-Étienne - GFC Ajaccio	5-0
Montpellier-Cannes	2-0
Toulouse - Arles-Avignon	3-2
Cournon-Clermont	2-0
Nîmes-Bastia	3-1
Colomiers-Marseille	2-0

Classement
1. Monaco, 33 pts. **2.** Saint-Étienne, 32. **3.** Montpellier, 30. **4.** Toulouse, 29. **5.** Clermont, 29. **6.** Nîmes, 28. **7.** Marseille, 27. **8.** Colomiers, 26. **9.** Bastia, 20. **10.** Nice, 20. **11.** Cannes, 19. **12.** Cournon, 18. **13.** Arles-Avignon, 16. **14.** GFC Ajaccio, 15.

U17

Groupe A
9e journée

Aulnoye-Lille	0-4
Orléans-Le Havre	1-1
Paris-SG - Amiens	7-0
Boulogne/Mer - Lens	1-4
Drancy-Paris FC	3-3
Évreux-Valenciennes	4-1
Wasquehal-Caen	0-1

Classement
1. Lille, 33 pts. **2.** Le Havre, 30. **3.** Paris-SG, 29. **4.** Lens, 26. **5.** Drancy, 24. **6.** Évreux, 23. **7.** Caen, 20. **8.** Amiens, 19. **9.** Valenciennes, 19. **10.** Boulogne/Mer, 18. **11.** Paris FC, 16. **12.** Orléans, 16. **13.** Wasquehal, 14. **14.** Aulnoye, 13.

Groupe B
9e journée

Reims-Nancy	0-1
Strasbourg-Troyes	4-6
Épinal-Metz	0-0
Brétigny-Aubervilliers	2-1
Saint-Avold - Torcy	1-1
Sedan-Sochaux	0-2
Haguenau-Schiltigheim	0-1

Classement
1. Reims, 33 pts. **2.** Troyes, 28. **3.** Épinal, 28. **4.** Metz, 27. **5.** Brétigny, 25. **6.** Strasbourg, 24. **7.** Torcy, 22. **8.** Nancy, 21. **9.** Aubervilliers, 18. **10.** Saint-Avold, 18. **11.** Sochaux, 18. **12.** Sedan, 16. **13.** Haguenau, 13. **14.** Schiltigheim, 12.

Groupe C
9e journée

Auxerre - Évian-TG	3-0
Le Puy - Saint-Étienne	1-1
Moulins-Lyon	1-10
Annecy-Clermont	1-1
Montferrand-Auxerre Stade	2-1
Villefranche-Dijon	1-2
Saint-Priest - Pontarlier	1-0

Classement
1. Auxerre, 34 pts. **2.** Saint-Étienne, 32. **3.** Lyon, 25. **4.** Clermont, 25. **5.** Montferrand, 23. **6.** Villefranche, 23. **7.** Évian-TG, 22. **8.** Dijon, 20. **9.** Saint-Priest, 19. **10.** Annecy, 18. **11.** Moulins, 18. **12.** Le Puy, 17. **13.** Pontarlier, 15. **14.** Auxerre Stade, 10.

Groupe D
9e journée

Monaco-Montpellier	2-4
GFCO Ajaccio-Toulouse	0-3
Fréjus-St-Raph. - Nice	0-3
Istres-Toulouse Fontaines	1-3
Bastia-Nîmes	1-0
Ajaccio-Cannes	4-1
Béziers-Marseille	1-1

Classement
1. Montpellier, 32 pts. **2.** Toulouse, 27. **3.** Nice, 27. **4.** Istres, 23. **5.** Bastia, 22. **6.** Ajaccio, 22. **7.** Marseille, 22. **8.** Monaco, 21. **9.** Nîmes, 21. **10.** Cannes, 19. **11.** Fréjus-St-Raph., 17. **12.** Béziers, 17. **13.** Toulouse Fontaines, 15. **14.** GFCO Ajaccio, 12.

Groupe E
9e journée

Blagnac-Nantes	0-7
Angoulême-Bordeaux	1-0
Angers-Muret	1-3
Niort-Libourne	3-0
Vertou-SA Mérignac	0-0
Rodez - La Roche-sur-Yon	2-2
Pau-Bayonne	1-2

Classement
1. Nantes, 33 pts. **2.** Bordeaux, 30. **3.** Muret, 28. **4.** Niort, 26. **5.** SA Mérignac, 26. **6.** Angers, 25. **7.** Rodez, 21. **8.** Bayonne, 21. **9.** La Roche-sur-Yon, 20. **10.** Vertou, 19. **11.** Angoulême, 17. **12.** Libourne, 13. **13.** Pau, 13. **14.** Blagnac, 10.

Groupe F
9e journée

Alençon-Rennes	1-5
Le Mans-Lorient	2-3
Vannes-Laval	0-3
Racing Colombes-Tours	4-5
Brest-Avranches	3-2
Mulsanne-Téloché - Guingamp	0-2
Chambray-Montrouge	3-3

Classement
1. Rennes, 32 pts. **2.** Lorient, 29. **3.** Laval, 27. **4.** Tours, 25. **5.** Brest, 25. **6.** Racing Colombes, 24. **7.** Vannes, 23. **8.** Le Mans, 22. **9.** Avranches, 21. **10.** Guingamp, 21. **11.** Chambray, 16. **12.** Montrouge, 15. **13.** Alençon, 12. **14.** Mulsanne-Téloché, 10.

Fé-mini-nes

9e journée

Rodez-Lyon	0-6
Soyaux-Montpellier	0-6
La Roche/Yon ESOF - Paris-SG	1-5
Juvisy-Nîmes	5-0
Albi-Guingamp	1-0
Saint-Étienne - Saint-Maur	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	36	9	9	0	0	52	0
2. Montpellier	34	9	8	1	0	28	1
3. Paris-SG	31	9	7	1	1	34	7
4. Juvisy	28	9	6	1	2	18	7
5. Albi	21	9	3	3	3	12	14
6. Soyaux	20	9	3	2	4	9	16
7. Guingamp	19	9	3	1	5	8	19
8. Rodez	19	9	3	1	5	13	25
9. Saint-Étienne	15	9	1	3	5	8	18
10. La Roche/Yon	15	9	2	0	7	7	25
11. Saint-Maur	14	9	1	2	6	11	32
12. Nîmes	10	9	0	1	8	4	40

Rendez-vous
10e JOURNÉE
DIMANCHE 22 NOV., 14 H 30
Lyon-Soyaux
Saint-Maur - Montpellier
Paris-SG - Albi
Guingamp-Juvisy
Nîmes-Rodez
Saint-Étienne - La Roche/Yon ESOF

Étranger

Allemagne

Bundesliga
12e journée

Bayern Munich-VfB Stuttgart	4-0	Bayer Leverkusen-FC Cologne	1-2
Borussia Dortmund-Schalke 04	3-2	SV Darmstadt-Hambourg SV	1-1
FSV Mayence 05-VfL Wolfsburg	2-0	Hoffenheim-Eintr. Francfort	0-0
Hanovre 96-Hertha Berlin	1-3	FC Augsbourg-Werder Brême	1-2
B. M'gladbach-Ingolstadt	0-0		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	**34**	12	11	1	0	37	4	+33
2. **Borussia Dortmund**	**29**	12	9	2	1	35	15	+20
3. **VfL Wolfsburg**	**21**	12	6	3	3	17	15	+2
4. **Hertha Berlin**	**20**	12	6	2	4	17	15	+2
5. **Schalke 04**	**20**	12	6	2	4	16	16	0
6. **Borussia M'gladbach**	**19**	12	6	1	5	23	18	+5
7. **FC Cologne**	**18**	12	5	3	4	15	18	-3
8. **Bayer Leverkusen**	**17**	12	5	2	5	14	16	-2
9. **FSV Mayence 05**	**16**	12	5	1	6	18	19	-1
10. **Ingolstadt 04**	**16**	12	4	4	4	7	9	-2
11. **Hambourg SV**	**15**	12	4	3	5	11	16	-5
12. **Eintracht Francfort**	**14**	12	3	5	4	16	17	-1
13. **SV Darmstadt**	**14**	12	3	5	4	13	16	-3
14. **Werder Brême**	**13**	12	4	1	7	13	19	-6
15. **Hanovre 96**	**11**	12	3	2	7	12	22	-10
16. **VfB Stuttgart**	**10**	12	3	1	8	17	27	-10
17. **1899 Hoffenheim**	**8**	12	1	5	6	12	19	-7
18. **FC Augsbourg**	**6**	12	1	3	8	13	25	-12

● **Bayern Munich-VfB Stuttgart : 4-0 (4-0).** Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Dankert. Buts : Robben (11e), Douglas Costa (17e), Lewandowski (37e), Müller (40e).
Bayern Munich : Neuer - Rafinha, Boateng (Benatia, 46e), Alaba - Vidal, Coman, Kimmich, Robben - Douglas Costa (Thiago Alcantara, 68e), Lewandowski, Müller (Badstuber, 59e). Entr. : Guardiola.
VfB Stuttgart : Tyton - Schwaab, Baumgartl, Sunjic (Heise, 63e), Insua - Klein, Gentner, Kostic (Hlousek, 46e), Werner - Didavi, Die (Ristl, 85e). Entr. : Zorniger.

● **Borussia Dortmund-Schalke 04 : 3-2 (2-1).** Arbitre : M. Brych. Buts : Kagawa (30e), Ginter (43e), Aubameyang (48e) pour Dortmund ; Huntelaar (33e, 71e) pour Schalke 04.
Dortmund : Bürki - Ginter, Weigl, Papastathopoulos, Schmelzer - Hummels, Gündogan, Kagawa - Mkhitarian, Aubameyang (A. Ramos, 90e), Castro (S. Bender, 87e). Entr. : Tuchel.
Schalke 04 : Fährmann - Junior Caiçara, Neustädter (Platte, 90e), Matip, Aogo - Kolasinac (Höjbjerg, 69e), Meyer (Choupo-Moting, 56e), Di Santo, Goretzka - Huntelaar - Sané. Entr. : Breitenreiter.

● **Mayence-Wolfsburg : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 26 331. Arbitre : M. Siebert. Buts : De Blasis (31e), Malli (75e). Expulsion : Draxler (13e) pour Wolfsburg.
FSV Mayence : Karius - Brosinski, Balogun, Bungert, Bengtsson - Jara, Latza (Serdar, 78e) - Malli, Jairo Samperio (Niederlechner, 71e), De Blasis (Cordoba, 88e) - Muto. Entr. : Schmidt.
VfL Wolfsburg : Benaglio - Träsch, Naldo, Dante, Rodriguez - Luiz Gustavo (Guilavogui, 46e), Caligiuri - Vieirinha, Draxler, Arnold - Bendtner (Schürrle, 65e). Entr. : Hecking.

● **Hanovre-Hertha Berlin : 1-3 (0-1).** Spectateurs : 40 200. Arbitre : M. Dingert. Buts : Kiyotake (70e s.p.) pour Hanovre ; Kalou (33e, 60e, 87e s.p.) pour le Hertha Berlin.
Hanovre : Zieler - Sakai, Marcelo, Schulz, Albornoz - Andreasen (Erding, 71e), Sané - Klaus (Saint-Maximin, 46e), Kiyotake, Bech - Sobiech. Entr. : Frontzeck.
Hertha Berlin : Jarstein - Regasel, Langkamp, Brooks, Plattenhardt - Skjelbred, Lustenberger (Hegeler, 76e) - Darida, Weiser (Stocker, 90e), Haraguchi - Kalou (Baumjohann, 90e). Entr. : Dardai.

● **Borussia M'gladbach-Ingolstadt 04 : 0-0.** Spectateurs : 52 331. Arbitre : M. Fritz. Expulsion : Xhaka (86e) pour M'gladbach.
M'gladbach : Sommer - Nordtveit, Christensen, Dominguez Soto, Wendt - Johnson, Traoré (Hazard, 79e), Xhaka, Dahoud (Drmic, 51e) - Raffael (Elvedi, 88e), Stindl. Entr. : Schubert.
Ingolstadt : Özcan - Levels, Matip, Hübner, Suttner - Brégerie, Morales, Gross (Engel, 67e) - Leckie, Hinterseer (Da Costa, 77e), Hartmann (Christiansen, 90e). Entr. : Hasenhüttl.

● **Bayer Leverkusen-FC Cologne : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 30 210. Arbitre : M. Zwayer. Buts : Hernandez (33e) pour Leverkusen ; Maroh (17e, 73e) pour Cologne. Expulsion : Papadopoulos (53e) pour Leverkusen.
Leverkusen : Leno - Wendell (Kiessling, 78e), Tah, Papadopoulos, Boenisch - Toprak, Kampl, Bellarabi (Brandt, 46e), Calhanoglu - Hernandez, Mehmedi (Ramalho, 57e). Entr. : Schmidt.
FC Cologne : Horn - Risse - Maroh, Heintz, Hector - Lehmann, Vogt, Bittencourt (Jojic, 82e), Osako (Sörensen, 90e) - Hosiner (Svento, 71e), Modeste. Entr. : Stöger.

● **Darmstadt-Hambourg : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Stark. Buts : Heller (47e) pour Darmstadt ; Lasogga (28e s.p.) pour Hambourg.
Darmstadt : Mathenia - Garics, Sulu, Caldirola, Diaz - Niemeyer, Rausch (Kempe, 73e), Gondorf, Heller (Rajkovic, 90e) - Rosenthal (Sailer, 85e), Wagner. Entr. : Schuster.
Hambourg : Adler - Sakai, Spahic, Djourou, Ostrzolek - Holtby, N. Müller (Stieber, 90e), Diaz (Jung, 90e), Gregoritsch - Schipplock (Ilicevic, 65e), Lasogga. Entr. : Labbadia.

● **Hoffenheim-Eintracht Francfort : 0-0.** Spectateurs : 30 150. Arbitre : M. Kircher.
Hoffenheim : Baumann - Strobl, Bicakcic, Süle, Kim - Schwegler, Rudy (Polanski, 60e), Schmid - Vargas (Amiri, 66e), Volland, Kuranyi (Szalai, 79e). Entr. : Stevens.
Eintracht Francfort : Hradecky - Hasebe, Zambrano, Abraham, Oczipka - Reinartz, Aigner (Kinsombi, 90e), Ignjovski, Stendera - Meier - Seferovic (Castaignos, 89e). Entr. : Veh.

● **FC Augsbourg-Werder Brême : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. Stieler. Buts : Verhaegh (90e +1 s.p.) pour Augsbourg ; C. Pizarro (58e), Bartels (69e) pour Brême.
FC Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Klavan, Callsen-Bracker, Max - Baier, Kohr (Moravek, 55e) - Koo (To. Werner, 64e), Caiuby, Bobadilla, Ji Dong-won (Esswein, 75e). Entr. : Weinzierl.
Werder Brême : Wiedwald - Gebre Selassie (Lukimya, 81e), Garcia, Vestergaard, Galvez, Garcia - Junuzovic, Bartels, Bargfrede, Oztunali (Kroos, 64e) - Ujah (C. Pizarro, 46e). Entr. : Skripnik.

Buteurs
1. Lewandowski (Bayern Munich), Aubameyang (Dortmund), 14 buts.
3. T. Müller (Bayern Munich), 11 buts.
4. Reus (Dortmund), Malli (Mayence), Kalou (Hertha Berlin), 7 buts.
7. Modeste (FC Cologne), Muto (Mayence), Dost (Wolfsburg), 6 buts.

Rendez-vous
13e JOURNÉE
VENDREDI 20 NOVEMBRE, 20 H 30
Hambourg SV-Borussia Dortmund
SAMEDI 21 NOVEMBRE, 15 H 30
VfL Wolfsburg-Werder Brême
B. M'gladbach-Hanovre 96
FC Cologne-FSV Mayence 05
Eint. Francfort-Bayer Leverkusen
VfB Stuttgart-FC Augsbourg
18 H 30
Schalke 04-Bayern Munich
DIMANCHE 22 NOVEMBRE, 15 H 30
Hertha Berlin-1899 Hoffenheim
17 H 30
Ingolstadt-SV Darmstadt

Bundesliga 2
Match décalé, 13e journée

FC Nuremberg-Karlsruhe	0-0

14e journée

Duisburg-SC Fribourg	1-1
RB Leipzig-FC Kaiserslautern	0-2
Eintr. Brunswick-Munich 1860	0-0
FSV Francfort-SV Sandhausen	0-1
Karlsruhe-VfL Bochum	3-0
Gr. Fürth-Arminia Bielefeld	0-0
Paderborn-FC Heidenheim	1-1
Union Berlin-FC Nuremberg	3-3
Sankt Pauli-Fort. Düsseldorf	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SC Fribourg	**26**	14	7	5	2	30	18
2. RB Leipzig	**26**	14	7	5	2	20	14
3. FC St. Pauli	**23**	13	6	5	2	15	11
4. Eintr. Brunswick	**22**	14	6	4	4	22	11
5. SV Sandhausen	**22**	14	7	4	3	23	15
6. VfL Bochum	**22**	14	6	4	4	22	15
7. Greut. Fürth	**21**	14	6	3	5	19	23
8. FC Heidenheim	**20**	14	5	5	4	15	11
9. Karlsruhe SC	**19**	14	5	4	5	14	18
10. FC Nuremberg	**18**	14	4	6	4	25	24
11. Kaiserslautern	**18**	14	5	3	6	15	18
12. FSV Francfort	**18**	14	5	3	6	13	19
13. Arm. Bielefeld	**16**	14	2	10	2	12	12
14. Union Berlin	**15**	14	3	6	5	25	25
15. SC Paderborn	**15**	14	4	3	7	11	19
16. F. Düsseldorf	**12**	13	3	3	7	11	15
17. Munich 1860	**10**	14	1	7	6	8	15
18. MSV Duisburg	**7**	14	1	4	9	9	26

Buteurs
1. Petersen (SC Fribourg), 11 buts.
2. Terodde (VfL Bochum), 10 buts.

Rendez-vous
15e JOURNÉE
VENDREDI 20 NOVEMBRE, 18 H 30
SV Sandhausen-Karlsruhe
VfL Bochum-Union Berlin
Fort. Düsseldorf-Duisburg
SAMEDI 21 NOV., 13 HEURES
Arminia Bielefeld-RB Leipzig
Munich 1860-Sankt Pauli
DIMANCHE 22 NOVEMBRE, 13 H 30
SC Fribourg-Paderborn
FC Heidenheim-Gr. Fürth
FC Kaiserslautern-FSV Francfort
LUNDI 23 NOVEMBRE, 20 H 15
FC Nuremberg-Eintracht Brunswick

Angleterre

Premier League
12e journée

Aston Villa-Manchester City	0-0	Sunderland-Southampton	0-1
Arsenal-Tottenham	1-1	Liverpool-Crystal Palace	1-2
Leicester-Watford	2-1	Stoke-Chelsea	1-0
Manchester Utd-West Bromwich	2-0	Norwich-Swansea	1-0
West Ham-Everton	1-1	Bournemouth-Newcastle	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Manchester City**	**26**	12	8	2	2	26	9	+17
2. **Arsenal**	**26**	12	8	2	2	22	9	+13
3. **Leicester**	**25**	12	7	4	1	25	20	+5
4. **Manchester Utd**	**24**	12	7	3	2	17	8	+9
5. **Tottenham**	**21**	12	5	6	1	20	10	+10
6. **West Ham Utd**	**21**	12	6	3	3	23	16	+7
7. **Southampton**	**20**	12	5	5	2	19	13	+6
8. **Crystal Palace**	**19**	12	6	1	5	14	12	+2
9. **Everton**	**17**	12	4	5	3	20	16	+4
10. **Liverpool**	**17**	12	4	5	3	13	14	-1
11. **Watford**	**16**	12	4	4	4	11	12	-1
12. **Stoke City**	**16**	12	4	4	4	10	12	-2
13. **West Bromwich**	**14**	12	4	2	6	10	16	-6
14. **Swansea**	**13**	12	3	4	5	12	16	-4
15. **Norwich**	**12**	12	3	3	6	16	23	-7
16. **Chelsea**	**11**	12	3	2	7	16	23	-7
17. **Newcastle**	**10**	12	2	4	6	13	22	-9
18. **Bournemouth**	**8**	12	2	2	8	12	25	-13
19. **Sunderland**	**6**	12	1	3	8	13	26	-13
20. **Aston Villa**	**5**	12	1	2	9	10	20	-10

Match décalé, 11e j.
● **Tottenham-Aston Villa : 3-1 (2-0).** Spectateurs : 34 882. Arbitre : M. Dean. Buts : Dembélé (3e), Alli (45e + 1), Kane (90e + 3e) pour Tottenham ; Ayew (79e) pour Aston Villa.
Tottenham : Lloris - Walker, Alderweireld, Vertonghen, Rose (Davies, 82e) - Dier, Alli (Onomah, 89e) - Lamela, Dembélé (Mason, 69e), Eriksen - Kane. Entr. : Pochettino.
Aston Villa : Guzan - Hutton, Clark, Lescott, Richardson - Sanchez, Westwood (Ayew, 38e) - Bacuna, Grealish (Carles Gil, 65e), Sinclair - Agbonlahor (Gestede, 46e). Entr. : McDonald.

12e journée
● **Aston Villa-Manchester City : 0-0.** Spectateurs : 36 757. Arbitre : M. Pawson.
Aston Villa : Guzan - Hutton, Richards, Clark, Amavi - Sanchez, Gueye, Veretout - Sinclair (Bacuna, 71e), Ayew (Gestede, 83e), Carles Gil (N'Zogbia, 65e). Entr. : Garde.
Manchester City : Hart - Sagna, Kompany, Otamendi, Kolarov - Fernandinho, Fernando - De Bruyne, Touré (Delph, 78e), Sterling (Iheanacho, 84e) - Bony (Navas, 25e). Entr. : Pellegrini.

● **Arsenal-Tottenham : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 60 060. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Gibbs (77e) pour Arsenal ; Kane (32e) pour Tottenham.
Arsenal : Cech - Debuchy (Arteta, 78e), Mertesacker, Koscielny, Monreal - Cazorla (Flamini, 46e), Coquelin - Campbell (Gibbs, 74e), Özil, Sanchez - Giroud. Entr. : Wenger.
Tottenham : Lloris - Walker, Vertonghen, Alderweireld, Rose - Dier, Alli (Mason, 82e) - Dembélé, Eriksen (Onomah, 90e), Lamela (Son Heungmin, 75e) - Kane. Entr. : Pochettino.

● **Leicester-Watford : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 32 029. Arbitre : M. East. Buts : Kanté (53e), Vardy (65e s.p.) pour Leicester ; Deeney (75e s.p.) pour Watford.
Leicester : Schmeichel - Simpson, Huth, Morgan, Fuchs - Schlupp (Okazaki, 46e), Kanté, Drinkwater (King, 90e), Albrighton - Mahrez (Dyer, 84e) - Vardy. Entr. : Ranieri.
Watford : Gomes - Nyom (Diamanti, 76e), Cathcart, Britos, Aké - Watson, Capoue (Paredes, 70e), Abdi, Anya - Ighalo, Deeney. Entr. : Sanchez Flores.

● **Manchester Utd-West Bromwich : 2-0 (0-0).** Arbitre : M. Dean Mike Leslie. Buts : Lingard (52e), Mata (90e + 1 s.p.). Expulsion : McAuley (90e) pour West Bromwich.
Manchester Utd : De Gea - Young (P. Jones, 62e) - Blind, Smalling, Rojo (Borthwick-Jackson, 76e) - Carrick, Schweinsteiger, Lingard - Rooney (Herrera, 82e), Mata, A. Martial. Entr. : Van Gaal.
West Bromwich : Myhill - Dawson, McAuley, Evans, Brunt (McManaman, 85e) - Fletcher, Morrison (Lambert, 71e), McClean, Yacob, Sessègnon - Rondon (Berahino, 72e). Entr. : Pulis.

● **West Ham-Everton : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 34 977. Arbitre : M. Tierney. Buts : Lanzini (30e) pour West Ham ; Lukaku (43e) pour Everton.
West Ham : Adrian - Jenkinson, Tomkins, Reid, Cresswell - Kouyaté, Noble, Lanzini - Payet (E. Valencia, 50e ; M. Zarate, 69e), Carroll (Jelavic, 87e), Moses. Entr. : Bilic.
Everton : Howard - Coleman, Funes Mori, Stones, Galloway - McCarthy, Barry - Deulofeu (Lennon, 83e), Barkley, Koné (Mirallas, 65e) - Lukaku. Entr. : Martinez.

● **Sunderland-Southampton : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 41 781. Arbitre : M. Jones. But : Tadic (68e s.p.).
Sunderland : Pantilimon - Yedlin, Kaboul, Coates, Jones - Johnson, M'vila - Gomez (Defoe, 74e), Watmore, Fletcher (Rodwell, 70e) - Toivonen (Borini, 46e). Entr. : Allardyce.
Southampton : Stekelenburg - Yoshida, Fonte, Van Dijk, Bertrand - Davis, Clasie (Romeu, 78e) - Mané (Jimenez, 83e), Ward-Prowse, Tadic (Caulker, 90e) - Pelle. Entr. : Koeman.

● **Liverpool-Crystal Palace : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 44 115. Arbitre : M. Sawrbrick. Buts : Coutinho (42e) pour Liverpool ; Bolasie (21e), Dann (82e) pour Crystal Palace.
Liverpool : Mignolet - Clyne, Skrtel, Sakho (Lovren, 40e), Moreno - Lucas Leiva, Can (Roberto Firmino, 65e) - Coutinho, Lallana, Ibe (Origi, 87e) - Benteke. Entr. : Klopp.
Crystal Palace : Hennessey - Kelly, Dann, Delaney, Souaré - Cabaye (Mutch, 87e), McArthur - Sako (Wickham, 65e), Puncheon (Ledley, 79e), Bolasie - Zaha. Entr. : Pardew.

● **Stoke-Chelsea : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 27 550. Arbitre : M. Taylor. But : Arnautovic (53e).
Stoke : Butland - Johnson, Shawcross, Wollscheid, Pieters - Whelan, Adam (Afellay, 79e) - Shaqiri (Diouf, 82e), Krkic (Cameron, 71e), Arnautovic - Walters. Entr. : Hughes.
Chelsea : Begovic - Azpilicueta, Terry, Zouma, Baba (Oscar, 70e) - Ramires (Rémy, 77e), Matic - Pedro (Fabregas, 70e), Willian, Hazard - Diego Costa. Entr. : Mourinho.

● **Norwich-Swansea : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 27 029. Arbitre : M. Clattenburg. But : Howson (71e).
Norwich : Ruddy - Wisdom, Bassong, Bennett, Olsson - O'Neil, Tettey, Brady, Howson - Hoolahan (Mulumbu, 90e), Jerome (Mbokani, 68e). Entr. : Neil.
Swansea : Fabianski - Naughton, Williams, Fernandez, Taylor - Sigurdsson (Britton, 79e), Ki Sung-yong - Shelvey (Eder, 87e), Ayew, Montero (Routledge, 64e) - Gomis. Entr. : Monk.

● **Bournemouth-Newcastle : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 11 155. Arbitre : M. Mason. But : Perez (27e).
Bournemouth : Federici - Smith, Distin, Francis, Daniels - Ritchie, Gosling, Stanislas (Tomlin, 73e), Surman - Arter (Rantie, 79e), King (Kermorgant, 73e). Entr. : Howe.
Newcastle : Elliot - Janmaat, Anita (Mbabu, 90e), Mbemba, Dummett - Coloccini, Tioté, Sissoko, Wijnaldum - Mitrovic (P. Cissé, 63e), Perez (Thauvin, 77e). Entr. : McClaren.

Buteurs
1. Vardy (Leicester), 12 buts.
2. Lukaku (Everton), Mahrez (Leicester), Ighalo (Watford), 7 buts.
5. Giroud, A. Sanchez (Arsenal), Agüero (Manchester City), Wijnaldum (Newcastle), Pelle (Southampton), Kane (Tottenham), 6 buts.

Rendez-vous
13e J., SAMEDI 21 NOV., 13 H 45
Watford-Manchester Utd
16 HEURES
West Bromwich-Arsenal
Newcastle-Leicester
Southampton-Stoke
Everton-Aston Villa
Swansea City-Bournemouth
Chelsea-Norwich
18 H 30 Manchester City-Liverpool
DIMANCHE 22 NOV., 17 HEURES
Tottenham-West Ham
LUNDI 23 NOVEMBRE, 21 HEURES
Crystal Palace-Sunderland

Championship
15e journée

Brentford-Hull City	0-2
Burnley-Fulham	3-1
Sheffield Wed.-Brighton	0-0
Middlesbrough-Rotherham Utd	1-0
Derby County-QP Rangers	1-0
Birmingham-Blackburn	0-0
Reading-Huddersfield Town	2-2
Leeds Utd-Cardiff City	1-0
Ipswich Town-Bolton W.	2-0
Bristol City-Wolverhampton	1-0
Preston-Nottingham For.	1-0
Milton Keynes-Charlton	1-0

16e journée

Hull City-Middlesbrough	3-0
Brighton-Milton Keynes	2-1
Wolverhampton-Burnley	0-0
Nottingham For.-Derby County	1-0
Fulham-Birmingham	2-5
Cardiff City-Reading	2-0
Charlton Athl.-Sheffield Wed.	3-1
Rotherham Utd-Ipswich Town	2-5
Blackburn R.-Brentford	1-1
QP Rangers-Preston	0-0
Huddersfield Town-Leeds Utd	0-3
Bolton W.-Bristol City	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hull City	**34**	16	10	4	2	26	8
2. Brighton	**34**	16	9	7	0	21	12
3. Burnley	**32**	16	9	5	2	23	14
4. Middlesbrough	**30**	16	9	3	4	24	12
5. Derby County	**30**	16	8	6	2	22	11
6. Birmingham	**28**	16	8	4	4	24	17
7. Cardiff City	**25**	16	6	7	3	17	12
8. Reading	**24**	16	6	6	4	23	17
9. Sheffield Wed.	**24**	16	6	6	4	20	19
10. Ipswich Town	**24**	16	6	6	4	23	23
11. Brentford	**21**	16	6	3	7	21	23
12. Fulham	**20**	16	5	5	6	29	28
13. QP Rangers	**20**	16	5	5	6	22	24
14. Wolverhampton	**19**	16	5	4	7	20	21
15. Leeds Utd	**19**	16	4	7	5	16	19
16. Blackburn R.	**17**	16	3	8	5	15	15
17. Preston	**17**	16	3	8	5	11	13
18. Nottingham F.	**17**	16	4	5	7	12	16
19. Huddersfield	**15**	16	3	6	7	16	23
20. Bristol City	**15**	16	3	6	7	17	26
21. Milton Keynes	**14**	16	4	2	10	14	23
22. Charlton Athl.	**13**	16	3	4	9	14	26
23. Bolton Wand.	**11**	16	1	8	7	10	22
24. Rotherham Utd	**9**	16	2	3	11	17	33

Buteurs
1. Gray (Burnley), 10 buts.

Rendez-vous
17e J., VENDREDI 20 NOV., 20 H 45
Middlesbrough-QP Rangers
SAMEDI 21 NOVEMBRE, 13 H 30
Bristol City-Hull City
16 HEURES Derby County-Cardiff City
Birmingham-Charlton
Reading-Bolton
Sheffield-Huddersfield Town
Ipswich Town-Wolverhampton
Brentford-Nottingham Forest
Milton Keynes-Fulham
Leeds Utd-Rotherham United
Preston-Blackburn
DIMANCHE 22 NOVEMBRE, 14 H 15
Burnley-Brighton

Espagne

Liga

11e journée

FC Barcelone-Villarreal	3-0	Athletic Bilbao-Esp. Barcelone	2-1
FC Séville-Real Madrid	3-2	Levante UD-Dep. La Corogne	1-1
Atletico Madrid-Sporting Gijon	1-0	Malaga-Betis Séville	0-1
Celta Vigo-Valence CF	1-5	Rayo Vallecano-Grenade FC	2-1
Eibar-Getafe	3-1	Las Palmas-Real Sociedad	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **FC Barcelone**	**27**	11	9	0	2	25	12	+13
2. **Real Madrid**	**24**	11	7	3	1	26	7	+19
3. **Atletico Madrid**	**23**	11	7	2	2	16	6	+10
4. **Celta Vigo**	**21**	11	6	3	2	22	18	+4
5. **Villarreal**	**20**	11	6	2	3	15	11	+4
6. **Eibar**	**19**	11	5	4	2	16	11	+5
7. **Valence CF**	**18**	11	5	3	3	16	8	+8
8. **Athletic Bilbao**	**17**	11	5	2	4	18	14	+4
9. **Deportivo La Corogne**	**15**	11	3	6	2	16	13	+3
10. **FC Séville**	**15**	11	4	3	4	17	16	+1
11. **Betis Séville**	**15**	11	4	3	4	11	16	-5
12. **Rayo Vallecano**	**13**	11	4	1	6	13	19	-6
13. **Espanyol Barcelone**	**13**	11	4	1	6	12	23	-11
14. **Sporting Gijon**	**12**	11	3	3	5	11	15	-4
15. **Getafe**	**10**	11	3	1	7	11	18	-7
16. **Real Sociedad**	**9**	11	2	3	6	12	14	-2
17. **Malaga**	**9**	11	2	3	6	5	9	-4
18. **Las Palmas**	**9**	11	2	3	6	9	16	-7
19. **Grenade FC**	**7**	11	1	4	6	11	20	-9
20. **Levante UD**	**7**	11	1	4	6	7	23	-16

FC Barcelone-Villarreal : 3-0 (0-0). Spectateurs : 74 109. Arbitre : M. Clos Gomez. Buts : Neymar (60e, 85e), Suarez (70e s.p.).
FC Barcelone : Bravo - Daniel Alves, Piqué (Bartra, 82e), Mathieu, Jordi Alba - Iniesta, Busquets, Roberto - Munir (Ramirez, 79e), Suarez, Neymar. Entr. : Luis Enrique.
Villarreal : Areola - Costa, Victor Ruiz, Bonera, Gaspar - Bruno Soriano, Dos Santos, Pina (Bakambu, 66e), Suarez, Castillejo (Garcia Sanchez, 79e) - Soldado. Entr. : Garcia Toral.

FC Séville-Real Madrid : 3-2 (1-1). Spectateurs : 40 377. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Buts : Immobile (36e), Banega (61e), F. Llorente (75e) pour Séville ; S. Ramos (22e), James Rodriguez (90e + 3) pour le Real Madrid.
FC Séville : Rico - Mariano, Andreolli (Kolodziejczak, 84e), Rami, Trémoulinas - N'Zonzi, Krychowiak - Banega (Krohn-Dehli, 79e), Konoplianka, Vitolo - Immobile (F. Llorente, 70e). Entr. : Emery.
Real Madrid : Casilla - Danilo, Pepe, Ramos (Varane, 32e), Fernandez - Modric, Casemiro, Kroos (Jesé, 78e) - Cristiano Ronaldo, Bale, Isco (James Rodriguez, 63e). Entr. : Benitez.

Atletico Madrid-Sporting Gijon : 1-0 (0-0). Spectateurs : 49 323. Arbitre : M. Estrada Fernandez Javier. But : Griezmann (90e + 3).
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran (Gamez, 46e), Savic, Godin, Luis - Koke (Correa, 64e), Gabi, Tiago, Carrasco (O. Torres, 78e) - Griezmann, Jackson Martinez. Entr. : Simeone.
Sporting Gijon : Cuellar Pichu - Lora Ramos, Espinosa, Hernandez, Alvarez (Cases, 12e) - Menendez, Halilovic (Fraile, 80e), Mascarell, Jony - Perez Rodriguez, Guerrero (Castro, 26e). Entr. : Abelardo.

Celta Vigo-Valence : 1-5 (1-2). Spectateurs : 22 131. Arbitre : M. Vicandi Garrido. Buts : Fernandez (24e) pour Celta Vigo ; Alcacer (13e, 46e), Parejo (45e, 64e), Mustafi (79e) pour Valence.
Celta Vigo : Alvarez - Mallo, Wass (Radoja, 67e), Fontas, Gomez - Castro Otto, Fernandez, Nolito - Hernandez, Orellana (Drazic, 83e), Aspas (Guidetti, 74e). Entr. : Berizzo.
Valence CF : Domenech - Barragan, Mustafi, Cancelo, Gaya - Fuego - Parejo (Barbosa, 81e), Gomes, Vezo, Bakkali (Mina, 52e) - Alcacer (Piatti, 68e). Entr. : Espirito Santo.

Eibar-Getafe : 3-1 (2-1). Spectateurs : 5 327. Arbitre : M. Iglesias Nueva. Buts : Enrich (16e), Berjon Perez (29e, 62e s.p.) pour Eibar ; V. Rodriguez (22e) pour Getafe. Expulsion : Damian Suarez (60e) pour Getafe.
Eibar : Riesgo - Dos Santos (Castellano, 64e), Pantic, Junca, Capa - Israfilov, Escalante (Barrenetxea, 88e), Keko, Baston - Enrich (Arruabarrena, 81e), Berjon Perez. Entr. : Mendilibar.
Getafe : Guaita - Damian Suarez, Lago, Ruano, Velazquez - Rodriguez, Lacen - Lafita, Alvaro (Scepovic, 71e), Sarabia (Vergini, 63e) - Rodriguez (Moi Gomez, 85e). Entr. : Escriba.

Athletic Bilbao-Espanyol Barcelone : 2-1 (1-0). Spectateurs : 44 082. Arbitre : M. Undiano Mallenco. Buts : Williams (8e), Raul Garcia (64e) pour l'Athletic Bilbao ; H. Pérez (51e) pour l'Espanyol.
Athletic Bilbao : Iraizoz - De Marcos - San José, Etxeita, Balenziaga - Raul Garcia, Etxebarria (Elustondo, 88e) - Gurpegi Nausia, Williams (Boveda, 66e), Merino (Susaeta, 46e) - Aduriz. Entr. : Valverde.
Espanyol : Lopez - Fuentes (Sylla Diallo, 75e), Alvarez (Burgui, 66e), Andia Roco, Gonzalez Soberon - Diop, Sanchez Mata - Pérez (Gonzalez, 90e), Lopez, Asensio - Caicedo. Entr. : Gonzalez.

Levante UD-Deportivo La Corogne : 1-1 (0-1). Spectateurs : 13 771. Arbitre : M. Del Cerro. Buts : Camarasa (53e) pour Levante ; Lucas Perez (23e) pour La Corogne.
Levante : Martinez - Lopez Munoz, Simao, Feddal, Tono, Navarro - Garcia Santos, Lerma (Victor Casadesus, 46e) - Morales (Verza, 79e), Marti (Ghilas, 65e), Camarasa. Entr. : « Rubi » Ferrer Sicilia.
Deportivo La Corogne : Lux - Laure (Cani, 88e), Sidnei, Arribas, Navarro - Gutierrez (Juanfran, 59e), Mosquera - Cartabia (Oriol Riera, 59e), Borges, Lucas Perez - Fajr. Entr. : Sanchez.

Malaga-Betis : 0-1 (0-0). Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Prieto Iglesias. But : Ruben Castro (64e).
Malaga : Kameni - Rosales, Weligton Robson, Angeleri, Boka - Tissone, Recio (Cop, 70e) - Perez Lopez (Horta, 77e), Duda, Tighadouini (Mastour, 85e) - Charles. Entr. : Gracia.
Betis : Adan - Piccini - Westermann, Gonzalez Cabrera, Varela - Digard (Torres, 46e), Cejudo (Molinero, 86e) - Petros, Van der Vaart (Ceballos Fernandez, 67e), Joaquin - Ruben Castro. Entr. : Mel.

Rayo Vallecano-Grenade FC : 2-1 (2-0). Spectateurs : 10 142. Arbitre : M. Gil Manzano. Buts : Guerra (3e, 10e) pour le Rayo Vallecano ; Babin (53e) pour Grenade. Expulsion : Castro (19e) pour le Rayo Vallecano.
Rayo Vallecano : Tono (Martin, 79e) - Tito, Castro, Llorente, Rat - Baena, Trashorras - Pablo Hernandez (Ebert, 75e), Bebe (Dorado, 30e), Embarba - Guerra. Entr. : Jémez.
Grenade FC : Fernandez Moreno - Lopes, Babin, Lomban, Biraghi (Edgar Mendez, 69e) - Marquez (Rochina, 46e), Krhin, Perez, Piti, Ibanez (Thievy, 46e) - El-Arabi. Entr. : Sandoval.

Las Palmas-Real Sociedad : 2-0 (1-0). Spectateurs : 18 461. Arbitre : M. Velasco Carballos. Buts : Viera (29e), Araujo (51e).
Las Palmas : Varas - Simon, Aythami, Bigas Rigo, Garrido - El-Zhar (Valeron, 84e), Gomez, Mesa, Viera (Momo, 67e) - Tanausu, Araujo (Willian José, 75e). Entr. : Setien.
Real Sociedad : Rulli - Martinez Diez, Reyes, Inigo Martinez, Berchiche - Bergara, Prieto, Castro (Canales, 57e), Illarramendi (Pardo, 70e) - Agirretxe, Vela (Bruma, 46e). Entr. : Moyes.

Buteurs

1. Neymar (FC Barcelone), 11 buts.
2. L. Suarez (FC Barcelone), 9 buts.
3. Guerra (Rayo Vallecano), Cristiano Ronaldo (Real Madrid), Agirretxe (Real Sociedad), 8 buts.
6. Aduriz (Athletic Bilbao), Ruben Castro (Betis Séville), Nolito (Celta Vigo), Lucas Perez (Deportivo La Corogne), 7 buts.
10. Baston (Eibar), Benzema (Real Madrid), 6 buts.
12. Griezmann (Atletico Madrid), Aspas (Celta Vigo), Gameiro (FC Séville), Alcacer (Valence CF), 5 buts.

Rendez-vous

12e JOURNÉE
SAMEDI 21 NOV., 16 HEURES
Real Sociedad-FC Séville
18 H 15
Real Madrid-FC Barcelone
20 H 30
Espanyol Barcelone-Malaga
22 HEURES
Valence CF-Las Palmas
22 H 5
Deportivo La Corogne-Celta Vigo
DIMANCHE 22 NOV., 12 HEURES
Sporting Gijon-Levante UD
16 HEURES
Villarreal-Eibar
18 H 15 Grenade FC-Athletic Bilbao
20 H 30
Betis Séville-Atletico Madrid
Getafe-Rayo Vallecano

Segunda Division

12e journée

Albacete-Cordoba CF	2-0
Real Majorque-Real Saragosse	0-0
Elche CF-Osasuna Pampelune	2-1
Gim. Tarragone-SD Huesca	2-0
Girona FC-Lugo	0-1
Ponferradina-Mirandés	2-2
Numancia-Real Oviedo	1-0
Alcorcon-Almeria	0-0
Tenerife-Alavés	2-0
Real Valladolid-Leganes	1-1
Athletic Bilbao B-Llagostera	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cordoba CF	**22**	12	7	1	4	15	14
2. Real Saragosse	**20**	12	5	5	2	13	7
3. Osasuna	**20**	12	6	2	4	15	11
4. Gim. Tarragone	**19**	12	5	4	3	13	12
5. Lugo	**19**	12	5	4	3	10	11
6. Ponferradina	**18**	12	5	3	4	16	11
7. Numancia S.	**18**	12	4	6	2	17	14
8. Elche CF	**18**	12	5	3	4	14	18
9. AD Alcorcon	**17**	12	5	2	5	17	13
10. Mirandés	**17**	12	4	5	3	19	16
11. Alavés	**17**	12	5	2	5	16	15
12. Albacete	**16**	12	4	4	4	17	15
13. Real Oviedo	**16**	12	4	4	4	18	18
14. SD Huesca	**15**	12	3	6	3	11	12
15. Leganes	**14**	12	2	8	2	13	12
16. Girona FC	**14**	12	3	5	4	11	12
17. Real Majorque	**14**	12	3	5	4	7	10
R. Valladolid	**14**	12	3	5	4	13	16
19. Tenerife	**13**	12	3	4	5	16	19
20. Llagostera	**10**	11	3	1	7	13	18
21. UD Almeria	**10**	12	2	4	6	13	20
22. Athletic Bilbao B	**9**	11	2	3	6	6	9

Buteurs

1. David Rodriguez (AD Alcorcon), 8 buts.
2. Yuri (Ponferradina), 7 buts.

Rendez-vous

13e JOURNÉE
SAMEDI 14 NOV., 18 HEURES
Leganes-Alcorcon
Mirandés-Athletic Bilbao B
Alavés-Girona FC
Albacete-Tenerife
20 H 15
Lugo-Elche CF
DIMANCHE 15 NOV., 12 HEURES
Real Saragosse-Real Valladolid
17 HEURES
Cordoba CF-SD Huesca
Real Oviedo-Gimnastic Tarragone
Almeria-Ponferradina
Llagostera-Numancia
19 H 15
Osasuna Pampelune-Real Majorque

Italie

Serie A

12e journée

Sampdoria Gênes-Fiorentina	0-2	Milan AC-Atalanta	0-0
Torino-Inter Milan	0-1	Empoli-Juventus Turin	1-3
AS Roma-Lazio Rome	2-0	Palerme-Chievo Vérone	1-0
Naples-Udinese	1-0	Frosinone-Genoa	2-2
Sassuolo-Carpi	1-0	Hellas Vérone-FC Bologne	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Fiorentina**	**27**	12	9	0	3	24	9	+15
2. **Inter Milan**	**27**	12	8	3	1	12	7	+5
3. **AS Roma**	**26**	12	8	2	2	27	13	+14
4. **Naples**	**25**	12	7	4	1	22	8	+14
5. **Sassuolo**	**22**	12	6	4	2	14	10	+4
6. **Milan AC**	**20**	12	6	2	4	15	16	-1
7. **Juventus Turin**	**18**	12	5	3	4	16	11	+5
8. **Atalanta Bergame**	**18**	12	5	3	4	13	14	-1
9. **Lazio Rome**	**18**	12	6	0	6	16	20	-4
10. **Sampdoria Gênes**	**16**	12	4	4	4	19	17	+2
11. **Torino**	**15**	12	4	3	5	17	18	-1
12. **Palerme**	**14**	12	4	2	6	12	16	-4
13. **Empoli**	**14**	12	4	2	6	13	18	-5
14. **Chievo Vérone**	**13**	12	3	4	5	14	12	+2
15. **Genoa**	**13**	12	3	4	5	12	16	-4
16. **FC Bologne**	**12**	12	4	0	8	11	15	-4
17. **Udinese**	**12**	12	3	3	6	10	15	-5
18. **Frosinone**	**11**	12	3	2	7	11	18	-7
19. **Hellas Vérone**	**6**	12	0	6	6	8	19	-11
20. **Carpi**	**6**	12	1	3	8	10	24	-14

Matches décalés, 11e journée

Chievo Vérone-Sampdoria Gênes : 1-1 (1-1). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Gavillucci. Buts : Inglese (34e) pour le Chievo Vérone ; Eder (8e) pour la Sampdoria Gênes.
Chievo Vérone : Bizzarri - Cacciatore, Dainelli, Gamberini, Gobbi - Castro, Radovanovic, Hetemaj - Birsa (Pepe, 77e) - Inglese (Paloschi, 63e), Meggiorini (Rigoni, 83e). Entr. : Maran.
Sampdoria Gênes : Viviano - Cassani, Silvestre, Zukanovic, Mesbah - Carbonero, Fernando, Barreto - Ivan (Palombo, 46e), Muriel (Soriano, 76e), Eder (Cassano, 82e). Entr. : Zenga.

Palerme-Empoli : 0-1 (0-0). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Di Bello. But : Saponara (53e).
Palerme : Sorrentino - Struna (Quaison, 56e), Gonzalez (Goldaniga, 78e), Andjelkovic - Rispoli, Rigoni, Brugman, Hiljemark (Trajkovski, 67e), Lazaar - Vazquez, Gilardino. Entr. : Iachini.
Empoli : Skorupski - Zambelli, Tonelli, Costa, Mario Rui - Zielinski, Maiello, Paredes (Buchel, 72e) - Saponara (Maccarone, 89e) - Pucciarelli, Livaja (Krunic, 83e). Entr. : Giampaolo.

12e journée

Torino-Inter Milan : 0-1 (0-1). Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Irrati. But : Kondogbia (31e).
Torino : Padelli - Silva, Glik, Moretti - Molinaro, Peres (Zappacosta, 78e), Vives, Benassi, Baselli (Amauri, 82e) - Quagliarella, Belotti (Lopez, 63e). Entr. : Ventura.
Inter : S. Handanovic - Murillo (Ranocchia, 90e), Miranda, Juan Jesus - D'Ambrosio, Felipe Melo, Medel, Kondogbia, Nagatomo - Palacio (Ljajic, 76e), Icardi (Perisic, 67e). Entr. : Mancini.

AS Roma-Lazio : 2-0 (1-0). Arbitre : M. 40 000. Buts : Dzeko (10e), Gervinho (63e).
AS Roma : Szczesny - Torosidis, Manolas, Rüdiger, Digne - Vainqueur (Sey. Keita, 73e), Nainggolan - Falqué, Salah (Florenzi, 58e), Gervinho (Iturbe, 81e) - Dzeko. Entr. : Garcia.
Lazio Rome : Marchetti - Basta, Mauricio, Gentiletti, Radu (Keita, 66e) - Biglia, Parolo, Felipe Anderson - Candreva (Matri, 82e), Djordjevic (M. Klose, 62e), Lulic. Entr. : Pioli.

Naples-Udinese : 1-0 (0-0). Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. Celi. But : Higuain (53e).
Naples : Reina - Hysaj, Albiol, Koulibaly, Ghoulam - Jorginho - Hamsik, Allan, Insigne (Mertens, 69e) - Higuain (Gabbiadini, 82e), Callejon (El-Kaddouri, 78e). Entr. : Sarri.
Udinese : Karnezis - Wague, Danilo, Felipe (Piris, 52e) - Widmer, Iturra (Adnan, 70e), Agyemang-Badu, Lodi, Edenilson - Borges Fernandes (Aguirre, 57e), Théréau. Entr. : Colantuono.

Sampdoria Gênes-Fiorentina : 0-2 (0-1). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Russo. Buts : Ilicic (10e s.p.), Kalinic (58e).
Sampdoria : Viviano - De Silvestri, Zukanovic, Pereira (Mesbah, 46e), Silvestre - Barreto (Ivan, 65e), Soriano (Cassano, 80e), Fernando - Carbonero, Eder, Muriel. Entr. : Zenga.
Fiorentina : Tatarusanu - Roncaglia, Rodriguez, Astori - Pasqual (Alonso, 66e), Valero, Badelj (M. Suarez, 74e), Ilicic (M. Fernandez, 81e), Vecino - Kalinic, Bernardeschi. Entr. : Sousa.

Sassuolo-Carpi : 1-0 (1-0). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Valeri Paolo. But : Sansone (28e).
Sassuolo : Consigli - Vrsaljko (Gazzola, 70e), Ariaudo, Acerbi, Peluso - Magnanelli, Missiroli, Pellegrini (Biondini, 64e) - Sansone, Berardi, Falcinelli (Defrel, 67e). Entr. : Di Francesco.
Carpi : Belec - Zaccardo (Wallace Oliveira, 77e), Romagnoli, Letizia, Silva - Gagliolo, Bianco, Marrone (Di Gaudio, 61e), Pasciuti (Matos, 66e) - Lollo, Lasagna. Entr. : Castori.

Milan AC-Atalanta : 0-0. Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Giacomelli.
Milan AC : Donnarumma - De Sciglio (Calabria, 46e), Mexès, Romagnoli, Antonelli - Montolivo, Poli, Kucka (Luiz Adriano, 64e) - Niang (Honda, 72e), Cerci, Bacca. Entr. : Mihajlovic.
Atalanta Bergame : Sportiello - Raimondi, Paletta, Toloi, Dramé (Bellini, 19e) - Cigarini, De Roon, Grassi (Carmona, 71e) - Moralez, Pinilla (Denis, 90e), Gomez. Entr. : Reja.

Empoli-Juventus : 1-3 (1-2). Buts : Maccarone (19e) pour Empoli ; Mandzukic (32e), Évra (38e), Dybala (84e) pour la Juventus.
Empoli : Skorupski - Laurini, Costa, Tonelli, Mario Rui - Maiello (Dioussé, 58e), Paredes (Krunic, 68e), Zielinski (Buchel, 86e) - Saponara - Pucciarelli, Maccarone. Entr. : Giampaolo.
Juventus : Buffon - Lichtsteiner (Padoin, 86e), Barzagli, Bonucci, Evra - Marchisio, Khedira, Pogba - Cuadrado (Chiellini, 68e), Mandzukic, Morata (Dybala, 68e). Entr. : Allegri.

Palerme-Chievo Vérone : 1-0 (0-0). Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Mariani. But : Gilardino (71e).
Palerme : Sorrentino - Vitiello (Rispoli, 59e), Gonzalez, Andjelkovic, Lazaar (Daprela, 35e) - Vazquez, Maresca, Quaison (Goldaniga, 81e) - Hiljemark, Gilardino, Chochev. Entr. : Iachini.
Chievo Vérone : Bizzarri - Cacciatore, Gamberini (Dainelli, 46e), Cesar, Gobbi - Birsa (Pepe, 75e), Hetemaj, Radovanovic, Castro - Paloschi, Inglese (Pellissier, 72e). Entr. : Maran.

Frosinone-Genoa : 2-2 (2-1). Spectateurs : 6 500. Arbitre : M. Calvarese. Buts : Blanchard (31e), Diakité (38e) pour Frosinone ; Pavoletti (6e), Gakpé (75e) pour le Genoa. Expulsion : De Maio (37e) pour le Genoa.
Frosinone : Leali - Rosi - Diakité, Blanchard, Crivello - Chibsah (Gori, 10e), Soddimo, Paganini (Tonev, 90e), Gucher (Longo, 89e) - Dionisi, Ciofani. Entr. : Stellone.
Genoa : Perin - De Maio, Burdisso, Ansaldi - Figueiras, Costa (Gakpé, 61e), Rincon, Perotti (Izzo, 83e) - Lazovic (Tachtsidis, 79e), Pavoletti, Laxalt. Entr. : Gasperini.

Hellas Vérone-Bologne : 0-2 (0-2). Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Orsato. Buts : Giaccherini (6e), Donsah (15e).
Hellas Vérone : Rafael - Pisano (Siligardi, 59e), Moras, Helander, Souprayen (Matuzalem, 79e) - Greco, Hallfredsson, Sala - Jankovic (Ionita, 67e), Pazzini, Gomez Taleb. Entr. : Mandorlini.
FC Bologne : Mirante - Rossettini, Donsah (Taïder, 77e), Gastaldello, Masina - Brienza (Brighi, 62e), Maietta, Rizzo - Destro, Giaccherini (Mounier, 72e), Diawara. Entr. : Donadoni.

Buteurs

1. Higuain (Naples), Eder (Sampdoria Gênes), 9 buts.
3. Kalinic (Fiorentina), 7 buts.
4. Bacca (Milan AC), Gervinho (AS Roma), Insigne (Naples), 6 buts.
7. Pjanic, Salah (AS Roma), Paloschi (Chievo Vérone), Dybala (Juventus Turin), 5 buts.
11. Saponara (Empoli), Babacar, Ilicic (Fiorentina), Pavoletti (Genoa), Felipe Anderson (Lazio Rome), Muriel (Sampdoria Gênes), Baselli, Quagliarella (Torino), 4 buts.

Rendez-vous

13e JOURNÉE
SAMEDI 21 NOVEMBRE, 18 HEURES
FC Bologne-AS Roma
20 H 45
Juventus Turin-Milan AC

DIMANCHE 22 NOVEMBRE,
12 H 30
Udinese-Sampdoria Gênes
15 HEURES
Fiorentina-Empoli
Hellas Vérone-Naples
Genoa-Sassuolo
Atalanta-Torino
Lazio Rome-Palerme
Carpi-Chievo Vérone
20 H 45
Inter Milan-Frosinone

Serie B

Match en retard, 10e journée

Novare-Pescara **1-0**

Match décalé, 11e journée

Cagliari-Vicenza **2-0**

12e journée

Cagliari-Modena **2-1**
Latina-Cesena **1-0**
Bari-Salernitana **2-1**
Pro Vercelli-Livourne **1-0**
Novare-Brescia **4-0**
Pescara-Ternana **1-2**
Trapani-La Spezia **5-1**
Vicenza-Ascoli **3-0**
Perugia-Virtus Lanciano **2-0**
Virtus Entella-Côme **2-2**
Crotone-Avellino **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cagliari	**26**	12	8	2	2	24	10
2. Cesena	**23**	12	7	2	3	21	10
3. Bari	**22**	12	6	4	2	14	14
4. Crotone	**21**	11	6	3	2	18	11
5. Livourne	**20**	12	6	2	4	18	12
6. Novare	**19**	12	6	3	3	13	8
7. Pescara	**18**	12	5	3	4	16	15
8. Brescia	**17**	12	4	5	3	17	19
La Spezia	**17**	12	4	5	3	14	18
Vicenza	**17**	12	4	5	3	16	13
11. Latina	**16**	12	4	4	4	14	13
Trapani	**16**	12	4	4	4	17	16
13. Perugia	**15**	12	3	6	3	8	6
14. Pro Vercelli	**14**	12	4	2	6	8	12
Virtus Entella	**14**	12	3	5	4	9	12
16. Avellino	**13**	11	3	4	4	17	16
Ternana	**13**	12	4	1	7	13	17
18. Modena	**12**	12	3	3	6	9	16
19. Salernitana	**11**	12	2	5	5	13	19
20. Ascoli	**10**	12	3	1	8	10	17
Virtus Lanciano	**10**	12	2	4	6	8	13
22. Côme	**8**	12	1	5	6	12	22

Buteurs

1. Geijo (Brescia), Diego Farias (Cagliari), Vantaggiato (Livourne), Lapadula (Pescara), 6 buts.

Rendez-vous

13e JOURNÉE
SAMEDI 14 NOVEMBRE,
15 HEURES
Livourne-Vicenza
20 H 30
Modena-Pro Vercelli
DIMANCHE 15 NOVEMBRE,
12 H 30
La Spezia-Cagliari
15 HEURES
Virtus Lanciano-Crotone
Salernitana-Novare
Côme-Pescara
Brescia-Trapani
Avellino-Latina
Ternana-Virtus Entella
Ascoli-Perugia
20 H 30
Cesena-Bari

Algérie

11e journée

MC Oran-DRB Tadjenanet **2-0**
CR Belouizdad-ASM Oran **3-1**
ES Sétif - El-Harrach **0-1**
MO Béjaïa-JS Saoura **2-1**
JS Kabylie-USM Blida **0-0**
RC Arbaa - Hussein-Dey **3-1**
CS Constantine-RC Relizane **1-1**
USM Alger-MC Alger **22 déc.**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. USM Alger	**22**	9	7	1	1	18	11
2. DRB Tadjenanet	**19**	11	5	4	2	13	11
3. CR Belouizdad	**18**	11	5	3	3	17	10
4. USM El-Harrach	**18**	11	5	3	3	12	10
5. MO Béjaïa	**17**	11	4	5	2	12	8
6. MC Alger	**15**	10	4	3	3	14	11
7. ES Sétif	**14**	11	3	5	3	9	8
8. USM Blida	**13**	11	2	7	2	6	6
9. JS Kabylie	**13**	11	3	4	4	11	12
10. Hussein-Dey	**13**	11	3	4	4	11	16
11. JS Saoura	**12**	10	2	6	2	14	12
12. MC Oran	**12**	11	2	6	3	20	20
13. CS Constantine	**12**	11	3	3	5	9	17
14. RC Relizane	**11**	11	2	5	4	9	11
15. ASM Oran	**10**	11	3	1	7	11	15
16. RC Arbaa	**7**	11	1	4	6	13	21

Argentine

Matches décalés, 29e journée

Boca Juniors-Tigre **1-0**
San Lorenzo-Temperley **2-0**
Banfield-Rosario Central **2-1**
Aldosivi-Independiente **1-0**
Argentinos J.-Olimpo **0-1**
Ars. Sarandi-Defensa Justicia **1-0**

30e journée

Est. La Plata-Union Santa Fe **2-0**
Olimpo-Banfield **1-2**
River Plate-Newell's **0-2**
Colon S. Fe-Gimnasia La Plata **2-1**
Lanus-Sarmiento **2-1**
SM San Juan-Ars. Sarandi **1-0**
Defensa y Justicia-Godoy Cruz **1-1**
Atl. Rafaela-San Lorenzo **lundi**
Rosario Central-Boca Juniors **lundi**
Tigre-Racing Club Av. **lundi**
Independiente-Velez Sarsfield **mardi**
Huracan-Belgr. Cordoba **mardi**
Nueva Chicago-Quilmes **mardi**
Temperley-Argentinos J. **mardi**
Crucero del Norte-Aldosivi **mardi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boca Juniors	**64**	29	20	4	5	48	23
2. San Lorenzo	**58**	29	17	7	5	43	20
3. Rosario Central	**56**	29	15	11	3	44	25
4. Racing Club	**56**	29	16	8	5	40	23
5. Independiente	**51**	29	13	12	4	43	22
6. Est. La Plata	**51**	30	14	9	7	34	28
7. Belgr. Cordoba	**50**	29	14	8	7	32	22
8. Banfield	**50**	30	14	8	8	38	32
9. River Plate	**49**	30	13	10	7	46	33
10. Tigre	**45**	29	12	9	8	32	25
11. Quilmes	**45**	29	13	6	10	37	35
12. Gim. La Plata	**44**	30	12	8	10	41	38
13. Newell's OB	**43**	30	11	10	9	28	27
14. Lanus	**42**	30	10	12	8	33	29
15. Union Santa Fe	**41**	30	9	14	7	38	37
16. SM San Juan	**37**	30	8	13	9	32	34
17. Aldosivi	**37**	29	10	7	12	35	40
18. Olimpo	**36**	30	8	12	10	23	26
19. Colon Santa Fe	**34**	30	7	13	10	26	31
20. Defensa Justicia	**32**	30	8	8	14	27	31
21. Godoy Cruz	**32**	30	8	8	14	32	40
22. Argentinos J.	**32**	29	8	8	13	30	38
23. Sarmiento	**30**	30	7	9	14	24	34
24. Huracan	**29**	29	6	11	12	28	36
25. Velez Sarsfield	**29**	29	7	8	14	27	36
26. Temperley	**29**	29	6	11	12	19	29
27. Nueva Chicago	**26**	29	6	8	15	27	37
28. Ars. Sarandi	**24**	30	6	6	18	22	45
29. Atl. Rafaela	**23**	29	4	11	14	29	50
30. Crucero Norte	**14**	29	3	5	21	21	53

Coupe

FINALE, 5 NOVEMBRE
Rosario Central-**Boca Juniors 0-2**

Arménie

13e journée

Mika Ashtarak-Alashkert FC **0-1**
Ulisses Erevan-Pyunik Erevan **1-4**
Gand. Kapan-Banants Erevan **1-1**
Shirak Gumri-Ararat Erevan **0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alashkert FC	**28**	13	8	4	1	25	12
2. Pyunik Erevan	**26**	13	8	2	3	28	9
3. Gand. Kapan	**21**	13	5	6	2	16	14
4. Shirak FC Gumri	**21**	13	6	3	4	15	14
5. Ararat Erevan	**21**	13	6	3	4	12	12
6. Mika Ashtarak	**13**	13	4	1	8	10	15
7. Banants Erevan	**10**	13	1	7	5	12	19
8. Ulisses Erevan	**2**	13	0	2	11	6	29

Belgique

15e journée

KV Ostende-OH Louvain **3-0**
La Gantoise-Charleroi SC **1-3**
Standard Liège-Anderlecht **1-0**
FC Bruges-Racing Genk **1-0**
Mouscron-Per. - Zulte-Waregem **2-2**
KV Courtrai-FC Malines **1-0**
SC Lokeren - Saint-Trond **1-1**
Waasl.-Beveren - Westerlo **2-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. KV Ostende	**31**	15	9	4	2	30	16
2. La Gantoise	**30**	15	8	6	1	27	15
3. RSC Anderlecht	**29**	15	8	5	2	24	11
4. FC Bruges	**28**	15	9	1	5	28	16
5. Zulte-Waregem	**25**	15	7	4	4	29	24
6. KV Courtrai	**21**	15	5	6	4	14	12
7. Charleroi SC	**21**	15	5	6	4	17	16
8. Saint-Trond	**21**	15	6	3	6	17	19
9. Racing Genk	**20**	15	6	2	7	17	19
10. Waas. Beveren	**17**	15	5	2	8	21	30
11. Stand. Liège	**17**	15	5	2	8	18	29
12. Mouscron Per.	**15**	15	3	6	6	22	25
13. SC Lokeren	**15**	15	4	3	8	15	19
14. FC Malines	**15**	15	4	3	8	21	26
15. Westerlo	**12**	15	2	6	7	18	29
16. OH Louvain	**12**	15	3	3	9	14	26

Brésil

Match décalé, 33e journée

Goias-Internacional **2-1**

34e journée

Corinthians-Coritiba PR **2-1**
Figueirense-Atletico Mineiro **0-1**
Joinville SC-Santos FC **0-0**
Cruzeiro-Sao Paulo **2-1**
Internacional-Ponte Preta SP **1-0**
Palmeiras-Vasco da Gama **0-2**
Flamengo-Goias **4-1**
Atletico PR-Avai SC **2-1**
Fluminense-Chapecoense SC **2-3**
Sp. Recife-Gr. Porto Alegre **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corinthians	**76**	34	23	7	4	63	26
2. Atletico Mineiro	**65**	34	20	5	9	57	39
3. Gr. Porto Alegre	**59**	33	17	8	8	47	29
4. Santos FC	**54**	34	15	9	10	54	38
5. Sao Paulo	**53**	34	15	8	11	44	37
6. Internacional	**53**	34	15	8	11	35	36
7. Ponte Preta SP	**50**	34	13	11	10	40	36
8. Sport Recife	**49**	33	12	13	8	49	35
9. Palmeiras	**48**	34	14	6	14	54	44
10. Cruzeiro	**48**	34	13	9	12	37	32
11. Flamengo	**47**	34	15	2	17	43	47
12. Atletico PR	**46**	34	13	7	14	36	40
13. Fluminense	**43**	34	13	4	17	36	45
14. Chapecoense SC	**43**	34	11	10	13	32	38
15. Figueirense	**36**	34	9	9	16	32	47
16. Avai-SC	**35**	34	9	8	17	33	55
17. Goias	**34**	34	9	7	18	33	42
18. Coritiba PR	**34**	34	8	10	16	25	41
19. Vasco da Gama	**33**	34	8	9	17	24	52
20. Joinville SC	**31**	34	7	10	17	24	39

Écosse

14e journée

Ross County-Celtic **1-4**
Hearts-Hamilton Academical **2-0**
Aberdeen-Dundee Utd **2-0**
St. Johnstone-Kilmarnock **2-1**
Dundee FC-Partick Thistle **1-1**
Motherwell-Inverness CT **1-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	**35**	14	11	2	1	38	11
2. Heart of Midl.	**29**	14	9	2	3	26	14
3. Aberdeen	**28**	14	9	1	4	21	16
4. St. Johnstone	**23**	14	7	2	5	29	22
5. Ross County	**18**	14	5	3	6	19	19
6. Hamilton	**18**	14	5	3	6	18	20
7. Dundee FC	**18**	14	4	6	4	20	23
8. Inverness CT	**17**	14	4	5	5	15	17
9. Kilmarnock	**15**	14	4	3	7	15	24
10. Motherwell	**14**	14	4	2	8	11	18
11. Partick Thistle	**11**	14	2	5	7	10	20
12. Dundee Utd	**8**	14	2	2	10	10	28

Coupe de la League

QUARTS DE FINALE DÉCALÉ
4 NOVEMBRE
Hibernian (L3)-Dundee Utd **3-0**
Ross County, Saint Johnstone et le Celtic Glasgow sont déjà qualifiés.

États-Unis

Demi-finales aller de Conférence

1er NOVEMBRE
DC United-New York RB **0-1**
Portland-Vancouver Whitecaps **0-0**
2 NOVEMBRE
Seattle Sounders-Dallas **2-1**
Montréal Impact-Colombus Crew **2-1**

Demi-finales retour de Conférence

8 NOVEMBRE
New York RB-DC United **1-0**

Grèce

Match décalé, 9e journée

Héraklès-Atromitos Athènes **2-0**

10e journée

Olympiakos-Héraklès **2-0**
Atromitos Ath.-Panathinaïkos **1-2**
Panionios-Platanias FC **2-1**
AEK Athènes-Ast. Tripolis **0-1**
PAOK-Panthrakikos Komotini **3-3**
Kallonis-Xanthi **2-2**
Levadiakos-Veria FC **1-1**
Panaïtolikos-PAS Giannina **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	**30**	10	10	0	0	28	4
2. Panathinaïkos	**22**	10	7	1	2	17	7
3. Panionios Ath.	**19**	10	6	1	3	15	9
4. Asteras Tripolis	**18**	10	5	3	2	13	10
5. AEK Athènes	**17**	10	5	2	3	15	10
6. PAOK Salon.	**15**	10	4	3	3	18	16
7. Xanthi	**12**	10	2	6	2	9	9
8. Veria FC	**12**	10	3	3	4	8	11
9. Levadiakos	**12**	10	3	3	4	9	13
10. Platanias FC	**11**	10	3	2	5	12	14
11. PAS Giannina	**11**	9	3	2	4	13	17
12. Hér. Salonique	**10**	10	2	4	4	10	15
13. Atromitos	**9**	10	3	0	7	7	12
14. Panaïtolikos	**8**	9	2	2	5	11	20
15. Kallonis	**7**	10	1	4	5	9	14
16. Panthrakikos	**4**	10	0	4	6	5	18

Israël

Match décalé, 9e journée

Betar-Hapoël Raanana **1-0**

10e journée

Mac. Tel-Aviv - Mac. Netanyah **2-1**
Mac. Haïfa-Betar **0-2**
H. Kfar Sabah-H. K. Shmona **0-0**
Hapoël Raanana-H. Tel-Aviv **0-1**
Bnei Sakhnin - BY Tel-Aviv **2-2**
Hapoël Akko - Mac. P.-Tikvah **1-0**
H. Beer Sheva-Hapoël Haïfa **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mac. Tel-Aviv	**22**	10	7	1	2	20	11
2. H. Beer Sheva	**19**	9	6	1	2	19	9
3. Betar Jérusalem	**18**	10	5	3	2	16	10
4. H. Kir. Shmona	**15**	10	3	6	1	14	8
5. Hapoël Raanana	**14**	10	4	2	4	12	12
6. BY Tel-Aviv	**14**	10	4	2	4	15	16
7. M. Petah Tikva	**13**	10	4	1	5	12	13
8. Hapoël Akko	**13**	10	4	1	5	5	13
9. Bnei Sakhnin	**12**	10	3	3	4	14	13
10. H. Tel-Aviv	**12**	10	3	3	4	8	14
11. Hapoël Haïfa	**11**	9	3	2	4	9	13
12. H. Kfar Sabah	**10**	10	2	4	4	9	12
13. Maccabi Haïfa	**9**	10	2	3	5	7	11
14. Mac. Netanyah	**7**	10	1	4	5	6	11

Maroc

6e journée

WA Casablanca-Olymp. Safi **2-0**
OC Khouribga-FUS Rabat **1-2**
Ren. Berkane-HUS Agadir **1-1**
D. El-Jadida - IRT Tanger **1-1**
Ch. Al-Hoceima - R. Casablanca **0-2**
FAR Rabat-KAC Marrakech **1-0**
MAS Fès-KAC Kénitra **0-0**
Mog. Tétouan-MC Oujda **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WA Casablanca	**16**	6	5	1	0	12	4
2. FUS Rabat	**11**	6	3	2	1	11	6
3. HUS Agadir	**11**	6	3	2	1	10	7
4. IRT Tanger	**11**	6	3	2	1	9	6
5. R. Casablanca	**10**	6	3	1	2	7	4
6. Al-Hoceima	**10**	6	3	1	2	7	7
7. Ren. Berkane	**9**	6	2	3	1	4	3
8. KAC Marrakech	**8**	6	2	2	2	5	4
9. Olymp. Safi	**8**	6	2	2	2	3	4
10. FAR Rabat	**7**	6	2	1	3	8	10
11. OC Khouribga	**7**	6	2	1	3	6	8
12. MC Oujda	**6**	5	2	0	3	5	7
13. KAC Kénitra	**5**	6	1	2	3	2	4
14. Difaa El-Jadida	**4**	6	0	4	2	3	5
15. MAS Fès	**3**	6	0	3	3	2	8
16. Mog. Tétouan	**1**	5	0	1	4	5	12

Coupe

DEMI-FINALES RETOUR
4 NOVEMBRE
Khouribga-CA Khénifra (L2) (0-1) **3-1**
FUS Rabat-Raja Casablanca (1-3) **2-0**
RENDEZ-VOUS
FINALE, MERCREDI 18 NOVEMBRE
FUS Rabat-OCK Khouribga

Mexique

Match décalé, 15e journée

Chivas Guadalajara-Pachuca **4-4**

16e journée

Tiburones Veracruz-Club Tigres **1-3**
R. Monterrey-Club América **2-1**
Pumas UNAM-Querétaro **2-1**
Cruz Azul-Deportivo Toluca **1-2**
Club Santos Laguna-M. Morelia **2-3**
Atlas Guadalajara-Jag. Chiapas **2-3**
Dorados-Chivas Guadalajara **2-1**
Pachuca-Club Léon **3-2**
Puebla FC-Tijuana **lundi**

Classement

1. UNAM, 34 pts. **2.** Dep. Toluca, 29. **3.** Club Tigres, Club América, Club Léon, 27. **6.** Jaguares Chiapas, 26. **7.** Rayados Monterrey, Monarcas Morelia, Puebla FC, Tiburones Veracruz, 23. **11.** Querétaro, Pachuca, 21. **13.** Chivas Guadalajara, 18. **14.** Atlas Guadalajara, 17. **15.** Cruz Azul, 16. **16.** Club Santos Laguna, Dorados, 14. **18.** Tijuana, 13.

Coupe

FINALE, 5 NOVEMBRE
Club Léon-**Chivas Guadalajara 0-1**

Pays-Bas

12e journée

Feyenoord-Ajax **1-1**
PSV-FC Utrecht **3-1**
PEC Zwolle-Heracles Almelo **1-1**
Vitesse Arnhem-AZ Alkmaar **0-2**
NEC Nimègue-De Graafschap **2-0**
SC Cambuur-FC Groningue **2-2**
Willem II-Ex. Rotterdam **2-3**
FC Twente-SC Heerenveen **1-4**
Roda JC-ADO La Haye **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterd.	**29**	12	9	2	1	31	6
2. PSV Eindh.	**27**	12	8	3	1	32	14
3. Feyenoord R.	**26**	12	8	2	2	23	12
4. Her. Almelo	**25**	12	8	1	3	22	12
5. Vit. Arnhem	**20**	12	6	2	4	26	12
6. NEC Nimègue	**20**	12	6	2	4	16	12
7. PEC Zwolle	**18**	12	5	3	4	17	17
8. FC Groningue	**18**	12	5	3	4	15	17
9. FC Utrecht	**16**	12	4	4	4	20	20
10. AZ Alkmaar	**15**	12	4	3	5	17	19
11. Ex. Rotterdam	**15**	12	4	3	5	15	20
12. Heerenveen	**14**	12	3	5	4	17	19
13. Roda JC	**14**	12	3	5	4	11	18
14. ADO La Haye	**12**	12	2	6	4	16	21
15. FC Twente	**9**	12	2	3	7	13	26
16. Willem II	**7**	12	1	4	7	12	19
17. SC Cambuur	**7**	12	0	7	5	12	30
18. De Graafschap	**2**	12	0	2	10	9	30

Portugal

Match décalé, 9e journée

Paços de Ferreira-V. Guimaraes **0-1**

10e journée

Arouca-Sporting **0-1**
FC Porto-Vit. Setubal **2-0**
Benfica-Boavista Porto **2-0**
Mar. Funchal-Rio Ave **3-2**
Moreirense-Paços de Ferreira **2-0**
Estoril-Ac. Coimbra **1-1**
V. Guimaraes-Nac. Funchal **0-1**
Uniao Madeira-Sp. Braga **lundi**
Belenenses-Tondela **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sp. Portugal	**26**	10	8	2	0	19	5
2. FC Porto	**21**	9	6	3	0	18	4
3. Benfica	**18**	9	6	0	3	22	7
4. Rio Ave	**18**	10	5	3	2	17	12
5. Sp. Braga	**17**	9	5	2	2	16	4
6. Paços Ferreira	**14**	10	4	2	4	9	12
7. Mar. Funchal	**14**	10	4	2	4	14	16
8. Vit. Setubal	**14**	10	3	5	2	16	14
9. Estoril	**14**	10	4	2	4	9	12
10. Arouca	**12**	10	2	6	2	8	8
11. Nac. Funchal	**11**	10	3	2	5	7	9
12. V. Guimaraes	**10**	10	2	4	4	7	14
13. Belenenses	**10**	9	2	4	3	10	21
14. Boavista Porto	**9**	10	2	3	5	5	11
15. Moreirense	**7**	10	1	4	5	8	15
16. Uniao Madeira	**6**	7	1	3	3	3	5
17. Acad. Coimbra	**6**	10	1	3	6	5	16
18. Tondela	**5**	9	1	2	6	4	12

Russie

Matches décalés, 14e journée

Rostov-Dyn. Moscou **1-0**
Amkar Perm-Terek Grozny **1-0**

15e journée

FC Krasnodar-CSKA **2-1**
Lok. Moscou - Zénith St-Pét. **2-0**
Oural Iekaterinb.-Rostov **1-2**
Terek Grozny-Sp. Moscou **2-1**
Dyn. Moscou-FC Kuban Kras. **2-1**
Rubin Kazan-Kr. S. Samara **2-0**
Oufa-Amkar Perm **2-1**
Mor. Saransk-A. Makhatchkala **4-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Moscou	**36**	15	11	3	1	28	13
2. Lok. Moscou	**30**	15	9	3	3	26	17
3. Rostov	**30**	15	9	3	3	20	13
4. Zénith St-Pét.	**26**	15	7	5	3	29	18
5. FC Krasnodar	**24**	15	6	6	3	22	13
6. Sp. Moscou	**23**	15	7	2	6	20	19
7. Terek Grozny	**23**	15	5	8	2	19	14
8. Oural Iekaterinb.	**22**	15	6	4	5	23	22
9. Dyn. Moscou	**18**	15	4	6	5	16	20
10. Rubin Kazan	**16**	15	5	1	9	16	21
11. Amkar Perm	**16**	15	4	4	7	13	20
12. Kr. S. Samara	**15**	15	4	3	8	10	19
13. Oufa	**13**	15	3	4	8	12	24
14. Ku. Krasnodar	**13**	15	2	7	6	19	21
15. Mord. Saransk	**12**	15	2	6	7	17	20
16. Makhatchkala	**8**	15	1	5	9	13	29

Suisse

15e journée

FC Bâle-Grasshopper Zurich **2-3**
FC Lugano-Young Boys Berne **1-1**
FC Sion-FC Lucerne **2-0**
FC Thoune - Saint-Gall **0-2**
FC Zurich-FC Vaduz **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	**37**	15	12	1	2	37	18
2. Grasshopper	**27**	15	8	3	4	38	28
3. Young Boys	**24**	15	6	6	3	26	17
4. FC Sion	**21**	15	6	3	6	19	21
5. FC Lucerne	**20**	15	5	5	5	20	20
6. Saint-Gall	**19**	15	5	4	6	14	16
7. FC Thoune	**17**	15	5	2	8	22	27
8. FC Lugano	**15**	15	4	3	8	17	27
9. FC Vaduz	**13**	15	2	7	6	14	22
10. FC Zurich	**11**	15	1	8	6	21	32

Tunisie

7e journée

CS Sfaxien-ES Metlaoui **3-1**
CA Bizerte-ES Tunis **1-3**
St. Tunisien-ES Sahel **0-0**
EO Sidi Bouzid-JS Kairouan **0-2**
AS Kasserine-ES Zarzis **1-1**
Cl. Africain-Stade Gabésien **1-1**
Hammam-Lif - EGS Gafsa **2-0**
US Ben Guerdane-AS Marsa **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CS Sfaxien	**21**	7	7	0	0	14	3
2. ES Tunis	**18**	7	6	0	1	16	5
3. Étoile Sahel	**13**	6	4	1	1	8	3
4. EO Sidi Bouzid	**12**	7	4	0	3	7	5
5. ES Metlaoui	**11**	7	3	2	2	5	4
ES Zarzis	**11**	7	3	2	2	8	7
Stade Gabésien	**11**	7	3	2	2	7	4
8. Hammam-Lif	**10**	7	3	1	3	8	7
9. AS Marsa	**9**	7	2	3	2	5	7
10. US Ben Guerdane	**8**	7	2	2	3	3	8
11. CA Bizerte	**7**	7	2	1	4	6	9
Club Africain	**7**	6	2	1	3	10	6
13. AS Kasserine	**5**	7	1	2	4	3	11
JS Kairouan	**5**	7	1	2	4	5	12
Stade Tunisien	**5**	7	1	2	4	2	8
16. EGS Gafsa	**1**	7	0	1	6	4	12

Turquie

11e journée

Bursaspor-Besiktas Istanbul **0-1**
Fenerbahçe-Konyaspor **1-0**
Rizespor-Galatasaray **4-3**
Istanbul BB-Trabzonspor **1-0**
Kasimpasa-Ak. Belediyespor **2-1**
Antalyaspor-Kayserispor **1-1**
Eskisehirspor-Ankaraspor **0-2**
Sivasspor-Gaziantepspor **3-0**
Gençlerbirligi-MI Yurdu **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	26	11	8	2	1	28	12
2. Fenerbahçe	24	11	7	3	1	16	9
3. Galatasaray	21	11	6	3	2	25	13
4. Istanbul BB	19	11	6	1	4	16	10
5. Ak. Belediyespor	19	11	5	4	2	14	10
6. Kasimpasa	18	11	5	3	3	15	9
7. Konyaspor	16	11	4	4	3	11	14
8. Bursaspor	15	11	5	0	6	12	13
9. Antalyaspor	15	11	4	3	4	16	19
10. Caykur Rizespor	14	11	3	5	3	18	16
11. Ankaraspor	14	11	4	2	5	15	13
12. Trabzonspor	14	11	4	2	5	14	15
13. Gaziantepspor	14	11	4	2	5	9	17
14. Gençlerbirligi	12	11	3	3	5	12	16
15. Kayserispor	10	11	2	4	5	8	11
16. Sivasspor	9	11	1	6	4	13	16
17. MI Yurdu	7	11	1	4	6	11	23
18. Eskisehirspor	4	11	1	1	9	7	24

Ukraine

14e journée

Oleksandria-Ch. Donetsk **2-3**
D. Kiev-Stal Dniprodzerzhynsk **2-0**
Dniepropetrovsk-Hov. Uzgorod **2-0**
Zar. Lugansk-Met. Zaporozje **4-1**
Volyn Lutsk-Vorsk. Poltava **2-1**
Carpates Lviv-Met. Kharkov **1-1**
Tch. Odessa-Olimpik Donetsk **0-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ch. Donetsk	34	13	11	1	1	37	10
2. Dynamo Kiev	34	13	11	1	1	26	5
3. Dniepropetrovsk	27	13	8	3	2	28	12
4. Zarya Lugansk	25	13	7	4	2	27	13
5. Volyn Lutsk	21	13	6	3	4	16	18
6. Vorsk. Poltava	19	13	4	7	2	16	16
7. Carpates Lviv	17	13	5	2	6	13	18
8. Ol. Donetsk	14	13	4	2	7	15	17
9. Oleksandria	13	13	3	4	6	13	17
10. Stal Dniprodz.	12	13	3	3	7	11	19
11. Hov. Uzhhorod	10	13	1	7	5	8	16
12. Met. Kharkov	10	13	1	7	5	10	20
13. Tchern. Odessa	8	13	1	5	7	12	24
14. Met. Zaporozje	3	13	0	3	10	6	33

Ligue des champions

4e JOURNÉE

Groupe A

Real Madrid - Paris-SG **1-0**
Chakhtior Donetsk-Malmö FF **4-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	10	4	3	1	0	7	0
2. Paris-SG	7	4	2	1	1	5	1
3. Ch. Donetsk	3	4	1	0	3	4	8
4. Malmö FF	3	4	1	0	3	1	8

Real Madrid - Paris-SG : 1-0 (1-0). Spectateurs : 78 300. Arbitre : M. Clattenburg (ANG). But : Fernandez (35e). Avertissements : Casemiro (88e), Navas (90e) pour le Real Madrid ; Aurier (45e), David Luiz (67e) pour le Paris-SG.
Real Madrid : Navas - Danilo, Varane, Sergio Ramos (c), Marcelo (Fernandez, 33e) - Kroos, Casemiro, Modric - Isco (Kovacic, 82e), Cristiano Ronaldo, Jesé (Vazquez, 63e). Entr. : Benitez.
Paris-SG : Trapp - Aurier, Thiago Silva (c), David Luiz, Maxwell - Verratti (Rabiot, 17e), Thiago Motta, Matuidi (Lucas, 75e) - Di Maria, Ibrahimovic, Cavani. Entr. : Blanc.

Chakhtior Donetsk-Malmö FF : 4-0 (1-0). Buts : Gladkiy (29e), Srna (48e), Eduardo (55e), Alex Teixeira (73e). Expulsion : Arnason (89e) pour Malmö.

RENDEZ-VOUS
5e J., MERCREDI 25 NOV., 20 H 45
Chakhtior Donetsk-Real Madrid
Malmö FF - Paris-SG

Groupe B

Manchester Utd-CSKA Moscou **1-0**
PSV Eindhoven-VfL Wolfsburg **2-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	7	4	2	1	1	5	4
2. PSV Eindhoven	6	4	2	0	2	6	6
3. VfL Wolfsburg	6	4	2	0	2	4	4
4. CSKA Moscou	4	4	1	1	2	4	5

Manchester Utd-CSKA Moscou : 1-0 (0-0). But : Rooney (79e).

PSV-Wolfsburg : 2-0 (0-0). Buts : Locadia (55e), L. de Jong (86e).

RENDEZ-VOUS
5e J., MERCR. 25 NOV., 18 HEURES
CSKA Moscou-VfL Wolfsburg
20 H 45 Manchester Utd-PSV

Groupe C

Benfica-Galatasaray **2-1**
FC Astana-Atletico Madrid **0-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	9	4	3	0	1	7	4
2. Atletico Madrid	7	4	2	1	1	7	2
3. Galatasaray	4	4	1	1	2	5	7
4. FC Astana	2	4	0	2	2	2	8

Benfica-Galatasaray : 2-1 (0-0). Buts : Jonas (52e), Luisao (67e) pour Benfica ; Podolski (58e) pour Galatasaray. Expulsion : Gaitan (85e) pour Benfica.

Astana-Atletico Madrid : 0-0.

RENDEZ-VOUS
5e J., MERCR. 25 NOV., 16 HEURES
FC Astana-Benfica
20 H 45 Atletico Madrid-Galatasaray

Groupe D

FC Séville-Manchester City **1-3**
B. M'gladbach-Juventus Turin **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester C.	9	4	3	0	1	8	5
2. Juventus Turin	8	4	2	2	0	5	2
3. FC Séville	3	4	1	0	3	5	7
4. B. M'gladbach	2	4	0	2	2	2	6

FC Séville-Manchester City : 1-3 (1-3). Buts : Trémoulinas (25e) pour Séville ; Sterling (8e), Fernandinho (11e), Bony (36e) pour City.

M'gladbach-Juventus : 1-1 (1-1). Buts : Johnson (18e) pour M'gladbach ; Lichtsteiner (44e) pour la Juve. Expulsion : Hernanes (53e) pour la Juve.

RENDEZ-VOUS
5e J., MERCREDI 25 NOV., 20 H 45
Juventus Turin-Manchester City
Borussia M'gladbach-FC Séville

Groupe E

FC Barcelone-BATE Borisov **3-0**
AS Roma-Bayer Leverkusen **3-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	10	4	3	1	0	8	2
2. AS Roma	5	4	1	2	1	10	10
3. Leverkusen	4	4	1	1	2	11	10
4. BATE Borisov	3	4	1	0	3	4	11

FC Barcelone-BATE : 3-0 (1-0). Buts : Neymar (30e s.p., 83e), L. Suarez (60e).

Roma-Leverkusen : 3-2 (2-0). Buts : Salah (2e), Dzeko (29e), Pjanic (81e s.p.) pour l'AS Roma ; Mehmedi (46e), J. Hernandez (51e) pour Leverkusen. Expulsion : Toprak (79e) pour Leverkusen.

RENDEZ-VOUS
5e J., MARDI 24 NOV., 18 HEURES
BATE Borisov-Bayer Leverkusen
20 H 45 FC Barcelone-AS Roma

Groupe F

Bayern Munich-Arsenal **5-1**
Olympiakos-Dinamo Zagreb **2-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	9	4	3	0	1	13	3
2. Olympiakos	9	4	3	0	1	6	6
3. Dinamo Zagreb	3	4	1	0	3	3	9
4. Arsenal	3	4	1	0	3	6	10

Bayern-Arsenal : 5-1 (3-0). Buts : Lewandowski (10e), T. Müller (29e, 89e), Alaba (44e), Robben (55e) pour le Bayern ; Giroud (69e) pour Arsenal.

Olympiakos-Dinamo Zagreb : 2-1 (0-1). Buts : Pardo (65e, 90e) pour l'Olympiakos ; Hodzic (21e) pour Zagreb. Expulsion : Pivaric (78e) pour Zagreb.

RENDEZ-VOUS
5e J., MARDI 24 NOV., 20 H 45
Bayern Munich-Olympiakos
Arsenal-Dinamo Zagreb

Groupe G

Maccabi Tel-Aviv - FC Porto **1-3**
Chelsea-Dynamo Kiev **2-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	10	4	3	1	0	9	4
2. Chelsea	7	4	2	1	1	7	3
3. Dynamo Kiev	5	4	1	2	1	5	4
4. Maccabi Tel-Aviv	0	4	0	0	4	1	11

Maccabi Tel-Aviv - FC Porto : 1-3 (0-1). Buts : Zahavi (75e s.p.) pour le Maccabi Tel-Aviv ; Tello (19e), André (49e), Layun (72e) pour le FC Porto.

Chelsea-Dynamo Kiev : 2-1 (1-0). Buts : Dragovic (34e c.s.c.), Willian (83e) pour Chelsea ; Dragovic (78e) pour le Dynamo Kiev.

RENDEZ-VOUS
5e J., MARDI 24 NOV., 20 H 45
FC Porto-Dynamo Kiev
Maccabi Tel-Aviv - Chelsea

Groupe H

Lyon - Zénith St-Pétersbourg **0-2**
La Gantoise-Valence CF **1-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith St-Pét.	12	4	4	0	0	10	4
2. Valence CF	6	4	2	0	2	5	5
3. La Gantoise	4	4	1	1	2	4	5
4. Lyon	1	4	0	1	3	2	7

Lyon - Zénith Saint-Pétersbourg : 0-2 (0-1). Spectateurs : 30 173. Arbitre : M. Brych (ALL). Buts : Dziouba (25e, 57e). Avertissements : Gonalons (33e), Gonalons (72e) pour Lyon ; Witsel (20e), Criscito (46e), Javi Garcia (54e), Anioukov (56e), Danny (74e), Anioukov (89e), Chatov (90e) pour le Zénith. Expulsions : Gonalons (72e) pour Lyon ; Anioukov (89e) pour le Zénith.
Lyon : A. Lopes - Jallet (Rafael, 61e), Yanga-Mbiwa, Umtiti, Bedimo - Tolisso, Gonalons (c), Darder (Ferri, 77e) - Valbuena - Lacazette, Beauvue (Cornet, 69e). Entr. : Fournier.
Zénith : Lodigine - Anioukov, Neto, Lombaerts, Criscito (Smolnikov, 73e) - Javi Garcia (Youssoupov, 80e), Witsel - Hulk, Chatov, Danny (c) - Dziouba (Riazantsev, 83e). Entr. : Villas-Boas.

La Gantoise-Valence CF : 1-0 (0-0). But : Kums (49e s.p.).

RENDEZ-VOUS
5e J., MARDI 24 NOV., 18 HEURES
Zénith St-Pétersbourg - Valence CF
20 H 45 Lyon-La Gantoise

Ligue Europa

4e JOURNÉE

Groupe A

Celtic Glasgow-Molde FK **1-2**
Ajax Amsterdam-Fenerbahçe **0-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Molde FK	10	4	3	1	0	9	4
2. Fenerbahçe	5	4	1	2	1	4	5
3. Ajax Amsterdam	3	4	0	3	1	3	4
4. Celtic Glasgow	2	4	0	2	2	6	9

Celtic-Molde : 1-2 (1-2). Buts : Commons (26e) pour le Celtic ; Elyounoussi (21e), Hestad (37e) pour Molde. Expulsion : Biton (77e) pour le Celtic.

Ajax-Fenerbahçe : 0-0.

RENDEZ-VOUS
5e J., JEUDI 26 NOVEMBRE, 21 H 5
Molde FK-Fenerbahçe
Celtic Glasgow-Ajax Amsterdam

Groupe B

FC Sion-Bordeaux **1-1**
Rubin Kazan-Liverpool **0-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Sion	8	4	2	2	0	5	3
2. Liverpool	6	4	1	3	0	4	3
3. Bordeaux	3	4	0	3	1	2	3
4. Rubin Kazan	2	4	0	2	2	2	4

FC Sion-Bordeaux : 1-1 (0-0). Arbitre : M. Kruzliak (SLQ). Buts : Chantôme (90e + 3 c.s.c.) pour le FC Sion ; Touré (65e) pour Bordeaux. Avertissements : Ndoye (5e), Assifuah (42e) pour le FC Sion ; Yambéré (37e), Carrasso (72e) pour Bordeaux.
FC Sion : Vanins - Rüfli, Lacroix, Ziegler, Zverotic - Salatic (c), Ndoye (Follonier, 86e) - Assifuah (Karlen, 85e), Carlitos (Zeman, 73e), Fernandes - Konaté. Entr. : Tholot.
Bordeaux : Carrasso - Poko, Sané (c), Pallois, Contento - Plasil, Yambéré, Chantôme - Touré (Saivet, 88e), Diabaté (Crivelli, 77e), Jussiê (Maurice-Belay, 64e). Entr. : Sagnol.

Rubin Kazan-Liverpool : 0-1 (0-0). But : Ibe (52e).

RENDEZ-VOUS
5e J., JEUDI 26 NOVEMBRE, 21 H 5
Rubin Kazan-FC Sion
Liverpool-Bordeaux

Groupe C

Borussia Dortmund-FC Qabala **4-0**
FC Krasnodar-PAOK Salonique **2-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dortmund	10	4	3	1	0	10	3
2. FC Krasnodar	7	4	2	1	1	5	4
3. PAOK Salonique	3	4	0	3	1	2	3
4. FC Qabala	1	4	0	1	3	2	9

Dortmund-Qabala : 4-0 (2-0). Buts : Reus (28e), Aubameyang (45e), Castro (67e), Mkhitarian (70e).

Krasnodar-PAOK : 2-1 (1-0). Buts : Ari (33e), Joaozinho (67e s.p.) pour Krasnodar ; Mak (90e) pour le PAOK.

RENDEZ-VOUS
5e J., JEUDI 26 NOVEMBRE, 21 H 5
FC Krasnodar-Borussia Dortmund
PAOK Salonique-FC Qabala

Groupe D

Naples-FC Midtjylland **5-0**
FC Bruges-Legia Varsovie **1-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	12	4	4	0	0	16	1
2. FC Midtjylland	6	4	2	0	2	5	10
3. FC Bruges	4	4	1	1	2	3	9
4. Legia Varsovie	1	4	0	1	3	1	5

Naples-FC Midtjylland : 5-0 (3-0). Buts : El-Kaddouri (14e), Gabbiadini (23e, 38e), Maggio (55e), Callejon (77e).

FC Bruges-Legia Varsovie : 1-0 (1-0). But : Meunier (38e).

RENDEZ-VOUS
5e J., JEUDI 26 NOVEMBRE, 21 H 5
FC Bruges-Naples
Legia Varsovie-FC Midtjylland

Groupe E

Viktoria Plzen-Rapid Vienne **1-2**
Dinamo Minsk-Villarreal **1-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. R. Vienne	12	4	4	0	0	8	4
2. Villarreal	9	4	3	0	1	8	3
3. Viktoria Plzen	3	4	1	0	3	5	6
4. Dinamo Minsk	0	4	0	0	4	1	9

Viktoria Plzen-Rapid Vienne : 1-2 (0-1). Buts : Holenda (71e) pour Plzen ; Schobesberger (13e, 77e) pour le Rapid Vienne.

Dinamo Minsk-Villarreal : 1-2 (0-0). Buts : Vitus (69e) pour le Dinamo Minsk ; Soldado (72e s.p., 86e) pour Villarreal.

RENDEZ-VOUS
5e J., JEUDI 26 NOVEMBRE, 21 H 5
Villarreal-Rapid Vienne
Dinamo Minsk-Viktoria Plzen

Groupe F

Marseille-Sporting Braga **1-0**
FC Groningue-Slovan Liberec **0-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting Braga	9	4	3	0	1	5	3
2. Slovan Liberec	7	4	2	1	1	3	2
3. Marseille	6	4	2	0	2	6	4
4. FC Groningue	1	4	0	1	3	1	6

Marseille-Sporting Braga : 1-0 (1-0). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Gocek (TUR). But : Nkoudou (39e). Avertissements : Romao (25e), Rekik (88e), Barrada (90e), Cabella (90e) pour Marseille ; Goiano (45e), Ferreira (70e), Luiz Carlos (73e) pour Braga.
Marseille : Mandanda (c) - Isla, Nkoulou, Rekik, B. Mendy - L. Silva (Sparagna, 70e), Romao - Nkoudou (Barrada, 83e), Cabella, Ocampos - Batshuayi (Manquillo, 90e). Entr. : Michel.
Sporting Braga : Matheus - Baiano, Ferreira, Boly, Goiano - Alan (c) (Eduardo, 78e), Mauro (Luiz Carlos, 53e), Vukcevic, Silva - Rui Fonte, Hassan (Crislan, 67e). Entr. : Fonseca.

FC Groningue-Slovan Liberec : 0-1 (0-0). But : Padt (81e c.s.c.).

RENDEZ-VOUS
5e J., JEUDI 26 NOVEMBRE, 21 H 5
Sporting Braga-Slovan Liberec
Marseille-FC Groningue

Groupe G

Rosenborg-Lazio Rome **0-2**
Saint-Étienne - Dniepr **3-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lazio Rome	10	4	3	1	0	9	4
2. Saint-Étienne	7	4	2	1	1	8	5
3. Dniepr	4	4	1	1	2	2	5
4. Rosenborg	1	4	0	1	3	3	8

Rosenborg-Lazio Rome : 0-2 (0-2). Buts : Djordjevic (9e, 29e). Expulsion : Keita (83e) pour la Lazio.

St-Étienne - Dniepr : 3-0 (1-0). Arbitre : M. Gestranius (FIN). Buts : Monnet-Paquet (38e), Beric (52e), Hamouma (65e). Avertissements : Perrin (24e), Pajot (51e) pour Saint-Étienne ; Selezniov (17e), Leo Matos (19e), Golvsky (37e), Rotan (84e), Fedetskiy (90e) pour Dniepr.
St-Étienne : Ruffier - Clerc, Perrin (c), Pogba, Assou-Ekotto - Lemoine, Pajot (Clément, 70e) - Roux, Eysseric (Corgnet, 80e), Monnet-Paquet (Hamouma, 62e) - Beric. Entr. : Galtier.
Dniepr : Boyko - Fedetskiy, Douglas, Gueye, Leo Matos - Edmar, Tchebe-

RENDEZ-VOUS
5e J., JEUDI 26 NOVEMBRE, 21 H 5
Sporting Braga-Slovan Liberec
Marseille-FC Groningue

ANNONCES CLASSÉES

DIVERS

Tournois Côte d'Azur 2016
U6 à U9 26 MARS 2016
U10 à U15 27-28 MARS 2016
SENIORS À 11 5 AU 7 MAI
Dossier et info :
fcantibes@wanadoo.fr
04-93-33-04-04.

FBA PERFORMANCE
OUVRE UN CENTRE D'ENTRAÎNEMENT À PARIS
LE 16 NOVEMBRE 2015
pour les joueurs à la recherche d'un nouveau projet sportif
Mise à disposition d'Entraineurs professionnels spécialistes au poste de défenseur/milieu/attaquant/GB/Préparateur athlétique/Préparateur mental/analyste vidéo
Sélection des meilleurs profils sur CV, niveau CFA2 exigé
• Accompagnement du joueur : séances individualisées, séances collectives, organisation de matchs (DH à Ligue 2), montage vidéo individualisé, contact avec les coachs, les agents, les clubs étrangers, les académies...
Site web : www.club.quomodo.com/fba-performance
Facebook : FBA Performance
Mail : contact@footbreizhacademie.com

EDUSPORT ACADEMY
ÉVOLUEZ EN CHAMPIONNAT ECOSSAIS !
UNE ANNÉE EXCEPTIONNELLE À GLASGOW OU EDIMBOURG :
• Des entrainements niveau UEFA
• Des matchs hebdomadaires au sein du championnat écossais
• Des rencontres régulières contre les clubs pro
• Un apprentissage intensif de l'anglais
• Un diplôme d'entraîneur, délivré par la Fédération écossaise
Les détections pour la saison 2016-2017 sont ouvertes
LYON
11 novembre
PARIS
12 novembre
BORDEAUX
19 novembre
RENNES
18 décembre
AVIGNON
21 décembre
Réservé aux joueurs entre 17 et 22 ans. Niveau minimum régional souhaité.
Pour plus de renseignements et les inscriptions, envoyez votre CV :
info@edusportacademy.com
www.edusportacademy.com

riatchko (Bezus, 46e) - Tomecak (Louchkevitch, 63e), Rotan (c), Matheus - Selezniov (Bruno Gama, 78e). Entr. : Markevich.

RENDEZ-VOUS
5e J. JEUDI 26 NOV., 19 HEURES
Lazio Rome-Dniepr
Rosenborg - Saint-Étienne

Groupe H

Besiktas-Lokomotiv Moscou **1-1**
Skënderbeu Korçë-Sp. Portugal **3-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lok. Moscou	8	4	2	2	0	7	3
2. Besiktas	6	4	1	3	0	4	3
3. Sp. Portugal	4	4	1	1	2	7	8
4. Skënd. Korçë	3	4	1	0	3	4	8

● **Besiktas-Lokomotiv Moscou : 1-1 (0-0).** Buts : Quaresma (58e) pour le Besiktas ; Niasse (76e) pour Moscou.

● **Skënderbeu Korçë-Sporting Portugal : 3-0 (2-0).** Buts : Lilaj (15e, 17e s.p.), Nimaga (56e). Expulsion : Patricio (17e) pour le Sporting.

RENDEZ-VOUS
5e J. JEUDI 26 NOV., 19 HEURES
Lokomotiv Moscou-Sporting Portugal
Besiktas-Skënderbeu Korçë

Groupe I

Belenenses-FC Bâle **0-2**
Lech Poznan-Fiorentina **0-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	9	4	3	0	1	7	3
2. Fiorentina	6	4	2	0	2	8	4
3. Lech Poznan	4	4	1	1	2	2	5
4. Belenenses	4	4	1	1	2	2	7

● **Belenenses-FC Bâle : 0-2 (0-1).** Buts : Janko (45e s.p.), Embolo (64e).

● **Lech Poznan-Fiorentina : 0-2 (0-1).** Buts : Ilicic (42e, 83e).

RENDEZ-VOUS
5e J. JEUDI 26 NOV., 19 HEURES
FC Bâle-Fiorentina
Belenenses-Lech Poznan

Groupe J

Tottenham-RSC Anderlecht **2-1**
Qarabag Agdam-Monaco **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tottenham	7	4	2	1	1	7	5
2. Monaco	6	4	1	3	0	4	3
3. Qarabag Agdam	4	4	1	1	2	3	5
4. RSC Anderlecht	4	4	1	1	2	4	5

● **Tottenham-RSC Anderlecht : 2-1 (1-0).** Buts : Kane (29e), Mo. Dembélé (87e) pour Tottenham ; Ezekiel (72e) pour Anderlecht.

● **Qarabag-Monaco : 1-1 (1-0).** Arbitre : M. Balaj (ROU). Buts : Armenteros (39e) pour Qarabag ; Cavaleiro (72e) pour Monaco. Avertissements : Armenteros (67e) pour Qarabag ; Fabinho (51e), Bernardo Silva (89e) pour Monaco.
Qarabag : Sehic - Medvedev, Gouseïnov, Sadygov (c), Agolli - Garaïev, R. Almeida - Ismailov (Poepon, 64e) - Quintana (Chumbinho, 68e) - El-Jadeyaoui - Armenteros. Entr. : Gourbanov.
Monaco : Subasic - Fabinho, R. Carvalho, Wallace, Raggi - Pasalic (Cavaleiro, 61e), Toulalan (c) - Bernardo Silva, Moutinho, El-Shaarawy (Carrillo, 70e) - L. Traoré (Echiejile, 78e). Entr. : Jardim.

RENDEZ-VOUS
5e J. JEUDI 26 NOV., 19 HEURES
Qarabag Agdam-Tottenham
Monaco-RSC Anderlecht

Groupe K

Sparta Prague-Schalke 04 **1-1**
Asteras Tripolis-APOEL Nicosie **2-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schalke 04	8	4	2	2	0	10	3
2. Sparta Prague	6	4	1	3	0	6	4
3. Asteras Tripolis	4	4	1	1	2	4	7
4. APOEL Nicosie	3	4	1	0	3	2	8

● **Sparta Prague-Schalke 04 : 1-1 (1-1).** Buts : Lafata (6e) pour le Sparta Prague ; Geis (20e) pour Schalke 04.

● **Asteras Tripolis-APOEL Nicosie : 2-0 (2-0).** Buts : Bertoglio (2e), Giannou (45e+1).

RENDEZ-VOUS
5e J. JEUDI 26 NOV., 19 HEURES
Schalke 04-APOEL Nicosie
Sparta Prague-Asteras Tripolis

Groupe L

Athletic Bilbao-Partizan Belgrade **5-1**
Augsbourg-AZ Alkmaar **4-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Athletic Bilbao	9	4	3	0	1	11	4
2. Partizan Belgrade	6	4	2	0	2	7	10
3. Augsbourg	6	4	2	0	2	7	7
4. AZ Alkmaar	3	4	1	0	3	5	9

● **Athletic Bilbao-Partizan Belgrade : 5-1 (3-1).** Buts : Williams (16e, 19e), Etxebarria (40e), Aduriz (71e), Elustondo (81e) pour l'Athletic Bilbao ; Oumarou (17e) pour le Partizan Belgrade.

● **Augsbourg-AZ Alkmaar : 4-1 (2-1).** Buts : Bobadilla (24e, 33e, 75e), Ji Dong-won (66e) pour Augsbourg ; Janssen (37e) pour l'AZ Alkmaar.

RENDEZ-VOUS
5e J. JEUDI 26 NOV., 19 HEURES
Augsbourg-Athletic Bilbao
AZ Alkmaar-Partizan Belgrade

Ligue des champions d'Afrique
Finale retour
TP Mazembe (RDC)-USM Alger (ALG) (2-1) **2-0**

Ligue des champions d'Asie
Finale aller
7 NOVEMBRE
Al-Ahli Dubaï (EAU) - Guangzhou (CHN) **0-0**

Rendez-vous

FINALE RETOUR
SAMEDI 21 NOVEMBRE
Guangzhou Ev. (CHN) - Al-Ahli Dubaï (EAU)

Équipe de France

RENDEZ-VOUS
MARDI 17 NOVEMBRE, 20 H 45, À WEMBLEY
Angleterre-France
LA SÉLECTION ANGLAISE
3 gardiens : Jack Butland (Stoke), Joe Hart (Manchester City), Tom Heaton (Burnley). **8 défenseurs :** Ryan Bertrand (Southampton), Gary Cahill (Chelsea), Nathaniel Clyne (Liverpool), Kieran Gibbs (Arsenal), Phil Jones (Manchester United), Chris Smalling (Manchester United), John Stones (Everton), Kyle Walker (Tottenham). **9 milieux :** Dele Alli (Tottenham), Ross Barkley (Everton), Michael Carrick (Manchester United), Fabian Delph (Manchester City), Eric Dier (Tottenham), Adam Lallana (Liverpool), James Milner (Liverpool), Jonjo Shelvey (Swansea), Raheem Sterling (Manchester City). **3 attaquants :** Harry Kane (Tottenham), Wayne Rooney (Manchester United), Jamie Vardy (Leicester). **Sélectionneur :** Roy Hodgson.

Éliminatoires Euro 2016
Barrages aller

RENDEZ-VOUS
JEUDI 12 NOVEMBRE, 20 H 45
Norvège-Hongrie
20 H 45 Bosnie-Herzégovine - Eire
SAMEDI 14 NOV., 18 HEURES
Ukraine-Slovénie
20 H 45 Suède-Danemark

Barrages retour

RENDEZ-VOUS
DIMANCHE 15 NOV., 20 H 45
Hongrie-Norvège
20 H 45 Eire - Bosnie-Herzégovine
20 H 45 Slovénie-Ukraine
Danemark-Suède

Pays déjà qualifiés

France (pays organisateur), Islande, République tchèque, Belgique, Galles, Espagne, Slovaquie, Allemagne, Pologne, Angleterre, Suisse, Irlande du Nord, Roumanie, Autriche, Russie, Italie, Croatie, Portugal, Albanie et Turquie.

Éliminatoires Mondial 2018
Zone Amsud

4 QUALIFIÉS ET 1 BARRAGISTE
Les quatre premiers sont qualifiés pour la phase finale. Le cinquième affronte en barrages par matches aller-retour le vainqueur de la zone Océanie (6-14 novembre 2017).

RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE
JEUDI 12 NOVEMBRE, 21 HEURES
Bolivie-Venezuela
22 HEURES Équateur-Uruguay
VENDREDI 13 NOVEMBRE, 0 H 30
Chili-Colombie
1 HEURE Argentine-Brésil
SAMEDI 14 NOVEMBRE, 3 H 15
Pérou-Paraguay

4e JOURNÉE
MARDI 17 NOVEMBRE, 21 H 30
Colombie-Argentine
22 HEURES Venezuela-Équateur
MERCREDI 18 NOVEMBRE, MINUIT
Uruguay-Chili
Paraguay-Bolivie
1 HEURE Brésil-Pérou

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Uruguay	6	2	2	0	0	5	0
2. Équateur	6	2	2	0	0	4	0
3. Chili	6	2	2	0	0	6	3
4. Paraguay	4	2	1	1	0	1	0
5. Brésil	3	2	1	0	1	3	3
6. Colombie	3	2	1	0	1	2	3
7. Argentine	1	2	0	1	1	0	2
8. Pérou	0	2	0	0	2	3	6
9. Venezuela	0	2	0	0	2	1	4
10. Bolivie	0	2	0	0	2	0	4

Zone Afrique

53 PAYS, 5 QUALIFIÉS

DEUXIÈME TOUR ALLER
RENDEZ-VOUS
MERCREDI 11 NOV., 18 HEURES
Mozambique-Gabon
20 HEURES Soudan-Zambie
JEUDI 12 NOVEMBRE, 14 H 30
Burundi-RD Congo
15 HEURES Namibie-Guinée
16 HEURES Bénin-Burkina Faso
16 H 30 Togo-Ouganda
19 HEURES Maroc-Guinée équatoriale
VENDREDI 13 NOVEMBRE, 12 H 30
Madagascar-Sénégal
13 HEURES Comores-Ghana
14 HEURES Kenya - Cap-Vert
14 H 30 Libye-Rwanda
15 H 30 Angola-Afrique du Sud
16 HEURES Niger-Cameroun
17 HEURES Liberia-Côte d'Ivoire
18 HEURES Swaziland-Nigeria
Mauritanie-Tunisie
SAMEDI 14 NOV., 14 HEURES
Éthiopie-Congo
14 H 30 Tanzanie-Algérie
15 HEURES Botswana-Mali
15 H 30 Tchad-Égypte

DEUXIÈME TOUR RETOUR
RENDEZ-VOUS
SAMEDI 14 NOV., 18 HEURES
Gabon-Mozambique
DIMANCHE 15 NOV., 14 HEURES
Ouganda-Togo
Zambie-Soudan
15 H 30 RD Congo-Burundi
16 HEURES Guinée équatoriale-Maroc
19 HEURES Guinée-Namibie
MARDI 17 NOVEMBRE, 14 H 30
Rwanda-Libye
15 HEURES Cameroun-Niger
15 H 30 Congo-Éthiopie
16 HEURES Nigeria-Swaziland
Ghana-Comores
17 H 30 Égypte-Tchad
18 HEURES Tunisie-Mauritanie
Afrique du Sud-Angola
Côte d'Ivoire-Liberia
19 HEURES Burkina Faso-Bénin
19 H 15 Algérie-Tanzanie
20 HEURES Cap-Vert - Kenya
Sénégal-Madagascar
Mali-Botswana

Zone Asie

45 PAYS
4 QUALIFIÉS PLUS 1 BARRAGISTE
DEUXIÈME TOUR
Les huit vainqueurs de groupe et les quatre meilleurs deuxièmes seront qualifiés pour le troisième tour.

GROUPE A
RENDEZ-VOUS
7e J., JEUDI 12 NOV., MINUIT
Émirats arabes unis-Timor oriental
Palestine-Malaisie
8e J., MARDI 17 NOV., 8 HEURES
Timor oriental-Arabie saoudite
13 H 45 Malaisie-Émirats arabes unis

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arabie saoudite	9	3	3	0	0	12	3
2. Em. arabes unis	7	4	2	1	1	12	2
3. Palestine	5	4	1	2	1	9	4
4. Malaisie	4	4	1	1	2	2	17
5. Timor oriental	2	5	0	2	3	2	11

Ce classement ne tient pas compte du match en retard Palestine-Arabie saoudite, qui s'est disputé le lundi 9 novembre.

GROUPE B
RENDEZ-VOUS
7e J., JEUDI 12 NOV., 10 HEURES
Australie-Kirghizistan
13 HEURES Tadjikistan-Bangladesh

8e J., MARDI 17 NOV., 12 H 30
Bangladesh-Australie
15 HEURES Kirghizistan-Jordanie

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jordanie	13	5	4	1	0	12	1
2. Australie	9	4	3	0	1	10	3
3. Kirghizistan	8	5	2	2	1	8	5
4. Tadjikistan	2	5	0	2	3	4	12
5. Bangladesh	1	5	0	1	4	2	15

GROUPE C
RENDEZ-VOUS
7e J., JEUDI 12 NOVEMBRE, 12 H 35
Chine-Bhoutan
20 HEURES Maldives-Hongkong
8e J., MARDI 17 NOV., 13 HEURES
Bhoutan-Qatar
Hongkong-Chine

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Qatar	15	5	5	0	0	24	2
2. Hongkong	10	5	3	1	1	12	3
3. Chine	7	4	2	1	1	9	1
4. Maldives	3	5	1	0	4	4	13
5. Bhoutan	0	5	0	0	5	3	33

GROUPE D
RENDEZ-VOUS
7e J., JEUDI 12 NOVEMBRE, 13 H 30
Iran-Turkménistan
14 H 30 Inde-Guam
8e J., MARDI 17 NOV., 14 HEURES
Turkménistan-Oman
MERCREDI 18 NOVEMBRE, 6 H 30
Guam-Iran

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Oman	11	5	3	2	0	9	3
2. Iran	8	4	2	2	0	11	2
3. Turkménistan	7	5	2	1	2	5	6
4. Guam	7	5	2	1	2	3	8
5. Inde	0	5	0	0	5	3	12

GROUPE E
RENDEZ-VOUS
7e J., JEUDI 12 NOVEMBRE, 11 H 30
Afghanistan-Cambodge
12 H 15
Singapour-Japon
8e J., MARDI 17 NOV., 13 HEURES
Singapour-Syrie
13 H 15 Cambodge-Japon

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Syrie	12	5	4	0	1	18	5
2. Japon	10	4	3	1	0	12	0
3. Singapour	10	5	3	1	1	7	2
4. Afghanistan	3	5	1	0	4	3	18
5. Cambodge	0	5	0	0	5	1	16

GROUPE F
RENDEZ-VOUS
7e J., JEUDI 12 NOV., 13 HEURES
Thaïlande-Taïwan
8e J., MARDI 17 NOV., 12 HEURES
Taïwan-Irak

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thaïlande	10	4	3	1	0	8	2
2. Irak	5	3	1	2	0	8	4
3. Vietnam	4	4	1	1	2	3	6
4. Taïwan	0	3	0	0	3	2	9

GROUPE G
RENDEZ-VOUS
7e J., JEUDI 12 NOV., 12 HEURES
Corée du Sud-Birmanie
15 HEURES
Liban-Laos
8e J., MARDI 17 NOV., 13 HEURES
Laos-Corée du Sud
Birmanie-Koweït

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corée du Sud	12	4	4	0	0	14	0
2. Koweït	10	5	3	1	1	12	1
3. Liban	7	5	2	1	2	4	4
4. Birmanie	4	5	1	1	3	5	16
5. Laos	1	5	0	1	4	3	17

GROUPE H
RENDEZ-VOUS
7e J., JEUDI 12 NOV., 13 HEURES
Philippines-Yémen
14 HEURES
Ouzbékistan-Corée du Nord
8e J., MARDI 17 NOV., 7 H 30
Corée du Nord-Bahreïn
16 H 30
Yémen-Ouzbékistan

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corée du Nord	13	5	4	1	0	7	2
2. Ouzbékistan	9	4	3	0	1	12	5
3. Philippines	7	5	2	1	2	5	8
4. Bahreïn	6	5	2	0	3	7	7
5. Yémen	0	5	0	0	5	0	9

Zone Concacaf

35 PAYS,
3 QUALIFIÉS PLUS 1 BARRAGISTE

QUATRIÈME TOUR
Le quatrième tour se déroule du 7 novembre 2015 au 6 septembre 2016. Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour le cinquième tour.

GROUPE A
RENDEZ-VOUS
1re J., SAMEDI 14 NOV., 3 HEURES
Canada-Honduras
Mexique-Salvador
2e J., MARDI 17 NOV., 22 HEURES
Honduras-Mexique
MERCREDI 18 NOVEMBRE, 2 H 30
Salvador-Canada

GROUPE B
RENDEZ-VOUS
1re J., SAMEDI 14 NOV., 3 HEURES
Jamaïque-Panama
Costa Rica-Haïti
2e J., MERCREDI 18 NOV., MINUIT
Haïti-Jamaïque
2 H 30 Panama-Costa Rica

GROUPE C
RENDEZ-VOUS
1re J., SAMEDI 14 NOV., 1 H 10
États-Unis - St-Vincent-et-les-Grenadines
2 HEURES Guatemala - Trinité-et-Tob.
2e J., MARDI 17 NOV., 20 H 30
St-Vincent-et-les-Grenadines-Guatemala
MERCREDI 18 NOVEMBRE, MINUIT
Trinité-et-Tobago - États-Unis

Amicaux
Rendez-vous

MERCREDI 11 NOVEMBRE
Jordanie-Malte
Estonie-Géorgie
JEUDI 12 NOVEMBRE
Oman - Nouvelle-Zélande
Macédoine-Monténégro
Andorre - Saint-Kitts-et-Nevis
VENDREDI 13 NOVEMBRE
Qatar-Turquie
Luxembourg-Grèce
République tchèque-Serbie
Belgique-Italie
Irlande du Nord-Lettonie
Pologne-Islande
Slovaquie-Suisse
Espagne-Angleterre
Galles - Pays-Bas
SAMEDI 14 NOVEMBRE
Hongkong-Macao
Russie-Portugal
MARDI 17 NOVEMBRE
Macédoine-Liban
Russie-Croatie
Azerbaïdjan-Moldavie
Estonie - Saint-Kitts-et-Nevis
Turquie-Grèce
Luxembourg-Portugal
Autriche-Suisse
Belgique-Espagne
Allemagne - Pays-Bas
Italie-Roumanie
Pologne-République tchèque
Slovaquie-Islande

Espoirs
Euro 2017

GROUPE 3
RENDEZ-VOUS
6e J., JEUDI 12 NOV., 18 H 45, À GUINGAMP (ROUDOUROU)
France-Irlande du Nord
VENDREDI 13 NOV., 18 HEURES
Écosse-Ukraine
7e J., DIM. 15 NOV., 13 HEURES, À SKOPJE (FFM STADIUM)
Macédoine-France
MARDI 17 NOVEMBRE, 18 HEURES
Irlande du Nord-Ukraine

CLASSEMENT
1. Islande (5 m.), 11 pts. **2.** France (3 m.), 6. **3.** Macédoine (3 m.), 6. **4.** Écosse (3 m.), 4. **5.** Irlande du Nord (3m.), 1. **6.** Ukraine (3m.), 0.

LA SÉLECTION FRANÇAISE
3 gardiens : Mouez Hassen (Nice), Mike Maignan (Lille), Paul Nardi (Monaco). **8 défenseurs :** Jordan Amavi (Aston Villa, ANG), Presnel Kimpembe (Paris-SG), Aymeric Laporte (Athletic Bilbao, ESP), Clément Lenglet (Nancy), Benjamin Mendy (Marseille), Steven Moreira (Rennes), Benjamin Pavard (Lille), Kurt Zouma (Chelsea, ANG). **5 milieux :** Marcus Coco (Guingamp), Vincent Koziello (Nice), Adrien Rabiot (Paris-SG), Corentin Tolisso (Lyon), Rémi Walter (Nancy). **5 attaquants :** Maxwell Cornet (Lyon), Enzo Crivelli (Bordeaux), Sébastien Haller (Utrecht, HOL), Corentin Jean (Troyes), Georges-Kévin Nkoudou (Marseille). **Sélectionneur :** Pierre Mankowski.

U20
Rendez-vous

AMICAUX
MERCREDI 11 NOV., 15 HEURES
France-Angleterre
SAMEDI 14 NOV., 14 H 30
France-Angleterre

U19
Rendez-vous

AMICAUX
VENDREDI 13 NOV., 11 HEURES
Serbie-France
DIMANCHE 15 NOV., 13 HEURES
France-Suède
MARDI 17 NOVEMBRE, 11 HEURES
Allemagne-France

Mondial U17
AU CHILI, DU 17 OCT. AU 8 NOV.

Quarts de finale

1er NOVEMBRE
Brésil-**Nigeria** **0-3**
Croatie-**Mali** **0-1**
2 NOVEMBRE
Équateur-**Mexique** **0-2**
Belgique-Costa Rica **1-0**

Demi-finales

5 NOVEMBRE
Mali-Belgique **3-1**
Mexique-**Nigeria** **2-4**

Match pour la 3e place

8 NOVEMBRE
Belgique-Mexique **3-2**
La finale entre le Mali et le Nigeria s'est disputée dans la nuit de dimanche à lundi.

Ligue des champions féminines
Rendez-vous

HUITIÈMES DE FINALE ALLER
MERCREDI 11 NOV., 18 HEURES
Lillestrøm SK (NOR)-FFC Francfort (ALL)
19 HEURES
Orebro DFF (SUE) - Paris-SG
FC Twente (HOL)-FC Barcelone (ESP)
20 HEURES
Atletico Madrid (ESP)-Lyon
Chelsea (ANG)-Wolfsburg (ALL)
20 H 30 Brescia (ITA)-F. Hjörring (DAN)
JEUDI 12 NOVEMBRE, 18 H 30
Slavia Prague (RTC)-Zvezda-2005 (RUS)
20 H 30 Verona (ITA)-Rosengard (SUE)

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LA MALÉDICTION DU JOUEUR DE L'ANNÉE

Être élu joueur français de l'année n'est pas une sinécure. En effet, tous les anciens vainqueurs encore en activité connaissent de sacrés problèmes. Par exemple, Franck Ribéry (lauréat en 2007, 2008 et 2013) et Yoann Gourcuff (vainqueur en 2009) n'en finissent pas d'être absents des terrains. Samir Nasri, élu meilleur joueur français en 2010, ne sera sûrement plus jamais appelé en équipe de France et a même beaucoup de mouron à se faire pour une place de titulaire à Manchester City depuis l'arrivée des Sterling et De Bruyne. Et, maintenant, le triple lauréat de 2011, 2012 et 2014, c'est-à-dire Karim Benzema, est sous le feu de l'actualité avec l'affaire de la sextape, ce qui peut avoir des conséquences néfastes sur la suite de sa carrière. Au regard de la sempiternelle superstition des footballeurs, cela ne m'étonnerait pas que Paul Pogba espère secrètement que *France Football* ne l'élise pas meilleur joueur français de l'année 2015...

LAURENT BELLAICHE (FAYETTEVILLE, ARKANSAS, ÉTATS-UNIS)

TOUT VA TRÈS BIEN MADAME LA MARQUISE

Des flops dans les Coupes d'Europe, des dirigeants de clubs ou d'instances nationales qui s'étripent, des joueurs plus performants en ébats sexuels que balle au pied, des stades qui se vident au fur et à mesure qu'ils embellissent, des arbitres contestés en France et ignorés à l'étranger, des Français dirigeants européens qui contournent la morale, nos internationaux que l'on n'a pratiquement aucune chance de voir exercer en France, un absurde calendrier des compétitions, un fossé abyssal entre les mondes pro et amateur, un Championnat au classement connu avant qu'il ne débute... Bref, tout va bien puisque la sophistication capillaire de nos joueurs s'amplifie, le domaine du tatouage s'étend, les lobes d'oreille de nos joueurs brillent de leur plus vif éclat, les bagnoles vrombissent et les jeans se déchirent dans tous les sens. Que demande le peuple ? Du foot ? Ah oui, tiens, c'est une bonne idée...

GILLES FLAMENT (CESTAS, GIRONDE)

NE VOUS EMBALLEZ PAS!

J'ai du mal à comprendre pourquoi la courte défaite du Paris-Saint-Germain face au Real Madrid déclenche une telle vague d'enthousiasme dans notre pays. En deux matches, Ibrahimovic et ses camarades ne sont pas parvenus à marquer le moindre but à des Espagnols diminués. Certes, ils ont développé un football attrayant, se sont créé moult occasions, mais, au bout du compte, ils ont concédé un nul et une défaite face à leur adversaire dans cette phase de poules. La Ligue des champions est une compétition où l'à-peu-près est proscrit. Pour soulever le trophée, qu'on le veuille ou non, le froid réalisme des meilleures formations européennes supplante souvent la qualité du spectacle. Les Parisiens progressent, c'est indéniable. Néanmoins, le chemin est encore long pour espérer conquérir le Graal. XAVIER VIALLON (SAINT-GERMAIN-DU-PUY, CHER)

Programme TV

DU 10 AU 17 NOVEMBRE

MARDI 10

05.20 CANAL+ **J+1.**
17.30 MA CHAÎNE SPORT **Une saison au Bayern.**
18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.40 CANAL+ SPORT **MOZD Extra-Time.**
20.00 BEIN SPORTS 1 **This is Paris.**

MERCREDI 11

14.15 MA CHAÎNE SPORT **Au cœur de l'OM.**
18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.45 EUROSPORT **Chelsea-Wolfsburg,** Ligue des champions féminines, 8es de finale aller.
20.45 MA CHAÎNE SPORT **Citizen Mag.**
23.00 MA CHAÎNE SPORT **Les yeux dans les Blues.**

JEUDI 12

14.45 MA CHAÎNE SPORT **Lyon's Club.**
17.15 CANAL+ SPORT **Premier League World.**
18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.40 D17 **France-Irlande du Nord Espoirs,** éliminatoires Euro 2017.
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.00 MA CHAÎNE SPORT **Total Real.**
20.50 L'ÉQUIPE 21 **Par-delà les hauteurs.**
20.55 BEIN MAX 4 **Bolivie-Venezuela,** éliminatoires Mondial 2018, zone Amsud.
21.55 BEIN MAX 5 **Équateur-Uruguay,** éliminatoires Mondial 2018, zone Amsud.
22.15 MA CHAÎNE SPORT **Barça Show.**
22.35 CANAL+ SPORT **Norvège-Hongrie,** barrages aller Euro 2016.
00.25 BEIN MAX 4 **Chili-Colombie,** éliminatoires Mondial 2018, zone Amsud.
00.55 BEIN SPORTS 2 **Argentine-Brésil,** éliminatoires Mondial 2018, zone Amsud.

VENDREDI 13

17.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
17.45 EUROSPORT **Allemagne-Azerbaïdjan Espoirs,** éliminatoires Euro 2017.
18.30 L'ÉQUIPE 21 **Serbie-Italie Espoirs,** éliminatoires Euro 2017.
19.35 CANAL+ SPORT **La Data Room de Canal+.**
20.35 CANAL+ SPORT **Bosnie-Herzégovine-Eire,** barrages aller Euro 2016.
20.50 TF1 **France-Allemagne,** match amical.
21.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
22.40 CANAL+ SPORT **Euro 2016,** le mag.
23.30 CANAL+ SPORT **France-Allemagne,** match amical.

SAMEDI 14

05.10 BEIN SPORTS 1 **Pérou-Paraguay,** éliminatoires Mondial 2018, zone Amsud.
05.20 CANAL+ **La Data Room de Canal+.**
07.50 CANAL+ SPORT **Champions League Weekly.**
14.50 FRANCE Ô **Mulhouse (CFA)-Le Moule (DH, Guadeloupe),** Coupe de France, 7e tour.
17.00 MA CHAÎNE SPORT **Benfica-Boavista,** Championnat du Portugal, 10e j.
18.00 CANAL+ SPORT **Ukraine-Slovénie,** barrages aller Euro 2016.
20.40 CANAL+ SPORT **Suède-Danemark,** barrage aller Euro 2016

DIMANCHE 15

11.00 TF1 **Téléfoot.**
15.00 L'ÉQUIPE 21 **Macédoine-France Espoirs,** éliminatoires Euro 2017.
19.15 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.15 EUROSPORT 2 **Sochaux (L2)-Strasbourg (N),** Coupe de France, 7e tour.
20.35 CANAL+ SPORT **Hongrie-Norvège,** barrages retour Euro 2016.

LUNDI 16

18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.35 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1.**
20.00 EUROSPORT **MLS Week.**
20.35 CANAL+ SPORT **Eire-Bosnie-Herzégovine,** barrages retour Euro 2016.

MARDI 17

17.45 EUROSPORT **Allemagne-Autriche Espoirs,** éliminatoires Euro 2017.
18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.00 EUROSPORT **MLS Week.**
20.35 CANAL+ SPORT **Danemark-Suède,** barrages retour Euro 2016.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Allemagne-Pays-Bas,** match amical.
20.50 TF1 **Angleterre-France,** match amical.
21.25 BEIN SPORTS 3 **Colombie-Argentine,** éliminatoires Mondial 2018, zone Amsud.
22.40 CANAL+ SPORT **Euro 2016,** le mag.
23.30 CANAL+ SPORT **Angleterre-France,** match amical.
23.55 BEIN SPORTS 3 **Uruguay-Chili,** éliminatoires Mondial 2018, zone Amsud.
01.55 BEIN SPORTS 3 **Brésil-Pérou,** éliminatoires Mondial 2018, zone Amsud.

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

La rétro

FOREST FOREVER

C'EST UNE HISTOIRE RARE, celle d'une épopée et d'un club dont le palmarès demeure une curiosité. Aujourd'hui, encore, Nottingham Forest a été sacré champion d'Europe deux fois plus souvent que champion d'Angleterre, le tout en vingt-quatre mois (mai 1978 à mai 1980). Rien de tout cela n'aurait existé sans le mythique Brian Clough **(6),** l'éternel manager (1975-1993), qui fit d'un seizième de D2 à son arrivée un double vainqueur de la C1 cinq ans plus tard, avec un effectif où figuraient déjà en 1975 Viv Anderson, Ian Bowyer, Martin O'Neill, John Robertson, Tony Woodcock et l'emblématique John McGovern, l'homme lige de « Cloughie ». Après un sacre domestique en 1978, saison de son retour parmi l'élite, le Forest de Clough aborde l'Europe avec la même ambition quelques mois plus tard. L'Europe, c'est d'abord... Liverpool, double tenant de la C1, pour un seizième de finale de feu. Les Reds sont balayés, comme le seront l'AEK Athènes, Grasshopper et Cologne en demies. Forest, toujours invaincu, aborde la finale 1979 contre Malmö, à Munich, avec le statut de favori. Une finale terne, où Peter Shilton endigue les rares attaques suédoises **(5)** avant que Trevor Francis, premier joueur de l'histoire à être transféré pour un million de livres sterling (de Birmingham, trois mois plus tôt), ne valide son entrée au panthéon d'un but de la tête **(1),** le seul du match. Ian Bowyer et John Robertson peuvent soulever la coupe **(4),** leur seul trophée de la saison puisque Liverpool s'est vengé en remportant le Championnat. Qualifié en tant que tenant, Forest entame sa deuxième épopée européenne avec autant d'appétence. Après s'être débarrassé plus ou moins difficilement des Suédois d'Öster Växjö, des Roumains d'Arges Pitesti, du Dynamo Berlin et de l'Ajax, la bande à Clough, privée cette fois de Francis, retrouve en finale le Hambourg de Kevin Keagan **(3),** qui va dominer outrageusement Larry Lloyd **(7)** et ses potes. Bien organisé derrière, Forest tient bon grâce à un Shilton héroïque et assène le coup de grâce sur un tir de Robertson au ras du poteau gauche de Kargus **(2).** Une légende vient de naître. ■ **THIERRY MARCHAND**

1 L'ÉQUIPE

2 L'ÉQUIPE

3 L'ÉQUIPE

4 L'ÉQUIPE

L'ÉQUIPE

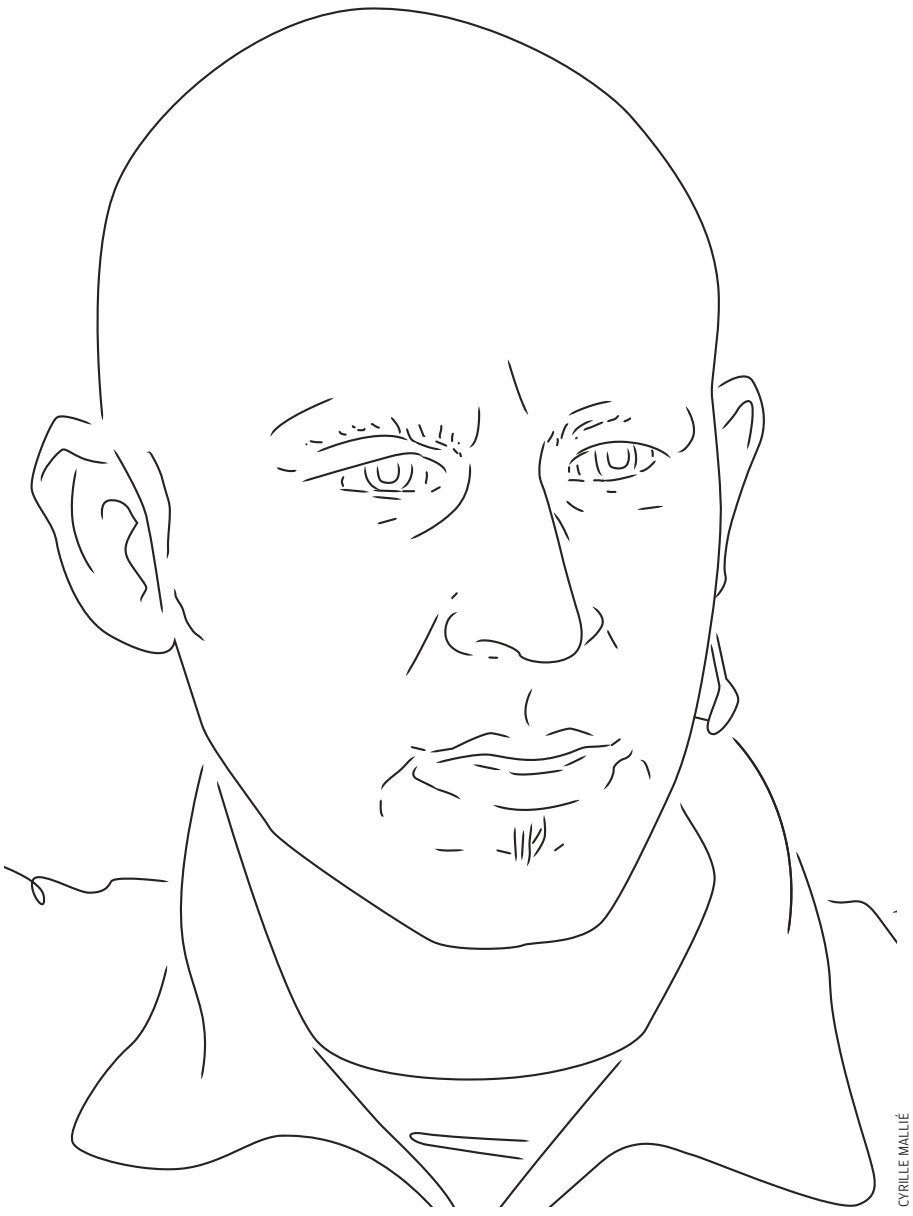
5

L'ÉQUIPE

6

L'ÉQUIPE

7



CYRILLE MALLIÉ

GROS PLAN

LAURENT DUHAMEL

La troisième mi-temps

Retraité des terrains depuis un an et demi, l'ancien arbitre français s'occupe désormais des hommes en noir de National et de CFA, bien décidé à aider ses successeurs à aller plus haut.

Les caméras de *J + 1* avaient pris notre homme en filature un soir de mai 2014. À l'occasion de la dernière de Laurent Duhamel au sifflet pour un PSG-Montpellier sans grand intérêt, l'émission hebdomadaire de la chaîne cryptée avait collé aux basques de l'homme en noir, professionnel et ému. Comme sur ce coup de sifflet final les yeux vers le ciel. « Ce n'était pas vraiment calculé comme posture, mais je crois que je voulais figer cet instant, me le garder pour moi. » Beaucoup ont écrit que Laurent Duhamel avait été poussé dehors par la limite d'âge. « Non, c'est faux ! Je pouvais continuer au-delà de quarante-cinq ans, puisque depuis 2013 c'est possible. Mais je crois que, durant toutes les années précédentes, je m'étais en quelque sorte programmé pour cet âge-là. Donc j'ai dit stop. » La voix est calme. Posée. Impassible ? Pas vraiment, car dans le débit maîtrisé, le verbe laisse filtrer une émotion non feinte. « L'adrénaline des matches me manque, c'est vrai », nous confie Laurent Duhamel, aujourd'hui rangé des sifflets.

AMOUREUX DU JEU. Et puisque l'on parle de sifflets, ceux des stades à son encontre lui manquent-ils aussi ? *(Sourire.)* « Là-dessus, les arbitres sont comme les joueurs. On sait que l'on va se faire huer, ça fait partie du stade. Mais on est préparé à cela car depuis le début, dans les divisions inférieures, c'est comme ça. Si l'on continue, c'est que l'on est capable d'en faire abstraction. Mais vous savez, c'est surtout lié au phénomène de foule car, dans la rue, je n'ai reçu que des mots sympas, jamais d'hostilité. » Aucun traumatisme donc, à tel point que le jeune « retraité » n'est hanté par aucun match, aucune action qui lui laisserait un goût amer, quand certains joueurs vivent avec la cicatrice d'une action fatale ou d'un penalty manqué. « J'ai commis trop d'erreurs pour vivre avec une seule en particulier », se marre-t-il aujourd'hui. Du coup, Laurent Duhamel, quarante-sept ans, a décidé de ne pas lâcher le morceau et de poursuivre son aventure dans l'arbitrage. « J'ai toujours été un amoureux du jeu et j'ai pu vivre ça à travers l'arbitrage. Quand je jouais au FC Rouen, l'un de mes entraîneurs m'a encouragé vers seize ans à m'essayer au sifflet. Il avait sans doute vu que je resterai un joueur moyen, mais il a dû sentir que j'avais des qualités pour arbitrer. C'est comme ça que tout est parti. Du coup, une fois que j'ai raccroché, j'ai eu envie de rendre à l'arbitrage un peu de ce qu'il m'avait apporté. » Une année durant, en parallèle de son activité professionnelle de directeur d'un centre régional jeunesse et sports (CRJS), Duhamel va donc bénévolement encadrer les jeunes arbitres, manager ceux de Fédéral 3 (National) et faire des rapports d'observation le week-end sur les hommes en noir de Ligue 1. Jusqu'à ce que la Fédération française de football se mette en quête d'un nouveau manager pré-Élite pour s'occuper des arbitres de National et de CFA.

EN NATIONAL COMME CHEZ LES PROS. « Aujourd'hui, les matches de National sont filmés, donc il y a de la matière pour observer et débriefer avec eux toutes les semaines, reprend le Rouennais. Mais c'est important aussi d'aller au stade, et je m'y rends le plus souvent possible. Car la gestion d'un match va au-delà de la partie elle-même. C'est une façon de prendre contact avec les équipes, une façon de gérer la mi-temps, une manière de s'occuper de la fin du match. Je suis persuadé que les progrès de l'arbitrage passent tout autant dans le côté décisionnel que dans l'attitude, le dialogue, la façon d'appréhender les acteurs, de communiquer avec eux. » Même si Duhamel refuse d'aller sur le terrain des problèmes de l'arbitrage français en général, le manager pré-Élite se veut confiant. « Il y a une professionnalisation hyper poussée désormais, même en Fédéral 3, avec une préparation physique très pointue, des rapports détaillés sur leurs entraînements hebdomadaires, leurs tests, car ils ont des capteurs très précis. » Et alors, a-t-il déjà repéré ceux qui perceront au plus haut niveau demain ? « Il est un peu tôt encore. Mais oui, on en voit certains qui ont le truc. Après, ils doivent franchir tous les paliers, un par un. Comme pour les joueurs. » Ceux que Laurent Duhamel voulaient imiter. Ceux qu'il a fini par côtoyer grâce à un petit objet : le sifflet. ■

DAVE APPADOO

À CE PRIX-LÀ C'EST DÉJÀ UNE PERF'OR'MANCE'

LE + PRODUIT

VENDUE AVEC 20 ACCESSOIRES.

34,90 €

(dont 0,05€ d'éco-participation)

CAMERA SPORTIVE

TEAMSPORT

RÉF. : SLIDE

CAPTEUR/PIXELS : 12 MILLIONS.
MODE VIDÉO : FULL HD 1080P.
ÉCRAN LCD : 1,5" (POUCES) COULEUR.

Caisson étanche à 30 mètres de profondeur.
Enregistrement sur Micro SDHC (non fournie).
Batterie.

Garantie 1 an pièces et main-d'œuvre.

www.e-leclerc.com

E.Leclerc

AUSTRALIE - R.C.S. Paris B 378 899 363.

CHEZ E.Leclerc, VOUS SAVEZ QUE VOUS ACHETEZ **MOINS CHER.**

OFFRE VALABLE DU 10 AU 21 NOVEMBRE 2015. Voir conditions de garantie en magasin. Pour connaître la liste des magasins participants, les dates et les modalités, appelez: ALLO E.Leclerc N°Cristal 09 69 32 42 52 APPEL NON SURTAXÉ Du lundi au samedi de 8h30 à 19h sauf les jours fériés et de 8h30 à 18h les veilles de jours fériés.

PMU.FR

SPORT

PARIEZ SUR UN MATCH 5 ★★★★★

PARIEZ EN DIRECT SUR FRANCE / ALLEMAGNE

= 1 chance de gagner
un maillot de l'Équipe de France

PARIEZ **DÈS MAINTENANT** SUR **PMU.FR**
ET **SUR L'APPLI** PMU SPORT

PMU.FR

PARTENAIRE MAJEUR

FRANCE FFF

PMU

PMU G.I.E. SIREN 775 671 258 RCS PARIS

* Offre réservée aux titulaires d'un compte PMU.fr confirmé ou provisoire, et valable une seule fois par titulaire.
Offre limitée aux paris simple « score exact » uniquement, engagés en direct live le 13 novembre 2015 sur le match de football France/Allemagne, d'un montant total minimum de 10 € sauf paris engagés avec un pari gratuit, paris annulés et/ou remboursés. Les 40 parieurs qui auront le meilleur taux de gains** gagneront un maillot de l'Équipe de France d'une valeur commerciale approximative de 85 €. ** Taux de gain = rapports gains/enjeux. Exemple : Un joueur gagne 120 € en ayant misé 20 €. Son taux de gains est de 6 (120/20 = 6). En cas d'égalité, l'avantage sera donné au parieur ayant cumulé le plus d'enjeux en direct live sur le match de football France/Allemagne du 13 novembre 2015. Détail et conditions de l'offre disponibles sur PMU.fr Paris Sportifs, rubrique Promotions.

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ISOLEMENT, ENDETTEMENT... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (APPEL NON SURTAXÉ).